SAMEDI 14 OCTOBRE 1989

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR ; ANDRÉ FONTAINE

La Pologne au bord du capitalisme

D' sang, de la sueur et des larmes : c'est à peu près tout ce que peuvent pro-mettre à court terme à un peuple à bout de forces les nouveaux dirigeants polonais, auxquels échoit la tâche de faire sortir le pays de quarantecinq ens d'économie commu-niste. On ne parle pas ici de lendemains qui chantent, on veut très modestement tenter de parvenir un jour à « une vie normale», si grande est l'étendue

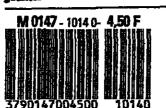
Exposant, jeudi 12 octobre, lans le quotidien «Rzeczpospolita», son programme de pas-sage à l'économie de marché, le gouvernement de M. Tadeusz Mazowiecki, en fonction depuis à peine un mois, a averti les Polonais qu'aucun signe d'amé-lioration ne devrait être percep-tible avant un an. D'ici là, il faut s'attendre à une période de récession et à une brutale apparition du chômage. Les diri-geants de Solidarité s'attendent pour l'an prochain à un « pro-blème social très dur »,

A priorité est donnée Laux mesures antiinflationnistes dans les trois mois à venir. Pour lutter contre l'inflation, dont le taux annuel atteint actuellement près de 1 000 %, le gouvernement entend fortement réduire le déficit budgétaire en diminuent les subventions aux entreprises, en limitant la progression des salaires, en fermant les usines non rentables, en réduisant les dépenses de l'armée et de la police.

L'introduction « des institutions et des mécanismes de marché » commencera véritablement l'en prochain et devreit être menée à bien pour la fin de 1991. « L'objectif est de mettre en place une économie de marbleront à celles des systèmes ayant déjà fait leurs preuves dans les pays hautement développés », affirme le programme. « il s'agit d'élaborer un système économique qui permette aux gens de mener une vie normale et leur donne, à eux et au pays tout entier, une

E programme prévoit donc une privatisation à grande échelle de l'industrie dont 90 % sont actuellement aux mains de l'Etat. - la créstion d'une Bourse des valeurs et un nouveau système fiscal avec imposition des bénéfices des entreprises, impôt individuel sur le revenu et taxe sur la valeur ajoutée. Il faut aussi valeur ajoutes. Il taut aussi s'attendre à une dévaluation du zioty, afin d'armener le taux de change officiel et celul du mar-ché fibre à des niveaux compa-rables avant d'arvisager, besucoup plus tard, la convertibilité de la monnais polonaise.

Toutes ces mesures sont essentielles pour obtenir l'aide de l'Occident. La Pologne demande au FMI, dont une équipe est attendue ces jours-ci à Varsovie, des crédits « standby » d'un montant de 700 millions de dollars (4,5 milliards de francs), à la Banque mondiale un prêt de 500 millions, et aux gouvernements occidentaux un prêt de stabilisation d'un miliard de dollars, ainsi qu'un moratoire sur la dette. Sens le soutien de l'Occident, assure le gouvernement polonais, ce programme est vous à l'échec. l'est aussi — Lech Walesa le sait très bien — si la société ne se mobilise pas tout entière derrière ses nouveaux diri-



La grève à Mulhouse et à Sochaux

La situation pourrait se débloquer chez Peugeot le vendredi 13 octobre, après l'évacuation de la forge de Mulhouse, avec l'ouverture de négociations entre les syndicats et la

En revanche, l'impasse persiste aux finances, et les infirmières préparent, après celle de jeudi, une nouvelle manifes-

ment se présente dans le conflit des usines Peugeot de Mulhouse et de Sochanx. La direction rencontre les syndicats, le vendredi 13 octobre, après que les gré-vistes eurent décidé, jeudi, à une large majorité, d'évacuer la forge. Un scrutin qui constitue un camouflet pour la CGT, qui préconisait la poursuite de l'occupation. Cependant, les négociations s'annoncent très difficiles même si les organisations syndicales ne mettent pas en avant les mêmes revendications salariales (page 37 - sec-

Dans la fonction publique, une agitation subsiste dans certains secteurs. Les infirmières ont

Flot de demandes d'asile en France

Les autorités françaises constatent avec préoccupation une très forte augmentation du nombre des demandeurs d'asile depuis le printemps de 1988. Plus de 27 000 ressorréclamé le statut de réfugié en 1987. Ce chiffre pourrait atteindre 60 000 en 1989 selon les prévisions de l'OFPRA (Office français de protection des réfugiés et apa-

Or la très grande majorité des demandeurs, déjà présents en France, sont déboutés, perfois au terme d'une longue procédure, parce qu'ils appa-raissent comme des immi-grants déguisés. Peut-on les expulser ? La France n'est pas le seul pays européen confronté à ce problème.

Lire page 13 - section B les articles de JUDITH RUEFF et de ROBERT SOLE

Matthieu de Boisséson

l'amitié stellaire

devons etre, sur celle terre, des ennemis. »

E. NIETZECHE, LE GAI SAVOIR

Croyons en notre

ambé stellaire, même si nous

Peugeot : évacuation de la forge et début des négociations

direction.

Après plus de cinq semaines manifesté jeudi, à Paris, et un de grève, une chance d'apaise- nouveau rassemblement est nouveau rassemblement est prévu le 21 octobre avec l'ensem-

le mouvement repart lentement :

les blouses blanches n'étaient que quatre mille cinq cents. Et leurs revendications semblent porter plus sur les conditions de travail que sur les rémunérations (page 14 - section B). Les agents des finances ont

manifesté jeudi 12 et recommenceront le 19 octobre. Le gouvernement manie la carotte et le bâton. Il fait miroiter de substantielles améliorations indiciaires avec l'aménagement de la grille. Mais il fait aussi évacuer rapidement les bâtiments administratifs occupés... Chand et froid (pages 35 et 44 - section C).

Le plan d'urgence pour l'Île-de-France

Deux fois plus de logements sociaux construits à Paris

M. Rocard devait présenter au conseil des ministres, vendredi 13 octobre, le plan d'urgence pour l'Ile-de-France. Pour doubler les logements sociaux à Paris et en proche banlieue. l'Etat est prêt à sacrifier le prix des terrains publics. Deux nouvelles liaisons RER seront réalisées. La construction d'autoroutes dans la région parisienne sera accélérée, mais les nouvelles seront à péage.



Lire page 8 nos informations et l'article de Thierry BRÉHIER « Une nouvelle épreuve pour la méthode Rocard »

Tirs croisés contre M. Rocard

La politique sociale du premier ministre mécontente le PS et sa popularité dans l'opinion agace M. Mitterrand

par Jean-Marie Colombani

à un président qui n'aime la chaleur ni dans l'atmosphère ni dans la relation qu'il entretient avec le premier ministre. La logique infernale de la Ve République est, en effet, de nouveau à l'œuvre : le temps semble venn. pour M. François Mitterrand, non plus seulement de chercher à contenir M. Michel Rocard dans les limites du rôle qui lui a été attribué, mais bel et bien de l'affaiblir.

Les signes d'une crispation progressive s'accumulent alors que les occasions qui peuvent justifier non le déclenchement d'une crise - à l'évidence prématurée - mais l'amorce d'un

processus de tension, ne manquent pas. Il y a, en même tion en mai 1988 tandis que temps, un affrontement parle- l'écart qui le sépare du premier Le fond de l'air est frais : voilà mentaire potentiel sur le budget ministre est au dernier baromèentre le groupe socialiste et le premier ministre, des conflits points en faveur de ce dernier. sociaux qui se prolongent et peuvent mal tourner dans certains secteurs de la fonction publique : un congrès qui inquiète, car il existe une chance (on un risque) que M. Rocard en sorte indemne; un décalage, enfin, entre la popularité du président de la République et celle du premier ministre. Ce dernier point peut paraître dérisoire, tant est l'opinion du couple exécutif. Il est pourtant central en termes de sensibilité, tant est grande la pression des sondages. Or le pré-

sident se situe quand même à son

tre de la SOFRES, de cin-

Du coup, les griefs élyséens à l'encontre de M. Rocard ont tendance à augmenter. On lui impute la responsabilité d'un antre décalage, celui qui existe, selon le spécialiste électoral du PS, M. Le Gall, entre « le surplus de popularité » dont bénéficie le premier ministre et le « déficit électoral » dont souffre la gauche. De la même facon, on forte anjourd'hui l'assise dans lui reproche une popularité qui ne correspond plus à la structure traditionnelle de la gauche.

> Lire la suite et l'article de PATRICK JARREAU page 9

Accord en vue entre députés libanais

Vers un rééquilibrage institutionnel en faveur des musulmans

Contradictions vietnamiennes

Ouverture économique, rigidité politique

Code pénal

page 10

page 5

L'Assemblée nationale a adopté le livre premier

▼ Télévision sans frontières »

Les pressions américaines s'accentuent contre la directive européenne. M. Lang riposte page 25 - section B

Revendications policières

La FASP satisfaite des déclarations de M. Rocard page 16 - section B

Universités de la région parisienne

Les recteurs de Paris, Créteil et Versailles annoncent la création de cinq ou six nouveaux centres universitaires page 14 - section B

SANS VISA

Le trésor du vizir du pharaon

En Egypte, avec l'équipe d'archéologues qui viennent de découvrir le trésor funéraire d'Aper El, vizir oublié d'Aménophis

Balade en Ardenne

● Gastronomie ● Escales Jeux pages 19 à 24 - section B

et le sommaire complet se trouvent page 44 - section C

La France, l'Allemagne et l'autruche

Il faut lever les ambiguïtés de la politique française sans attendre d'être confronté à des échéances non souhaitées

Le moment est-il venu ou non de clore une parenthèse de plu-sieurs décennies et de poser de nouveau à voix haute ce qu'il est convenu d'appeler la « question allemande », c'est à dire celle de la réunification? « Non! » s'exclame, outre-Rhin, M. Hans Dietrich Genscher. Le ministre ouest-allemand des affaires étrangères s'évertue, de discours en discours, à expliquer qu'il n'est pas temps, que la Républi-que s'édérale ne prendra pas pré-texte des événements de RDA pour relancer ce débat « déstabi-lisateur ». Et de répéter humblement que, en raison d'une histoire coupable, le statut de l'Allemagne n'est pas « à la disposition - des Allemands. Mais M. Genscher a beau

faire, le sujet est lancé. La presse ouest-allemande elle-même en regorge depuis plusieurs semaines. La question est dans présent sur le sujet qu'avec

réponse n'est explicitement tran-chée qu'aux deux franges extrêmes de l'opinion ouestallemande : à droite, par certains des républicains qui feraient volontiers passer la réunification avant tout; à l'opposé, par les Verts et les confins gauchistes du SPD qui prônent au contraire un renoncement définitif à l'unité allemande. Cette dernière attitude, comme le fait remarquer un spécialiste français des questions germaniques, ne semble d'ailleurs pas vraiment plus saine que la première, par son fort relent freudien, son côté < retenez-nous ou nous allons encore faire un malheur ».

Faut-il pour autant souscrire à l'approche du ministre ouest-allemand des affaires étrangères, et qu'en pense la France?

Elle ne s'est exprimée jusqu'à

toutes les têtes, même si sa grande discrétion. Dimanche réponse n'est explicitement tranestimait que la réunification relève pour l'instant de la e politique-fiction ». Deux jours plus tard, le président de la République, pressé par des jour-nalistes à... Caracas, fit une déclaration qui avait le mérite de réaffirmer clairement les principes - à savoir que la France souscrit « depuis le premier jour » à l'objectif de réunification de l'Allemagne - et de convenir, tout en s'entourant de précautions, que la question se pose aujourd'hui « de façon plus actuelle ». Cela ne peut pas malgré tout tenir lieu d'exposé de la politique française sur les ques-

> **CLAIRE TRÉAN** Lire is suite page 4

A 1 ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marco, 5 dk.; Teminie, 600 m.; Alternagne, 2 DM; Astriche, 20 sch.; Belgique, 30 ft.; Canada, 1,95 \$; Antilien/Réquiton, 7,20 F; Côte-d'Noire, 425 F CFA; Denomaria, 11 isr.; Espagne, 160 per.; G.-B., 60 p.; Grico, 150 dr.; Irianda, 90 p.; Italia, 1 800 L.; Libye, 0,400 DL; Lumembourg, 30 f.; Norrège, 12 tr.; Paya-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 see.; Sénégel, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suites, 1,80 f.; USA 617), 1,50 \$; USA 617

Territoire

L'Ile-de-France : alibi ou ambition ?

par Michel Giraud

U moment où le premier ministre fait appel à Hercule pour engager ses grands travaux, notamment dans l'agglomération parisieme, à la veille de la présentation devant le conseil des ministres de ses a propositions urgentes » pour la première région de France, à l'heure où s'amorce une large réflexion sur la révision du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la région capitale, l'Île-de-France est, plus que jamais, sous les feux de l'actualité. L'enjeu est à la fois politique et économique.

Que personne ne s'en étonne : l'issue du débat d'aujourd'hui marquera, si elle s'inscrit dans le bon sens, le décollage de la formidable puissance économique de demain que sera l'He-de-France. Autrement, toutes les craintes sont permises.

Avec l'ouverture des frontières, la disparition progressive des obstacles juridiques, l'Europe offre à tous ses membres une nouvelle dimension de l'espace économique et humain. Elle fait émerger des métropoles à la fois plus solidaires et plus concurrentes. La région capitale se doit de devenir la capitale économique et culturelle de l'Europe. Elle en a les atouts : sa position centrale au carrefour de l'Europe du Nord et du Sud, son important réseau de communication qui met en moins de trois heures cent millions d'Européens aux portes de Paris, le nombre et la diversité de ses entreprises, la qualité de son appareil de formation et de recherche, son patrimoine cuiturel et artistique.

Toutefois, ses atouts ne suffisent pas. Il fant lui donner les moyens de sa réussite. L'Île-de-France ne pourra devenir l'Île d'Europe que si une politique dynamique, constructive et prospective la soutient et l'accompagne dans cette ambition légitime. Tel était le sens du projet Île-de-France 2000 que j'ai proposé, au printemps 1988, et qui n'avait d'autres objectifs que de conférer à la région capitale une plus grande compétitivité en offrant aux dix millions de Franciliens le cadre de vie le plus épanouissant possible.

possible.

Je ne doute pas que les «urgences» s'inscrivent dans la recherche de tels objectifs. C'est vrai qu'il faut tendre vers un développement équilibré de l'ensemble de la région. C'est vrai qu'il faut relancer la construction de logements sociaux comme la réalisation de grandes infrastructures de transport. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le contrat de Plan qui prévoit, de 1989 à 1993, 24 milliards de francs de crédits, s'avère tout à fait insuffisant pour relever le défi de la concurrence européenne et améliorer la qualité de vie des habitants. On

ne peut échapper — cela est vrai aussi — à la mise en place de ressources nouvelles. Mais il ne faudrait pas que, sous couvert d'urgences ou de nécessités, apparaissent les fantômes, soudain ressuscités et fortifiés, d'une dictature administrative et d'un autoritarisme politique, fantômes que cache mal le voile d'une hâtive consultation.

Ainsi revoit-on le spectre de l'agrément planer au-dessus des nouveaux bureaux de la région. Ce retour en arrière, qui remet au - mauvais - goût du jour le principe de l'intervention publique, allant ainsi à l'encoutre de l'économie de marché et de la décentralisation, est tout simplement inacceptable. D'abord parce qu'il ne s'agit plus de pro-téger la province contre Paris, mais de jouer l'Europe ensemble, c'est-à-dire toutes les métropoles françaises de concert. Ensuite, parce qu'une telle mesure mettrait à coup sûr la région capitale à l'index de nos voisins européens et de tous les investisseurs

Le fantôme de l'autoritarisme

De même, la volonté de créer 2 mètres carrés de logement pour chaque mêtre carré de bureau est, certes, d'inspiration généreuse, mais elle n'est pas réaliste. A l'exception des zones d'aménagement où l'on peut prévoir une répartition équitable entre logements, locaux d'activités et divers équipements, rares sont les projets conséquents de construction de bureaux qui permettent, à proximité, une compensation en termes d'habitat. La prestigieuse Grande Arche de la Défense n'a pas entraîné, que je sache, la mise en chantier simultanée de quinze mille logements. Ces procédures-ratios imposées n'auraient pour résultat que de saper toutes les chances de l'Ile-de-France dans sa course pour devenir la première place économique et finan-

re d'Europe. A côté de ce spectre de dictature administrative se profile un autre fantôme : celui de l'autoritarisme politique. L'on est bien d'accord pour dégager des recettes supplémentaires afin de financer les besoins en équipement, car si l'accroissement de richesses en région capitale est probable, il ne sera pas suffisant pour autant. C'est la raison pour laquelle le renforcement des ressources régionales ne peut s'appuyer que sur le potentiel économique global. Aussi suis-je partisan d'une taxation raisonna-ble et modulée sur la totalité du parc de bureaux, en incluant impérativement ceux des entreprises et administrations publiques mais en excluant les petites

surfaces. Celle-ci devrait rapporter un bon milliard de francs

Aussi suis-je partisan, pour les mêmes motifs, de la diversification des modes de financement des infrastructures. Je pense à l'opportunité d'un certain nombre de concessions, et pas seulenent à celles qu'en accord avec la région, le gouvernement de Jacques Chirac a déjà décidées.

Mais, les recettes supplémentaires, directement issues de l'activité économique et du dynamisme de l'Île-de-France, ne doivent pas représenter pour l'Etat l'occasion inespérée de disposer, à sa guise et de manière autoritaire, de moyens financiers faciles. Or, le risque est réel de voir l'Etat s'approprier, à la pre-mière nécessité budgétaire, les recettes perçues au détriment du financement des équipements régionaux, lorsque l'on apprend que la redevance sur les bureaux serait rattachée directement au budget général de l'Etat et que la prétendue péréquation entre communes dites riches et communes dites pauvres se ferait par confiscation de recettes fiscales.

Non sculement en procédant ainsi, l'Etat ouvrirait le champ de l'arbitraire, mais de plus, il dénierait à la région le droit d'exercer le rôle qui est le sien : celui d'aménager, avec l'Etat, l'espace et le temps d'un terri-

La seule façon de réussir l'Îlede-France du troisième millénaire est de recourir au partenariat Etat-région, c'est-à-dire à une authentique coresponsabilité aussi bien pour la définition d'un nouveau schéma d'aménagement que pour la gestion des financements de grandes opérations régionales. C'est pourquoi je plaide pour la mise en place d'un fonds régional unique qui serait cogéré par l'Etat et la région, dont le but serait de financer exclusivement les investissements des grandes infrastructures régionales et la constitution de réserves foncières, sans lesde relance du logement. Ce fonds serait notamment alimenté par la redevance sur les bureaux neufs, le produit de la taxation additionnelle sur l'ensemble du parc, le produit excédentaire des ns et toute autre ressource liée à l'activité économi-

que régionale.

Partenaires à responsabilités égales en matière de gestion des financements complémentaires, l'Etat et la région doivent l'être également en matière de stratégie d'aménagement. Cette coresponsabilité ne doit pas conduire à exclure les conseils généraux de la révision du schéma d'urbanisme, bien au contraire. La concertation doit

être la règle. Avec les départe-

ments comme avec les com-

munes.

C'est d'ailleurs la seule façon de garantir ensuite la cohérence des documents locaux avec les grandes options nationales et régionales, de favoriser la mise en place de projets d'intérêt régional, comme dans le secteur de Roissy on de Massy-Saclay, de définir des périmètres de solidarité fiscale en suivant l'exemple des syndicats d'aggloméra-

tion nouvelle. Il s'agit de jouer avec l'Etat, non pas contre l'Etat. De même. il s'agit d'associer les départements et les communes et non pas de les tenir à l'écart. Hélas, les «urgences» du gouverne-ment ne semblent pas vouloir respecter les acteurs de la vie régionale. Elles renforcent le seul poids de l'Etat, ce qui est en parfaite contradiction avec l'esprit des lois de 1982-1983. Elles remettent à plus tard la clarification des compétences, ce qui est pourtant la première des urgences si l'on veut gagner le pari de la décentralisation, relever le défi économique et politique de l'Ile-de-France en don-

partenariat Etat-région.

L'avenir de notre région capitale, qui conditionne largement l'avenir européen de la France, passe par une réforme institutionnelle courageuse dont les deux termes essentiels sont un élargissement des pouvoirs de la région en matière d'aménagement, de transports et de formation et une modification du mode de scrutin pour lui permettre de disposer d'une majorité homogène.

nant ses véritables chances au

si telle n'est pas la démarche du gouvernement, alors Hercule aura généré un colosse aux pieds d'argile

Michel Giraud, député du Valde-Marne (RPR), est ancien président du conseil régional d'Ilede-France.

TRAIT LIBRE



Mythes

La « petite histoire » du sport

par Michel Caillat

ONGO dépasse Coppi », « Longo rejoint Anquetil ., le record du monde de l'heure de la « Superwoman » du cyclisme français a décienché une véritable pluie de superlatifs et de dithyrambes propres au monde enchanteur du sport. Malgré les dénégations répétées de la majorité des « acteurs » (pratiquants, dirigeants, hommes politiques, écri-vains, journalistes), nous savons bien que l'histoire du sport est avant tout l'histoire de ses mythes : mythe de la nature humaine et de l'instinct sportif, mythe de la permanence du sport à travers les âges, mythe de la quête ininterrompue d'un idéal perdu, cette fumeuse idée olympique « vicille de deux mille ans ».

Mais l'histoire du sport c'est également la « petite histoire » des grands hommes, des événements extraordinaires, et des fabuleuses empoignades. Dans la monotonie du quotidien, le roman de la vie exemplaire des géants de la route et des princes du stade apporte au commun des mostels sa part de rêve et de consolation.

Le Tour de France est l'une de

ces épopées qui consacrent à tout - mythe de l'éternité des héros hors du commun. Jeannic Longo fait d'ores et déjà partie de ces héros qui parcourent le siècle (n'a-t-on pas entendu qu'on parlerait encore de son record dans trente ans?) à travers cette question centrale et puérile : qui est le meilleur ? La pensée sportive est une pensée de l'archive et du classement qui abolit le temps et l'espace pour dresser l'inventaire des plus fantastiques champions de toute l'histoire de l'humanité : Hinault était-il plus fort que Bartali? Platini était-il supérieur à Kopa? Tyson efface-t-il Clay? Certains observateurs s'emploient régulièrement à répondre à ces questions et il suffit d'ouvrir les « bons » livres pour apprendre par exemple que « sur la période 1942-1964 Coppi (avec 349 points) devance Anquetil (283) et Bobet » on bien constitute de la complement de la c « Jesse Owens (10"2 en 1936) serait aujourd'hui en 9"9 certain ». Pour donner de la crédibilité à leur démarche, les nombreux obsédés de la comparaison transhistorique abusent des chiffres et des paramètres. Ils inventent alors, en toute « rigueur scientifique », l'affrontement « loyal » entre les athlètes des années 20-30 habitués aux pistes

en cendrée ou aux bicyclettes

lourdes comme du plomb et les

champions du temps présent adeptes des pistes synthétiques et des machines à roues lenticulaires.

La référence aux experts et aux mathématiques ne saurait masquer l'absurdité d'un procédé parfaitement illustré chaque aunée par la désignation du « champion des champions ». La vie est sans fin, un organe de presse n'ayant pas hésité en 1980 à faire de Pelé le « champion des champions au hit-parade sportif du siècle ». On pourrait d'ailleurs pousser la manie classificatoire dans le domaine de l'art : Beethoven est-il meilleur que Mozart? Mahler domine-t-il tont le monde? Ou, mieux encore, Picasso n'est-il pas le champion des champions au hit-parade des arts » devant Rodin et Brahms?

L'infériorité de la femme...

Avec une piste entièrement refaite, une préparation minutieuse et... secrète, un matériel ultra-sophistiqué, qu'aurait fait Coppi en 1989 sur l'anneau mexicain? La question n'a pas de sens comme n'ont pas de sens ces grands matches à travers les siècles qui, nous dit-on (alibi facile), plaisent aux lecteurs. Et dans le cas de Longo ce qui choque plus encore dans tous les discours c'est une espèce de misogynie à rebours. Ceux qui disent « elle a battu Coppi » pensent « elle a quarante ans de retard ».

Le sport développe sans provoquer la moindre réaction un sexisme militant qu'on ne retrouve pas seulement dans les vestiaires ou pendant les troisièmes mi-temps mais dans la pratique elle-même (voyez les tests de féminité). La première violence faite à la femme est d'ordre symbolique. Elle tient à l'infériorité des performances féminines. Longo 1989 bat Coppi 1942 et Anquetil 1956 mais reste loin derrière Moser (cinq kilomètres en une heure).

Jean Giraudoux écrivait en 1928 : « Le sport reste la seule occupation où les femmes acceptent le principe qu'elles sont inférieures à l'homme et incapables de concourir avec lui (1).» Malgré le flot de superiatifs et de dithyrambes, il semble bien que sur le fond le discours n'a pas changé.

(1) Jean Girandoux, le Sport, Paris, Ed. Granet, 1977, p. 198.

Michel Cullist est l'auteur de l'idéologie du sport en France (Editions de la Passion, 1989).

ECOLES D'INFIRMIERES

ASSISTANCE PUBLIQUE 🍑 HOPITAUX DE PARIS

- 25 centres de formation
- Une formation théorique et pratique gratuite de 3 ans
- Des contrats logement-études ■ Des stages dès la tête année de
- Des stages dès la 1^{ère} année dans les 50 hôpitaux de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris

ADMISSION SUR CONCOURS

(clôture des inscriptions le 17 novembre)

- Ouvert aux titulaires: ■ d'un baccalauréat ou titre équivalent
- au de l'examen de niveau pour l'admission en école
- ou d'une attestation d'expérience professionnelle délivrée par une D.D.R.A.S.S.

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS: 05 200 200 (appel gratuit)

■ LA GARANTIE D'UN METIER ET D'UNE COMPETENCE

Laïcité en péril ou enfants otages?

ES trois adolescentes invitées à ne plus fréquenter leur collège au prétexte qu'elles entendeient porter le kinlemar » (foulard) en classe viennent d'être autorisées à y revenir. Elles devront abaisser leur foulard sur leur cou durant les cours. Un compromis satisfaisant pour toue, mais à quel

En affichant leur religion, elles se livraient à une provocation intolérable dans l'école publique et laïque, affirme-t-on du côté de la direction, sinon à un prosélytisme demière lequel se profile le spectre de l'intégrisme khomeiniste.

Certas le milieu scolaire doit être protégé de ces débats. Mieux, il doit veiller à une stricte neutraité. On aurait raison de s'opposer à la distribution de tracts au sein ou à la porte du collège pour appeler à la construction d'une mosquée. Reste que l'argument avencé et la solution retenue ne manquent pas de surprendre, comme le silence des militants de la léicience des militants de la léiches droits des enfants.

La laīcité n'est-elle pas d'abord la tolérance de l'autre et la stricte égalité de traitement ? Pourquoi ne pas être également choqué que des enfants et des adultes au sein de l'école affichent leur croyance en portant la croix ou l'étoite de David ? Leur demande-t-on de rentrer leurs médailles sous leurs pulls durant les cours ? La présence d'aumôneries au sein des lycées n'a-t-elle pas de quoi surpran-

dre un jeune musulman ou un jeune juif? A-t-on jameis songé à demander aux sœurs d'enlever leur comette lorsqu'elles s'installaient sur les bancs d'une faculté publique?

L'évolution des rythmes acclaires à laquelle tous les pédagogues et tous les parents aspirent n'est-elle pas aujourd'hui liée à la découverte dans l'emploi du temps hebdomadaire d'une nouvelle plage de temps où l'école acceptarait de ne pas organiser d'activités concurrentes pour permettre le catéchèse?

En vérité, derrière cette affaire, la lalicité a bon dos. C'est bien la peur de l'autre qui majoritairea, les faradites sont intégrés, et nous découvrons que les musulmans constituent la deutième religion de France.

Je comprends la peur de l'antégrisme, mais en l'espèce, les enfants ne sont-ils pas pris en otage au mépris de l'esprit de la Convention internationale sur les droits de l'enfant que l'assemblée générale de l'ONU adoptera le 20 novembre prochain et dont le président de la République a d'ores et déjà annoncé solennellement, le 10 juin demier, que la France

seralt signataire sons réserve ?
N'y e-t-il pes deux polds et deux mesures dans notre acception de la laïcité ? N'est-ce pas là la vrale menace ? Je demande à comprendre.

J.-P. ROSENCZVEIG magistrat, Paris

Le Monde

Edité par la SARIL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969),
Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)
Rédecteur en chef : Daniel Vernet

Rédecteur en chef : Daniel Vernet Corédecteur en chef : Claude Sales Administrateur général : Bernard Wouts

7 RUE DES ITALIENS, 78427 PARIS CEDEX 09 Tâ. : [1] 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Christer Pettersson est acquitté par la cour d'appel de Stockholm

La cour d'appel de Stockholm a décidé à l'unanimité, jeudi 12 octobre, d'acquitter Christer Pettersson, condamné en juillet dernier en première instance à la prison à perpétuité pour le meurtre, en 1986, du premier ministre Olof Palme, « les DIBUVOS TOTANUAS CONTRA l'accusé étant insufficantes ». Le verdict sera officiellement rendu le 2 novembre (nos dernières éditions du 13 octobre).

STOCKHOLM de notre correspondante

En prison depuis le 14 décembre dernier, Pettersson a été relâché dans les heures qui ont suivi la décision des juges. Je suis surpris de cette décision. Je n'aurais Jamais cru que je serais acquitté même si je suis innocent », a-t-il déclaré à la presse. Refusant la protection de la police, qui lui avait proposé de le loger à l'abri des curieux, il a tenn à rentrer à son domicile dans la banlieue nord de Stockholm pour « arroser » sa libération avec son voisin de palier. Plus tard dans la soirée, il faisait rus tard cans la soirée, il faisait une apparition devant les journa-listes, photographes et cameramen pour dire notamment qu'il n'avait « aucune envie de demander des dommages et intérêts. Pas un roud! Mais ça serait vraiment bien si Lisbeth Palme et moi pouvions un jour nous rencontrer. Ce serait merveilleux Au cours du procès, la veuve de l'ancien pre-mier ministre social-démocrate l'avait identifié à plusieurs reprises

comme l'assassin de son mari. L'affaire Christer Pettersson pourrait être portée devant la Cour suprême, le cas étant exceptionnel, mais cela reste à décider. Quant à l'enquête policière, si elle n'est pas abandonnée, elle aura du mai à se

à la case départ

Trois ans et demi après le meurtre, c'est pratiquement le retour à la case départ, avec encore moins la case départ, avec encore moins de chances d'arriver un jour au but. Si, en Suède, 95% des enquêtes criminelles aboutissent, celle-ci risque désormais d'entrer dans la catégorie des 5% qui ne trouveut pas de solution. Seule la justice tire sujourd'hui son épingle du jeu, Bafouée par M. Hans Holmer, le préfet de police de Stock-

holm, qui avait fait capoter la pre-mière caquête, sabotant ainsi les chances de réussite de celle qui suivrait, la justice, de nouveau mise à mal par une première condamna-tion de Christer Pettersson, s'est rébabilitée. Elle n'avait guère de preuves irréfutables contre l'accusé. Coupable ou non, elle a décidé de le relâcher.

Dans le climat de surexcitation Dans le climat de sarexcitation médiatique qui dure depuis dix mois et qui avait été ravivé par le verdict de la première instance, ce n'était pas chose facile que de garder la tête fruide et de ne juger que sur le matériel présemé, sans tenir compte de la notoriété et de la situation du principal témoin, à savoir M²⁰ Palme.

Des deux femmes face à face.

Des deux femmes face à face, aussi tenaces l'une que l'autre – la présidente du tribunal, M= Birgitta Blom, et la veuve du premier ministre, M= Lisbet Palme, ~ c'est donc la première qui l'aura emporté. La magistrate avait sous-crit à tentes les eximaces formucrit à toutes les exigences formu-lées par Mass Palme pour sa compal'atout majeur de l'accusation, la soule à avoir vu de près le meur-trier, et qui affirmait que Chris Pettersson est celui-ci. Plus sévère que son collègue des assises, M= Blom avait interdit la retransmission du procès à la radio. Mais plus minutieuse, aussi, elle a cher-ché la précision dans les détails du témoignage catégorique de M™ Palme - gu'ancun véritable procès-verbal d'interrogatoire antéricur ne pouvait permettre de véri-fier, puisqu'il n'y en avait pas ! Elle y a trouvé de nombreux éléments flous, comme dans la plupart des autres témoignages. L'enquête aura maintenant beaucoup de mal

Après trois ans et demi de tumulte, d'erreurs, d'abus de pou-voir, de scandales, de démissions en chaîne et de troubles ramifications politiques qui ont ébranlé les insti-tutions, que reste-t-il maintenant sinon une grande lassitude devant l'absence totale de résultat tangi-ble ? Christer Pettersson sera acquitté, mais pas pour autant blanchi. Et on entendra encore parler de lui. Après vingt ans de délinquance, et de nombreux séjours dans des établissements psychiatri-ques, sa sécurité matérielle semble en tout cas anjourd'hui assurée... à moins qu'il ne refuse, comme il l'a fait après les premiers verres de vodka de sa liberté retrouvée, de confortables dommages et intérêts.

FRANÇOISE NIÉTO

URSS: après la répression sanglante à Toilissi en avril

Une commission d'enquête géorgienne met en cause plusieurs responsables à Moscou

La tragique dispersion d'un meeting à Tbilissi, qui fit une vingtaine de morts dans la nuit du 8 au 9 avril dernier, a déjà eu d'importantes suites politiques. Des informations ont été ouverts au parquet de l'URSS, et une commission créée fin mai par le congrès des députés est à pied d'œuvre, sous la présidence de M. Alexan-

Le rapport de la commission géorgienne, publié sons la aignature du juriste Chavgoulidze, est extrêmenent sévère pour l'action de l'armée.
Oni, admet-il, certains mots d'ordre déployés sur la place centrale de Thilissi au cours d'un meeting permanent commencé le 4 avril étaient « extrémistes » (notamment : « A bas le régime communiste!», « A bas l'impérialisme russe!», « LURSS est la prison des peu-ples»). Mais « ils ne contenaient pies »). Mais « us ne conjenuent aucun appel à l'action et ne pou-vaient modifier le caractère pacifique du meeting ». Pas plus que la grève de la faim que poussivaient une par-tie des manifestants.

Lorsque la troupe chargea, à 4 heures du matin le dimanche 9 avril, il y avait plus de dix mille manifestants sur la place, car une inutile démonstration de force (pas-sages de tanks et d'héliopptères), la veille, avait incité beaucoup d'épouses et de jeunes filles à rejoin-dre leurs maris, frères et amis. Bilan : sur les 19 morts dénombrés cette mit-là, 16 étaient des femmes, dont 2 mineures et une femme enc 2 rameures et une reamné encerne. Plusieurs eurent la tête brisée par des pelles de sapeurs, mais un plus grand nombre encore (12) furent victimes des gaz asphyxianta, dont l'existence ne fut reconnue que beaucoup plus tard par l'armée. Plus de 4 000 personnes durent être soignées de ce fait, y compris parmi la milice (géor-gienne) qui tentait en vain de porter secours aux blessés.

Le rapport détaille longuement les responsabilités de chacun. Un premier « paquet » revient sux autorités locales, notamment à M. Patischvili, premier secrétaire du parti en Géorgie, et au second secrétaire Boris Nikolski (un Russe), tous deux limogés depuis lors. Ce sont eux qui, le 7 avril, ont demandé à Moscou l'autorisation de décréter le couvresen à Thilissi, de faire arrêter les « extrémistes » et d'instaurer la censure de la presse. Ensuite au général Rodionov, commandant la région militaire de Transcancasie : bien qu'il

dre lakoviev, le principal allié de M. Gorbatchev au bureau politique. Elle n'a pas commission, constituée dès avril par le Soviet suprême de Géorgie, vient de remettre ses conclusions publiées, le 5 octobre, par le quotidien de Thilissi, Zeria Vostoka. Il en ressort que plusieurs diri-

à l'intervention de l'armée, il diriges personnellement l'opération sur place et est donc le premier responsable du comportement de ses troupes. Limogé en soût dernier, il s'est retranché dans une défense de mauvaise foi, justifiant la violence par l'« extrémisme » des slogans, comme dent au congrès des députés en juin. Il a refusé, tout comme M. Nikolski, de comparaître devant la commission

La citation tronquée de M. Loukisoov

ment à Moscon, à titre divers. D'abord, M. Loukianov, le premier adjoint de M. Gorbatchev à la tête de l'Etat, qui, donnant lecture aux députés du télégramme reçu le 7 avril de la direction géorgieune, l'amputa de ses paragraphes « opéra-tionnels », « domant l'impression, ajonte le rapport, que toutes les mesures prises pour la normalisation de la situation [à Toilissi] avaient été prises à l'insu du centre (...) ce qui ne correspond pas à la réalité ».

De fait, en l'absence de M. Gorbatchev, qui rentra de Grande-Bretagne dans l'après-midi du 8 avril, la situation en Géorgie avait été longuement discutée à Moscou. Une première fois le 7 avril, lors d'une conférence tenne sous la présidence de M. Ligatchev, en présence de MM. Sliounkov, Tchebrichkov, Medvedev, Lioukanov, Razoumovski et du général Iazov, tous membres ou suppléants du politburo, ainsi que M. Krioutchkow, président du KGB. Cette conférence, révèle le rapport, « décida de satisfaire la demande du PC géorgien de lui fournir une aide militaire. C'est sur la base de cette décide que que minima que le minima que minima que le minima que le minima que mini décision que les ministères de la défense et de l'intérieur de l'URSS

cette sangiante bavura. Le dissident Serguei Grigoriants a déclaré dans un entretien publié par plusieurs quotidiens régionaux français, vendredi 13 octobre, que les événements de l'bilissi avaient été « planifiés pour servir de prétexte à instaurer l'état d'urgence dans l'ensemble du pays ».

en l'absence de M. Ligatchev (M. Tchebrikov en assumait la prési-

Pourtant, les jeux étaient faits dès la première réunion. Le 7 avril, le général lazov ne s'était pas contenté d'envoyer le général Rodionov à Tbi-lissi avec l'ordre de prendre en main la simation (et nous avons vu que l'intéressé n'était pas convaincu du bien-fondé de cette décision). Il envoyait aussi sur place son bras droit, le général Kotchetov, premier vico-ministre de la défense depuis janvier (et ancien commandant de la région militaire de Transcaucasie). Les «durs» avaient alors le vent en poupe, et l'on comprend que M. Patiachvili, après un coup de téléphone le même jour avec l'entourage de M. Gorbatchev, qui venait de ren-trer de Londres, refusa la proposition de ce dernier d'envoyer sur place M. Chevardnadze : la présence d'un « libéral conciliateur » n'était déjà

plus souhaitable. Ajoutous encore la présence à Tbilissi, à tous les stades des décisions précédant la répression, de deux apparatchiks du comité central chargés de surveiller la Transcaucasie pour le compte de Moscou, MM. Viktor Lobko et Alexandre Selivanov. Détail à noter : le second est un ancien de Stavropol, le fief de

Tout cela conduit les auteurs du rapport à conclure : « En dépit de la déclaration de Loukianov au congrès des députés, la commission estima que les autorités centrales étaient informées de la situation à Tbilissi depuis le début du meeting et que aepus le aeour un meeting et que toutes les actions entreprises par la direction de la république ont été concertées avec le centre. En particu-lier, la décision illégale d'employer la force militaire pour mettre fin au meeting a été prise avec l'accord du membre du politburo Tchebrikov et sur instruction du ministre de la défense lazov. »

Parmi ces personnages, seul le général lazov est encore en fonctions et certe nouvelle attaque accentue les anteurs auraient pu tout aussi bien mettre en cause M. Ligatchev, puisque c'est sous son égide qu'ont été prises, le 7 avril, les principales déci-sions. Et M. Gorbatchev, qui a pro-bablement utilisé cette affaire pour pousser vers la retraite M. Tchebriavec son principal rival conservateur déjà mis en cause pour avoir convert affaires de corruption. Une autre an est à pied d'œuvre sur le

A TRAVERS LE MONDE

TCHÉCOSLOVAQUIE M. Jakes s'inquiète du soutien

dont l'opposition bénéficie

dans certains pays socialistes

Le comité central du Parti communiste tchécoslovaque (PCT) a décidé de camper sur ses positions, tout en exprimant sa précocupation face aux développements récents chez certains de ses voisins du pacte de Varsovie. Lors d'une session plénière qui s'est terminée le jeudi 12 octobre à Pre-gue, M. Milos Jakes, secrétaire général du PCT, s'est inquiété de l'apparition d'un « phénomène nouveau ». Les groupes tchécosiovaques d'opposition, a-t-il dit, sont maintenant soutenus « non seulement par l'Occident, mais aussi par divers groupes d'opposition, et aussi légaux, de quelques pays socialistes, principalement la Pologne et la Hongrie (...). Les activités de certains groupes en URSS ont également une influence ». Invités par un journe-liste du quotidien du gouverne-ment soviétique les izvestis à pré-ciser la signification de cette dernière remarque, les responsables du comité central du PCT ont

observé un silence embarrassé. M, Jakes a insisté dens son rapport devant le comité central sur le fait qu'il fallait *∢ permettre l'adhé*sion de tous ceux qui, per leurs activités et leur attitude, soutiennent activement la politique du PCT, y compris ceux qui avaient perdu leur qualité de membre » après les événements de 1968. Il n'est cependant nullement question pour la direction du PCT de remettre en cause le document Leçon des années de crise, à partir ministre polonais, M. Tadeusz américain s. - (AFP, AP.)

autre membre du comité central, précisant que ce document « servirait de base pour les nouveaux statuts et le programme du PCT », qui doivent être adoptés prochainement. - (AFP.)

POLOGNE Varsovie demande à Moscou une enquête sur le massacre de Katyn

Le procureur général de l'URSS a été officiellement invité par son homologue polonais à ouvrir une a annoncé jeudi 12 octobre l'agence de presse polonaise PAP. Ce massacre « revêt le caractère d'un crime contre l'humanité, et il ne saurait y avoir prescription », a estimé le magistrat polonais.

Près de quinze mille officiers polonais avaient été faits prison-niers après l'invasion de la Pologne per l'armée rouge, le 17 septem-bre 1939. Les corps de près de cinq mille d'entre eux, tués d'une balle dans la nuque, ont été exhumés de fosses communes, en 1943, dans la forêt de Katyn, près de Smolensk, en Biéloruss sort des dix mille autres demeure

Le procureur de Pologne a également demandé à son collègue soviétique d'instruire le procès en réhabilitation de seize anciens chefs de la résistance polonaise, condamnés à de lourdes paines de prison, en mai 1945, à Moscou, puis portés disparus. - (AFP.)

duquel la politique de normalisa-tion a été élaborée, a indiqué un visite officielle à Moscon au mois de novembre, a annoncé, jeudi 12 octobre, M. Natorf, secrétaire du Comité central du POUP. M. Nartof a indiqué, en outre, aux parlementaires, dans un compte rendu de son récent voyage dans la capitale soviétique, que l'URSS dédommagerait la Pologne pour la déportation pendant la guerre, de quelque deux millions de Polonais en Sibérie. — (AFP.)

CORÉE DU SUD La résidence

de l'ambassadeur américain à Séoul

occupée par les étudiants

Six étudients armés de bombes de fabrication artisanale ont pénétré, vendredi 13 octobre, dans la résidence de l'ambassadeur américain à Sécul, M. Donald Gregg, pour réclamer que Washington cesse ses pressions commerciales, a-t-on appris auprès de la police sud-coréenne et du département d'Etat américain.

Enveloppés dans des drapeaux nationaux, les étudiants ont fait irruption dans l'enceinte du bâti-ment à 6 haures locales après avoir fait exploser une bombe lacrymogène afin d'éloigner le personnel de sécurité. Le groupe s'est ensuite enfermé chez l'ambassadeur pour débuter un sit-in. Une équipe de police anti-émeute a réussi à déloger les étudiants au bout d'une demi-heure.

«L'ambassadeur et sa femme ont quitté les lieux sains et saufs », après l'attaque, a déclaré le porteparole du département d'Etat américain, en soulignant que cet De Prochainse visite en URSS de incident en affecte en aucun cas M. Mazowiecki. - Le premier l'amitié entre les peuples coréen et

Selon l'agence Tass

mèrent les ordres pour envoyer en Géorgie les contingents correspon-dants ». Une seconde réunion ent lieu

Le trafic ferroviaire est rétabli entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie

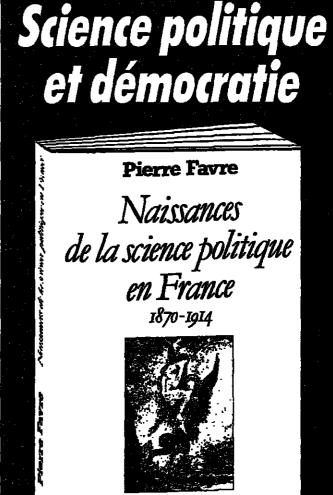
Moscou, - Selon une dépêche

de l'agence Tass datée de Bakou, le trafic ferroviaire de marchandises a - entièrement repris - entre l'Azerbaidjan et l'Arménie. « Trois convois d'essence et de gas-oil, pré-cuse l'agence, out traversé [jeudi 12 octobre] les stations de jonction reliant les deux républiques » et « les cheminots azerbaïdjanais ont remis à leurs collègues arméniens plus de cent cinquante citernes de

La levée du blocus imposée depuis septembre par les Azerbaïd-janais sur les voies ferrées menant en Arménie a été annoncée à plusieurs reprises au cours des derniers jours, mais c'est la première fois qu'il est fait état du passage de citernes de carburant. Mercredi encore, les Arméniens dénonçaient la poursuite du blocus « sous une autre forme », notamment par l'envoi de produits endommagés on rendus inutilisables.

L'information donnée par Tass reste, pour le moment en tout cas, sujette à caution. Jeudi, le ministre soviétique des chemins de fer, M. Nikolaï Konarev, citée par la presse de Moscon, indiquait que les Azerbaldjanais avaient demandé au Front populaire de Géorgie de bloquer les convois en provenance de cette république et se dirigeant vers l'Arménie. Cet appel étant resté sans réponse, ajoutzit-il, les Azéris s'apprénient à étendre leur blocus à la Géorgie elle-même.

Toujours seion M. Konarev, les problèmes engendrés par le blocus azerbaldjanais se propagent à toute l'Ukraine et jusqu'au sud de l'Oural. Le blocage d'environ mille trois cents convois dans différents points du pays, a-t-il dit, affecte désormais l'économie nationale toute entière. - (AFP.)



Le fait que la science politique se constitue, enfin, en discipline autonome, doit-il être interprété comme l'heureuse contrepartie de la faillite des idéologies? Cette question, dont les enjeux sont considérables, donne sa vraie dimension à l'essai magistral de Pierre Favre sur les origines de la science politique en France... La réflexion la plus stimulante et la plus limpide sur les rapports du citoyen et de la politique que l'on puisse lire en ce moment, écrite avec un sens pédagogique qui confine au génie.

Lespace du politique

Fayard

Sociologue, Pierre Favre privilégie évidemment l'approche sociologique de la politique, notamment contre celle de la philosophie du droit. Son livre en est un riche et stimulant exemple. Thomas Ferenczi, Le Monde

FAYARD

Le ton change dans les médias officiels

La promesse faite per le bureau politique du SED de tolérer l'ouverture d'un débat public sur les problèmes en suspens en Allemagne de l'Est s'est traduite, jeudi 12 octobre. par un changement de ton notable dans les médias officiels. La télévision a fait place dans ses journaux à des interventions critiques sur le fonctionnement de la société. Les appels à deventage de liberté dans la presse, à un dialogue plus ouvert, continuent de venir de nombreux côtés. La direction de l'Académie des arts, le vice-

président du Parlement, M. Götting, sont intervenus jeudi en ce sens.

Il ne faut toutefois pas s'y méprendre. Les dirigeants du régime entendent que ces débats restent strictement sous contrôle. L'un des principaux idéologues, le professeur Otto Reinhold, a par exemple réaffirmé avec force le « rôle dirigeant du

Vingt-quatre houres après la réunion du bureau politique, l'un des principaux dirigeants est-allemends,

M. Kurt Hager, est arrivé jeudi à Moscou, officiellement pour prendre part aux journées culturelles estallemandes qui se déroulent actuellement dans la capitale soviétique. Sa visite n'avait pas été annoncée. Interrogé par la télévision ouestallemande, M. Hager a affirmé que la direction du SED était une « direction unie ». Sur les perspectives d'ouverture, il a affirmé que « lorsque les interlocuteurs sont de bonne volonté, on peut avoir de bonnes discussions, mais que cependant il ne peut y avoir

de conversations avec ceux qui remettent en question l'ordre de la

Les déclarations du bureau politique ent doné lieu à des réactions diverses en dehors du parti. L'un des principaux dirigeants de l'Eglise évangélique, M. Stolpe, président du consistoire, a estimé qu'elles pouvaient être interprétées comme le début d'un processus de dialogue. En revanche, l'une des porte-parole de Neues Forum (Nouveau Forum), M- Bärbel Boyley, s'est déclarée décue, soulignant que l'ouverture de la brèche n'aliait pas jusqu'à donner la parole à l'opposition. Un sutre diri-geant protestant, l'évêque Fork, de Berlin, a cependant indique que le maire de Berlin-Est, M. Krack, serait prêt, comme à Dresde, à rencontrer des représentants des manifestants. Le maire de Leipzig, M. Seidel, a reçu, pour sa part, des représentants de l'Eglise. Il leur aurait promis que tous les manifestants arrêtés au cours des dernières semaines seraient relâchés dans un proche avenir.

Berlin-Ouest ne vibre plus que pour l'Est...

BERLIN-OUEST

de notre envoyé spécial

Les « portiers » du Check-Point Charlie, l'un des plus célèbres points de passage du mur de Ber-lin, ont toujours la même appa-rence: uniforme vert, casquette plate et le regard torve d'un fonctionnaire communiste sûr de son bon droit. Il arrive toujours, selon les humeurs, qu'on y soit obligé de vider ses poches, de relever sa jupe, sans jamais savoir bien pourquoi. L'ordre socialiste a ses mystères. Il faisait peur. On aurait aujourd'hui presque envie d'en rire de bon cœur.

Le Café Adler s'est installé sur la ligne de démarcation. Juste à côté de la guérite américaine, ses fenêtres donnant directement sur les chicanes du poste est-allemand. L'endroit devient presque à la mode. Springer, le grand

éditeur de journaux ouestallemand, s'y était déjà installé dans les années 60, dans un immense building dominant le « mur » pour bien montrer à ceux d'en face que l'Ouest et la liberté étaient toujours là. Aujourd'hui, c'est le Tageszeitung, le « Libé » de RFA, qui s'installe à son tour... aux premières loges. Depuis les derniers événements, ce journal assure la meilleure couverture sur ce qui se passe notam-ment dans les milieux d'opposition « de l'autre côté ».

Berlin-Est devient pour Berlin-Ouest un endroit de plus en plus branché. Pour les fêtes du 750° anniversaire, il y a deux ans. les autorités de l'Est avaient reconstruit, à coups de millions, une grande partie des derniers monuments du centre historique détruit pendant la guerre, attirant de nombreux touristes. Mais il y a hien d'autres choses aujourd'hui à découvrir. Le quartier de Prenza decouvrir. Le quarder de Prenz-lauerberg, avec ses restaurants, ses cafés dans le vent, attire la «scène» de l'Ouest. On y vient humer du «punk» de l'Est, écon-ter les derniers groupes rock socialistes, mais aussi faire des projets d'avenir pour la peres-troika est-allemande. C'est là d'ailleurs que se trouve l'église de Gethsemani, haut lieu des mani-festations de ces derniers jours dans l'ancienne capitale alle-

Berlin-Ouest ne vibre plus ces temps-ci que pour l'Est. Mercredi soir, sur la Krummestrasse, des anciens de l'Est avaient réuni anciens de l'Est avaient reun toutes les bonnes volontés dans l'église de leur quartier pour projeter un Neves Forum-West ... Histoire de montrer qu'on est solidaire. On n'est plus là, sur le terrain, mais on y est en tout cas par la pensée. Soixante-dix pour

émigrent à l'Ouest ces derniers temps se retrouvent à Berlin-Ouest, à portée de leurs anciennes habitudes. Les réseaux y tournent à fond. Ils communiquent les informations, servent de relais pour la presse occidentale, assurent éventuellement les contacts avec d'autres mouvements ou, s'il le faut, organisant la solidarité.

La petite ouverture de la TV

Depuis jeudi, dans les cafés de la place Savigny, dans le quartier des restaurants de Berlin-Ouest, l'ouverture à l'Est est sur toutes les lèvres. Depuis que la télévision faire un pen d'ouverture, elle est devenue le dernier speciacle à la mode. Le journal Aktuelle Kamera, sur la chaîne DDR-I, n'a

l'Ouest. On y attendait avec impatience mercredi la déclaration annoncée du bureau politique du SED sur les derniers événements. Sans doute enhardis, les journalistes est-allemands out mis les bouchées doubles jeudi. Dans des interviews en direct, recueillies dans la rue, les gens exigent soudain des discussions sur tous les problèmes, s'émeuvent de la tragedie de ceux qui ont quitté le pays pour l'Ouest. « Si on laiese les gens rentrer, ils reviendront », affirme avec conviction un conducteur de travaux. Pour la première fois également, les prises de position critiques à l'égard du régime occupent aussi une place dans l'information nationale. Même le commentateur officiel assure que « beaucoup de ques-tions doivent trouver de nouvelles

Bien sûr, on n'en est pas encore à présenter au public Bërbel Boy-ley ou d'autres dirigeants des nouveaux groupes politiques indépendants apparus ces derniers temps Mais cela change quand même de la langue de bois qu'on avait comme jusque-là, et la giasnost qui saute ainsi le mur transforme anjourd'hui des bons Berlinois de l'Ouest en « DDR-rologues »

la coalition « rouge-verte » qui dirige le Sénat de Berlin-Ouest, ou sur la montée des Républicains (extrême droite), elle-même provoquée par l'affinx de réfugiés de toutes parts. Quelque vingt mille personnes sont hébergées actuellement dans des installations de fortune de la mairie, dans l'attente d'être reclassées dans la société.

HENRI DE BRESSON

La France, l'Allemagne et l'autruche

Suite de la première page

Le suiet est extrêmement ser ble. Chaque mot sera décortiqué à Moscou. Chaque mot, surtout s'il vient de Paris, aura de fortes incidences émotionnelles en Allemagne. Chaque mot peut réveiller en France des frayeurs endormies, la hantise plus ou moins consciente de voir 75 on 80 millions d'Allemands proclamer l'avènement du «quatrième Reich», dans une Europe bismarckienne qui paierait de sa tranquillité la fin de sa division, ou celle, plus rationnelle, de voir se constituer à l'est de la France une puissance économique colossale.

La parcimonie des commen-taires français est peut-être, dans ce contexte, délibérée, voir concertée avec les dirigeants ouestallemands : ce serait une démons tration ostentatoire de flegme, censée jouer le rôle de potion cal-mante au moment où les événements de RDA engendrent une incertitude nouvelle et ont dores et déjà ébranlé l'ordre mental euro-

En coulisse, il est vrai, on s'affaire. Si l'atavique incurie des partis politiques français pour les questions allemandes n's pas encore été secouée, au quai d'Orsay, en revanche, on se mobilise : on interroge les chancelleries sur les analyses de Washington, Varsovie ou d'autres concerns question allemande ; on sollicite les quelques rares universitaires français spécialistes de l'Allemagne; on met à contribution le Centre d'analyse et de prévisions. Mais il ne s'agit encore que d'information.
« On n'est qu'au début d'une réflexion nouvelle », confie l'un des diplomates concernés.

Pendant combien de temps le discours officiel pourra-t-il s'abriter derrière l'approche gensché-rienne du sujet, que M. Dumss a part, à appeier le système commu-niste est-allemand à se réformer et, d'antre part, à noyer le poisson de la réunification dans la mare du us institutionnel de rapprochement Est-Ouest en Europe, c'est-à-dire le développement des relations de la CEE avec les pays de l'Est et le processus d'Helsinki?

On comprend les impératifs immédiats de M. Genscher : calmer le jeu chez lui et dans l'autre Allemagne, comme l'a fait à Berlin-Est Mikhail Gorbatchev, tenir compte du coup de semonce donné quelques jours plus tôt, à la

tribune de l'ONU, par M. Chevardnadze, ne rien faire, ne rien dire qui puisse favoriser une accélération prématurée de l'Histoire en RDA et mettre à bas d'un seul trait non seulement l'acquis de vingt ans de relations interments d'émancipation en Europe

> Une attitude pas crédible

Le problème, c'est que l'analyse ements récents sur laquelle se fonde cette attitude n'est tout simplement pas crédible. Elle repose en particulier sur l'idée que ce sont les relations entre les Etats qui présideront à l'évolution de l'ordre européen et nie la véritable révélation de ces dernières semaines, à savoir que c'est par la société est-allemande que la question de l'unité peut, d'un jour à l'autre, être posée.

Alors, on cherche à se rassure sur les intentions de cette société. Bénis soient les manifestants de Dresde et de Leipzig qui disent vouloir rester en RDA! Ils permet-tent d'entretenir l'illusion qu'il n'y a pas de spécificité est-aller que ce pays est aux prises avec le début d'un processus semblable à ceux que connaissent ses voisins, et donc qu'on a du temps. Le temps que cette contestation devienne opposition et arrive à ses fins ; le temps donc de se retourner avant d'arriver vraiment au cœur du problème particulier de la RDA : son radical manque d'être dès lors qu'on en aura démantelé l'armature idéologique.

On hien a-t-on la naïveté de croire que ce sont les Allemands de l'Est qui vont inventer le socialisme à visage humain et s'en faire une patrie? Même si ce qui reste de l'intelligentsia est-allemande et une partie de sa jeunesse font, comme l'écrivain Stefan Heym, une critique de gauche de la « République fédérale de Daimier-Messerschmitt-Bölkow-Höchst-BASF », peut-on raisonna-blement miser sur la force de leur

Qu'on se souvienne de l'exode du mois dernier, car il en dit long. Conx qui fayaient, dans leur très grande majorité, n'étaient pas des contestataires. C'étaient pour la plupart les citoyens sans histoires d'un Etat communiste, en vacances en Hongrie, qui tout à coup se dirent, sans préméditation, que quitte à être médecin on peintre en bâtiment, il valait mieux l'être à Munich en à Wuszbange plutité Munich ou à Wurzbourg plutôt qu'à Gera ou à Dresde. C'est tout; mais cela suffit pour que tout le monde prît conscience que la popumunistes pourrait un jour, sans prévenir, besculer tout d'un bloc et vouloir changer de camp. Qui plus est, cet exode n'était pas un exil : les Berlinois retrouvaient « leur » ville côté ouest et refaisaient à leur

Encore faudrait-il qu'elle sache ce qu'elle veut. Il est vain de s'interroger sur l'existence ou non d'un consensus sur la question : les partis français n'y ont pas encore songé. Même si quelques personna-liés, plus attentives aux affaires étrangères, ont quelques idées sur la question, aucun dirigeant de exprimé. Du côté du Parti socialiste, seul M. Jacques Delors a abordé le sujet lors des journées de Chartres, la semaine dernière, avant d'aller dire à Bonn ce qu'il en pensait : que la réunification est un



manière une capitale; tous se sentaient chez eux en RFA; ils le sont,

> Que veut *la France?*

La leçon de ce mouvement, pas très important en nombre mais criant de sens, c'est non sculem que la question allemande est inéluctable, mais que nul ne peut plus prétendre décider du moment où elle sera posée. En bref, si demain les Allemands de l'Est tout seuls demandent leur rattachement, que disons-nous, que faisons-nous? Et si, face à cotte éventualité persistait l'état d'impréparation actuel, y aurait-il encore une Europe com-munautaire pour l'aborder solidairement, le fameux « coupie » franco-allemand n'en scrait-il pas oulvérisé? L'urgence commande de porter appui activement à tous ceux qui, en RFA, demandent que le problème soit pris en charge par la Communauté, et c'est à la France, en premier lieu, de s'eu

but légitime et qu'elle commande aux Allemands de l'Ouest de s'engager plus à fond dans l'intégration ouest-européenne et de

Tout le monde semble en conve nir en France : on n'a pas trouvé mieux que la Commun transferts de souveraineté qu'elle ambitionne pour amortir le choc d'une éventuelle réunification allemande. Mais les prémisses - la légitimité de cette réunification ne sont pas totalement limpides. Dans les milieux intellectuels et politiques qui s'intéressent à l'Allemagne, les réticences, pour des raisons historico-morales, sont grandes chez certains, qui pourtant conviennent que le statu quo ne

Même du côté officiel, l'analyse que fait par exemple M. Hubert Vodrine, conseiller à la présidence, ne semble pas totalement en phase avec la réaffirmation de principe que vient de faire M. Mitterrand. M. Vedrine onglobe les événements de RDA dans le mouvement général d'ouverture des pays de l'Est, continue de faire confiance à l'Ostpolitik et au processus d'Helsinki et

émet l'hypothèse que les aspira-tions des Allemands de l'Est pourraient, par la grâce de la perestrolka et de la liberté de circulation, « être satisfaites sans rendre nécessaire la réunificotion ». Il évoque une situation fédérale aurait avec la RDA « les che . - et estime qu'il ne faut pas < être prisonnier d'un seul scénario intellectuel: la reconstitution d'un Rtat allemand unique ».

> Faire confiance à l'Ostpolitik

L'idée de la réunification a été éludée en France, et dans une certaine mesure en RFA, depuis vingt ans, depuis que l'Ostpolitik enga-gée par M. Willy Brandt, parce qu'elle présupposait l'existence de deux Etats allemands, la vidait de toute probabilité. Elle semble paradoxalement plus difficile à réaffir-mer aujourd'hui qu'à l'époque du général De Gaulle, où l'on tenait sur la question un discours sans ambiguîté. « Si l'on exclut a priori l'hypothèse de la réunification, estime François Daguet, consultant au Centre d'analyse et de prévisions, on s'expose à des mécomptes. Qu'on le veuille ou non, une majorité d'Allemands soupçonnent la France de préférer le statu quo à une évolution de ce type. Ils ont en tête la fameuse phrase de François Mauriac (1). La première chose à faire est de lever cette équivoque. » Et il fait remarquer que l'URSS n'a jamais manqué une occasion, y compris très récemment, de faire porter à la France ce chapcau-là.

Il n'est pas interdit à la France d'avoir des idées sur les conditions politiques et de sécurité dans lesquelles pourrait se faire le passage l'unité allemande. Surtout, il faut lever toute ambiguité sur les fonde-ments de la politique française, sans attendre d'être confronté à des échéances non souhaitées. Le président de la République ne saurait se ter de réaffirmer le principe de la réunification dans une incidente lors d'un voyage en Amérique latine, tandis que son enton-rage s'en tient à des analyses qui s'apparentent à la politique de l'autruche. Rien de cela n'implique de gêner MM. Kohl et Gensher ni de brusquer M. Gorbatchev. Il s'agit simplement d'éviter que les peurs, en Aliemagne et en France. viennent seules conseillères.

CLAIRE TRÉAN

(1) « l'aime tellement l'Allema-gue que je préfère qu'il y en ait deux ».

1 Le Parlement européen à M. Honecker à respecter les droits de l'homme. – Le Parlement euro-péen a demandé, jeudi 12 octobre, aux chefs d'Etat ou de gouverne ment des Douze, qui se réuniront les 8 et 9 décembre prochain dans la capitale alsaciem « la situation des droits de accorder aux mouvements de éforme en Europe de l'Est et en Eurone centrale >.

La résolution de l'Assemblée et de la CEE invite le régime de M. Honecket à « ne pas recourir à la répression » et à « respecter toutes les obligations de l'Acte d'Helsinski, auxquelles il a souscrit formellement ».

Adoptée par cent dix-neuf voix contre une, la résolution a été votée par toutes les formations politiques, à l'exception des commu-nistes français et, à la suite d'une fausse manœuvre lors du vote électronique, par les Droites euro-péennes (DE), qui voulaient en réalité approuver la déclaration.

AUTRICHE

Règlement de comptes dans le Parti lihéral à propos des chambres à gaz VIENNE

de notre correspondante

même soupçouné par ses détrac-teurs de trop de tolérance à l'égard des anciens et des nouveaux nazis. Il a annoncé la démission de M. Weiss de toutes ses fonctions.
M. Weiss aurait di devenir, le
17 octobre prochain, député au
Conseil national (Chambre des

Reste à savoir si la hâte avec laquelle le chef du FPOe, M. Haider, a sanctionné M. Weiss n'était pas un peu dictée par la tenue ces jours-ci, à Paris, du congrès de l'Internationale libérale. Une éventuelle exclusion du FDOe pare tuelle exclusion du FPOe pour extrômisme de droite a été à plusieurs reprises évoquée au sein de cette organisation. M. Haider a habilement pris les devants.

Le PPOe a de nouveau remporté un succès aux élections régionales du Vorariberg, dimanche dernier. Scion tous les sondages, le FPOe a de fortes chances de continuer sur sa lancée jusqu'aux élections léginatives de 1990, ce qui lui permetrait éventuellement d'entrer dans le continuer de continuer sur la continuer sur la continuer sur la continuer de continuer sur la continuer sur la continuer de continuer sur la continuer de con un gouvernement de coalition avec le Parti conservatour (OeVP).

WALTRAUD BARYLI

عِلَدًا مِنْ اللَّصِلُ

PROCHE-ORIENT

LIBAN: la réunion des députés à Taëf

Un accord est en vue sur un rééquilibrage institutionnel en faveur des musulmans

Au treizième jour de leurs débats et pressés d'en finir par les ministres des affaires étrangères du comité tripartite (Arabie sacudite, Algérie, Maroc), ies soixante-deux députés libanais réunis à Taëf ont quasiment abouti, tard dans la nuit du jeudi 12 octobre, à un accord sur la refonte du système politique confessionnel qui régit le Liban depuis 1943,

The second secon

MIND Extended to

The state of the

Programme and the second of th

generalist in the second

Ξ.

A7

And the second second

officials

TAÉF (Arabie securite) de notre envoyée spéciale

Deux points concernant les conditions d'emploi de l'armée et l'abolition interne du confessioncela ne devrait pas remettre en question le consensus très laborieusement élaboré par un comité de vingt-sept députés représentant tontes les ten-

Cet accord doit cependant encore être approuvé en séance plénière, et les députés du camp chrétien ont subordonné leur approbation finale de ce texte, qui ne concerne que les réformes, à celle du document d'entente nationale dans son entier, dont le chapitre le plus épineux, celui de la présence syrienne, n'a pas encore été abordé. « Si nous ne nous mettons pas d'accord sur un chapitre du document, les accords antérieurs sur les autres sont caducs », a ainsi déclaré, jeudi soir, M. Georges Saadé, figure de proue du camp chrétien, avant d'ajouter : « Il n'est pas question que nous rentrions à Beyrouth avec le seul accord sur les réformes. »

après une nouvelle et très sévère mise en garde du général Aoun aux députés pour leur rappeir notamment « que des réformes ne sauraient avoir lieu que sur un territoire libre et pour un peuple libre, et qu'il n'y aura pas de réforme politique en dehors d'un Liban souverain et indépendant ». C'était comme une réponse au chef du gouvernoment militaire chrétien, qui, avant même leur départ pour Taëf, avait déià mis en garde les députés de son camp contre toute « trakison ».

Les propos violents du général Aoun - qui a encore déclaré que « la guerre de libération [contre l'occupant syrien] ne s'arrêtera nalisme restent à régler, mais pas à cause d'une réunion qui tente de faire avorter ses objectifs », ajoutant : « Ce qu'ils font à Taëf est faux, le parrainage arabe est faux, et les objectifs de cette réunion sont faux », - ont fait monter la tension parmi les députés du camp chrétien. Ils ne vont pas faciliter la discussion qui devrait s'engager avec le comité tripartite arabe, tant le pouvoir des députés est limité à propos de la présence syrienne.

> La seule promesse faite à cet égard par le comité tripartite aux députés de ce camp se limite, en effet, une fois l'accord sur les réformes acquis, à celle de les aider à obtenir « quelque chose dans toute la mesure du possible » pour satisfaire un tant soit peu leur demande de garanties sur un retrait syrien. Le document arabe ne préconise qu'un regroupement des troupes syriennes dans l'est du Liban dans un délai de deux ans maximum, su-delà duquel « le gou-

Cette déclaration a été faite vernement syrien signera avec le chites, le président de la Répugouvernement libanais un blique perd toutefois son de ces forces et la durée de leur présence dans ces régions ».

> En attendant un accord sur ce point crucial, la quasi-adoption des réformes politiques en discussion depuis plus de quinze ans n'en constitue pas moms un premier pas d'importance et, jusqu'à la dernière minute, les tractations ont été particulièrement âpres, notamment au sein des trois grandes communantés dominantes au Liban, les chrétions maronites, les musulmans sumpites et chittes, les druzes, oubliés du document, se faisant pour leur part fermement entendre. S'il devait être appliqué, ce document représente, en effet, quarante-six ans après l'indépendance du Liban, « un compromis historique dans le Liban confessionnel, rééquilibrant très nettement les pouvoirs en faveur des musulmans, devenus aujourd'hul majoritaires par rapport à la communauté chré-

> Soucieux, toutefois, des équilibres à respecter, des craintes à apaiser, des souhaits à réaliser, le texte proposé par le comité tripartite arabe et dont les députés se sont assez peu écartés, sauf dans les détails, transfère l'essentiel du pouvoir exécutif, détenu jusque-là par le président de la République (un maronite), à un ponvoir collégial, celui du conseil des ministres, au sein duquel la parité est de rèsle entre chrétiens et musulmans.

Si les présidences de l'Etat, du conseil des ministres, de la Chambre des députés, restent voir nettement renforcé. Il prérespectivement aux mains des side dorénavant le conseil des maronites, des sumites et des ministres et est, à ce titre, res-

accord prévoyant l'importance contrôle quasi exclusif sur le conseil des ministres, dont il n'est plus membre. Il préside, certes quand il le veut, sans droit de vote, ce conseil, mais n'a plus le droit de le convoquer. Pour le choix du premier ministre, le chef de l'Etat est, d'autre part, soumis à des consultations parlementaires obligatoires et devra informer le président de la Chambre des résultats de cellesci avant toute nomination. Le chef de l'Etat ne peut plus révoquer le premier ministre ou même un ministre. Enfin. s'il garde son titre de « chef suprême des forces armées », celles-ci sont soumises à l'autorité du conseil des ministres.

L'épineux problème de l'armée

Le problème de l'armée a donné lieu à d'autant plus de discussions que les druzes, avec à leur tête Walid Joumblatt, particulièrement inquiet sur ce point, voulaient des garanties maximales pour que cette armée ne puisse plus être utilisée dans les conflits internes.

En fait, comme l'explique un élu modéré du camp chrétien. « le chef de l'Etat perd le contrôle qu'il avait pratiquement sur tous les rouages de l'Etat du fait que les hommes mis en place lui étaient redevables de leur situation et dépendaient donc de lui ».

Le premier ministre, un musulman sunnite, voit son pou-

politique générale de l'Etat. Toutesois « le pouvoir exécutif est l'occurrence, au prosit d'une confié au conseil des ministres » au sein duquel les décisions sont prises à l'amiable ou par vote à la majorité des présents, et, dans les cas les plus importants, à la majorité des deux tiers.

La communauté chitte, qui tient la présidence de la Chambre, a vu aussi ses pouvoirs renforcés par le passage de un à confiance ou de défiance à la majorité des deux tiers au bout de deux ans, si dix députés le réclament - du mandat du président dont le rôle, notamment dans la formation du cabinet, s'est accru. Le nombre des députés, qui seront dorénavant à parité entre chrétiens et musulmans, a été fixé à cent huit au lieu de quatre-vingt-dix-neuf pré-

La question du délai de l'abolition du confessionnalisme réclamée « immédiatement ou au maximum dans cinq ans » par douze députés musulmans. dont les porte-parole des milices, reste à régler définitivement. Mais tout laisse à penser, pour reprendre l'expression d'un élu, que « le confessionnalisme au Liban a encore de beaux jours

Reste que les pouvoirs étant redéfinis, l'importance des hommes demeurera cruciale dans l'application de cette nouvelle charte, dont le fonctionnement sera conditionné par le rapport des forces entre les trois grandes communautés, maronite, sunnite et chiite.

Tel qu'il se présente, ce texte reste toutefois dans l'esprit du pacte national de 1943. Mais

ponsable de l'exécution de la plus que la dépossession d'une communauté, maronite en autre, il symbolise le passage du pouvoir à une institution phariconfessionnelle et, comme l'affirme un éditorialiste libanais. - c'est une alliance de confessions. En cela, on peut dire qu'il s'agit plus d'un replàtrage » que d'un changement radical. Mais le Liban y était-il prêt et pouvait-il le supporter ?

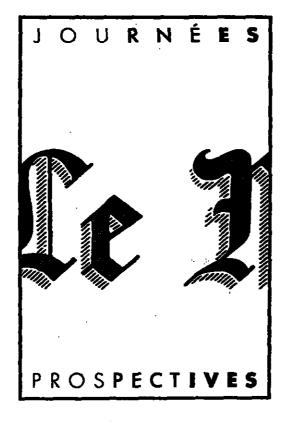
FRANÇOISE CHIPAUX

Nouvel enlèvement d'une ressortissante suisse près de Tripoli

Une collaboratrice de la compagnie Swissair a été enlevée, dimanche 8 octobre, dans un village pro-che de Tripoli, région du nord du Liban contrôlée par les Syriens. Cet enlèvement, survenu deux jours après celui de deux délégués du CICR, disparus le 6 octobre à Saïda (sud du pays), a été tenu secret jusqu'à jeudi 12 octobre, à la demande de la famille.

La jeune femme, qui séjournait au Liban à titre privé et dont l'identifé n'a pas été révélée, a été attaquée par un groupe d'hommes armés qui l'ont emmenée vers une destination inconnue. L'ambassade de Suisse à Damas a noué des contacts avec les autorités syriennes afin d'obtenir leur colla-

Un autre ressortissant suisse M. Peter Winkler, qui travaillait pour le CICR, avait été enlevé en novembre dernier, peu avant le procès d'un chitte libanais, Hussein Harriri, condamné à la prison à vie, en février, pour le détournement sur Genève d'un avion d'Air Afrique et le meurtre d'un passager français, en 1987. M. Winkler avait été relâché un mois après son enlè-vement. – (AFP, AP, Reuter.)



CADRES, JEUNES DIPLOMÉS, MAITRISEZ VOTKE AVENIK, PARTICIPEZ AUX 2ºº JOURNÉES PROSPECTIVES DU JOURNAL « LE MONDE »

DU MERCREDI 18 OCTOBRE 15 h AU JEUDI 19 OCTOBRE 20 h 30





Des consultants issus de grands cabinets de conseil en recrutement donneront près de trois cents consultations personnalisées aux cadres ayant au moins une première expérience professionnelle et souhaitant bénéficier de conseils sur mesure.

Des cabinets de conseil en recrutement sont présents sous l'égide de leurs deux syndicats, SYNTEC-Conseil (comité recrutement) et la Chambre syndicale nationale des conseils en recrutement.

Ces consultations sont gratuites. Le public devra se munir d'un curriculum vitae et prendre rendez-vous sur place.

Les 18 et 19 octobre 1989

LYON

ESPACE TETE D'OR 103, bd de Stalingrad 69100 Lyon-Villeurbanne

Arche Conseil, Dominique Barré S.A., Capfor, Cegos Recrutement. CLEAS, Cogeplan, Cog Hébert Conseil, CPA, Egor S.A., FMI Florian, Mantione institut,

Infraplan Emoult Search, Michel Jouhannaud Conseils, Bernard Julhiet, Les Conseils en Recrutement Associés, Meta Conseil Lyon, PA Consulting Group, Raymond Poulain

Consultants,

Daniel Porte Consultants, Pierre Rigollier S.A., SEFOP. SEMA Sélection, SERIFO, SODERHU, Staff Consultants, Alexandre Tic S.A., Jacques Tixier S.A. RH Conseil IBD

AMÉRIQUES

A Bogota, M. Mitterrand a apporté son soutien au président Barco

Drogue et sous-développement : la même guerre

M. François Mitterrand devait rentrer à Paris, vendredi 13 octobre en fin de matinée, au terme d'un voyage de quatre jours au Venezuela et en Equateur. Sur le chemin du retour, il a fait escale à Bogota afin d'assurer le président colombien, M. Virgilio Barco, du soutien de la France et de la Communauté européenne dans sa lutte contre les trafiquants de drogue.

BOGOTA

de notre envoyé spécial La nuit venait tout juste de tomber sur Bogota. Sur la base aérienne de Catam, M. Virgilio Barco, cheveux blancs, lunettes d'écaille, allure d'un sage professeur, homme « seul dans son pays, dans son parti et peul-être dans son gouvernement », comme dit ea confidence M. Mitterrand, était venu jeudi 12 octobre accueil-lir le président français arrivant de

Quito.

Les deux hommes, qui ne se connaissaient pas, ont échangé quelques mots, pais M. Mitterrand, interpellé par les journalistes colombiens, a déclaré : « Je souhalte à ce pays et au peuple colombien bonne chance dans sa lutte pour la prospérité, l'honnèteté et pour la vie. » N'étaient l'agitation extrême des journalistes, l'hélicoptère qui tournoyait au-dessus du parking de l'Airbus, une jeep munie d'une mitrailleuse et les allhouettes aperçues au loin des milihouettes aperçues au loin des mili-taires armés de fusils-mitrailleurs,

la rencontre entre ces deux

ses aurait pu paraître ordi-

MM. Barco et Mitterrand ont pris place, sans s'attarder, dans une Chevrolet « Caprice » blindée, pré-cédée de motards et d'un camion militaire. Les 18 kilomètres jusqu'au centre de Bogota avaient été interdits à la circulation. Des ames en armes avaient pris massivement position sur les toits de la place Bolivar, devant le palais du monie protocolaire d'accueil. Quelques pistolets-mitrailleurs mon-traient le bout du canon sous les vestons des gendarmes du Groupe-ment de sécurité de la présidence de la République (GSPR). Rien de très ostentatoire, en tout cas. Le général Masa Marquez, patron de la lutte contre les « narcos » et le colonel Le Carro, patron du GSPR, paraissaient tout à fait détendus.

An terme de cinquante minutes d'entretien, M. Mitterrand, pre-mier chef d'Etat occidental à se rendre en Colombie depuis qu'est ouverte la « guerre » contre les tra-fiquants, a tenu une courte conférence de presse en présence du pré-sident colombien. Il a exprimé au président Barco « la solidarité et l'estime - de la France et loué le courage - de us rrance et lous le courage - du gouvernoment colombien engagé dans une entre-prise - d'élimination d'un danger qui va bien au-delà de ses fron-tières -.

Ainsi qu'il l'avait déjà fait à Caracas, première étape de son voyage de quatre jours au Vene-zuela, en Equateur et en Colombie, zuela, en Equateur et en Colombie, M. Mitterrand – mais d'une manière beaucoup plus illustrative et argumentée – a évoqué les pro-blèmes du développement, de la dette et de la drogue. « La racine du mai, a-t-il dit, c'est la misère. » au mui, a-ri un, c'est la misere. »
Dès lors, « on ne peut même pas accuser les pauvres gens qui sont les producieurs da base » de la coca. « Il ne suffit pas, a-t-il ajouté, de répondre comme vous le faites aux menaces des trafiquants de drogue. Il faut que tous les pays responsables dans le monde se préoccupent de la façon de réduire la pression du malheur, de

Critique des Etats-Unis

Le message du président de la République, à l'intention des pays riches les plus rétifs, est que le sous-développement est un encou-ragement à la production de la coca, et qu'il faut donc donner aux pays pauvres ou endettés les moyens de développer d'autres pro-ductions lucratives.

L'exemple du café est significatif et le chef de l'Etat français a dénoncé à ce propos le rôle ambigu joué par les Etats-Unis, ces der-niers ayant décidé de réduire leurs quotas d'importation de Colombie et provoqué la baisse des cours. Bogota y a perdu 500 millions de dollars. La rentabilité réduite du café encourage la culture de la coca dans le temps même où les Etats-Unis accordent 60 millions de dollars à la Colombie... Pour lut-

ter contre la drogue. Cette décision sur le café est trafiquants, a dit M. Mitterrand :

Je désapprouve la rupture de la convention sur le café qui a obét à des considérations de caractère idéologique sur la liberté du marché. Je saisiral la Communauté européenne de cette question. » L'analyse est d'autant plus dure pour les Etats-Unis que M. Mitter-rand n'avait cessé d'exprimer, tout

PARIS-LONDRES

1h45

entre Roissy

et Victoria Station?

Si j'avais su

je n'aurais pas acheté

"A la recherche

du temps perdu."

GOMAS DIMSS AFRIN DUTUMEN

09H00 10H00 AEQ1 IOUSIES ICUIS SAIF SAMEDI

10H10 11H10 AE043 DULINDS 16H30 17H30 AE045 TURNES DUI

70H 30 21H 30 ALONY (5510UE)

air europe

La Business Class de ceux qui savent.

| 174/30 | 45/40 | 104/30 | 45/40 | 104/30 | 45/40 | 104/30 | 104/30 | 45/40 | 104/30 | 45/40 | 104/30 | 45/40 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30 | 104/30

HORAIRES VALABLES HISQU' AU 28.10 1989 INCLUS

07H25 88H20 AE040

68 N 30 09H 29 AEG47

17H90 17H55 AE046

DENNET ARTHUR Nº YOL KOUP: DENNET ARTHUR Nº

an long de son voyage, un scepti-cisme profond sur la viabilité du plan Brady (secrétaire américain au Trésor) consacré à la réduction de la dette des pays dits « intermé-

M= Thatcher avait lancé, il y a quelques mois, la croisade contre la drogue et le sommet de l'Arche, en juillet, s'en était saisi. M. Mitterrand se sera efforcé tout au long de son voyage de lier ce sujet à celui du sous-développement.

Il insiste sur la démarche qu'il a fli insiste sur la démarche qu'il a effectuée auprès de ses onze partenaires européens afin qu'ils désignent chacun un coordinateur de la lutte contre la drogue. Il indique que le président du Pérou. M. Alan Garcia, lui a demandé que la CEE participe au plus haut niveau au sommet Colombis-Péron-Bolivie-Etats-Unis consacré à la culture de la coca et au trafic de cocaïne et ajoute que « s'il le faut, il fera l'effort » d'y aller.

C'est ce message-là - celui d'un ches de guerre contre la drogue et le sous-développement – que le président de la République enten-dait faire passer à Bogota, voilà pourquoi il s'est efforcé de minimiser le caractère spectaculaire de sa démarche en regard des risques — « infimes », disait-il — qu'elle sup-

JEAN-YVES LHOMEAU

PANAMA Général

« coordinateur » d'un « régime d'opérette »

La nouvelle Assemblée du pouvoir populaire de Panama, dont les 510 membres ont été nommés par le gouvernement le 1° septembre demier, ont décemé un nouveau titre au général Manuel Antonio Noriega. Une semaine après le coup d'Etat manqué, l'homme fort du pays, qui n'était « que » commandant en chef des forces armées se voit proclamé « coordinateur général des plans et programmes » et cdirecteur du processus de libération nationale ».

l'Assemblée a également approuvé une résolution indant au pouvoir exécutif et donc de fait au général - et donc de fait au general Noriega - de lui octroyer la fonction d'« organisme du pou-voir populaire» pour remédier à la vacance du Parlement, les élections nationales du mois de mai ayant été ajournées.

Cette « légalisation » du régime n'a cependant pas impressionné les sept chefs impressionne les sept chers d'Etat latino-ernéricains réunis mecredi et jeudi dans la ville péruvienne d'Ica. Les présidents de l'Argentine, du Brésil, de Colombie, du Mexique, du Pérou, de l'Uruguay et du Venezuela ont clôturé leur formelle du gouvernement panaméen en soulignant dans parament en soulignant dans leur communique que « le pro-bième de l'absence de démo-cratie et de violations des droits de l'homme persiste dans ce pays». Avant même de conneître les ultimes « améde comantre les utames came-nagements » du régime du général Noriega, le président vénézuellen Carlos Andres Perez avait qualifié le pouvoir panaméen de «régime d'opé-rette». — (AFP, Reuter.)

EN BREF

□ ETATS-UNIS : La Chambre approuve une proposition de loi sanctionnant la profanation du drapeau. – La Chambre des représentants a, par 371 voix contre 43, approuvé un texte qui prévoit des peines pouvant aller jusqu'à un an de prison et 1 000 dollars d'amende pour quiconque « sciemment mutile, profane, souille, brûle, laisse sur le sol ou piétine un dra-peau des Etats-Unis». Co texte, déjà approuvé par le Sénat, répond au souhait manifesté avec insis-tance par le président Bush voici quelques mois (le Monde du 5 juin). – (AFP.)

□ Rectificatif. - Dans les deux articles consacrés au Mexique, publiés dans le Monde du 12 octobre, plusieurs erreurs se sont glis-sées : le PRD, principal parti d'opposition, a obtenu 64 % des voix (et non 26 %) en 1988, dans l'Etat de Michoacan; dans celui de Chihuahua, le PRI, le parti au pouvoir, a regagné le terrain perdu depuis 1983 (et non 1933) : le « miracle industriel » auquel est associée la ville de Monterrey a duré de 1941 (et non de 1971) à 1973; enfin, la formation de droite PAN paraît peu éloignée du PRI (et non du PAN).

Le scandale Bofors au cœur de la campagne électorale

Le gouvernement de M. Rajiv Gandhi a maintenant toutes les raisons de craindre les retornbées électorales de l'∢ affaire Bofors » (le Monde du 11 octo-

NEW-DELH de notre correspondant

Une conférence de presse orga-Une conférence de presse orga-nisée jeudi 12 octobre par M. N. Ram, directeur adjoint du journal The Hindu, et de nouveaux documents publiés vendredi matin par plusieurs journaux indiens paraissent témoigner des efforts des autorités pour étouffer l'affaire Bofors > (1). Le Hindu, à l'origine de la publication du à l'origine de la publication du début de semaine du rapport socret de la commission d'enquête sué-doise sur cette affaire, a renoncé à d'autres révélations, pourtant

M. Ram s'est livré à une violente attaque contre le directeur général de son journal, M. G. Kasturi. Celui-ci, a-t-il expliqué, a obtemparé aux pressions gouvernemen-tales lui enjoignant de cosser la publication de son enquête. M. Kasturi a reconnu, pour sa part, avoir pris cette décison parce que les nouveaux documents en ques-tion ne « méritaient pas d'être publiés ». M. Ram, qui affirme avoir été l'objet de nombreuses pressions ces derniers mois, à la fois de la part du ministre de la défense de conscillent du pression défense, de conseillers du premier ministre, de hauts fonctionnaires, voire de M. Gandhi lui-même, s'est donc résolu, devant « ce sabotage et cette censure », à fournir ses pièces à d'autres journaux.

Le document qui apparaît le plus génant pour le gouvernement est une sorte de compte rendu de est une sorte de compte rendu de réunion signé, d'une part, par le président et le vice-président de la firme suédoise, MM. Per Ove Mor-berg et Lars Gothlin, d'autre part, par le secrétaire d'Etat indien de la défense, M. Bhatnagar, et plu-sieurs conseillers du premier minis-

Les deux parties se mettent apparenment d'accord pour taire les adresses des sociétés (il s'agit des sociétés-écrans domiciliées en Suisse et qui ont reçu conclusion du contrat Bofors), « la nature des services rendus » par ces sociétés, « les noms de code et les banques » qui ont reçu les paie-ments, « le mode de paiement », les numéros de compte», enfin les noms des personnes».

Enfin, le document précise que 319,40 millions de couronnes sué-

Après la Grenade et le Libéria Belize reconnaît Taïwan

PÉKIN

de notre correspondant

Belize a reconnu Tahwan. Le régime nationaliste a annoncé, vendredi 13 octobre, la signature d'un accord en ce sens par son ambassa-deur an Guatemala et le ministre des affaires étrangères de Belize. L'affaire serait passée inaperçue hors des milieux spécialisés si l'ancienne colonie britannique, coincée entre le Mexique, le Honduras et le Guatemala, n'était en trois mois le troisième pays du tiers-monde à se laisser séduire par les sirènes diplomatiques du régime nationaliste chinois, provo-quant du même coup la rupture de ses relations avec Pékin. Cette rupture, dans le cas de Belize, reste à annoncer par la Chine populaire, mais il n'y a aucune raison que celle-ci procède différemment que lors des deux précédents cas : la Grenade, en juillet, et le Libéria, pas plus tant que mardi dernier. pas plus tard que mardi dernier.

L'île nationaliste a accumulé des L'he nauoname a mocame s'a réserves en or et devises estimées à près de 80 miliards de dollars et les met au service d'une nouvelle met au service d'une nouvelle des met au service d'une nouvelle de les met au service d'une nouvelle de les met au service d'une nouvelle de les met au services de la consecutation de la consecu « diplomatie élastique » consistant à « racheter » des clients de Pékin sans même exiger qu'ils répudies explicitement la Chine populaire.

Compte tenn du ralliement de Belize, Talwan entretient désormais des relations diplomatiques avec vingt-six Etats, dont l'Arabie saoudite, l'Afrique du Sud, la Corée du Sud et le Vatican.

 RECTIFICATIF. - La France
n'a pas été « le premier pays occidental » à reconnaître la Chine populaire, ainsi que nous l'avons indiqué dans le Monde du 2 octobre. Il fallait lire, dans l'article de notre correspondant Francis Deron. « le premier grand pays occiden-tal ». Plusieurs autres pays — Suisse, Suède... - ont reconnu le régime de Pékin avant Paris.

doises (autant de francs) ont été versées aux - consultants de Bofors comme prévu par le contrat indien ». M. Ram, pour sa part, estime que le montant total des commissions a représenté 14,5% de le valeur du contrat et non 3% comme il était dit jusqu'à présent. Rien ne permet pour l'instant d'authentifier les photocopies des documents publiés par la presse

Il n'en demettra pas moins que, s'il persistait, le silence embarrassé observé jusque-là par le gouvernement indien aurait valeur de preuve. M. Ram, pour sa part, déclare qu'il a d'antres « muni-

LAURENT ZECCHIN

(1) Bofors est le nom d'une firme armement suédoise qui a conchu avec d'armement subdoute qui a contrat sur la l'Inde un gros contrat portant sur la

Le voyage de Jean-Paul II

Dernière étape, l'île Maurice

Le pape est attendu, samedi 14 octobre, à l'île Mauricee, dernière étape de son quarante-quatrième voyage à l'étranger. Il doit regagner Rome kındi. Samedi, il s'est randu à Médan, la principale ville de Sumatra. A la suite de son escale, la veille à Timor oriental, le gouvernement portugais a jugé, dans un communiqué, que « le pape n'a pas eu, au cours de sa visite, un mot ou un geste susceptible d'être interprété comme l'acceptation, per le Vatican, de la thèse de l'intégration de Timor-Est dans le territoire de l'Indonésie ».

Un arc-en-ciel religieux

PORT-LOUIS de notre envoyé spécial

Est-il au monde un peuple plus croyant que les Mauriciens? Temples hindous, ses, mosquées et pagodes jalonnent les routes de leur « le plurielle », terre de foi et de tolérance. Dans l'arc-en-clei religieux de Maurice, le dernier recensement dénombrait - en 1983 — quatre-vingt-sept cultes dont vingt-six chrétiens, sectes comprises. Sur un million d'habitants, à peine deux

mille osent se dire agnosti-ques. De fête en pèlerinage, le temps sacré rythme la vie d'une île où l'affiliation relicienze est d'autant plus naturelle qu'elle dicte l'indispensable appartenance à l'une ou niques A côté de la majorité indienne - 52 % d'hindous et

16,5 % de musulmans, Maurice compte 25 % de catholiques (sur 30 % de chrétiens). Ils appartiennent pour la plupart à la « population géné-rale » — non asistique — qui descend des colons blancs, et malgaches et des créoles nés de leurs unions. En outre, quatre Chinois sur cinq sont catholiques, les autres, souvent les moins jeunes, véné-rant Bouddha.

A Maurice, rapporte la chro-nique coloniale, la première messe fut dite en 1616 par un riessa für cre en 10 to par un jésuite portugais, Manoel d'Almeida. Les Français firent du catholicisme la religion officielle en 1721, six ans après avoir pris la place des Hollandais dans l'île. Depuis l'an dernier, Maurice compte un cardinal. I fivêrem de Port-Louis l'évêque de Port-Louis, Mgr Jean Margeot, soixante-treize ans. Il accueillera le pape sur sa terre natale samedi 14 octobre. A six cents kilo-mètres de là, Jean-Paul II passera dimanche quelques heures sur la montagneuse ile Rodrigues, une minuscule dépendance de Maurice. Pour les trente-sept mille Rodriguais, pratiquement tous Catholiques, la venue du sou-verain pontife sera l'événe-ment du siècle.

Le cardinel joue un certain rôle politique, fût-ce à son corps défendant. Face au gouvernement dominé par les hindous, il Incarne un contrepouvoir symbolique, attentii aux aspirations de la minorité crécie. Exemple : la volonté du pouvoir de modifier la procédure de recrutement des professeurs de l'enseignement privé a suscité une récente controverse avec l'Eglise.

Syncrétisme ambient.

Depuis quelques années, la vitalité religieuse de Maurice profite moins au catholicisme qu'à diverses sectes chrénnes, millénaristes, rations listes ou charismatiques. Dans un pays happé par la moderet incline au repli frileux. Son cardinal l'a invitée à « se renouveler » et à résister à la ∉ tentation du ghetto ». Maurice étant une mos

culturelle et religieuse, le catholicisme n'échappe pas au syncrétisme ambiant. Il cohaafricains et malgaches - tel le cuite des morts - et des pratibesoin, les catholiques emprentent volontiers aux autres religions : ils brûlent des cierges sur les autels hindous ou interrogent les marabouts. En retour, nombre de musul-Certains événements reli-

gieux eniembent les communautés. C'est le cas du pèlerinage annuel sur le tomb Père Jacques-Désiré Laval, béatifié par Jean-Paul II. Débarqué à Maurice vers 1840, ce piètre médecin devenu missionnaire s'efforca d'améliorer la condition des anciena esclaves, tout juste affranchis, Chaque 9 septem-bre, des milliers de croyants - chrétiens, hindous et musulmans - prient côte à côte devant l'égise Sainte-Croix de Port-Louis, en même temps que la disspore mauricienne aux quatre coins du monde. Le saint national de l'île appartient à tous. JEAN-PIERRE LANGELLIER

AFRIQUE

ANGOLA

Consultations diplomatiques en France

Des consultations diplomatiques sur l'Angola auront lieu les pro-chains jours en France. Arrivé jeudi 12 octobre à Paris, le ministre angolais des affaires étrangères, M. Pedro van Dunem Loy, devait se rendre vendredi à Nice pour des entretiens dans la résidence privée où se trouve actuellement le prési-

Le chef de l'Etat zalrois devrait l'UNITA, M. Jonas Savimbi, attendu en France samedi, en pro-venance de Grande-Bretagne, cù il

cielle avec le secrétaire au Foreign Office, en marge du congrès conservateur à Blackpool.

Des entretiens sont aussi prévus entre le président Mobutn et M. Herman Cohen, responsable des affaires africaines au département d'Etat américain, qui va passer quelques jours en France après une visite à Bruxelles.

La question angolaise devrait galement être abordée au cours de la visite officielle en France de M. Mario Soarès, chef de l'Etat portugais, du 16 au 20 octobre.



PARIS COG TALONDRES GATWICK

علدًا من المصل

Si la libéralisation de l'économie va bon train, le régime s'en tient au monolithisme politique le plus rigide

HO-CH!-MENT-VILLE

de notre envoyé spécial Quinze ans après la chate de

Quinze ans après la chate de Salgon, alors que la libéralisation de l'économie semble aux yeux de beancoup un acquis définitif, les gens les plus avertis ent les yeux rivés non sur 1990, date du 7° congrès du PC, dont la préparation bat son plein, mais sur 1994 quand, à l'occasion d'un 8° congrès, la «vieille garde» du parti devrait définitivement passer le main.

Quelques sociétés occidentales se sont déjà installées à Ho-Chi-Minh-Ville et à Hanof dont les hôtels sont envahis par les Vietna-

Minh-Ville et à Hanoi dont les hôtels sont envahis par les Vietnamiens d'outre-mer et des Chinois de Hongkong, de Singapour ou même de Talwan. Voitures japonaises et vins français sont désormais légalement importés. Le Vietnam communiste continue de monolithisme politique le plus

Le Vietnam n'est ni la Chine, ni PURSS, ni la Hongrie, ni la Polo-gne. Tout d'abord, pour éviter les gne. Tout d'abord, pour éviter les explosions, on y pratique plutôt la médecine préventive. Les étudiants de Hanof, qui se sont plaints de leurs conditions déplorables de vie, ont obtenu sur-le-champ les maigres avantages qu'un Etat pauvre pouvait leur donner. A Ho-Chipour les autorités out vite rétabli l'ordre à la suite d'un vifincident qui avait provoqué une rixe étudiante. La direction du PC, qui sait se montrer inflexible, peut l'apprès du vite mans les années 30 continue de garder la haute main sur la vie du parti. Il s'agit d'hommes qui, pender la prés d'un demi-siècle, n'out comm que la guerre, la clandestinité, parfois le bagne et, de toute façon, en out gardé le goût des conclaves et du sevet de service de famille. La lutte pour le pouvoir explique aussi l'àppreté de débats de la mille. La lutte pour le pouvoir explique aussi l'àppreté de débats du restent souvent à huis clos. La génération qui a fait ses classes dans les années 30 continue de garder la haute main sur la vie du parti. Il s'agit d'hommes qui, pender la haute main sur la vie du parti. Il s'agit d'hommes qui, pender la haute main sur la vie du parti. Il s'agit d'hommes qui, pender la haute main sur la vie du parti. Il s'agit d'hommes qui, pender la haute main sur la vie du parti. Il s'agit d'hommes qui, pender la haute main sur la vie du parti. Il s'agit d'hommes qui, pender la haute main sur la vie du parti. Il s'agit d'hommes qui, pender la haute main sur la vie du parti. Il s'agit d'hommes qui, pender la haute main sur la vie du parti. Il s'agit d'hommes qui, pender la haute main sur la vie du parti. Il s'agit d'hommes qui, pender la haute main sur la vie du parti. Il s'agit d'hommes qui, pender la haute main sur la vie du parti. Il s'agit d'hommes qui, pender la haute main sur la vie du parti. Il s'agit d'hommes qui, pender la haute main sur la vie du parti. Il s'agit d'hommes qui a fait ses classes dans le années 30 continue de garder la haute main sur la vie du partire la haute main sur la vie du partire la des la main sur la vie d

Salgon en 1975, on avait procédé à une réunification précipitée et à une réunification précipitée et à des regroupements de provinces qui ont débouché sur des querelles de clocher sans issue. Depuis 1985, la gestion du Sud s'est nettement relaxée. Les services de sécurité restent aussi vigilants que par le passé mais les «sudistes», plus soucieux de leurs affaires que de politique, retrouvent peu à peu la liberté d'entreprendre. En outre, dans deux cas au moins — cenx de

an vinaigre.

Sur le plan national, une campa-Sur le plan national, une campa-gue coutre les dangers du « plura-lisme » politique, lancée dès le début de l'année, a eu pour objet, avant tout, de calmer les appréhen-sions des éléments les plus ortho-doxes du parti, toujours très forts au sein de l'appareil, plutôt que de stopper des velléités de remettre en cause l'autorité du PC. Si les luttes internes sont perfois dures, aucon internes sont parfois dures, aucun membre du bureau politique ne semble favorable an puralisme.

Les « questions idéologiques » ont, certes, fait l'objet, lors d'un pléaum du PC, fin août à Salgon, de débats assez durs pour qu'une déclaration finale soit publiée avec dix jours de retard.

Changer pour faire du neuf

Mais, pour les communistes, la gestion du Vietnam est une affaire de famille. La lutte pour le pouvoir explique aussi l'âpreté de débats qui restent souvent à huis clos. La génération qui a fait ses classes dans les années 30 continue de gar-

qui sait se montrer inflexible, peut
aussi, quand il le faut, faire preuve
de souplesse.

An lendemain de la chate de

Conclaves et du secret.

L'après-Cambodge ne fait donc
que se dessiner. Le problème le
plus grave, pour les dirigeants du pays, est sans doute un isolement dû non sculement an report d'un règlement international au Cam-bodge mais aussi aux crises que traversent les pays socialistes et le « frère ennemi » chinois.

Ils jugent dangereuse l'évolution de l'Europe de l'Est et le discut quand its accusent Lech Walesa de fomenter un « coup d'Etat contre-révolutionnaire » à Varsovie. Ils expriment beaucoup moins leur dans deux cas au moins — ceux de inquiétude quant aux effets des déjà déficitaires, sont acculées à la Phu-Khanh et de Binh-Tri-Thien, dans le ceutre du pays, — les depuis l'accession au pouvoir de pris certaines établies avec un

vietnamiens savent que leurs rela-tions avec Pékin sont plus difficiles quand l'ancien Empire du Milieu quand l'ancien Empire du Minien traverse une période d'instabilité. En outre, même si l'expérience des uns ne vant pas toujours pour les autres, ils entendent empêcher que l'ouverture du Vietnam mène à une dilution de l'autorité du parti.

Le « doi moi » vietnamien, littérelement « changer pour faire du neuf », n'est pas une copie conforme ou plus terne de la perestroika. Dans le cadre de cette rénotrolka. Dans le cadre de cette rénovation, on encourage les investissements étrangers, on multiplie les échanges avec une forte diaspora et on amorce même des réformes politiques et administratives. Ayant mal gété sa victoire militaire de 1975, le PC tente de corriger le tir et de vivre avec son temps, ne serait-ce que pour redresser l'économie d'un pays classé parmi les plus pauvres de la planète.

Dans la foulée du 6º congrès du PC, celui, justement, de la « rénovation », en décembre 1986, on a donc offert un bol d'oxygène à l'économie. Encore fallait-il mettre un peu d'ordre dans les finances. En 1989, une nouvelle et brutale dévaluation du dong, la monnaie locale, par rapport an dollar, a réduit le marché noir à la portion

Je mange, tu manges, il donne...

Parallèlement, les traditionnelles subventions — en nature et en liquide — aux sociétés d'Etat ont été supprimées afin de réduire l'énorme trou budgétaire : un déficit d'un tiers en 1988. Du coup, une inflation, encore à trois chiffese en début de l'emple à été. fres au début de l'année, a été ramenée au taux beaucoup moins inquiétant de 4 % à 5 % par mois. Ces mesures financières ont été appréciées par le FMI et la Banque mondiale.

Un tiers des entreprises d'État,

regroupements de provinces ont été
abandonnés parce que les oppositions d'intérêts locaux tournaient

M. Mikhail Gorbatchev. Ce qui apport de capitaux étrangers, souffrent également de la dévaluation du dong. Elles bénéficiaient aupadu dong. Elles bénéficiaient aupa-ravant d'un taux préférentiel pour l'achat de matières premières. Avec l'augmentation très nette de leurs coûts, leurs produits, souvent de médiocre facture, ne sont plus concurrentiels, même sur le mar-ché local qui s'est ouvert, entre-temps aux produits chinois et à un ché local qui s'est ouvert, entre-temps, aux produits chinois et à un important trafic, via le Cambodge, d'objets de consommation en pro-venance de Thaflande et de Singa-pour. Le coût social est, bien entendu, énorme, les différentes formes de chômage affectant pent-àtre insurale tiers de la noquilation être jusqu'au tiers de la population active au moment même où l'armée projette de démobiliser de nouveau des dizaines de milliers de

> La bonne nouvelle de l'année a été la récolte de riz. Le Vietnam, été la récolte de riz. Le Vietnam, dont deux provinces au moins ont connu la disette pendant deux années consécutives, exportera cette année environ I million de tonnes de riz. Plus libres que par le passé de s'approvisionner euxmêmes, les agriculteurs out reçu à temps engrais et inaecticides. Surtout, la libération des prix à la vente, même grand elle n'est pas vente, même quand elle n'est pas encore totale, a encouragé la pro-duction. Pour l'État, le problème le plus immédiat est d'acheter la récolte afin qu'elle ne s'écoule pas par des canaux parallèles. Mais la preuve semble faite que le Vietnam est capable de se nourrir, en dépit d'une démographie toujours galo-

Non sans humour, les Vietna-miens ont imaginé deux façons de décliner le verbe manger. « Je mange, tu manges, il donne... » est une allusion aux mandats de la disspora qui font encore vivre bien des familles, surtout dans le Sud. « Je travaille, tu travailles, ti mange... » vise plutôt des pratiques dénoncées régulièrement par la process et sur les politiques définances. presse et par les milieux dirigeants.
C'est un peu moins vrai chaque
jour. « Ça commence à bouger »,
entend-on dire plus souvent
anjourd'hui en dépit du lourd désordre bureaucratique qui accompagne les réformes.

JEAN-CLAUDE POMONT!

Le FAIT FRANÇAIS dans le monde

Resource de misses 3º superpussaments
Resource, écusionie des 43 pape d'expression temprine.
Doit de la mar: les zones maistens port him des proton-gements e tentroleux des Bass riversies firence :
2º domaine tentroleux recordes, Brochete des Bass d'expression besques : métopode, les 10 0004-70M.
In zone france, confirmer franco-articleus (40 resource, ACTT (40 netrole) et la possible (105E) Ellion des Bass de lacces d'accession 45 montrelle 25m que des

MARTINOT DE PREUIL

49560 NUEIL-SUR-LAYON

(Tome I 90F, Lee 2 tomes 140 F franco)

Collection « Mondes en devenir » dirigée par Edmond JOUVE

ALBERT TEVOEDJRE

COMPAGNON D'AVENTURE Préface de LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR

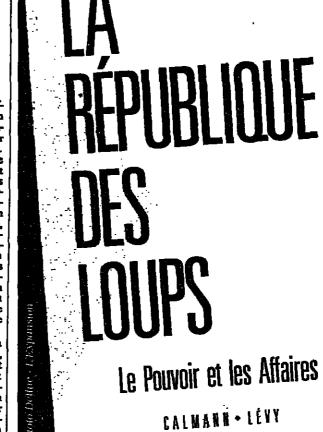
15,5 x 24 cm - 536 p. - 270 F

Berger-Levrauit International vii.: 46 34 12 35

5, rue Auguste-Comte - 75008 PARIS

Le Monde

PLANTY



ese Le Monde ● Samedi 14 octobre 1989 7

AIRY ROUTIER



"La République des loups devrait, à coup sûr. être le best-seller de l'automne [...] Tout y est pour vous tenir en haleine [...] Un super "Dallas" à la française." Laurence Masurel, Paris-Match

"C'est du Chandler![...] Un thriller dont les journaux ne nous auraient pas révélé la fin [...] Un auteur fortement balzacien." Georges Conchon, L'Expansion

"On sort ahuri de la lecture de cet ouvrage [...] On s'amuse, mais on s'instruit aussi." Thiérry Gandillot, Le Nouvel Observateur

"Une enquête remarquable [...] Un vrai talent de conteur. Bernard Pivot, Apostrophes

"Un livre formidable qui va vous passionner, même si les cours de la bourse vous indifferent d'habitude [...] Un récit drôle, émouvant, haletant." Christian Sauvage, Le Journal du Dimanche

"Tout à la fois un bon roman et une réflexion sur l'évolution actuelle du capitalisme français." Erik Izraelewicz, Le Monde

Document 288 pages - 98 F

Calmann - Lévy



At Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION





L'Etat bradera ses terrains pour construire des logements sociaux

Le premier ministre devait présenter au conseil des ministres du vendredi 13 octobre, réuni l'aprèsmidi afin de permettre au président de la République de rentrer d'Amérique latine, une communication sur l'avenir de l'Île de France.

Utilisant déjà cette procédure, le 26 juillet, pour

La philosophie générale du plan d'urgence de l'Île-de-France consiste à permettre aux moins riches de pouvoir à nouveau se loger dans le cœur de l'agglomération, à accélérer les invesements dans les transports en commun et les lisisons autoroutières, et faisant financer tout cela par les habitants de toute la région - la plus riche de France — et non plus par l'ensem-ble des contribuables nationaux.

L'accent est donc d'abord mis sur les logements sociaux. Les dotations attribuées à leur construction à Paris et dans la petite couronne (Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Hauts-de-Seine) vont être doublées, afin que le nombre de constructions annuelles de ces logements passe de 9 500 à près de 20 000. Cet effort sera poursuivi pendant trois ans. Des mesures seront

nellement à ce dossier, M. Michel Rocard avait présenté un plan en trois points. Primo : la rédaction d'un Livre blanc préparatoire à une réforme du schéma d'aménagement et d'urbanisme régional (SDAU). Ce travail a déjà commencé en association manifester toute l'importance qu'il attache person- avec les techniciens de l'Etat, ceux de la région et prises pour que la part revenant aux préfets lors de toute construction de HLM (5 %) soit vraiment utilisée

Il en coûtera au budget de l'Etat ieurs centaines de millions de plusieurs centaines de millions de francs par an, puisque, bien entendu, il faudra indenmiser la SNCF et la RATP, qui disposent des plus grandes emprises foncières à Paris avec l'Assistance publique et les armées, lesquelles ne pourrout donc plus financer leur programme de constructions militaires par la vente de leurs terrains disponibles. C'est l'Agence foncière et technique de la région parisienne qui sera chargée de cette gestion foncière.

décisions que devait prendre le conseil des ministres : pour casser la spéculation foncière, l'Etat et les entreprises publiques ne vendront plus leurs terrains dess le récion eu plus offent Un effort équivalent en matière d'offre de terrains sera demandé aux collectivités locales, et particulièrerains, dans la région, au plus offrant, ment à la Ville de Paris. mais la valeur de vente sera fixée en fonction du nombre de logements

ceux de l'agence d'urbanisme de la Ville de Paris. était chargé de préparer pour la fin du mois de sep-Secundo : la préparation de réformes institutionnelles et fiscales. Celles-ci sont remvoyées à plus tard, même si une amorce de péréquation fiscale figure dans le programme présenté vendredi. Tertio : des mesures d'urgence que M. Michel Delabarre, ministre de l'équipement et du logement,

constructeurs de bureaux à obtenir, avant de les bâtir, l'avai du comité de décentralisation Toutefois contrainsment aux craintes de la droite, cette formalité ne sera imposée que dans vingt-quatre communes des Hauts-de-Seine et dans l'ouest de Paris. Les maires de ces cités pourront même la faire disparaître s'ils signent, avec l'Etat, un contrat par lequel ils s'engagent à ne donner un permis de construire pour 1 mètre carré de burean que lorsque seront bâtis aussi 2 mètres carrés de logement. Un effort important est aussi fait en matière de transports collectifs, même s'il est demandé à la Ville de Paris de prendre

C'est celles-ci que le chef du gouvernement devait présenter lui-même pour montrer au'un tel dossier ne peut être qu'interministériel compte tenu de son enjeu politique, et donc de la compétence directo du premier ministre.

Fabius en 1985 qui oblige les et pour accélérer la réalisation tation spécial du budget de l'Etat. Elle constructeurs de bureaux à obtenir, d'infrastructures autoroutières. Afin de financer ce plan, le gouver-nement devait décider la création d'une taxe sur l'ensemble du parc de

bureaux, y compris publics. Celle qui sera imposée aux administrations sera probablement inférieure à celle demandée aux entreprises privées. Cette taxe sera fortement modulée géographiquement en fonction de la politique d'aménagement du territoire régional souhaitée par le gouvernement; elle stra plus forte dans les Hauts-de-Seine et à Paris qu'en grande banlieue, et pourra varier de 15 à 45 francs le mêtre carré annuel ca rapportant 1 milliard de francs. Elle sera gérée « en concertation » avec le Le gouvernement devait aussi déci-der de rétablir l'agrément, cette pro-cédure, supprimée par M. Laurent métro, dite Météore, qu'elle réclame, dile sera versée à un compte d'affec-

sera minosee des 1990.

En revanche, le mécanisme de solidarité fiscale que souhaite créer le
gouvernement, en posctionnant une
partie de la DGF (dotation globale de
fonctionnement versée par l'Eint sux
collectivités locales) sur les communes en fonction de leur richesse, n'entrera en vigueur qu'en 1991, après e une concertation approfondle ». Car, en dehors de l'agrament, c'est le Car, en dehors de l'agrement, c'est le point politiquement le plus sensible : la droite ne voulant pas que les collectivités locales, même les plus riches, soient privées d'une partie de l'argent dont elles disposent actuellement, alors que la ganche tient, avant tout, à la mise en place d'un vigoureux mécanisme de péréquation fiscale entre les plus pauvres et les plus riches.

Une nouvelle épreuve pour la méthode Rocard

La « méthode Rocard » connaîtra-t-elle le même succès en lle-de-France qu'en Nouvelle-Calédonie? C'est à souhaiter, car, dans les deux cas, la situation est grave, même si, bien entendu, la condition des habitants de la capitale et de la région parisienne n'a rien à voir avec le drame que vivaient, il y a quinze mois, ceux du

Au cœur de la métropole, pour-tant, comme anx antipodes, éviter l'explosion est indispensable à l'image de la France. Ses chances possibilités de continuer à attirer les sièges sociaux des grandes entreprises internationales seraient gran-dement mises à mai si rien n'était fait pour mettre fin à l'engorgement qui, petit à petit, étousse Paris et sa proche banlieue. Si la qualité de vie ne retrouvait pas droit de cité au milieu des zones pavillonnaires qui ont remplacé les champs de blé et dans des transports en commun aujourd'hui surchargés et insuffisants, avec des autoroutes touiours trop courtes, toujours trop étroites, tant le béton s'étend moins vite que ne tournent les chaînes de produc-

Cet amer constat est bien connu, comme son aggravation, entraînée

par une décentralisation qui, en donnant aux communes tout les permis à l'esprit de clocher de triompher au détriment de la nécessaire solidarité d'agglomération (le Monde des 16 février et 26 juillet).

modestes qui en ont besoin. Ceux-ci

devraient se voir attribuer 2 000 loge-ments de plus par an. De même, les

administrations et entreprises publi-ques qui fourniront des terrains pour

on intermédiaires conserveront la dis-

C'est, en effet, la principale des

socianx que l'Etat vondra y voir

la construction de logements socia

position de la moitié de ceux-ci.

Mais si le premier ministre veut user de sa fameuse méthode pour remettre sur le chantier la réorganisation de l'Île-de-France - selon un programme presque aussi ambi-tieux que celui imposé naguère par M. Paul Delouvrier avec la bénédic-tion du général de Gaulle – ce n'est pas simplement pour cela. C'est aussi, et peut-être surtout, parce qu'il est persuadé que les difficultés de vie en région parisienne des fonc-tionnaires du bas de l'échelle sont pour beaucoup dans leur grogne, traduite par les grèves des infirmières, des agents des impôts, par les mouvements des policiers.

Si les uns et les autres pouvaient habiter plus près de leur lien de travail, s'y rendre de manière moins désagréable, ils seraient moins enclins - pense-t-on à l'hôtel Mati-gnon - à regarder leur feuille de gnon – a regarder seur retuite de paie. Il faut donc casser la spécula-tion immobilière qui oblige les moins riches à vivre de plus en plus loin du oœur de l'agglomération. Vaste programme.

En cette matière, comme en d'autres, il n'est pas possible de décider brutalement. D'abord parce que la décentralisation a fait son œuvre et que toute marche arrière est interdite. Ensui

te parce qu'en lle-de-France, les socialistes ne sont pas en état d'imposer leurs vues, surtout depuis les municipales qui ont confirmé la prédominance du RPR, de l'UDF et du PC. La concertation s'imposait. La droite a joué le jeu, M. Jac-ques Chirac acceptant de se rendre une première fois seul à l'hôtel

Matignon, en juillet, et une seconde le 5 octobre en compagnie des sept autres présidents de conseils géné-raux : les hiuts départements sont diriges par l'opposition (trois RPR, trois UDF et deux PC). Au début de l'été, la droite avait connu un certain soulagement tant lle avait redouté que le PS ne lui impose une réforme institutionnelle. Le premier ministre ayant renoncé à faire une priorité de cette réforme, le climat a été moins idu. D'autant que le maire de Paris comprit fort vite que le rôle national qu'il veut continuer à jouer

lui interdisait de se présenter comme le seul défenseur des Pari-siens, et que même vis-à-vis de ses électeurs parisiens, il pouvait difficilement nier l'existence de réels problèmes à résondre. Restait à convaincre M. Charles

Pasqua de ne pas s'enfermer dans le coffre-fort des Hauts-de-Seine. L'ancien président RPR du conseil régional, M. Michel Giraud, fit beaucoup pour persuader ses « compagnons » de la nécessité de négocier. Le RPR étant en position de force puisque moins deux conseils généraux (Yvelines et Seine-et-Marne) dirigés par l'UDF sont, en fait, dominés par lui, l'accord a pu se faire facilementr avec l'ancien ministre de l'intérieur, mais l'Hôtel Matignon peut conti nuer à espérer en un soutien plus net de M. Jean-Pierre Fourrace, séna-teur UDF et premier vice-président du conseil régional.

Deux points

Finalement, il ne reste que deux points de désaccord entre la droite et le gouvernement : le rétablissement de la politique d'agrément et les modalités de la péréquation fisles communes pauvres.

Sur ce dossier, non plus, les socia-listes n'ont pas toujours été des

alliés faciles pour M. Rocard. En juillet, ils avaient été fort déçus par la prudence de la première commu-nication du premier ministre, toujours tentés, qu'ils étaient alors, par une reprise par le hant du pouvoir que leur avaient refusé les urnes locales. Aujourd'hui, ils sont satis-faits de la forte priorité donnée an logement social, et de la promesse d'une péréquation fiscale.

Après avoir longtemps négligé l'importance stratégique de l'Île de-France, les socialistes ont maintenant tous compris, que la mise en place de la société urbaine, dont ils rêvent, passe par une reconquête de la région parisienne. Au point que anjourd'hui, chacun des grands courants du parti a jugé bon de déposer une contribution spécifique, pour le congrès de Rennes, sur ce thème : les jospinistes derrière M. Joseph Marie Le Guen, premier secrétaire fédéral de Paris, les fabil M. Jacques Guyard, maire d'Evry « Socialisme et République » avec Mª Nicole Bricq, élue parisienne et M. Georges Sarre.

Tous les trois insistent sur la nécessité pour l'Etat de prendre en charge le devenir de la région. Tous reconnaissent qu'il n'est pas possible, actuellement, d'imaginer la nouvelle structure institutionnelle,

qui peut être indispensable, mais les amis de M. Jean-Pierre Chevènement sont manifestement plus pressés que les autres de la voir mise en route. De même, ils vondraient très vite une vaste mesure de péréquation fiscale, alors que M. Le Guen reconnaît qu'actuellement il est difficile d'aller plus loin que ce que propose le premier ministre.

La «méthode Rocard» contime, toutefois, à chatouiller ses camarades de parti. Les uns et les autres sont persuadés qu'il n'est pas possible de trouver un conser avec la droite sur ce dossier, puisqu'elle a bâti sa puissance politique en lle-de-France sur la situation actuelle. Ils espèrent que le chef du gouvernement ne co que pour montrer la manyaise foi de l'opposition. Ils redoutent que, pour n'atténue sa volonté réformatric Le premier ministre ayant décidé d'avancer à petits pas, alors que les problèmes sont prgents ses amis pressés et le dossier fort complexe, c'est bien la « méthode Rocard » qui, une fois encore va être à l'épreuve.

THERRY BRÉHIER

PARIS-LONDRES

Des avions de moins de 2 ans? Si j'avais su je n'aurais pas pris de tranquillisants.

Il y a deux types d'hommes d'affaires. Ceux qui ne savent pas et ceux qui savent qu'avec Air Europe ils seront vraiment traités en businessmen, d'un bout à l'autre de leur voyage.

• Dès l'aéroport : salon privé, enregistrement 10 minutes avant le départ,

· A bord: cabine "Business Class" séparée, fauteuils espacés, breakfast complet, excellente cuisine, bar gratuit, hôtesses jeunes et charmantes, avions de moins de deux ans.

 Après le vol : liaison directe Gatwick-Victoria Station tous les quarts d'heure, en 30 minutes.

Et ce n'est pas tout: à partir du 29 octobre Air Europe augmente ses fréquences, vous propose 6 vols aller-retour par jour aux meilleurs prix du marché (Classe Affaires: 1990 Faller-retour). So what... ne dites plus "Si j'avais su!"

Consultez votre agence de voyages ou Air Europe:

air europe

La Business Class de ceux qui savent.

RER: le gouvernement préfère Eole

Le conseil des ministres du 13 octobre devait entériner un certain nombre de solutions techniques pour remédier à l'engorgement de la ligne A du RER (Saint-Germain-en-Laye-Marne la Vallée) et pour améliorer les transports en commun dans Paris. Le gouvernement a choisi de retenir le projet Eole élaboré par la SNCF, qui propose de doubler la ligne A par une voie ferrée souterraine allant de la gare du Nord à la Défense, via la gare Saint-Lazare.

La ligne A du RER est embon-teillée. À force d'y faire circuler des trains de la SNCF et de la RATP en trains de la SNCF et de la RATP en provenance de presque toutes les baulieus est et ouest, on y a attiré des foules considérables qui excèdent la capacité normale de 44 000 voyageurs à l'heure et dans chaque sens, à raison de quatre personnes au mêtre carré. On en est déjà à 50 000 voyageurs aux heures de pointe entre les stations Auber et Châtelet-Les Hailes, et les augures annoncent 60 000 voyageurs dès 1992.

Confrontés à ce délicat pro-blème, les techniciens sont tous tombés d'accord pour reconnaître que la création d'une nouvelle ligne ceux de la RATP ont peaufiné un métro sans conducteur baptisé Météor dont le tracé a fluctué, mais qui devrait, tout à la fois, desservir le 13° arrondissement (Maison-Renche-Tolhies) le ser de Jusque la gare de Lyon, la gare de Lyon, la gare Saint-Lazare et Geuneviliers. Coût ultime du projet : environ 8 milliards de francs, dont 1,3 milliard de matériel roulant. De 1,3 militard de matériel roulant. De son côté, la SNCF proposait de creuser un tunnel entre la gare de l'Est et la gare Saint-Lazare pour faire circuler des trains depuis Val-de-Fontenay jusqu'à la Défense. Baptisé Bole, ce projet est évalué lui aussi à 8 milliards de francs dont 150 millions de francs de matériel roulant.

Impossible de réaliser Meteor et Eole en même temps pour cause de

pénurie budgétaire, les travaux étant financés en He-de-France selon la clé de financement classique : 40 % à la charge de l'Etat, 40 % à la charge de la région et 20 % de prêts consentis par la région. Le gouvernement a donc choisi de construire Eole qui lui est appara comme plus efficace.

Le contrat de plan signé entre l'Etat et la région lle-de-France a prévu 3 120 millions de francs pour prévu 3 120 millions de francs pour construire Meteor entre Maison-Blanche et Gare-de-Lyon et pour percer le tunnel de la ligne D du RER SNCF (Orly-la-Ville-banlieue sud-est) entre Châtelet-Les Halles et Gare-de-Lyon. Il est appara au gouvernement que le prolongement de Metero de Gare-de-Lyon à Châtelet-les-Halles aboutirait à construire un troisième tunnel entre ce deux points au ché des lienes A ces deux points au côté des lignes A et D, d'où une surcapacité de trans-port de 42 000 voyageurs à l'heure à

l'horizon 2005. Un vrai gaspillage. Le gouvernement a donc choisi de privilégier Eole en supplément du programme du contrat de plan.

Toutefois, il importait de ne pas désespérer la RATP en la privant d'un grand projet à l'heure où son moral n'est pas très haut en raison des critiques dont son propre prési-dent l'abreuve. Le gouvernement a donc proposéà la Ville de Paris, très demandeuse, et à la région Ile-de-France de prendre à leur charge la construction de Meteor dans as partie centrale. Les négociations se poursuivent pour savoir si l'Etat acceptera d'apporter une contribution symbolique à ces travaux. Le gouvernement a préféré ne pas déci-der plus avant dans l'attente de l'élaboration d'un schéma directeur d'urbanisme régional digne de ce nom qui mettra en cohérence urba-

nisme et transport. Si tout se passe bien dans les pro-édures administratives et sur les chantiers, la ligne Meteor Maison-Blanche-Tolbiac-Gare-de-Lyon sera mise en service en 1995, la jonction de la ligne D entre Gare-de-Lyon et Châtelet-Les-Halles en 1996, tout comme Eole entre gare-de-l'Est, Gare-du-nord et Gare

En attendant cette échéance, le système SACEM d'assistance auto-matisée à la conduite des trains de la ligne A (20 % de capacité supplé mentaire) ne suffira pas à contenir la poussée de la demande. Suivant une recommandation de M. Philippe Essig, ancien président de la SNCF, ancien directeur général de la RATP chargé par le gouverne-ment de réfléchir aux problèmes de la ligne A, la RATP et la SNCF ont matériel à deux niveaux qui amélio rera de 15 % la capacité de la

ALAIN FAUJAS

Les nouvelles autoroutes seront à péage Outre le doublement de la

ligne A du RER, le «programme d'actions prioritaires » pour l'Île-de-France prévoit le développement du résean rontier. Le trafic automobile augmente

chaque année de 17 % dans l'agglomération parisienne qui détient le record national des embouteillages recensés : 85 %. Pour améliorer la circulation un ensemble d'auto-routes sera construit. La plupart d'entre elles étaient prévues dans le contrat de plan signé cette année entre l'Etat et la région Ile-de-France. La nouveauté est double : d'une part, leur construction sera accélérée; d'autre part, il se confirme que toutes seront à péage. Le gouvernement fait valoir que le coût de ces équipements, compte tenu de la valeur foncière dans la région parisienne, est tel que l'appel aux financements privés est nécessaire. Ce qui signifie que les invesvant un péase.

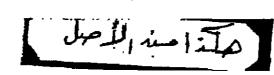
Ainsi seront construites l'A5 Paris-Troyes; l'A16 Paris-Amiens; la bretelle A88 de liaison entre l'autoroute A15 (Paris-Poutoise) et l'autoroute de Normandie A13 ; la B12 dans la vallée de Chevreuse (il s'agit d'un tronçon de la Franci-lienne, cette grande rocade qui relie les villes nouvelles à manufic les villes nouvelles à manufic les villes nouvelles à manufic les villes de la control de la co les villes nouvelles à une vingtaine de kilomètres de la capitale, l'A14

L'achèvement et la mise en service de ces deux dernières voies résenteraient des cas « spectaculaires». L'A14 doit doubler l'auto-route de Normandie aux portes de Paris; elle doit relier la Défense à Orgeval. Sous le gouvernement de Jacques Chirac il avait été décidé d'en faire, à son ouverture en 1994, la première autoroute urbaine à péage. Les études ont été jusqu'ici paralysées par l'opposition des communes riveraines. Saint-Germain-en-Laye et Montesson, notamment, ent le tracé actuel. Les habitants demandent le franchi

pas défigurer le site classé de la ter-rasse du château de Saint-Germainen-Laye. Les pouvoirs publics y sont hostiles à cause du surcoft. Quant à la A86, c'est une espèce

de serpent de mer. « Périphériquebia» à une demi-douzaine de filo-mètres du périphérique parisien, cette voie rapide a été commencée il y a plusieurs années. Mais les com-munes de l'Ouest bloquent son achèvement. La société Cofiroute propose de construire deux tumels distincts pour les poids lourds et pour les véhicules de petit gabarit. Ce tronçon, qui irait de Boagival à Virollay, en passant par Rocquencourt, serait à péage. Ce projet court, serait à péage. Ce projet devrait être retenu par le gouvernement, qui souhaite son achèvement en 1998, une contribution financière étant demandée à la région lie-de-France, qui accélérerait le bouclage Orly-Roissy à l'est prévu pour 1992 mais dont on voyait mal encore l'achèvement. **CHARLES VIAL**





POLITIQUE

Les relations entre Matignon, l'Elysée et le Parti socialiste

Tirs croisés contre M. Rocard

Surtout, l'action an gouvernement de M. Rocard est réputée créct, sur le plan politique, un climat consensuel (autant avoner qu'il ne réussit pas si mal) favorable à une consultation présidentielle, mais non à la prochaine échéance importante qu'il faut préparer, et qui met en jeu davantage le FS: les élections législatives. Voilà bien où le bât blesse : M. Rocard se situe déjà dans une perspective présidentielle et gère son parcours à l'Hôtel Matignon en fonction de celle-ci.

Enfin, on n'aurait garde d'oublier que M. Rocard est jugé comme un homme de droite par un président qui, agacé, entend continuer d'incarner la gauche.

Toutes ces considérations expliquent à la fois l'aigreur présidentielle et les tirs croasés déclenchés ces derniers jours contre le premier ministre. Avant le comité directeur du PS, M. Henri Enumanuelli, numéro deux de ce parti, avait donné le signal d'une nouvelle offensive. M. Mermaz, tout auréolé de la « proximité divine » a pu, depuis Caracas, provoquer une sérieuse tension à l'Assemblée nationale en parrainant quelques amendements maximalistes sur le budget. L'inévitable député de l'Essonne, M. Julien Dray, lui, s'en prenant désornais, avec son compère le sénateur lean-Luc Mélenchon, à ce qui paraissait être le point le moins discuté — comment le serait-il ? — de l'action de M. Rocard : le consensus néocalédonien!

En outre, M. Pierre Bérégovoy

donien!

En outre, M. Pierre Bérégovoy n'est pas seul à distinguer — au milieu d'un malaise dont il ne nie pas la réalité ni la gravité — quelques têtes socialistes parun celles qui poussent au pourrissement du conflit des impôts. Il ne restait plus, pour compléter le tableau, qu'à faire resurgir un outsider : c'est à l'évidence le rôle qu'accepte de jouer M. Jacques Delors (le Monde du 13 octobre).

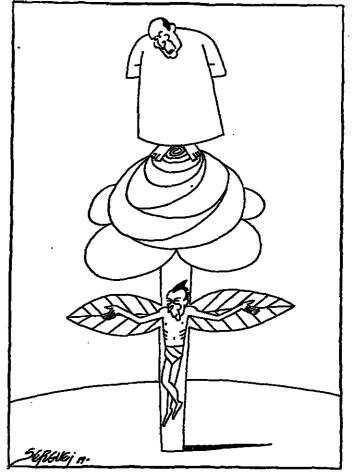
La démarche de M. Louis Mer-maz, anquel M. Delors a joint la sienne, n'est pas anodine, ne scrait-ce que parce qu'il préside aux des-tinées du groupe socialiste de l'Assemblée nationale. Elle consiste à dire en substance : il nous reste dix-huit mois pour met-tre en chantier de grandes tre en chantier de grandes réformes, sinon, nous nous présen-terous aux législatives sans avoir rien fait ou presque. C'est donc rien fait ou presque. C'est donc maintenant, ou jamais, qu'il fant agir. Traduisez : qu'il faut changer de premier ministre ; et en choisir un qui, comme dirait M. Jospin, soit vraiment réformiste.

de crise

Cette démarche n'a évidenme

Cette démarche n'a évidemment qu'un inconvénient, mais il est de taille : elle conduit à une crise, largement artificielle. Car on ne sache pas que M. Rocard se soit écarté de la bible, c'est-à-dire de la Lettre à tous les François du candidat François Mitterrand; ni qu'il se soit placé, comme naguère M. Chaban-Delmas à l'égard du président Georges Pompidou, en situation de déloyauté, bien au contraire. Une crise aurait aussi pour effet d'aggraver l'état de l'opinion, en faisant de M. Rocard un martyr, et de déclencher la guerre dans le parti.

Gageons que M. Mermaz, comme d'autres, est avant tout utilisé pour inciter les adversaires de M. Rocard à s'enhardir. Le but recherché est apparemment, dans l'immédiat, de débusquer M. Rocard pour qu'il apparaisse comme seul comptable d'une politique réputée non socialiste. Il est, dans le conflit des impôta, de l'obliger à monter en ligne, pour dégager les mitterrandistes que sont MM. Bérégovoy et Charasse. Bref, il est de renvoyer la foudre sociale sur le paratonnerre, pour éviter qu'elle ne continue de s'égarer sur quelques arbres. A plus long terme, l'attitude de M. Mitterrand ne se



comprend que si l'on admet un pos-mat simple: M. Rocard est pour lui un successeur dont il ne veut pas. Aussi va-t-il continuer de se com-porter en opposant de gauche an premier ministre jusqu'à ce que ce dernier devienne impopulaire et puisse être alors remplacé.

On comprend aisément que le but de M. Mitterrand soit de réussir son second septennat. Mais on sait aussi

premier ministre d'envergure ne s'assigne pour objectif de réussir le septennat. Ce ne serait d'ailleurs pas davantage l'objectif de celui qui

serait nommé en lieu et place de M. Rocard, s'agissant du septennat d'un président qui, en bonne logi-que, ne se représentera pas. La difficulté majeure, pour

on dans le tele la question de sa succession alors même que celle-ci ne devrait être ouverte qu'en 1995. Elle est aussi que l'antirocardisme présidentiel joint aux conflits sociaux pourraient bien un jour provoquer quelques dégâts économiques

JEAN-MARIE COLOMBAN

Le PS s'inquiète de son « déficit électoral »

bien, au contraire, les élections cantonales d'il y a un an et les élecd'il y a un an et les élec-tions municipales de mars dernier, s'aiguise à ce du scrutin majoritaire permettent direction du parti à

l'approche du congrès.

Le gouvernement a rempli son contrat politique dans la menure où toutes les élections depuis un an ont permis à notre parti de gagner des sièges supplémentaires », a affirmé M. Gerard lindeperg, membre du secrétariat national du PS et coordinnateur du courant rocardien, le 7 octobre, devant le comité directeur du PS, M. Michel Rocard avait lui-même déclaré, le 28 septembre devant les parlementaires socialistes réunis à Chartrea, que le PS avait « gagné du terrain » lors de tous les scrutins intervems depuis l'élection présidentielle du printemps 1988.

Pour autant, M. Lindeperg a Pour autant, M. Lindeperg a bservé également : « La gauche demeure minoritaire en voix,

La méthode Rocard l'extrême droite a consolidé son permet-elle aux socialistes de gagner les élections, ou poussée écologiste doit être prise comme un avertissement très sérieux > Les rocardiens sont fice d'un consensus qui désarme la droite mais ne renforce pas la gauche?

Tenforce pas la gauche?

Tenforce pas la gauche? Le débat, esquissé après gauche-droite défavorable au camp sur lequel s'appuie le gouverne-

sujet entre les rocardiens au PS d'envisager sans trop et la jospinistes de la direction du parti à direction du parti d'aujourd'hui. Il lui suffirait d'obtenir deux points de pourcen-tage de plus qu'en juin 1938, où il avait recueilli 34,76 % des voix an premier tour, pour atteindre la majorité absolue des sièges à l'Assemblée nationale.

l'Assemblée nationale.

Sans même envisager un tel succès, les socialistes pourraient compter sur l'appoint d'élus communistes en rupture avec leur parti — comme cela s'était produit aux élections municipales — et sur le « bouns» que représenterait l'élection, dans des enconscriptions de droite, de candidats centristes bénéficiant, face an RPR, de la bienveillance du PS.

A ces considérations tranquilli-

A ces considérations tranquilli-santes, M. Gérard Le Gall, membre adjoint da secrétariat national

pour des postes de haut niveau devrait logiquement inciter des

jeunes gens n'ayant pas une voca-tion particulière pour le service public à choisir cependant le pas-

sage par l'ENA. La sagesse me paraît donc d'attendre le concours de 1990, pour voir si un mouve-

« Malaise dans l'Enarchie » :

une lettre de M. René Lenoir

du PS, oppose la froide réalité des chiffres. Si le rapport des forces gauche-droite était équilibré à 50-50 au tour décisif des élections se Français perpoivent de moins en législatives (résultats cumulés des votes ayant assuré l'élection d'un député au premier on an second tour), il est passé à 48-52 au détri-ment de la gauche au tour décisif des élections cantonales.

La gauche n'a réuni que 43 % La gauche n'a réuni que 43 % des voix au premier tour des élec-tions municipales de mars, soit moins qu'en 1983. Aux élections européennes de juin, en tenant compte de la répartition des électeurs « varts » et « chasseurs » par préférence politique, on arrive à 42 % pour la gauche et 58 % pour la droite, selon M. Le Gall. Il en conclut que, si le souvernement conclut que, si le gouvernement bénéficie d'un « surplus de popu-larité » dans les sondages, le PS souffre, lui, d'un « déficit électo-

M. Le Gall se réjouit des son-dages qui créditent le PS de la

tions de fond », entre le Parti socia-liste et ses voisins de droite. « Il nous paraît urgent, après le « triomphe de l'éphémère », de relancer le débat d'idées et de réaf-

firmer, sans dogmatisme mais clairement, les frontières qui nous séparent de la droite et du libéra-lisme, écrit M. Le Gall dans une contribution qu'il a déposée en vue

contribution qu'il a déposée en vue du congrès.

Telle est la question, en effet : les rocardiens se prévalent d'un consensus qui permet de s'appuyer sur une majorité relative et qui peut permettre aussi de l'emporter dans une élection présidentielle. Les jospinistes s'interrogent, eux, sur la faible mobilisation de la ganche, qui risque de nuire an PS lors d'élections législatives.

PATRICK JARREAU

M. Chirac dénonce les « rustines » du premier ministre

de notre correspondant

Pour sa première sortie sur le rour sa premiere sortie sur le terrain depuis l'élection présidentielle M. Jacques Chirac a effectué, jeudi à Castres, dans le Tarn, un véritable recalage de son discours en matière de politique sociale. Exit le candidat un tantiner reaganteu qui ne pensait qu'au devenir des entreprises.

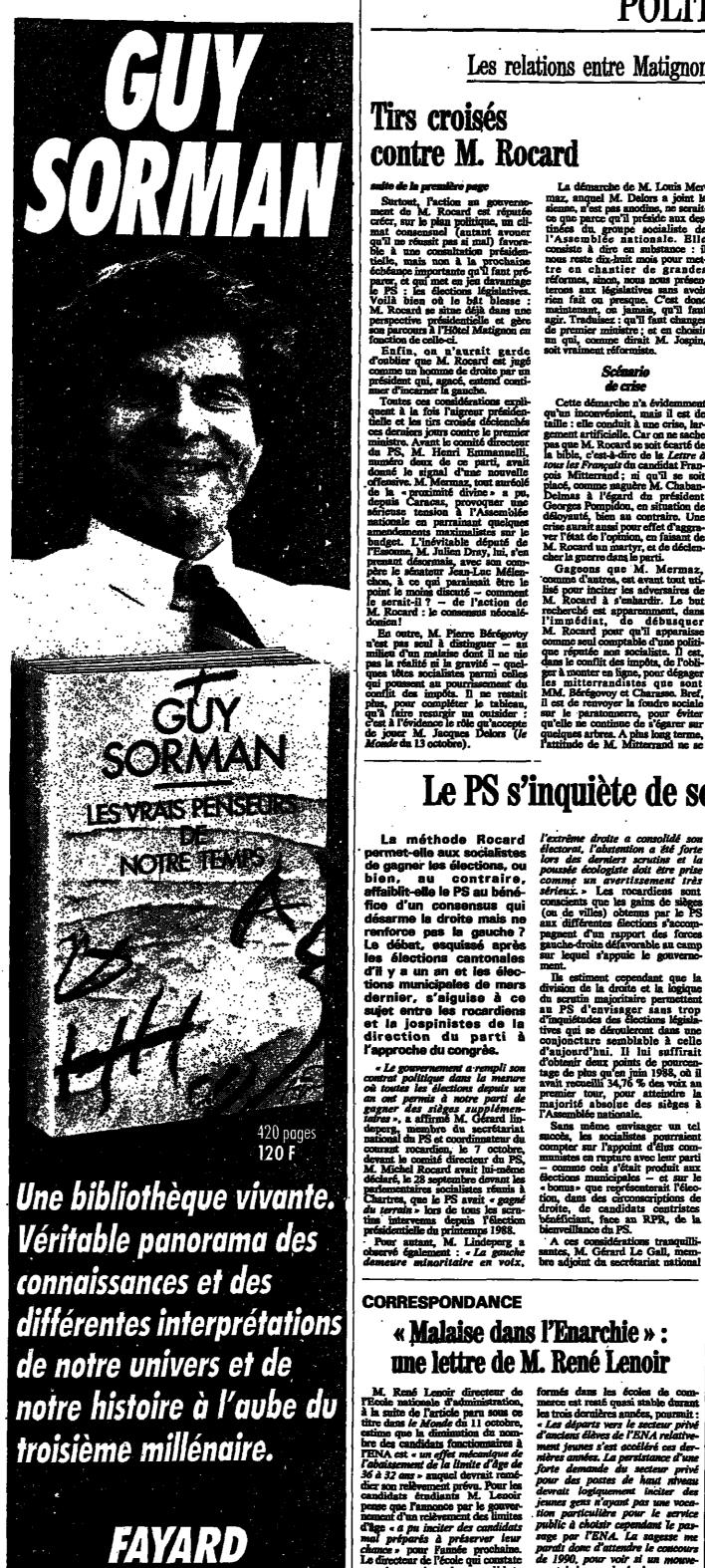
Le Chirac nouveau se préoccupe désormais davantage des travail-leurs, et en visitant les laboratoires leurs, et en visitant les laboratoires pharmaceutiques Fabre de Castres, s'arrête en milieu de chaîne pour discuter avec les ouvrières. Le soir, devant plus d'un millier de personnes réunies pour un dincr-débat, le président du RPR explique que « loute idée de remise en cause des acquis sociaux est socialement inacceptable, politiquement impossible et n'est pas, contrairement à sible et n'est pas, contrairement à ce qu'on a beaucoup dit, économiquement nécessaire.

Après avoir fait référence à la compétitivité des industries francauses par rapport à leurs homologues de RFA et en se refusant à démagogique et irresponsable » en prendre parti sur les conflits réduisant les crédits militaires. » sociaux en cours, il enfonce néan-

salaire direct des travailleurs est insuffisant » et qu'il faut « engager un processus d'augmentation Pour cela, une seule solution : « Les entreprises doivent améliorer leur compétitivité.

Après une pique contre les socialistes « qui, à peine revenus au gouvernement, recommencent à augmenter les dépenses publiques », M. Chirac reprend son argumentation à propos de la fiscalité « trop élevée sur les travailleurs et les entreprises ».

Détendu et décontracté, le président du RPR a dénoncé dans le gouvernement actuel « ses mouvements nerveux et saccadés sur fond pas une bonne façon de gérer une nation moderne». Et de priner « la remise en œuvre d'une politique contractuelle qui ne doit pas être une rustine posée sur des trous lorsqu'ils apparaissent > . comme c'est la cas avec la méthode Rocard. Quant à M. Mitterrand il est accusé par l'ancien premier ministre d'avoir pris « une décision



10de Houns

Adoption du Livre I du nouveau code pénal

Les députés ont adopté, tard dans la nuit du jeudi 12 au vendredi 13 octobre, le projet de loi réformant le livre I du code pénal, présenté au nom du gouvernement par M. Pierre Arpaillange, ministre de la justice. Seul le PS a voté pour, les groupes UDF et UDC se sont absterus (à l'exception, au sein de l'UDC, de MM. Claude Birraux, Jean-Pierre Foucher. Francis Geng, Edouard Landrain, Michel Voisin, Jean-Jacques Weber et de Mmm Christine Boutin, Bernadette Isaac-Sibille et Monique Papon, et, au sein de l'UDF, de M. Willy Dimeglio, qui ont votá contre). Les députés RPR et communistes ont voté contre.

A 1 h 30 du matin, vendredi 13 octobre, les députés étaient globalement heureux. Après trois jours de débats, rarement tendus, parfois techniques, souvent philosophiques, ils avaient, quel que soit, en définitive, le sens de leur vote, le sentiment d'avoir sans doute bien mérité de leur mandat. Le garde des sceaux, soulagé et ému, a remercié « du fond du cœur » les députés de leur contribution à la rédaction de ce livre I du code pénal qui devrait régir les dérèglements de notre société pendant de nombreuses

Après avoir posé les fondements moraux de ce nouveau code pénal — qui est responsable devant la jus-tice, dans quelles conditions et dans quelles limites? — les députés ont examiné, vendredi, son volet répressif. Et, lorsqu'on parle de sécurité et de liberté, la politique revient au galop. La querelle des « laxistes » et des « répressifs » a donc bien en lieu, même si elle a la définition de la peine de sûreté. L'hémicycle a retrouvé pendant

quelques heures les accents des grands débats político-judiciaires de cette dernière décennie : la loi de 1978, celle de 1980 dite sécurité et liberté, celle de 1981 sur l'abolition de la peine de mort, celle de 1986 sur la lutte contre la crimi-nalité et la délinquance.

Interpellé par M. Emmanuel Aubert (RPR, Alpes-Maritimes), le garde des sceaux convenait que les députés étaient appelés, avec huit ans de retard, à tirer les conséquences de l'abolition de la peine de mort en définissant une « nou-velle échelle des peines ». M. Aubert rappelait à ce sujet que c'était justement cette absence de redéfinition des peines qui l'avait conduit, ainsi que M. Jacques Tou-bon et plusieurs de ses collègues du RPR, à voter en 1981 pour le principe de l'abolition, mais à refuser leur voix au projet Badinter lors du vote final. Des l'ouverture de la discussion, les députés PS, RPR, UDF et UDC rejetaient toutefois un amendement de M. François Asensi (PC, Seine-Saint-Denis) tendant à supprimer la peine de réclusion ou d'emprisonnement à perpétuité et à abaisser de trente ans à vingt-cinq ans la durée maxi-male de la détention.

Fixer une peine de perpétuité

Mais c'est en fait aux sénateurs que les députés devaient d'être saisis de la question de la peine de streté. Instaurée en 1978, celle-ci ne figurait que dans le code de pro-cédure pénale, et la Haute Assemblée avait jugé, au printemps dernier, qu'il convensit de l'introduire dans le code pénal lui-même. Les sénateurs l'avaient voulue obligatoire dans un certain nombre de cas - les crimes « particulièrement odieux », l'expression reviendra souvent - et ils l'avaient souhaitée d'une durée pouvant aller jusqu'à trente ans. La majorité à l'Assem-blée, sans contester le bien-fondé de cette peine de sûreté, la voulait facultative et d'une durée de dix-

Reprenant l'argumentation des sénateurs, M. Toubon a estimé que, à l'égard de l'opinion publique, choquée par la nature de certains crimes, il convenait de fixer une peine de perpétuité qui en soit « vraiment une ». Aussi a-t-il proposé dans un amendement que dans les cas de crimes « particulièrement odieux, sanglants, horri-bles », la peine de sûreté couvre la oiers, la peine de surete couvre la longueur de la peine prononcée. «Si quelqu'un est condamné à per-pétuité, il fera perpétuité», décla-rait le député de Paris, tout en prévoyant que, e à titre exceptionnel's, la cour d'assises ou le tribunal auraient la possibilité de réduire la peine de sûreté à vingt

Une bien maigre concession qui n'a pas suffi à désarmer l'hostilité résolue et indignée du garde des sceaux et du rapporteur, M. Phi-lippe Marchand (PS, Charente-Maritime). «Il n'y a pas un pays qui fasse subir des peines perpétuelles à ses condamnés. Observait M. Arpaillange, jugeant une telle mesure «intolérable dans un Etat comme la France ». Quant à M. Marchand, arguant de sa qualité d'avocat autant que de celle de parlementaire, il estimait que, « pour tout individu, même le plus abominable, il faut une toute petite lueur d'espoir. Sinon, on ne peut maintenir un condamné dans un établissement pénitentiaire, sauf à avoir recours à un carcan médical et à le saire sinir en

M. Jean-Jacques Hyest (UDC, Seine-et-Marne) déclarait lui aussi que l'on ne pouvait pas « négliger le besoin de sécurité de nos concitoyens ». Mais tout en souhaitant l'instauration d'une peine de sûreté exemplaire en cas de récidive ou pour punir certains types de crimes, il admettait que l'échelle de durée soit renvoyée au code de procédure pénale et approuvait son caractère facultatif. Quant aux députés communistes, ils dénon-çaient en bloc « la dérive sécuri-taire » du groupe socialiste et cla-

s'opposer à l'amendement du rapporteur, qui prévoyait la possibilité pour une juridiction de prononcer une peine de sûreté en cas de condamnation, non assortie du sursis, égale ou supérieure à sept ans. L'amendement précisait que la durée de cette peine de sûreté ne pouvait excéder la moitié de la peine prononcée, ou dix-huit ans en cas de réclusion criminelle à perpé-

Compromis

Finalement, à l'issue de plusieurs allers et retours du président de la commission des lois, M. Michel Sapin (PS, Hauts-de-Seine), entre les bancs communistes et cen-tristes, et après l'annonce par le rapporteur que, sur la durée de la peine de sûreté, « le débat devait se poursuivre entre les deitx assem-blées », un compromis était trouvé. M. Hyest disparaissait opportuné-ment de l'hémicycle au moment du vote de son propre amendement, défendu, donc, par les seuls députés UDF et RPR, et le groupe communiste acceptait de ne pas participer au scrutin sur l'amendement du rapporteur, qui fut ainsi adopté à une faible majorité de 279 voix contre 267.

L'autre point de désaccord entre majorité et opposition concernait la révision de l'échelle des peines en matière correctionnelle. Par un amendement adopté en commis-sion des lois, M. Marchand proposait que soit abaissée de dix à sept ans la durée maximale des peines prononçables par les tribunaux correctionnels. Une mesure qui posait la question de la « décorrectionnalisation » des délits liés au trafic de stupéfiants, passibles, dans les cas les plus graves, de dix à vingt ans

Tous les députés s'accordaient à juger irréaliste l'examen de tels délits par les cours d'assises en raison de leur nombre, de leur com-plexité et des difficultés auxquelles seraient confrontés les jurés populaires pour établir les respon lités individuelles. M. Marchand

s'est également engagé à rechercher une solution à ce point précis d'ici la deuxième ou la troisième lecture du projet, en envisageant notamment de définir les cas « exceptionnels » pour lesquels les tribunaux correctionnels seraient habilités à prononcer des peines supérieures à sept ans de détention.

Tous les députés se sout, en revanche, accordés sur la suppression de la notion de peine de « substitution » on de « remplacement » (les travanx d'intérêt général, par exemple), devenues des peines « à part entière ». Une modification qui va bien au-delà de la nuance sémantique et qui est notamment destinée à encourager le plus possible la suppression de la détention pour les courtes peines, très largement reconnue plus nocive que curative.

Autre réforme d'apparence anodine, mais essentielle au fond - et là encore consensuelle, — celle qui a consisté à supprimer par amende-ment le caractère automatique des interdictions, déchéances ou incapacités liées à certains délits. Sonvent ignorées du juge lui-même, ces interdictions ou incapacités s'imposent avec sévérité et handicapent parfois les délinquants bien au-delà de la peine prononcée à leur encon-tre par les tribunaux.

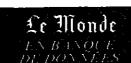
Echelle des peines

A l'unanimité, les députés ont donc adopté un amendement de M. Marchand disposant que ne seraient applicables que les interdictions ou déchéances ayant un caractère - obligatoire - ou celles « expressément » prononcées par la juridiction. M. Arpaillange a toutefois obtenu que soit maintenue la conséquence, pour l'exercice d'une fonction publique, de la privation des droits civiques prononcée par le juge (l'interdiction de droit de vote ou l'inéligibilité entraînant automa-tiquement l'incapacité à exercer une fonction publique), estimant sait] des obligations particu-

Conséquence de la reconnaissance de la responsabilité pénale des personnes morales, les députés ont adopté plusieurs dispositions fixant une échelle de peines applicables à ces délinquants d'une espèce particulière, dont l'amende et la dissolution. Mais, répondant en cela aux critiques communistes sur « l'attentat à la liberté » que représentait cette possibilité de dis-solution à l'égard notamment des associations, les députés ont adopté un amendement de la commission des lois excluant du prononcé de la dissolution les groupements et partis politiques et les syndicats professionnels. Enfin, en une petite phrase qui pose le principe selon lequel « la juridiction prononce les peines et fixe leur régime en fonction des circonstances de l'infrac-tion et de la personnalité de l'auteur», les députés ont fait dis-paraître d'un trait de plume la notion de « circonstances atté-nuantes » du futur code pénal.

Le projet de loi doit désormais être soumis pour une nouvelle lecture au Sénat. Les députés UDF et UDE n'out pas caché, lors de leurs explications de vote, qu'ils en attendaient beaucoup, faisant ainsi comprendre que leur abstention « d'attente » n'était en quelque sorte qu'un sursis avec mise à

PASCALE ROBERT-DIARD

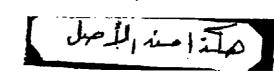


LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE INDEXÈ DEPUIS JANVIER 1987 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

> SINORG G CAM. Télus 1+45-38-70-72 -

que « le service de l'État /impohuit ans maximum. **NOUVELLES RENAULT 25** CAMARGUE La Renault 25 Camargue c'est tout le plaisir des grandes limousines. Un velours de haute qualité habille ses sieges. Ses vitres teintées, ses jantes en alliage leger, ses projecteurs additionnels, sa peinture métallisée en font un objet d'une rare perfection. Pour encore mieux vous faire apprécier son confort, la Renault 25 Camargue est équipée d'un auto-radio cassette stéréo 4x6 watts. Et pour suivre au plus près vos désirs la Renault 25 Camargue existe en 5 versions, avec direction assistée en série. Amateurs d'objets rares, cette voiture n'est faite que pour vous. Série limitée - Modèle présenté en version GTS - Prix clés en main au 22/09/89 - Millésime 90 - Garantie anti-corrosion Renault 6ans. DIAC votre financement. RENAULT processe CIF A PARTIR DE 118 200 F REVALLE **VIVRE LE STYLE RENAULT 25** VENEZ LA DECOUVRIR DANS TOUT LE RESEAU RENAULT PARIS - ILE-DE-FRANCE





innonce la

يج هيئى دونونسيون دائيون

Line with the second القرارة متيم

ورا المساملات

in a will the 🙀

POLITIQUE

Devant le comité central du PCF

M. Marchais dénonce la « méthode de la matraque » de M. Rocard et l'« accaparement de l'appareil de l'Etat » par les socialistes

La première journée, jeudi davantage d'austérité pour le plus. La raison en est ample, et M. Mar- du parti est le problème-clé de la 2 octobre. de la sassion du grand nombre. » chais a affirmé qu'il la redoutait : perestrolka ». 12 octobre, de la session du comité central du PCF a été occupée par un très long repport de M. Georges Marchais qui a accusé M. Rocard de pratiquer la « méthode de la matraque » dans les conflits sociaux et de faire une « politique de droite ». M. Marchais a dénoncé l'« accaparement de l'appareil de l'Etat » par les socialistes. Le débat a porté sur les évolutions en cours dans les pays de l'Est. Absent. M. Charles Fiterman a fait parvenir un message au comité central.

Les réunions du comité central prement un tour curieux. L'essentiel des débats a porté sur les changements à l'Est (le Monde du 13 octobre), alors que la partie la plus longue du rapport de M. Mar-chais – les deux tiers des soixantequinze pages du document - avait trait à « la mise en œuvre des décisions de la conférence nationale. de novembre 1988. D'emblée, le secrétaire général a rappelé que ces décisions, censées « améliorer le travail du parti », sont restées lettre morte depuis un an.

Dans la première partie de son rapport, M. Marchais s'est surtout employé à dénoncer les pratiques du gouvernement et du PS. «Le gouvernement ne navigue pas à l'aveuglette, a dit le dirigeant communiste. Il a une ligne, un oojectif.
donner les moyens aux mattres de l'économie et de la finance de tirer leur épingle du jeu. Les recettes qu'il met en œuvre ont été mille fois éprouvées, avec les résultats catastrophiques qu'on connatt. Elles tiennent en quelques mots : davantage d'argent, de pouvoir et de pri-vilèges pour les forces du capital;

De l'avis de M. Marchais, la « méthode Rocard » n'est que « la tactique la plus traditionnelle de la bourgeoisie, aussi ancienne que la lutte des classes : tenir sans rien céder tant que le rapport des forces le permet, soit en désamorçant le mouvement revendicatif, soit en le réprimant par la force ». « La « méthode de le le le le le mouvement le la le méthode de le le le méthode de le le le méthode de le méth de plus en plus la méthode de la matraque du CRS », a affirmé le secrétaire général.

Ce n'est pas tout : • On peut parler d'un véritable accaparement de l'appareil de l'Etat, méthodiquenent accomptt par le presenter la République et son premier nt accompli par le président de ministre », a ajouté le secrétaire général. « Jamais, a-t-il affirmé, depuis le début de la V* République, une telle colonisation partisane n'avait été menée à bien. Je pèse mes mots : jamais, car le simple examen des faits permet de constater que les pratiques actuelles dépassent en ampleur celles de l'Etat-RPR de jadis. »

Des erreurs dans la perestrolka

Pour autant « nous ne disons pas que le Parti socialiste [soit] devenu un parti de droite », a précisé M. Marchais. Il n'en demeure pas moins que « non seulement les dirigeants du pays satisford les vœux de la droite et du grand patronat, mais, à bien des égards, ils les

Dans ces conditions, l'opposition n'a pas d'autre politique à proposer puisque c'est la sienne qui s'applique actuellement avec des ministres de droite » et « à moins présence au pouvoir des dirigeants socialistes n'est pas menacée à court terme par le RPR et l'UDF. » M. Mitterrand a mène avec la

droite une politique de droite ». Dans la seconde partie du rapnort, consacrée à la récente rencontre d'une délégation du PCF, conduite par M. Marchais, avec M. Mikhail Gorbatchev, le dirim. mikhan Guroauchev, e diri-geant français a indiqué que « ce séjour [lui avait] permis de mesu-rer à quel point l'accord est aujourd'hui profond entre [les] deux partis sur tous les grands pro-blèmes posés à l'humanté et aux blèmes posés à l'humanité et aux partis communistes ». M. Marchais se lélicite de voir, désormais, en Union soviétique, « une vie politi-que et sociale intense, un débat véri-tablement démocratique, une presse de plus en plus pluraliste » (contrairement à ce qui se déroula sous l'ère brejnévienne, « l'ère de la stagnation », selon M. Marchais, qui fut pourtant, aux yeux du PCF, celle du « bilan globalement positif »). M. Marchais a indiqué qu'il avait observé devant M. Gorbatchev: « Hier, M. Sakharov était exilé à Gorki ; aujourd'hui, il est député au Soviet suprême, et le mot « goulag » a disparu de la polémi-

Avec une grande franchise, M. Mikhaïl Gorbatchev a reconnu que des erreurs avaient été commises depuis que la perestrolka est engagée dans la bataille d'idées, dans le domaine économique et au plan politique », a révélé M. Marchais, en évoquant le déficit d'explications dans « l'activité idéologique » et l'absence de « garde-fous » en matière économique. « Une des conséquences de la démocratisation, condition vitale de la perestroika, a été une forte hausse de la criminalité et de la délinquance », paresse, la corruption ».

a confié M. Gorbatchev à M. Mar
D'un mot, M. Marchais a parlé chais. Selon ce dernier, « la situation concrète, dans plusieurs républiques, demeure extrêmement préoccupante » et « le renouveau

savent, aesormans, jouer aes jablesses et des inconséquences qui marquent telle ou telle société socialiste ». « Il n'y a d'espoir pour le socialisme, a affirmé le rapporteux, ni dans la crispation sur des positions et des stéréotypes dépassés ni non plus, bien sur dans la faite en que sum la coiol.

Les dernières pages du rapport sont consacrées aux « forces anti-perestrotka », qui s'opposent à M. Gorbatchev. Selon M. Marchais, elles se recrutent chez ceux s'opposent à sa démocratisation », soit par peur, soit par intérêt person-nel, et elles tirent avantage de l'atti-tude des « démagogues », dont l'objectif est de « rétablir le capitalisme .. . Il y a, bien sûr, en Union soviétique comme dans les autres pays socialistes, a précisé le secrétaire général du PCF, « des forces de droite ou social-démocrates. Elles ont, aujourd'hui, des possibilités nouvelles et étendues de s'exprimer et de combattre pour leur propre compte. Elles ne s'en

La « fuite en avant dans la social-démocratie »

M. Marchais a dénoncé ceux qui, аи nom de la perestrotka », combattent le PC soviétique, sa direction, son secrétaire général et la pérestroïka elle-même. Il estime que « la responsabilité des désoràres, des inquiétudes, des graves difficultés actuelles » n'incombe pas aux dirigeants d'anjourd'hui du PCUS, mais « à ceux qui ont dirigé le pays pendant trop d'années, qui ont refusé de mener à son terme la déstalinisation entreprise en son temps par Nikita Khrouchtchev, qui ont bloqué le développement de la société soviétique, répondu aux besoins croissants de démocratie par la censure et les atteintes permanentes aux droits de l'homme. laissé se développer l'inertie, la

de la Chine, où s'exercent des · pratiques » qui sont « contraires » an socialisme, et il a évoqué « d'autres pays », où « les forces capitalistes Au Parlement européen

Les députés du FN présentent leurs excuses

de notre correspondent auprès des Communautés européennes

Un - cessez-le-feu » a été conclu, jeudi 12 octobre, entre le Front national et les autres formations du Parlement européen. MM. Bernard Antony et Bruno Gollnisch ont présenté, en session plénière, leurs excuses à M. Enrique Baron de Crespo, président de l'assemblée. La veille, ces deux représentants de l'extrême droite avaient été les principaux protagonistes du grave incident qui s'était produit dans l'hémicycle.

la fuite en avant vers la social-démocratie, dont la caractéristique

historique essentielle est de n'avoir nulle part construit le socialisme. »

née, le président de séance, M. Pierre Sotura, trésorier du parti, a indiqué aux membres du comité

central que M. Charles Fiterman, blessé dans un accident de voiture,

avait fait parvenir à la direction une intervention écrite. Cette interven-

tion n'avait pas été lue ni distribuée jeudi soir. - Dans une atmosphère

febrile », selon un membre du par-lement communiste, une discussion

seconde partie du rapport, laissant pratiquement dans l'ombre la pre-mière partie.

Streiff, rédacteur en chef adjoint de l'hebdomadaire Révolution et

tonnesu, a fait naître quelques mines dubitatives ou circonspectes

dans l'assistance. Collaborateur de

A cette occasion, M. Gérard

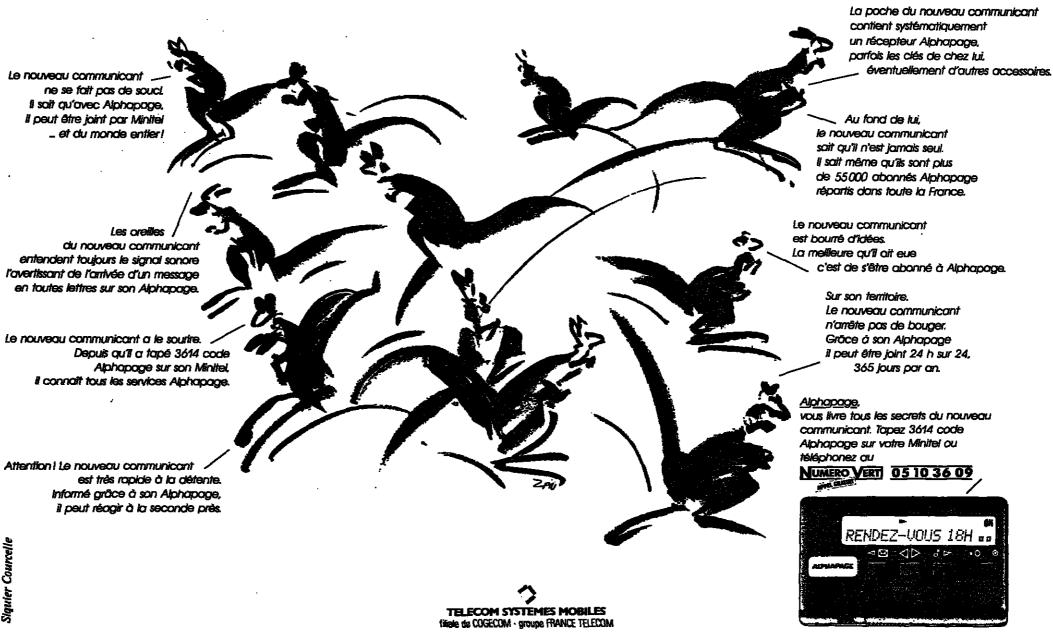
An cours de cette première jour-

Dès l'ouverture de la séance, jeudi matin, M. Jean-Marie Le Pen dénonçait, visant les socialistes, la dérive autoritaire du Parlement, avec un risque totalitaire, en raison de l'hégémonie d'un groupe et de la passivité du reste de

Après une heure de débats, M. Baron de Crespo décidait que le bureau élargi (président, vice-présidents et chefs des groupes) reverrait l'ensemble de la question en début d'après-midi. A 18 h 30, MM. Antony et Golinisch faisaient leur déclaration commune et le président de l'assemblée en prenaît acte, sans autre commentaire

ancien correspondant de l'Humanité à Moscou à l'époque breinévienne, a conseillé à ses camarades de ne pas céder à la • dramatisation de la pas ceder à la « dramatisation de la presse » sur les événements des pays de l'Est. Il a souligné, en substance, que la liberté est, évidemment, plus grande en Union soviétique que dans les pays capitalistes, puisque les ouvriers peuvent arriver en retard dans leurs entreprises on même ne pas s'y rendre UN VRAI JOURNAL DE PROGRAMMES prises ou, même, ne pas s'y rendre. Cet étonnant éloge des carences du système productif, accompagné de quelques autres exemples du même Le Monde **RADIC** M. Philippe Herzog à la section éco-nomique du comité central, M. Paul Boccara, dont les interventions ne sont pas toujours d'une limpidité absolue, aurait pris, semble-t-il, le contre-pied des assertions de M. Streiff. Chaque samedi .pumero date dimanche-lundi **OLIVIER BIFFAUD**

LES NOUVEAUX COMMUNICANTS SE MULTIPLIENT A VITESSE GRAND V.



ALPHAPAGE, LA RADIOMESSAGERIE EN TOUTES LETTRES





The state of the s

Rassemblement international à Strasbourg

Les avocats à la conquête de la « forteresse »

Quelque trois mille avocats et juristes, venus des cinq continents, se sont réunis à Strasbourg du jundi 2 au vendredi 6 octobre. Rassemblés à l'initiative de l'International Bar Association (IBA), le plus grand groupement mondial d'avocats, les congressistes ont débattu des implications juridiques et commerciales du merché unique de 1993. Une perspective qui suscite inquiétudes et espoirs au sein de la communauté des professionnels du droit.

L'Europe à venir fascine les avocats. Un simple coup d'œil au pro-gramme du congrès de l'Internationai Bar Association (l'IBA regroupe quelque 12 000 praticiens de 130 pays) suffit à démontrer que le fameux « horizon 92 » est bien celui vers lequel tous regardent. Séminaire sur l'écu, réflexion à propos des « les conséquences du Marché commun sur le droit de l'environnement », les quelque trois mille avocats présents ont tous « planché » dans le même sens : « Vers 1992 ».

rêt pour l'avenement de l'Europe sans frontières dépasse le cadre des spécialistes du droit international, et touche ausai bien les avocats des et touche ausai bien les avocais des pays de la Communauté que leurs confrères étrangers, américains notamment (les plus représentés, avec 360 participants). L'ouverture du marché unique, si elle développe les convoitises, suscite aussi quelque inquiétude. « Dans mon pays, avouait le président de la soction du droit des affaires. l'Américain droit des affaires. l'Américain Blaise Pasztony, on éprouve natu-rellement un peu d'appréhension à l'égard des conséquences de 1992 en Europe.

Un sentiment très partagé, tant l'épouvantail protectionniste effraie les membres de cette profession libérale. Les intervenants du Vieux Continent out mis, eux, tout leur talent à faire passer le message auprès de leurs collègues américains, australiens et des pays du tiers-monde : non, l'Europe ne sera pas cette « forteresse » protection-niste que redoutent un certain nombre d'hommes de loi. Tout simplement parce que le repliement sur soi

THE TENTERS.

n'est plus à l'ordre du jour, à un moment où les affaires tendent à sortir de plus en plus du cadre natio-nal. Comme l'expliquait un avocat bruxellois, M° Etienne Claes, récemment, le besoin croissant de coopérer avec des avocats étrangers adopter une attitude plus ouverte. Entendez: à accueillir plus favorablement l'installation sur le sol national de confrères lear nombre est en augmentation candidats à l'immigration juridi-

Car, si elle inquiète certains, la manne judiciaire européenne attire le plus grand nombre vers un mar-ché encore balbutiant mais en pleine évolution. « Aujourd'hui, il est indispensable d'avoir sur son papier à lettres une adresse dans une grande capitale européenne, Londres, Paris ou Bruxelles», estime, affectant un brin d'étonnement pour ce nouveau « snobisme », le jeune collaborateur d'un grand cabinet belge. Et de citer en exemple le cas de confrères britanniques qui faillirent perdre la clien-tèle d'une grosse compagnie pétro-lière faute d'avoir eu, à l'époque, pignon sur rue à Bruxelles : « Depuis, ils ont décidé de s'y ins-taller. »

S'implanter en Europe devient, S'impianter en Europe uevican, pour les avocats les plus « performants », bien plus qu'une question d'image, une nécessité stratégique. « Tout le monde monte des coups. On a vu, par exemple, les Canadiens s'allier aux Américains pour attanuer les sollicitors britanniques. C'est la première fois que j'assiste à un tel bouillonnement », s'étonne Me Daniel Soulez-Larivière, du barreau de Paris. Pour lui, l'émulation née de ce climat offensif va valoriser le marché du droit en Europe, faisant de la Communauté un véritable Eldorado pour les avocats capables de travail-ler à une échelle internationale.

Quant à l'intégration des conseillers juridiques étrangers (anglo-saxons en particulier) – si les termes de l'avant-projet de réforme des professions juridiques, qui fait toujours l'objet d'arbitrage, devaient être retenus, – elle lui paraît tout à fait positive, car propre à dynamiser encore davantage un marché en expansion. Outre-Atlantique, on n'est pas mécontent

non plus des effets de cette compéti-tion. « Elle nous oblige à nous amé-liorer, donc à investir », disent ca

substance les Américains. C'est dans ce contexte de grandes manœuvres pour la conquête de la «forteresse» Europe que deviendra effective, dès janvier 1991, la directive instaurant notamment la liberté d'établissement des avocats des Douze. La reconnaissance mutuelle des diplômes, qui permettra alors à tout avocat européen d'exercer dans un pays de la Communauté (après passage d'un exa-men et huit ans de pratique professionnelle dans son propre pays), modifiera sans doute la carte de l'implantation des cabinets.

La France, qui accueillait déjà environ quatre cents avocats anglosaxons en 1987, apparaît an jourd'hui comme l'un des pays les plus ouverts. Et donc le mieux à même de gérer une arrivée massive - une - invasion - pensent certains - de concurrents extérieurs. L'Allemagne fédérale, à l'opposé, s'apprête à subir de plein fouet les conséquences d'une législation ultra-protectionniste. Outre-Rhin en effet, le critère de nationalité

demeure discriminatoire pour plaider devant un tribunal. Mais cette situation devra changer rapide-

Reste que, si dès 1991 un « ab gado - de Madrid pourra se faire euregistrer sans problème au bar-rean de Stuttgart, la profession est loin d'être une et identique d'un Etat à l'autre. En emprantant le tunnel sous la Manche, l'avocat français se trouvera, bientôt, sou-dain autorisé à faire de la publicité on à administrer des biens, toutes choses qu'interdisent les règles de fonctionnement des barreaux hexagonaux. Si l'avant-projet de réforme prend corps, ce même avocat pourra devenir salarió d'une entreprise, ce qui est déjà le cas de nombre de acs collègues étrangers. En attendant une future (et sans doute lointaine) harmonisation, les experts de Bruxelles entendent s'en tenir à une règle simple : l'avocat étranger devra exercer en suivant la réglementation en vigueur dans le pays d'accueil. Même si cela doit limiter son champ d'action, et par là même

Le réseau BC-NET s'ausculte

Bilan positif pour l'agence matrimoniale des entreprises

Les responsables du réseau informatisé de conseillers d'entreprise européens (Business Cooperation Network ou BC-NET) ont exposé, mercredi 11 octobre, le bilan de leurs activités. Ce réseau, dont le but est de mettre en relation des entreprises qui cherchent à conclure des accords de coopération au niveau européen, a été créé en juillet 1988, pour une durée expérimentale de deux ans, à l'initiative de la Commission des Communautés APODÉSTINSE.

Comment cinq entreprises de publicité (française, britannique, allemande, danoise et néerlandaise) ont-elles pu entrer en contact et mettre sur pied un réseau européen de publicité? Réponse: par l'intermédiaire du BC-NET. Et comment un grossiste da Sentier qui cherche à commercialiser de nouveaux produits entre-t-il en contact avec une société danoise? C'est aussi grâce au BC-NET.

Business Cooperation Network que compte la Communauté euro-péenne. La France rassemble une

soixantaine de ces conseillers. Un profil de coopération (fiche

envoyé au système informatique central, situé à Bruxelles. Un programme informatique rapproche entre elles les fiches, et les entreprises penvent alors prendre contact avec leurs semblables.

Depuis juillet 1988, douze mille « profils de coopération » sont ainsi arrivés au siège de la Commission européenne. Actuellement, la base de données en compte cinq mille. La chambre de commerce de Paris a vingt dossiers en cours. S'il n'y a pas encore de contrats signés, explique la responsable du service extérieur, il n'y a « pas non plus de veuf ». En effet, à un profil de coopération correspond an moins une

Les Français demondents

Les accords de coopération sont à 60 % commercianx, viennent ensuite les accords dans le domaine technique (25 %), puis les accords financiers et ceux d'ordre divers. Un exemple de coopération technique : une société française (chiffre d'affaires : 41 millions de francs) spécialisée dans la technologie de pointe fournit désormais à une grosse société britannique de construction (chiffre d'affaires : près de 10 milliards de françs) la logie dont elle ne disposait

Selon M. Eric Hamelinck, responsable des liaisons entre le BC-NET et les conseillers d'entreprise, le plus délicat est d'arriver à concilier les différents régimes juri-

gences de l'entreprise en matière diques des pays. Il faut attendre au moins un an pour qu'un contrat soit moins un an pour qu'un contrat soit signé. En cas d'échec, explique M= Fraget-Berlet de la chambre de commerce de Paris, le fautif est généralement l'entreprise qui n'a pas mis en place une organisation suffisante pour exploiter le premier contact avec un éventuel parte-

> Les pays d'où émanent le plus grand nombre de demandes sont la France, la Grande-Bretagne et l'Espagne. Les moins enthe sont la RFA et les Pays-Bas. Or ce sout les entreprises ouestallemandes qui sont les plus demandées par les Français! Cependant, dans de nombreux cas, l'entreprise cherche un profil de société précis sans attacher une grande importance au pays, explique Mª Fraget-Berlet.

La rémunération que les entre-prises doivent verser à un conseiller pour bénéficier du réseau est très variable. Elle peut aller de 150 F à environ 4 000 F. Certains conseillers sont de simples intermédiaires, d'autres se chargent de mener le projet de coopération à son terme.

Le réseau pourrait ultérieure-ment être étendu à des Etats non nautaires, notamment aux pays de l'AELE (Association européenne de libre échange) (1). En attendant, il serait sonhaitable que des statistiques permettent de savoir dans quelle proportion les contacts réalisés grâce au réseau débouchent sur des accords de coo-

. .

(1) Créée en 1960, l'AELE rémif Autriche, l'Islande, la Norvège, la sède, la Suisse et la Fislande.

Au programme des « Initiatives locales pour l'emploi des femmes »

Les aides aux créatrices

L'ICOSI, Institut de coopération sociale et internationale, a réuni, mardi 10 octobre, une vingtaine de créatrices d'entreprise sélectionnées par la Communauté européenne dans le cadre de son programme sur les « initiatives locales pour l'empioi des femmes » (ILE). Cette rencontre, la première de ce type, a permis de faire le point sur les diverses aides . financières accordées aux créatrices d'entreprise.

Qu'elles aient créé un cabinet de marchand de biens, un restaurant, une association culturelle ou bien encore une crèche, elles ant toutes en commun la fierté d'avoir été européenne. En effet, le plus diffi-cile pour bon nombre d'entre elles a été d'être prises au sérieux. Grâce à la CEE, elles ont acquis d'un seul coup la crédibilité et la notoriété.

Depuis la mise ea place du programme européen en 1987, elles sont de plus en plus nombreuses chaque année à bénéficier des primes de la CEE. En 1988, cent vingt-sept entreprises avaient été primées grâce à un budget de 400 000 écus (environ 2,8 millions de francs). En 1990, un budget de 5 5 millions de francs. 5,5 millions de franca devrait permettre d'aider deux cents entre-prises. Mme O'Leary, gestionnaire du programme « Initiatives locales pour l'emploi des femmes», de 750 000 écus (environ 5,25 millions de francs) affirme que - le nombre de dossiers le plus important vient de France »,

Ce programme fournit une aide financière directe aux créatrices d'entreprise (7 000 francs par emploi créé) et leur fournit un réseau d'information et d'appuis divers. Pour être candidate à la sélection de la CEE, il faut envoyer sa demande à Bruxelles. Les prochaines dates d'examen des dos-siers sont fixées au 31 octobre 1989 et au 1ª février 1990.

Par ailleurs, il existe au plan français la possibilité, depuis 1988, de bénéficier d'un fonds de garan-tie. Schon M. Naim, conseiller technique auprès du cabinet de Mme Michèle André, secrétaire

d'État chargée des droits de la femme, 55 % des dossiers envoyés aux banques ont été acceptés dans le cadre de ce plan. Le projet de budget 1990 prévoit une aide de 36 millions de francs aux créatrices

d'entreprise. Enfin, le Centre national d'inforfemmes et des familles (CNIDFF) a annoncé la création d'un service minitel (3615 Elletel) destiné à apporter des informations sur k droit curopéen, les statuts juridiques communantaires, les aides financières...

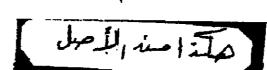
Selon le CNIDFF, une entreprise doit avoir an moins trois ans d'existence pour être sortie de la période critique ». On devra donc attendre quelques années avant de savoir si la vingtaine d'entreprises sélectionnées cette année par la CEE ont trouvé la bonne voie.

▶ ICOSI (Institut de coopération sociale et internationale), 4, avenue du Colonel-Bonnet, 75016 Paris.

CNIDFF (Centre national d'information et de docum







25 Les débats du MIPCOM

28 Les championnats du monde de judo

L'accueil des réfugiés en France

Le nombre des demandeurs d'asile a doublé en deux ans

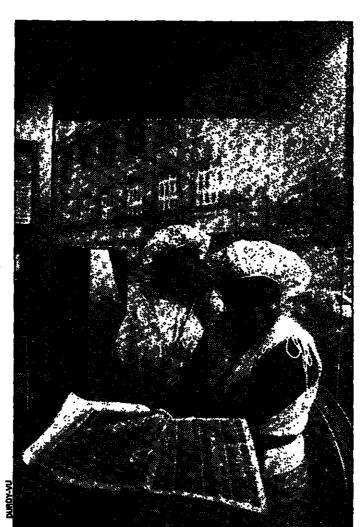
Le nombre des demandeurs d'asile a très fortement augmenté en France au cours des derniers mois. L'Office de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) a enregistré, depuis le 1er janvier, 37 000 demandes de statut. Selon les prévisions, le total de 1989 devrait représenter plus du double de celui de 1987.

forteresse,

Les déclarations de M. Jean-Claude Barreau sur l'immigration, dans le Monde du 10 octobre, out provoqué de l'étonnement, de la gêne et des grincements de dents. Il n'est pas courant, en affet, qu'un président de l'OMI (Office des migrations internationales), occupant de surcroît la présidence de l'INED (Institut national d'études démographiques), s'exprime de cette manière sur un sujet aussi

M. Barreau assimilait notamment la plupart des demandeurs d'asile a des immigrés. Selon lui, « il est clair que les trois quarts de ces demandeurs viennent chez nous pour des raisons économiques et non pas politiques ». Et, comme la plupart de ceux à qui on refuse le statut de réfugié ne repartent pas chez eux, « nous transformons chaque année plusieurs dizaines de milliers de « refusés à l'asile » en clandestins officiels ».

S'il fant laisser au président de l'OMI la responsabilité de ses affirmations, force est de reconnaître qu'il n'a pas grossi le chiffre des demandeurs d'asile en les estimant à «50 000 cette année». Il est même endessous de la réalité, le chiffre de 1999 sierres d'âtre plus proche de 60 000 que de 50 000.



Stéphene Durcy de l'agence Vu a reçu le prix international du World Press décerné à Amsterdam pour son reportage intitulé « Harlem-aur-Seine » réalisé en 1988 et 1989.

Teres

C'est au printemps de l'année dernière que la courbe a commencé à grimper sensiblement. Les flux en provenance de certains pays ont quadruplé en neuf mois. Il s'agit notamment des Turcs et de ressortissants d'Afrique noire, comme les Maliens, les Angolais et les Zatrois. Or la situation politique qui règne dans la plupart de ces pays ne s'est pas modifiée au point de justifier un tel exode. La raison principale semble être le fait que la France a recommencé à créer des emplois et que, le sachant, certains immigrés ont indiqué cette filière à des parents restés au pays.

. . . .

... ×

1000

معدد در ر فاقا اهراز

8 35 5

Mais, en matière de droit d'asile. il fant se garder de toute générali-sation : les tentatives de détournement de procédure côtoient les situations les plus dramatiques. la répression du mouvement étu-diant, n'avait pas besoin de faire de grandes démonstrations pour obtenir sur-le-champ le statut de réfu-gié, alors que tel Africain, indiquant comme raison de sa demande « la sécheresse qui règne n'entrest pas dans ce cadre. C'est

22 505 15 670 22 350 1983 14 608 1984 21 714 14 314 28 925 1985 26 290 10 645 1988 1987 27 672 1988 34 352 37 000 (huit mois)

dans mon pays », a été recalé

Dans de nombreux cas, il est difficile de savoir d'emblée s'il s'agit d'une immigration déguisée, de caractère économique, ou d'une situation qui correspond à la définition de la convention de Genève du 28 juillet 1951. Est réfugiée, selou l'article 12 de cette convention, et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la

protection de ce pays ». Les victimes de guerre civile

notamment le cas des Libanais qui. malgré toutes leurs souffrances, ne par leur gouvernement puisqu'ils comptent... deux gouvenements. Quant aux personnes originaires des pays de l'Est, on ne les considère plus de la même manière qu'avant : depuis les changements la perestrollo en cours à Moscou. ni les Polonais ni les Soviétiques ne rénéficient désormais du statut de réfugié. C'est toujours vrai, en revanche, des Allemands de l'Est... mais pas en RFA où ils sont consi-

Pas d'examen aux frontières

dérés comme des nationaux.

Les effectifs de l'OFPRA ont été renforcés – l'Office compte sujourd'hmi quelque deux cents personnes – et ses méthodes ont été ambliorées. Cela a permis de traiter 3 600 dossiers en septembre, contre 1 800 seulement en mai. Mais, pour répondre aux besoins, il faudrait un personnel sensiblement plus nombreux : 5 600 dossiers n'ont-ils pas été déposés au cours du seul mois d'août ?

La reconnaissance du statut de réfugié en France repose sur un double système : d'abord, une décision administrative, prise par l'OFPRA; puis, en cas de refus,

une décision juridique qui relève d'une commission de recours. Or on enregistre chaque année de très nombreux refus : seules 8 794 per-sonnes ont obtenu l'an dernier le statut de réfugié. Parmi elles, 5 037 Asiatiques (dont 3 500 Indo-chinois), 2 166 Européens (surtout des Turcs), 887 Africains (à commencer par des Zaïrois) et 642 Américains (Haïtiens et Chiliens en majorité).

Sur dix demandeurs recalés par l'administration, neuf déposent un recours. Certains réussissent même deuxième procédure, voire une troisième, en fournissant par exemple un nouveau document démontrant qu'ils ont été victimes de per-sécutions dans leur pays. Un demandeur a pu « durer » ainsi sept ans avant d'obtenir le statut de réfugié, étant entendu que le dépôt d'une demande permet d'obtenir un titre de séjour et une autorisation de travail pendant toute la durée de la procédure...

On sait déjà, selou les prévisions, que la commission de recours aura à traiter l'an prochain quelque 36 000 dossiers. Actuellement, les décisions de l'OFPRA ne sont contredites que dans 7 % des cas. Ce qui vent dire que plus de 33 500 demandeurs d'asile se retrouveront en principe sans statut et sans papiers. Que sera-t-on d'eux? Le gouvernement est-il prêt à expulser, en une année, 33 500 personnes - hommes, femmes et enfants - qui auront déjà vécu en France pendant un temps plus ou moins long? C'est un problème très douloureux qui ne se règle pas par quelques sentences de Café du Commerce. Il n'y a, en effet, que trois solutions, dont aucune n'est satisfaisante : expulser ces personnes, régulariser malgré tout leur statut où les condamner à la clandestinité.

Faut-il développer considérable-tent les moyens de l'OFPRA pour permettre des décisions très rapides, sans laisser anx demandeurs le temps de s'installer en France? Ce serait certainement utile, mais insuffisant. Faut-il modifier la procédure en opérant le politiques intervenus à Varsovie et tri aux frontières? Les défenseurs du droit d'asile sont farouchement opposés à cette solution, qui contredirait le principe de « non refonlement » coatenn dan la Convention de Genève : la police, remarquent-ils, n'est nullement outillée pour examiner les dossiers.

> Il fant rappeler que la France n'est pas le seul État européen confronté à ce problème. L'Allemagne fédérale, en particulier, a enregistré l'an dernier plus de cent mille demandes d'asile! Un candidat refoulé d'un pays est évidemment tenté de frapper chez le voisin. C'est dire que l'ouverture des frontières de la Commenanté, à partir de 1993, va obliger les Douze à accorder leurs violons. On assiste aujourd'inui à d'étonnantes disparités : la Grando-Bretagne ne disparites: in Grando-Bretagne de fera croire à personne que, si elle n'a accueilli que 1 195 demandeurs d'asile en 1988 — six on sept fois moins que la Grèce 1, — c'est seulement parce qu'elle est une île...

Installés dans le provisoire

li est11 heures, la salle d'attente est comble pour cette deuxième permanence hebdomadaire de la CIMADE. association humanitaire d'origine protestante.

« Numéro 17, s'il vous

plaît i » La jeune Zairoise entre et tend un bout de papier rose : son titre de séjour provisoire, valable un an. Elle s'assoit ensuite face à Lili, la responsable qui reçoit les demandeurs d'asile ce jeudi matin. Vingt-neuf personnes vont défiler dans le local exigu. Une matinée ordinaire. Certains, comme cette Mauricienne battue par son mari, ne connaissent que très vaguement la notion de réfugié politique. Ils viennent se renseigner, à tout haserd... Mais la plupart sont dans une situation des plus précaires depuis un, deux, trois ans et même beaucoup plus dans certains cas, ils attendent que l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) statue sur leur sort.

Leurs problèmes? Ils sont quotidiens et terre à terre, Cette jeune femme, ancienne élève participé à des manifestations antigouvernemantales, est amivée en France il y a six mois. Elle a immédiatemment déposé une Depuis, elle vit chez son frère et sa belle-sœur. Les deux femmes ne se supportent pas. Son cousin explique: « Ils habitent à trois dans un studio, vous comprenez. Elle ne peut plus rester, ils ne veulent pas d'elle à la maison... >

La responsable se montre compréhensive. Soigneusement, elle note deux adresses sur une feuille qu'elle remet à la jeune femme. L'une pour un placemnt dans un fover réservé aux femmes seules, l'autre pour un petit boulot - gardes d'enfants, courses ou ménages. Pour l'instant, pas question d'enviseger même de reprendre des études de trente et un ans, comme pour les quelque 70 000 demandeurs d'asile en attente d'un statut de réfugié, c'est l'installation forcée dans le provisoire.

Parcours du combattant

De l'arrivée en France à l'obtention du « label » réfugié cui fere du nouveau venu un statutzire, avec tout ce que cela comporte de sécurité et de stabilité, - la procédure prend souvent des allures de parcours du combattant. Le ∢ numéro 22 »

est roumain, vingt are à paine « Avec un nom borgeois, c'est difficile lè-bas », plaide-t-il, laconique. Il est passé par la Hon-grie, la Yougoslavie et l'Italie avant d'atterrir à Paris, il y a quatre jours. Il dort gare de Lyon, n'ose pas aller « à la police > et ne sait pas comment régulariser sa situation. Il n'a pas un franc en poche. Son seul point de repère : un oncle, médecin... en Allemagne fédérale.

Pour lui, tout reste à faire. Lili l'oriente vers la Croix-Rouge, qui lui fournira un premier lieu d'hébergement. Elle l'incite ensuite, malgré une réticence presque instinctive, à se présenter au plus vite dans un commissariat. Là, il obtiendra le droit de séjourner en France pendant un mois. Le temps pour l'OFPRA de rejeter sa demande ou, plus pro-bablement, de lui délivrer un e bon de dépôt » attestant la prise en charge de son dossier par l'Office.

Le « bon de décôt » : une simple feuille dactylographiée, frappée de tampons rouges; un sésame pour les demandeur d'asie. Grâce à kui, ceux qui attendent d'être fixés sur leur sort peuvent rester sur le soi français, à condition bien sûr de renouveler régulièrement leur titre de séjour à la préfecture. Il donne également le droit à la Sécurité sociale et aux allocations chômage (1 350 F par mois) pendant un an, mais pas aux allocations-logement ni familales, réservées aux titulaires du statut de réfugié.

Pour avoir égaré ce précieux bon lors d'un déménagement précipité, Babar, Malien de vingt-six ans, a fait quatre mois de prison. Il a aussi été condamné à trois ans d'interdiction de séjour, faute d'avoir pu prouver la régularité de sa prénce en France. Pourtant l'OFPRA n'a pas rejeté sa demande. Voilà trois ans (un délai « moyen » selon la CIMADE) que Baber attend une réponse. Si la procédure n'est pas accélérée, il risque maintenant l'expulsion pure et simple.

Peu de cas atteignent ce caractère de gravité. Le pain quotidien du demandeur d'asile est le plus souvent fait de réalité administrative tatilionne, de difficultés à trouver un logement ou un travail stable. Et sans travail, sans couverture sociale passé le délai d'un .an, seul le Comité médical d'aide aux expulsés (COMEDE) accepte alors de soigner des gens dans cette situa-

JUDITH RUEFF

Contradictions européennes

Le statut de réfugié donne droit en France à une carte de résidence valable dix ans et renouvelable qui mermet à son titulaire de travailler ou de s'inscrire au chômage. Le réfugié reçoit également un passeport, valable deux ans, ne lui donnant pas accès à son pays d'origine. Il ne faut pas confondre les

bénéficiaires de l'asile qui sont en augmentation constante et les bénéficiaires du statut de réfugié qui, eux, ont diminué. Cette diminution est due au fait que les indochinois sont moins nombreux à venir qu'il y a quel-

La plupart des ressortissants du Sud-Est asiatique n'attendent pas d'être en France pour demander l'asile : ils arrivent evec un visa d'établissement, ce qui les assure presque d'obtenir le statut de réfugié. En revanche, la majorité des candidats des sutres nationalités sont des demandeurs « spontanés » : ils se présentent, soit à la frontière, soit directement à l'OFPRA.

Cette possibilité n'existe plus dans certains pays européens qui ont durci leur dispositif. Ainsi, les Pays-Bas, refusent l'entrée des demandeurs « spon- 4 300 à 7 000), en Italia (de

tions expliquent sans doute que le nombre des demandeurs d'asile y soit passé de 13 460 en 1987 à 7 500 en 1988, selon le rapport du Groupe de réflexion interdépartemental publié cette année en Suisse en note également une baisse en Belgique (de 6 000 à 5 078) et en Grande-Bretagne (de 4 200 à 1 195). En revenche, de 1986 à 1987, le nombre des deman-

deurs a augmenté en Grèce (de

Š

Cela dit, l'Europe ne continue à accueillir qu'une infime minorité des réfugiés de la planète (6 % en 1985, selon une évaluation, forcément très approximative, du Haut-Commissariat pour les réfugiés). Ce sont des pays du tiers-monde - comme la Somalie, le Soudan ou l'Afghanistan - qui abritent la plus grande partie de caux qui fuient les persécutions et les guerres.

« Raconte-moi une histoire.

Gaie ou triste? Gaie de préférence.

Il était une fois un cimetière. »

Shakespeare.

HISTOIRES D'AMERIQUE food, family and philosophy

Un film de Chantal Akerman

AU 14 JUILLET - ODÉON

Vers une informatisation obligatoire des inscriptions • Création de cinq à six nouveaux centres universitaires

A l'occasion de la rentrée universitaire, qu'ils jugent « relativement satisfaisante », les recteurs des trois académies de Paris, Créteil et Versailles ont annoncé leur intende rendre progressivement obligatoire le système informatisé d'accueil et d'inscriptions des étudients. ils ont, d'autre part, tracé les grandes lignes d'une politique Forestier (Créteil). ambitieuse de développement

des capacités d'accueil : à terme, cinq ou six pôles universitaires nouveaux devraient voir le jour dans la région pari-

La présidence de Paris-VII occupée Plusieurs dizaines d'étu-

diants marocains et tunisiens occupent, depuis lundi 9 octobre, les couloirs de la présidence de l'université Paris VII-Jussieu, afin d'obtenir leur inscription. L'an dernier déjà, à pareille époque, des étudients étrangers, dont les dossiers d'inscription étaient pervenus terdivement, avaient occupé les locaux de cette même université. Ils avaient observé une grève de la faim at la police avait dû intervenir, avant que des solutions individueiles scient trouvées.

« Les conditions sont différentes cette année, affirme M^m Nadine Forest, présidente de Paris-VII. Les dossiers de candidature ne sont pas en ession des universités, mais centralisés au rectorat. Nous ne pouvons même pas négocier. » A la lumière des événements de l'année précétaire de traitement des dossiers d'inscription hors délai (Ciudex) a en effet été créé, et une commission d'experts étudie les deux cents à trois cents dossiers en souffrance.

Après vérification des diciones fournis et des qualifications de chacun des candidats, les étudiants seront récertis dans les universités de la région parisienne. Peutêtre même au-delà, car la plupart des universités parisiennes affichent complet. dû refuser mille quatre cent cinquente dossiers d'inscription parvenus dans les délais, dont quatre cent cinquante d'étudiants étrangers », reconnaît avec regret

Evénement inhabituel et symevenement minantuel et symbolique : c'est ensemble que les trois recteurs de la région parisienne ont présenté, jeudi 12 octobre, le bilan de la rentrée dans les ainsi que les chantiers sur lesquels ils sont actuellement engages « Notre souci politique est très ment des trois académies est une tâche solidaire et globale », devait souligner M= Michèle Gendreau-Massaloux, recteur de Paris, entourée de MM. Michel Alliot (Versailles) et Christian

Pour les responsables des trois académies parisiennes, la rentrée universitaire est - relativement satisfaisante » puisque, assurent-ils, tous les candidats à l'entrée dans l'enseignement supérieur ont trouvé une place. Les quelques cas encore en suspens devraient être réglés d'ici la fin du mois. Mais ils ne cachent pas que l'exercice devient de plus en plus acrobatique.

Le nombre de bacheliers, dont les demandes d'inscription étaient encore en attente fin juillet, a doublé cette année par rapport à 1988, et un nombre croissant d'entre eux est finalement amené à s'inscrire dans une université, voire dans une discipline, qu'ils n'avaient pas choisie au départ.

les inscriptions

La situation risque d'autant plus de s'aggraver que, dans les quatre années à venir, les prévisions des rectorats tablent sur une augmentation de onze mille nonveaux inscrits en première année dans les universités parisien de trente mille nouveaux étudiants de premier cycle.

Deux séries de solutions sont, dès à présent, esquissées par les trois rectorats. La première consiste à améliorer et à rationnaliser, grâce à l'informatique, la procédure d'inscription. Depuis trois ans, les lycéens de terminale sont invités (via le système RAVEL et le minitel) à exprimer leur vœux en matière d'enseigne ment supérieur. Ce mécanisme facultatif n'est utilisé que par les deux tiers environ des élèves,

L'objectif est donc de rendre, à terme, la procédure RAVEL obligatoire en informatisant les inscriptions au baccalauréat et en les complant, grâce au minitel, avec la formulation des vœux indivi-

De même, à l'instar des expériences déjà mises en place à Paris-VI et Paris-II, les trois recteurs vont inciter toutes les universités de l'Île-de-France à adopter un système informatisé d'accueil des étudiants. Cela devrait permettre d'anticiper les flux de demandes, de mieux échelonner les inscriptions, mais aussi de tenir compte, dans l'affectation des étudiants, des facilités de transport entre leur domicile et

Marne-la-Vallée Melan, Cergy...

L'autre dossier, sur lequel travaillent les responsables des trois académics, est celui des capacités d'accueil. Les universités existantes étant déjà surchargées, la seule hypothèse consiste à créer de nouvelles universités. Plutôt que des créations massives ex nikilo, il est envisagé de développer progressivement de nouveaux pòles d'enseignement supérieur, à partir des antennes universitaires créées au cours des deux der-

L'esquisse de cette nouvelle géographie universitaire s'appuie principalement sur les villes nouvelles qui ont accueilli ces antennes : Marne-la-Vallée qui pourrait accueillir quelque quinze mille étudiants d'ici une douzaine d'années, Melun (cinq à sept mille étudiants d'ici l'an 2000), Saint-Quentin-en-Yvelines, Cergy-Pontoise, Versailles.

Par ailleurs, le rectorat de Paris réfléchit aux possibilités de mieux aménager et d'étendre le campus de Jussien. «La zone qui va de Jussien à la future Bibliothèque de France et qui com-prend notamment le Muséum d'histoire naturelle, l'Institut du monde arabe et la Pitié-Salpêtrière, peut devenir, à terme, le nouveau Quartier latin,

universitaire très affirmée», a souligné M^{no} Gendreau-Massaloux.

Cinq ou six nouveaux pôles universitaires devraient donc émerger dans les prochaines années. Cela soulève de nombreuses difficultés et suscite bien des convoitises, comme en témoigne l'attitude du conseil régional d'Ile-de-France, longtemps absent de la scène unicongremps absent de la scene un-versitaire et qui s'y intéresse beaucoup depuis quelques mois. Cet intérêt des élus régionaux, avec qui les discussions sont enga-gées, est considéré par le recteur de Paris comme une évolution « très positive, à condition que cela se passe dans le cadre du service nublic.» service public ».

Enfin, cette nouvelle carte universitaire devra s'inscrire dans le schéma de développement de la région parisienne, que le premier ministre entend définir avec l'ensemble des collectivités locales compétentes, d'ici le printemps prochain. Les trois recteurs ont bon espoir que les réaménagements universitaires auxquels ils travaillent constituent l'un des piliers de ce nouvel aménagement du territoire d'Ile-de-France.

Si c'était le cas, on assisterait à une vraie révolution par rapport à la politique menée dans les années 1960-1970, lorsque les universités étaient construites à la sauvette, à l'écart des pôles de développement et de communication les plus dynamiques de la région. Il n'est jamais trop tard

GÉRARD COURTOIS

MÉDECINE

Quatre mille cinq cents manifestantes dans Paris

Le mouvement des infirmières reprend à petits pas

bient pas pour les infirmières. Elles n'étaient que quatre mille cinq cents à défiler de la place Denfert-Rochereau au ministère de la santé, jeudi 12 octobre à Paris, et, selon l'assistance publique, la grève aurait été suivie par 13 % des effectifs. La direction des hôpitaux évalue, quant à elle, à environ 2 % le nombre des grévistes dans ses établissements.

La faiblesse de cette mobilisa-La faiblesse de cette mobilisation — la première de la rentrée
— ne doit cependant pas masquer
le malaise peraistant fortement
dans cette profession malgré les
acquis (essentiellement salariaux)
de l'an passé. Les manifestants
qui défilaient en scandant et
chantant: «Un an après, c'est le
calvaire, alors Evin que vas-tu
faire?», ou «L'hôpital, c'est la
misère, le boulot, c'est la
alière, le periosient miernemer galère! » ne faisaient qu'exprimer dans la rue ce que les autres blouses blanches soulignent dans les hôpitaux et les cliniques.

Difficiles à mobiliser (l'autonne dernier c'était la pre-mière fois depuis de nombrenses années qu'elles se révoltaient), la profession hésite à se lancer à nouveau dans un grand mouve-ment qui n'a pas été à la mesure

La manifestation était toujours organisée par la coordination, mais par une coordination affai-blie. La CGT, qui s'y était jointe, avait choisi d'être plus discrète et les militants arboraient beaucoup moins ostensiblement leurs badges. Ceux de la CFDT qui, l'an passé, avaient vouln suivre la base boudaient mercredi le défilé.

Les années ne se ressemient pas pour les infirmières.
Iles n'étaient que quatre mille
inq cents à défiler de la place
l'enfert-Rochereau au minisiere de la santé, jeudi 12 octore à Paris, et, selon l'assis
Mais le SIAN (Syndicat infirmier autonome national), né d'un
groupes d'infirmières qui a voulu
donner une structure syndicale
strictement professionnelle au
mouvement, et le CRC – la fédération régionale des syndicats
santé-sociaux d'Ile-de-France,
étaient regus apropret le mouveétaient venus appuyer le mouve-ment. Si Paris et la région parisienne formaient le gros du cor-tège, le sud de la France (Marseille et Montpellier, notam-ment), entré l'an passé tardive-ment dans le conflit, était bien représenté, ainsi que le Nord-Pas-de-Calais.

Nouvelles priorités

Les revendications sont les mêmes, mais les priorités se sont déplacées: aujourd'hui, les effec-tifs et les conditions de travail arrivent en première place; cependant, la plate-forme contient toujours des demandes d'augmentations de salaire (2 000 francs pour tous), une bonne formation et « un droit réel à la formation

Les infirmières entendaient présenter leurs revendications au à un membre de son cabinet, mais c'est au directeur des hôpitaux que M. Evin avait confié la tâche de les recevoir. Déçue, une délégation est ressortie de l'entretien avec l'impression de n'avoir été ni écoutée ni comprise. Une centaine de manifestantes ont alors décidé de se diriger vers Matignon, où se rendaient au même moment les fonctionnaires des impôts, mais elles n'ont pas été reçues par le premier minis-tre, comme elles le souhaitaient. **CHRISTIANE CHOMBEAU**

PHILIPPE BOUCHER

JOURNAL D'UN AMATEUR

ES revendications sociales qui s'éternisent ou ne s'arrêtent que pour mieux éclore de nouveau : c'est encore une fois la bataille conjointe de la forme et du fond, celui-ci pour les salaires, celle-tà pour les conditions de traveil. Les Français (et les autres) veulent un emploi, mais pas à n'importe quel prix et pas n'importe com-

Le poids persistant du chômage, contrebalancé par la prospérité théoriquement retrouvée - jusqu'au prochain cycle défavorable, - ne fait plus office de force de dission contre les mouvements sociaux. Le chômage n'apparaît plus comme l'allié objectif et involontaire des patrons. A plus forte raison quand les victimes avérées ou éventuelles n'appartiennent pas aux mêmes catégories de population que les grévistes, par définition pourvus d'un emploi.

Qu'une proportion énorme de salariés, du secteur public comme du secteur privé, percoivent des revenus qui ne dépassent guère la SMIC est une donnée connue. Que le SMIC soit d'un montant qui interdit à un(e) célibataire de vivre décemment à Paris intra muros et même dans sa (très) proche banlieue (à moins d'être smicard et propriétaire de son logement, ce qui va rarement de pair), n'est pas moins une vérité première.

Aussi n'est-il pas indécent que M. André Lajoinie, se faisant, voilà huit jours, un marait exigé encore, cette fois à l'occasion des questions d'actualité de l'Assemblée nationale, « le SMIC à 6 500 francs ». D'autant que, même d'une telle somme, il n'en serait pas mué en pactole.

Ainsi comprend-on mal que, pour lui répondre, M. Michel Rocard ait grimpé sur ses grands chevaux, levé les bras au ciel et. implicitement, mis en doute la santé mentale de son interiocuteur en s'étonnant qu'il € 10 000 francs ».

The Mir. M. Rocard a raison, puisqu'il n'a jamais tort, et que, à l'appui de ses certitudes, les économistes de tous les bords s'avancent en rangs serrés. C'est vrai que, au regard du bilan de PSA, la confortable augmentation de M. Calvet n'a. à proprement parier, aucune importance, que c'est une goutte d'eau dans la mer, alors que 1 000 francs par mois et pour chacun des dizaines de milliers d'employés du groupe péseraient de manière significative sur les résultats de l'entreprise. Les petits ruisseaux font les grandes rivières. La sagesse des nations vient au secours des patrons (ou des ministres) rapiats. A aupposer que la sagesse des nations ne se trompe

Mais s'il n'est pes envisageable d'élever le salaire minimum à ce qui semblerait ins-

tinct > soit un critère économique discutable), il faut en revenche se faire à l'idée cu'il n'est plus désormais possible de traiter un employé, de l'Etat ou d'une firme privée, comme autrefois le châtelain son gardechasse ou sa souillon.

D'une part et tout bêtement parce que ce n'est pas bien ; d'autre part parce que cela ne se peut plus. La droite est fibre de dire teur, l'agacement et le silence non plus.

A plus forte raison dans un pays dont le niveau intellectual ast devenu ce qu'il est er attendant d'être ce qu'on nous annonce ; où, de l'avis général, un nombre grandissant de collaborateurs du service public sont titu-

Ruisseaux

laires de diplômes très supérieurs à ce que requiert leur poste ; où les promotions de gardiens de la paix sont composées pour 20 % d'entre elles d'agents qui sont au moins bacheliers ; où les surveillants de prison sont à peu près dans le même cas au moment d'embrasser le métier que l'on sait.

Un dirigeant de syndicat péritentiaire expliquait il y a peu dans le Figaro qu'on ne pouvait pas demander des boulots idiots et sans intérêt à des gens qui avaient plutôt démontré qu'ils ne l'étaient pas au départ. Même si la crise, jugulée ou non, n'est pas précisément étrangère à ce phénomène, mieux vaudrait tirer profit des bons côtés d'une mauvaise conjoncture. Mieux vaut toujours parier sur l'intelligence que sur la sottise. C'est de surcroît plus agréable pour diriger une institution, une société, un pays.

ETTE évolution n'a pas lieu de se renverser, au contraire, si l'on s'en rapporte à l'objectif gouvernemental des « 80 % de bacheliers en l'an 2000. ₃ Certes, comme l'ont fait observer plusieurs, et notamment le professeur Laurent Véron dans le Monde du 7 octobre, il est à craindre que, ainsi répandu, ce diplôme ne s'en trouve, en fait ou dans sa réputation, déva-

Pas au point de le ramener, pour ce qui sances, à ce que sanctionnait feu le certificat d'études. Ces bacheliers-là seront quand même plus instruits que ne l'étaient leurs arrière-grandsparents avec le « certif »; par rapport à une société infiniment plus compliquée qu'il y a soixante ans ou plus.

Or l'instruction - c'est son rôle conduit à réfléchir, et réfléchir, parfois à se révolter. Dès lors que les citoyens forment un peuple instruit, cela doit nécessairement se traduire par une autre manière de les gouverner et, plus encore, de les dinger.

La défi det 80 % de bacheliers est aussi un défi que se lance le gouvernement et qu'il

impose aux dirigeants de la vie professionnelle. On n'intime pas des ordres de la même manière à un gardien de la paix ou à ne prennent pas le Pirée pour un homme.

TEUDI 5 octobre, M. Giscard d'Estaing declaranta (F): « U4 moderne, tout peut être ébranié. Naturellement, il visait les pays de l'Est et il y a. ces temps-ci, quelques titres à dire cela. Mais cette opportune évidence pourrait. le cas échéant, s'appliquer aux sociétés occidentales, et en tout cas à la France. Sans aller jusqu'à dire e tout fout le camp » sur le ton du vaudeville ou s'inquiéter de la «chienlit» à la manière de Charles de Gaulle, il y a comme des indices que tout ne tourne pas rond, comme des signes que la situation n'est ou'imparfaitement maîtrisée Des finances à la prison, des infirmières à l'industrie automobile, tout bouge et donne l'exemple du mouvement et du goût de questionner.

Les revendications ne sont nes seulement salariales ou matérielles. Il y a aussi, derrière aller d'elle-mêma, pour des êtres humains, pour des êtres humains instruits à « 80 % ».

Restent les 20 % qui n'auront pas cette chance et dont il ne paraît pas être beaucoup question tant on se gargarise des autres. Que fera-t-on, ainsi que le demandait déjà dans ces colonnes un proviseur de lycée, de ce notable déchet ? A quoi les emploierat-on ? ou ne les emploiera-t-on pas ?

Surtout si, privé du bachot-passaport pour la vie, ils ne sont cependant pas tous obligatoirement stupides. Le seraient-ils, que fera-t-on de ces stupides? 20 % d'une génération, cela fait beaucoup de monde. Assurément trop pour les passer par pertes et profits d'une triomphante société de

SPÉCIAL-COPAINS. - Au milieu des impérissables, des thèses intéfragables que suscite la vie politique française, vient de pareître sans tapage, à Dijon, un petit livre plein de fraîcheur et de modestie intitulé Vive la politique. Son auteur, Marie-Thérèse Mutin, fut, comme elle dit avec une satisfaction simple « la première femme, [au PS], première secrétaire fédérale le 4 décembre

La militante socialiste dont elle raconte la vie se double d'une féministe qui épingle gentiment M. François Mitterrand lors d'une saynète qui a lieu au congrès da Metz de 1979. Lorsqu'il kui demande d'aller voir si sa quiche (quelle fête I) est chaude, elle réplique : « Pourquoi moi ? pourquoi pas Jone ? » Edith Cresson se dévouera et le futur chef de l'Etat remarquera : « Ah ! il n'y a qu'elle qu'Yvette Roudy ne m'a pas pour-

Ce livre de 120 pages est disponible, au prix de 50 F franco de port, chez l'auteur : Cessey-sur-Tille, 21110 Gentls.





SOCIÉTÉ

seconde,

les ions

un atome on un ion isolé, au repos, pendant de longs intervalles de temps. Dans les années 50, Paul

démontra en effet qu'il était possi-ble, à l'aide d'un champ électrique,

de séparer des atomes chargés élec-

triquement (des ions) de masses différentes. Développée en une

méthode standard de séparation de

masse aujourd'hui employée dans

le monde entier, le « piège de Paul » fut rapidement suivi d'un autre « piège à ions », développé par Hans Dehmelt et ses collabora-teurs de Seattle. Ces deux techni-

ques orginales sont omniprésentes, aujourd'hui, dans tous les types de

spectroscopes par piège à ions.

«Les pièges utilisés à l'heure actuelle reposent encore sur les principes élaborés par ces pionniers », soulignent les spécia-

listes (1). Avec une progression notable: alors que les premières expériences ne pouvaient être réalisées que sur un très grand nombre d'ions (quelques milliers au minimum), Hans Dehmelt et ses collaborations de la collaboration de la collaborati

borafours parvenaient, en effet, des la fin des années 70, à distinguer sans ambiguné la lumière émise

Parallèlement à l'évolution de la

spectroscopie par piégeage des ions, Norman Ramsey, dans les années 60, collabora également à la mise au point d'une autre méthode

d'exploration atomique : le maser à hydrogène, qui permet lui aussi d'accumuler et d'étudier des

par un, deux ou trois ions.

Le préfet de police définit huit mesures pour améliorer la circulation dans la capitale

M. Pierre Verbrugghe, a présenté, jeudi 12 octobre, les huit objectifs prioritaires qu'il s'est faire respecter - le maire de Paris, fixés pour améliorer la circula- c'est lui. tion dans la capitale. Les estaculation > pourront donner lieu à des retraits de permis de

 Vous êtes en infraction! Vous faites partie des gêneurs qui empê-chent les autres de circuler, La circulation ne s'améliorera pas sans vous. Vous connaissez les règles. Appliquez-les l (...) C'est un appel à la discipline que le préfet de police vous adresse avant de demander à tous ses services, dans l'intérêt général, de redoubler de fermeté. > Jusqu'à la fin du mois d'octobre, ces «papillons» d'aver-tissement orneront, à Paris, les pare-brise d'automobiles ou de pare-orise d'automobiles on de camions en stationnement gênant ou dangereux. Ensuite, à partir du 2 novembre, place à la répression pour laquelle le préfet de police, M. Pierre Verbragghe, s'est fixé buit objectifs prioritaires.

The same of the sa

transfer .

Seaux

AX 35

The second second

La plupart des services de police ne seront done sur le pont pour faire la chasse à huit types de comportement entravant la « flui-dité » de la circulation automobile : stationnement dans les couloirs d'autobus (amende de 900 franca, majoration à 2 000 franca, enlève-230 francs, majoration à 500 francs); mon-respect de la réglementation sur le stationnement et la circulation des poids lourds; infractions dangereuses notamment 1921. lourds; infractions dangereuses, notamment l'inobservation des feux rouges et les dépassements de vitesse (amende de 1 300 à 2 500 francs, possibilité de suspension du permis de conduire) ; stationnement génant (calèvement systématique, amende au mini-mum de 230 francs, plus 471 francs de frais de garde et d'enlèvement); surveillance des chantiers (non-respect des dimen-sions et des délais) ; surveillance des autorisations d'occupation de trottoir (étalages, terrasses, empla-cements forains, etc.).

1.1

. - 5 - 1

4 1 141 4

11:

. . .

۰ شد .

Dans le jardin de M. Chirac

Mais c'est surtout la huitième priorité du préfet de police qui, par sa dimension symbolique, risque d'émouvoir les automobilistes. M. Verbrugghe a en effet décidé d'être sans pitié avec les « stationnements dangereux » et les « entraves volontaires à la circulation ». Pour ces deux types d'infraction, prévues par le code de la route et appréciées sur le terrain par les gardiens de la paix, il est décidé à traduire leurs auteurs devant la commission de retrait du

Le préfet de police de Paris, 12 octobre), M. Verbragghe aussi voulu rappeler qu'en matière de circulation – qu'il s'agisse d'édicter la réglementation ou de la

> brugghe ne se placent pas sur le même terrain. Le premier envisage des dispositions à moyen et à long terme, dont certaines ne sont qu'à l'état d'études. Le préfet de police, quant à lui, veut parer au plus pressé, estimant, quitte à être impopulaire, qu'une répression bien «ciblée» peut redonner une fluidité tangible au flux automobile parisien. Il vondrait faire partager aux automobilistes sa double inquiétude : d'une part, la rapidité secours est de plus en plus compro-mise; d'autre part, le nombre d'heures perdues dans les embouteillages le sont pour l'activité éco-nomique, sociale, culturelle de toute la communauté. Ce plan d'urgence ne l'empêche

pas de jeter au passage quelques pierres dans le jardin de M. Chirac. Estimant qu'il n'y a « aucune soludenument pour le projet Laser-3R. de voies souterraines, projet « d'entreprises privées », insiste M. « d'entreprises privées », insiste M. Verbrugghe, à l'égard duquel il exprime deux réticences : insuffisance en matière de sécurité et de secours ; risque d'engorgement supplémentaire avec un système à

Rappelant le coût élevé d'une « régulation automatique » accrue de la circulation — un carrefour de feux tricolores vant de 200 000 à un million de francs et sa régula-

tionnements dangereux » et les entraves volontaires à la cirobtenant finalement du préfet qu'il diffère sa communication devant le Conseil de Paris, lui laissant ainsi le temps de présenter son propre plan de circulation (*le Monde* du 30 septembre, du 10 et du 11 octo-

Toutefois, MM. Chirac et Ver-

tion automatique entraîne une dépense moyeune de 450 000 franca, – le préfet de police a souligné que Paris est la seule ville française où la voirie, « périphérique compris », est « uniquement municipale ». Une Unis, le laboratoire Fermi (Chifaçon de suggérer que l'Etat n'a guère les moyens d'exercer son contrôle sur l'attribution des mar-

proposition de loi étendant aux ani-

devant la commission de retrait du permis de conduire. Cette commission administrative émet un avis, le préfet décide ensuite et sa décision contre les actes de cruanté envera les animaux sauvages vivant en liberté, la protection contre les actes de cruanté envera les animaux domestribunaux administratifs.

En présentant sinsi à la presse, jeudi 12 octobre, le détail des mesures doit il svait soumis les grandes lignes, deux jours plus tôt, an Conseil de Paris (le Monde du 13 octobre, le manifestation à protection contre les actes de cruanté envera les animaux domestribunaux administratifs.

En présentant sinsi à la presse, jeudi 12 octobre, le détail des mesures doit il svait soumis les grandes lignes, deux jours plus tôt, an Conseil de Paris (le Monde du 13 octobre, le manifestation à montfermeil. — Cinq cents persente de la Ligne des droits de l'Assemblée nationale par par le MRAP devant la mairie de la Monde du moire de la fedit adoptée, an Conseil de Paris (le Monde du 13 octobre, le décision contre les actes de cruanté envers les animaux sauvages.

Montfermeil. — Cinq cents persente leur sontien à montfermeil. — Cinq cents persente de la Ligne des droits de l'houme out apporté leur sontien à Montfermeil (Scine-Saint-Denis) pour protester contre la décision du maire, M. Pierre Bernard (divers droite), de couper les crédits à fiée ».

□ Protection animale : offensive sibles de sanctions pour sévices deux écoles maternelles qui avaient inscrit des enfants immigrés sans

Les Prix Nobel

PHYSIQUE: deux Américains et un Allemand de l'Ouest pour la spectroscopie atomique de précision

Le prix Nobel de physique 1989 a été attribué conjointement aux Américains Norman F. Ramsey (université de Harvard) et Hans G. Dehmelt (uni- 9 192 631 770 oscillations. versité de Washington), et à l'Allemand de l'Ouest Wolfgang Paul (université de Bonn). Ce prix couronne d'importants traprix couronne d'importants tra-veux pour le développement de la spectrocospie atomique de précision Cest un autre rêve de physicien que les travaux de Wolfgang Paul et Hans Dehmelt ont réalisé, puisqu'ils sont parvenus à étudier

Sans ces recherches, l'horloge atomique à césium ne sersit peutêtre pas devenue aotre standard de
temps. Norman Ramsey avait
trente-quatre ans lorsqu'il déconvrit, en 1949, la méthode des
champs oscillatoires séparés, devenue, depuis lors, l'un des piliers de
la spectroscopie atomique de précision. A l'époque, mesurer avec
exactitude la fréquence des radistions électromagnétiques émises
lorsqu'un atome change de nivean lorsqu'un atome change de nivean d'énergie était une gageure. Par d'energie cant une gageure. Par comparaison avec les premières méthodes de la spectroscopie opti-que, un important progrès avait, certes, été réalisé en 1937 par le chercheur américain Isidore I. Rabi (prix Nobel de physique 1944). 1944), avec l'introduction de la méthode de résonance magnétique des rayons atomiques. Mais il restait difficile d'obtenir un long champ magnétique homogène, et la précision des mesures en était diminate d'autent

En ajoutant à cette méthode de résonance l'utilisation de deux champs oscillatoires séparés, Norman Ramsey réussit, des 1949, à en augmenter la précision de plusieurs multiples de dix. Mieux: mettant en œuvre plusieurs de ces champs oscillatoires, il démontra par la suite que ceux-ci pouvaient être séparés dans le temps et l'espace, permettant ainsi de mesu-rer des niveaux d'énergie atomique

nnée d'antant.

de Göttingen, a été naturalisé améri-cain en 1961. Professeur depnis cette date à l'université de l'Etat de [Né à Washington en 1915, Norman Ramsoy a fait sea études à l'université Columbia de New-York, où il versite Caltimbia de New-York, ou il participa dès 1979 à la découverte du mouvement quadrupolaire du deutéron. Il travaille depuis 1947 à l'université Harvard, où il est depuis 1966 professeur de physique de la chaire Higgins. Président de 1966 à 1972 de l'Accordant de malbarche des universités des malbarches des universités de la contraction de malbarches des universités des malbarches des universités de la contraction de de Washington, à Seattle, il y a parti-cipé en 1976 à la détermination du moment magnétique de l'électron. Il a reçu, en 1970, le prix Davisson-Germer de la Société américaine de physique.]

Paris est la aise où la voirie, compris », est gandicipale ». Une geré l'an des principaux laboratoires de physique de Barin-Onest. Professeur de physique expérimentale à l'université de Boun depuis 1952, il a dirigé la section de physique molésire du Laboratoire européen pour la physique fightème des universités de Bressan et

extrêmement proches. C'est le cas, notamment, de l'horloge atomique à césium, qui, pendant la durée définie depuis 1967 comme une structure de l'hydrogène, le maser structure de l'hydrogene, le maser a été perfectionné en un instrument d'une stabilité plus grande encore que l'horloge à césium, du moins pour des périodes de brève et moyenne durée (de l'ordre de l'heure ou du jour). Employé comme standard secondaire de temps, il permet également de déterminer de très faibles différences de fréquence – contrainte indispensable, par exemple, à la détermination de la dérive des continents par exemple, a la détermination de la dérive des continents par exemple, a la détermination de la dérive des continents par la page de mélione de la dérive des continents par la page de mélione de la dérive des continents par la page de mélione de la dérive des continents par la page de mélione de la dérive des des de la dérive des des de la des de la dérive des de la des de la des des de la continents par mesure de radio-

Les masers à hydrogène, comme les pièges à ions, ont bénéficié, ces dernières années encore, des pro-grès récents de la physique. Amé-liorées respectivement par les caractéristiques de l'hélium supra-

atomes pendant un certain temps. liquide (qui permet de réduire Tout d'abord utilisé pour étudier la l'effet des collisions des atomes du sant quantique, ces deux techniques permettent désormais d'atteindre un degré de stabilité et de reproductibilité bien supérieur à celui des méthodes d'origine. Des conditions extrêmes qui offrent aux chercheurs le moyen, ainsi que le soulignait, jeudi 12 octobre, l'Aca-démie royale des sciences de Stockholm, de « vérifier des principes fondamentaux de physique à un niveau jusqu'alors tout à fait irréalisable » — de l'électrodynamique quantique à la théorie générale de la relativité d'Einstein.

(I) La Recherche, octobre 1989, « Le piégeage des ions ».

CHIMIE : les molécules biologiques démasquées par deux chercheurs solitaires

a été attribué au Canadien Sidney Altman (université de Yale, Connecticut) et à l'Américain Thomas Cech (université du Colorado), pour leur découverte des propriétés catalytiques de l'acide ribonucléique (ARN).

Les ribozymes? A n'en pas dou-ter, cette nouvelle famille de molé-cules biologiques constitue l'une des découvertes les plus promet-teuses de cette dernière décennie. teuses de cente derniere decemme.
Ce sont des fragments d'acide ribonucléique (ou ARN, l'un des supports de notre patrimoine héréditaire) qui outrepassent leur
foaction première et qui, à l'instar
des proteines enzymatiques, possèdent des propriétés catalytiques. Il y a senlement quinze ans, cette dualité fonctionnelle semblait inconcevable. Aujourd'hui, elle bouleverse nos idées sur l'évolution et l'origine de la vie, et ouvre la voie à des applications considérables, tant industrielles ou agronomiques que médicales. Comme ce fut le cas pour nom-

bre de grandes avancées scientifiques, les deux chercheurs que couronne cette année le Nobel de chimie ont formulé leur hypothèse en solitzire : l'un dans le Connecticut, l'antre dans le Colorado. Sid-ney Altman et Thomas Cech n'ont-iamais travaillé ensemble. Plus radicalement différents — le pre-mier ayant mené son étude sur le colibacille Escherichia Coli, le radicalement différents — le premier ayant mené son étude sur le colibacille Escherichia Coli, le second sur un protozoaire cilié. Leurs conclusions, senles, sont identiques : contrairement au dogme de la biologie qui cantonnait jusqu'alors les acides nucléiques (ADN et ARN) à la conservation et à la transmission des informations génétiques, certaines molécules d'ARN ont également le pouvoir d'intervenir directement sur des réactions biochimiques.

**Lorsque Sidney Altman, dès la fin des aunées 70, formula cette kypothèse, il rencontra l'incrédulité générale, rappelle Axel Kahn, directeur du laboratoire de génétique et pathologies moléculaires de l'Institut américain du cancer. Il poursuit actuellement ses travaux à l'aniversité du Colorado, à Boulder.]

Le prix Nobel de chimie 1989 personne n'était alors prêt à accepter l'idée qu'une activité catalyt que puisse être menée par un acide nucléique. - An fil des années, les scientifiques durent pourtant se faire une raison. Et découvrir, par la même occasion, que l'ARN, «molécule à tout faire», pouvait se comporter comme de véritables « ciscaux génétiques », capables d'inactiver sélectivement, au cœur des cellules vivantes, des gènes indésirables. Grâce à ces ARN très spéciaux,

on espère ainsi obtenir, dans un avenir assez proche, des plantes débarrassées de leurs maladies virales ou bactériennes - voire de mettre su point de nouveaux traitements théraneutiques contre certaines maladies héréditaires. Sur le plan fondamental, la

découverte des ribozymes pourrait, enfin, apporter un élément de solu-tion au fameux dilemme de l'œuf et de la poule. Des protéines et des acides nucléiques, lequel de ces deux constituants élémentaires de la vie a pré-existé? La question, jusqu'alors, restait sans réponse. Par son double caractère de vecteur héréditaire et d'enzyme. l'ARN pourrait bien constituer l chaînon manquant, la première molécule de vie ayant apparu sur Terre. Une hypothèse étayée par le fait que le patrimoine génétique des organismes les plus primitifs significatif encore: ils sont arrivés à leur découverte, au début des années 80, par deux cheminements retrouvés sur notre planète contiennent, justement, une très forte proportion d'ARN...

CATHERINE VINCENT



Aux assises des Yvelines

La mort d'un colleur d'affiches entre l'amnistie et le doute

En Seine-Maritime

Inculpation d'un élu communiste

après trois incendies à la mairie du Petit-Quevilly

Rien n'aura été épargné à la famille de Philippe Brocard. Le 7 mars 1986, son épouse, ses parents, ses sœurs, apprenaient qu'il avait été tué par un militant du Front national à Croissy-sur-Seine, dans les Yvelines. A trente-cinq ans, ce sympathisant du Parti socialiste avait eu une fin tragique, tué à coups de couteau alors qu'il collait des affiches pendant la campagne précédant le premier tour des élections législatives. Plus de trois ans après les faits, la cour d'assises des Yvelines juge, depuis jeudi 12 octobre. l'auteur des coups. Pour la famille Brocard, c'est peut-être la dernière partie d'une chemin de croix judiciaire, mais tout semble avoir été fait pour ajouter à sa douleur.

« Elles te plaisent pas nos affiches ? », avait lancé un membre du Front national à un militant socialiste qui arrachait une affiche du parti d'extrême droite. Et, aussitôt, il l'avait frappé à coups de pied, à coups de poing. Plus loin, Philippe Brocard s'écroulait, touché, lui, de neuf coups de couteau. A terre. il recevait quelques coups de pied, et les agresseurs s'enfuyaient après avoir percé les pneus de la voiture. Philippe Brocard avait perdu trop de sang lorsqu'il put enfin être transporté à l'hôpital, où, selon le mot de l'expert médical, il arriva

Interpellé, Régis Devaux, vingttrois ans, sergent au 5º régiment d'infanterie de Beynes, fut inculpé d'homicide volontaire, coups et plessures volontaires, port et transport d'arme de sixième catégorie; Christian Cecchi, lui, était inculpé de coups et blessures volontaires, non-assistance à personne en danger et coups et blessures volonpour les coups de pied lancés à M. Brocard, qui agonisait. En outre, il fut inculpé de dissimulation de traces, en vue d'entraver le fonctionnement de la justice, pour avoir caché le poignard de Devaux et échangé son blouson. Enfin, deux autres militants du Front national devaient être également inculpés de non-assistance à personne en danger.

De tout cela, il ne reste aujourd'hui presque plus rien. La chambre d'accusation, puis la Cour de cassation ont estimé que tous les délits entraient dans le champ | allumé que par des personnes

du 20 juillet 1988 (le Monde du 24 mars 1989). Ainsi, pour les hauts magistrats, porter un couteau ou donner un coup de pied à un agonisant, avant de le laisser mourir sur le trottoir, constitue un délit « incontestablement en relation avec les élections législatives et régionales de mars 1986 », pour la simple raison qu'ils ont été commis · devant les panneaux électoraux par des militants, sympathisants de partis politiques opposés à propos d'affiches reconvertes ou déchirées ». Pour terminier cette analyse glacée de la situation juridique, la chambre criminelle de la Cour de cassation précisait, en substance, que les juges n'étaient là que pour faire appliquer la loi et qu'il ne leur appartenait pas d'en modifer les termes.

Conditionné ?

Régis Devaux n'était donc plus inculpé que d'homicide volontaire. Mais le juge d'instruction décida de modifier l'inculpation en coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort, sans inten-

de notre correspondant

qui ont partiellement détruit, en avril dernier (le Monde du

13 avril), des bâtiments munici-paux du Petit-Quevilly (Seine-Maritime) vient d'aboutir à l'incul-

pation d'un élu du Parti communiste, M. Noël Levillain.

secrétaire de la section locale du PCF, membre du bureau fédéral,

M. Levillain a été inculpé, le

29 septembre, de « tentative de destruction de biens mobillers et

immobiliers à l'aide d'un produit

inflammable » par un juge d'instruction de Caen (Calvados).

Les faits s'étaient produits quel-

ques jours après la victoire du can-didat socialiste, M. François Zime-

ray, aux élections municipales, dont la liste avait devancé celle du

sénateur et maire communiste,

M. Robert Pagès. Les deux pre-

miers incendies n'avaient provoqué

que des dégâts mineurs. Le troi-sième a détruit un étage et la toi-ture d'un bâtiment d'archives. Il

était établi qu'il n'avait pu être

Adjoint au maire de la ville,

L'affaire des incendies criminels

1989, Devaux était remis en

A l'audience, le jeune homme ne conteste pas qu'il ait été un garçon chétif, « nul en gymnastique ». décrit comme un enfant « toujours dans les jupes de sa mère », susceptible, impressionnable et mélan-colique. C'est peut-être pour toutes ces raisons qu'il s'est engagé dans l'armée en 1981. Il y fera beaucoup de sport et son entourage dira de hi que l'armée en avait fait « un adulte ». Mais certains ajouteront qu'il était devenu « plus agressif ». Son frère, qui ne partage pas son engagement politique, déclare : « On l'a façonné. » Contacté par des militaires adhérents du Front national, il prend sa carte, mais en précisant : « Je ne voulais pas militer. » L'expert psychiatre le considère comme un militant - plutôt tiède », mais il fera pourtant partie du groupe de Gil Dumas, responsable, à l'époque, du Front national de la jeunesse des Yvelines. Dans les réunions à la salle des sports, on s'entraînait au « full contact », et il participera à quelques opérations de «maintien de l'ordre». Devaux

semblait donner satisfaction, puis-

connaissant les lieux et disposant

M. Levillain a eu lieu en plusieurs

M. Levinain a eu neu en pauseurs étapes. Alors que, aucune informa-tion n'avait jusqu'alors filtré de source judiciaire ou policière, l'inculpé a lui-même informé son entourage. Quelques jours plus tard, alors que la fédération du PC,

interrogée par des journalistes, se retranchait derrière le secret de

l'instruction, un tract signé de la section du PCF du Petit-Quevilly,

signalait qu'-un juge d'instruction [prétendait] inculper M. Levillain à propos des incendies à Petit-

Finalement, M. Levillain a lui-

même annoncé son inculpation au cours d'une conférence de presse,

se déclarant « consterné par ces accusations ». Il a affirmé avoir

été absent de sa ville du 30 mars au

8 avril alors que les incendies se sont produits les 31 mars, 8 avril et

10 avril. M. Levillain est formel : - Mon avocat a eu accès au dos-

sier, c'est une coquille vide. Pour le PCF, il s'agit d'une inculpation sur la base de faux témoignages

crapuleux, visant à éliminer un

ETIENNE BANZET

adversaire politique dangereux ».

La révélation de l'inculpation de

des clés pour y pénétrer.

que son chef lui a envoyé une lettre de félicitations grandiloquente, rédigée dans un style comparable à une citation à l'ordre du régiment. Il y est décrit comme un homme ayant les qualités d'un « combat-

Le président, M. Jean-Claude Pometan, s'étonne de ce langage : « Est-ce que vous n'étiez pas un peu conditionné? » Devaux hésite, mais précise toutefois : «Je crois que j'ai commis une erreur ; je me suis fait mener par le bout du nez. . En tout cas, il ne faut plus lui parler du Front national, ou même de politique. Il a pour cela quelques raisons : le 13 mai 1986, Me Jean-Louis Tixier-Vignancour avait adressé une lettre au juge d'instruction, dans laquelle il indiquait son intention de se constituer partie civile contre Devaux, en invoquant un préjudice subi par le Front national. • On laissait entendre que j'aurais pu être une bar-bouze du Parti socialiste, infiltrée », proteste Devaux. On était bien loin de lettre de félicitations. Le Front national tentait de dégager sa responsabilité.

Sur les faits. Devaux ne contexte pas être à l'origine de la mort de Philippe Brocard. Il prétend seulement avoir saisi son poignard lorsqu'il avait senti quelqu'un l'attaquer par derrière. « J'ai pris peur, j'ai pivoté et j'ai frappé deux ou trois coups. » Le blouson de la victime porte la trace de neuf coups de couteau, mais Devaux est formel: « Je suis sur d'avoir frappé à trois reprises! » Et il ajoute : « Peut-être est-ce moi qui al donné le coup mortel. » Le président Pometan s'inquiète: « Vous laissez entendre que quelqu'un d'autre a frappé? » Devaux répond seulement : « Je ne laisse rien entendre ; j'al frappé trois fois » Il ajoute : « Je l'al frappé, par conséquent je suis responsable de sa mort. »

Plus tard, il indique incidemment que Christain Cecchi avait du sang sur les mains et l'expertise en a découvert sur son blouson. Aussi, le président a-t-il très longuernent interrogé Christian Cecchi, devenu responsable d'une entreprise de gardiennage et qui, lui aussi, a rompu avec le Front national En vain. Celui-ci, qui, aujourd'hui, n'est qu'un témoin ayant prêté serment, reste sur ses positions : il a donné des coups de poing et des coups de pied, mais, pour lui, « on s'est pas battus méchamment, c'était une petite altercation ».

Verdict vendredi 13 octobre.

POLICE

Les revendications des syndicats de police

La FASP répond « bravo et banco » au premier ministre

le commentaire de M. Bernard Deleplace, secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP). après les déclarations de M. Michel Rocard au Monde du 11 octobre sur la sécurité intérieure. La FASP, qui exigeait une vaste réforme de la police nationale et un « acompte financier » de 600 francs mensuels pour les personnels, estime qu'elle obtient « le feu vert pour la réforme » et qu'elle « approche d'un acompte acceptable », sur lequel elle demande cependant au gouvernement de faire « encore un effort ».

« Je résume la situation : banco pour le laboratoire de la moderni-sation du service public! En avant, pour la réforme! Mais encore un effort pour l'acompte, car la réforme doit se faire avec la parti-cipation, la mobilisation et l'adhésion des personnels. Et cela a son prix. » La se livrant à une explication de texte devant la presse, jeudi 12 octobre, M. Delepiace a voulu faire comprendre que la prise de position du premier ministre était calculée, qu'il s'agisse du choix du moment ou du flou de certaines formulations.

Une date historique

Elle intervient, en effet, alors que la FASP est engagée dans un mouvement déterminé, autour mouvement determine, automi d'une double revendication : une réforme en profondeur des corps et des structures de l'institution poli-cière, accompagnée dès maintecière, accompagnée dès ma nant d'une augmentation de 600 francs pour tous, présentée comme un « acompte » sur la réforme à venir et l'effort accru qu'elle risque d'exiger des person-nels. Pour M. Deleplace, qui a précisé en être, depuis la mi-septembre, à son « trente-deuxième rendez-vous, de l'Elysée à Matignon, en passant par l'intérieur, il ne fait guère de doute que, à lire les déclarations de M. Rocard, la FASP obtient grosso modo satisfaction: entière sur la réforme; plus mitigée sur l'acompte autour duquel des négociations vont se poursuivre chez M. Pierre Jone jusqu'au jeudi 19 octobre. « Un événement capital », « une date historique » : la FASP ne

rechigne pas devant les superlatifs pour complimenter le premier ministre : « Pour la première fois dans l'histoire de la République,

de Bravo et banco i » Tel est un chef de gouvernement prend lui-même position sur la situation de la police (...). Michel Rocard eleplace, secrétaire général de nous dit : « Vous avez raison le la police de la police de la police (...). » réforme que vous souhaitez?
» D'accord, en avan! je donne
» mon feu vert, ouvrons le vaste
» chantier de la revalorisation du métier policier. >

Toutefois la FASP estime qu M. Rocard a * trop vite refer certains dossiers : notamment ceux de la transparence de l'institution. des relations avec la gendarmerie et des polices municipales ou pri-vées. Quant aux primes de croissance - comme toute la fonction publique - et de qualification judiciaire - surtout pour la masse des policiers en tenne - annoncées par M. Rocard, M. Deleplace estime que « ça ne fait pas le compte : on tourne autour de la moitié de ce qui est acceptable ». Cependant, il estime que le premier ministre « ouvre la porte » en soulignant les « problèmes spécifiques qui doi-vent se traiter de façon indemni-

Autrement dit, la FASP ne désespère pas d'atteindre une somme totale de plus ou moins 500 francs, en obtenant divers compléments catégoriels auprès du ministre de l'intérieur. M. Deleplace ne nie pas le changement d ton de sa fédération à l'égard du gouvernement qu'il assurait, début septembre, ne plus comprendre (le Monde du la septembre). Mais il le met au compte de la force de conviction de la FASP qui a contraint le premier ministre à composer : « Si nous sommes mdus aujourd'hui, c'est parce que nous sommes arrivés avec des revendications qui étaient cohé-rentes. Nous ne sommes pas comme certains syndicalistes qui ne demandent que du « quantita-tif », et rien d'autre, ou comme d'autres qui révent toujours du « qualitatif », quitte à oublier la défense des intérêt des personnels. Nous avons toujours lié les deux dimensions ; si nous demandons tations, c'est aussi en les liant à une réforme du

Le syndicat des commissaires majoritaire dans ce corps, s'est déclaré pour sa part « satisfait », déclaré pour sa part « satisfait », mais réservé sur la prime d'agent de police judiciaire. Le Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC), majoritaire chez les inspecteurs et enquêteurs, veut rester « attentif et particulièrement mobilisé ». La CFDT-Police, de son côté, « prend acte des intentions » de M. Rocard mais est « en désacord avec plusieurs de ses désaccord avec plusieurs de ses propositions ». Dans tous les cas, la FASP s'est engagée à faire voter les personnels à la base sur le résul-tat final des négociations en cours.

La conférence de Montréal sur la sécurité urbaine

Rambo contre Blanche-Neige

MONTRÉAL

de notre envoyé spécial

L'une. Catherine Trautmann. est depuis mars 1989 maire cialiste de Strasbourg ; l'autre, Edward Koch, est jusqu'en novembre prochain maire de New-York. Mais co mandat électif est bien leur seul point commun. Ils en ont fait l'éclatante démonstration lorsque, invités, le 12 octobre, à débattre de la drogue devant les participants de la conférence de Montréal sur la sécurité urbaine, ila ont exposé leurs différences radicales.

Présidente de la Mission inter-

ministérielle de lutte contre la toxicomania (MiLT), M= Trautmodestie les idées définie par son équipe, au court d'années de recherches et d'échanges d'expériences. Elle sait, selon ses propres mots, que le combat contra la toxicomanie est « une voie étroite entre l'ordre public, la santé publique et le respect des libertés individuelles ». Elle est conveincue que la répression nécessaire du trafic des stupéfiants est vouée à l'échac si elle ne s'accompagne pas de politi-ques diversifiées prenent en compte aussi bien les nécessités de la formation des jeunes, leur peur du chômage, leur recherche souvent vaine d'un iogement.

Au dianason des travailleurs sociaux, elle estime aussi que l'utilisation de drogues témoigne d'un « malaise de l'insertion sociale> et parle de «polytoxicomanies > en évoquant l'abus d'alcools et de médicaments. Avocat du maintien de l'interdit légal de la consommation des stupéfiants, slie soutient qu'une politique intelligente oblige à manier, en même temps, sanction pénais et accueil des droqués en prison, à leur offrir une réduction de peine en échange d'un engagement de traitement, à sider les gouvernements qui luttent contre aller sous l'effet de la penique à la tentation de mesures d'exception toujours dangereuses pour la

M= Trautmenn est sans älusion sur la difficulté de la têche. convaincue qu'il n'existe pas une mais un ansemble de solutions qu'il faut toutes mattre en œuvres simultanément, avec la minutie et la patience du micro chirurgian.

Vieux routier de la politique américaine, M. Koch a une conception tout aussi cohérente, mais il travaille, lui, su bazooka. Entouré d'une dizaine de solides gardes du corps qui inspectent les todettes avant qu'il n'y pénètre, accompagné en permanence de

la moindre de ses déclarations, le maire de New-York a le sens du spectacle. En bon professionnel, il est capable de dire son texte devant des journalistes puis, cinq minutes plus terd, de le répéter avec exactement les mêmes intonations devant un autre auditoire.

Certitudes de béton

Face à l'apparente fragilité de Mª Treutmann, M. Koch expose des certitudes de béton. Si le gouvernement fédéral voulait bien l'écouter, affirme-t-il, la drogue serait tenue en échec. L'écouter ? C'est-à-dire changer, du jour au lendemain, les billets de 100 doilars, unité de compte des trafiquants, et obliger leurs possesure à justifier leur provenance lors de l'échange à la banque. Ou encore construire des prisons, beaucoup de prisons. Car il faut l'admettre : les explications sociales de la toxicomanie sont dérisoires, «La droque n'a rien à voir avec la pauvreté l », assure til. La preuve ? «Las riches en

Le maire a tout tenté, dépensé des fortunes en programmes de réinsertion, d'éducation, de réhabilitation. Pour lutter contre le side, il a ausei fait distribuer gratuitement préservatifs et serin-

gues. «Le clergé était contre, mais je leur ai dit : sauvez les âmes, moi je me charge de seuver les hommes. > Las, les hommes ne l'ont pas écouté : sa ville abrite de pour cent des six millions de toxicomanes américains, et la consommation de drogue ne cesse d'y augmenter. « Contre la drogue, assène-t-il è sa collègue stupéfaite, il n'y a malheureusement pas de pillule miraçle dont on pourrait gaver les drogués comme on le fait à Strasbourg avec les cies. »

Alors kui, Koch, ne voit plus qu'une solution : « Dresser des camps de toile dans le désert du Névada ou en Alaska, là où les chances de fuite sont minimes. » Sans trop s'appesantir sur les détails, le maire de New-York rêve d'y installer indistinctement les trafiquents, les dealers et les consommateurs. Comme au Japon, où, affirme-t-il, « on a mis les consommateurs de drogue en prison par milliers. Moi, je ne suis pas si cruel, je suis New-Yorkeis. Je leur laisserais le choix de se soigner. Et s'ils ne le veulent pas, alors, là, an prison la Une heure auparavant, lors d'une conférence de presse, il avait précisé qu'a exécuter un trafiquant dont l'activité est responsable de milliers de morts n'est pas un acte

GEORGES MARION

FAITS DIVERS

La disparition de l'ancien gouverneur militaire de Paris

La voiture du général Favreau retrouvée incendiée à une quinzaine de kilomètres de son domicile

ancien gouverneur militaire de Paris disparu depuis samedi dernier en Gironde a été retrouvée vide et incendiée, jeudi 12 octobre, sur un sentier forestier près de Marensin à une quinzaine de kilo-mètres de la résidence secondaire de la famille Favreau à Saint-Denis-de-Pile. Le véhicule a été formellemement identifié par les enquêteurs comme étant la Mercedes 190 verte du disparu. La voiture qui a été découverte en milien de matinée sur le bord d'un sentier forestier par des chercheurs de champignons avait brûlé peu de temps auparavant puisque les feuilles mortes et les herbes du sous-bois, dans leSquelles l'incendie s'était peu propagé en raison de l'humidité du matin, étaient encore

Le fait que la Mercedes du général Favreau ait pu être incendiée jeudi matin par un ou des inconnus semble confirmer l'information dont disposaient les enquêteurs. Des agents de police en patrouille

La voiture du général Jean avaient, en effet, affirmé avoir Favreau, soixante-douze ans, aperçu le véhicule occupé par deux personnes, dans la nuit de mardi à mercredi, sur les quais de Bordeaux (le Monde du 13 octobre). A l'approche de la patrouille de police. les occupants avaient pris la fuite à bord de la Mercedes pour

Les enquêteurs semblent désor mais convaincus qu'il s'agissait bien là de la voiture du général Favreau. Au risque de circuler, à son bord, dans les rues de la ville les deux individus entrevus par la patrouille auraient ainsi ajouté celui d'aller détruire le véhicule ieudi matin dans une zone proche

Aussi sans exclure les différentes pistes avancées pour expliquer la disparition du général Favreau – enlèvement terroriste ou crapuleux - les policiers du SRPJ de Bordeaux semblent désormais privilégier l'hypothèse d'un crime de droit commun, d'une agression commise par de petits malfaiteurs.

□ Snicide à la prison d'Avignon. - Claude Gon, trente-sept ans, détenu à la prison d'Avignon, s'est pendu, dans la nuit du hindi 9 au mardi 10 octobre, dans sa cellule. Divorcé et père de deux enfants, il avait été écroné à la suite d'une plainte pour menaces et coups et blessures déposée par son ex-

□ Cocktail Molotov contre le domicile de M. Georges Mar-chais: deux interpellations. -Chais: deux interpeliations. —
Deux jeunes gens ont été interpellés et déférés, jeudi 12 octobre,
devant le juge d'instruction de Créteil. Ils sont soupconnés d'avoir
lancé un cocktail Molotov contre le
domicile de M. Georges Marchais,
le 30 septembre, à Champigny-surMarne (le Monde du 3 octobre).

عِلْدًا مِنْ اللَّصِل

Arthur Schnitzler, l'explorateur

Les désarrois de la quarantaine... Dans « le Chemin solitaire » Schnitzler, relu par Luc Bondy, va plus loin que la complaisance nostalgique

Une jeune fille rêvense se pro-mèm. Derrière les parois virrées mean. Derrière les parois virrées d'une serre, une femme commitoufiée, sa mère, dort. Entre un garçon, son frère, un officier. Peu à
peu arrivent des gens bien élevés
qui savent quand et comment il
fast sourire pour sarvivre. Des quadragénaires qui appartiement an
monde feutré de l'intelligentsia
viennoise au début du siècle : c'est
le Chemin solitaire, d'Arthur
Schnitzler, adapté par Nicole
Rothel et Michel Butel, que Luc
Bondy met en scène au Théâtre du
Rond-Point, à Paris, pour le Festival d'automne (le Monde du
21 septembre).

Le décor – de Richard Peduzzi

21 septembre).

Le décor - de Richard Peduzzi

dessine la géographie de ce
monde artificiel, d'où l'on cherche
à fuir, mais qui enferme plus sûrement que les murs d'une prison.
Les détails changent : les parois
vitrées, où, comme des doubles fanthrostimes ne céléchient les parois tômatiques, se réfléchissent les persomages; une table de jardin; des valises en désordre; ou bien l'espace vide, ce même espace tou-jours, les mêmes fausses perspec-tives du plancher presque à hau-teur du gouffre infranchissable, la

La jeune fille s'appelle Johanna. Elle veut s'en aller loin de sa mère malade, et dont elle ne supporte plus la maladie. Elle est amoureuse d'un homme plus âgé qu'elle, von Sala, auteur qui a eu son heure de succès. Lui vent partir en mission archéologique, à la découverte d'une ville asiatique disparue d'age ville asiatique disparue depuis six mille ans. Il invite le frère de Johanna à le suivre. Le jeune officier accepte parce que, en temps de paix, il se sent inutile. Les enfants se sentent perdus, les adultes ne savent plus qui ils sont, et tous portent des secrets trop pesants, souvenirs de fautes, de rateges mais aurtout quelque ratages, mais surtout quelque chose de plus diffus, plus profosd même que la culpabilité, aussi pro-fond et mystérieux que cette ville mythique enfonie depuis six mille

Les désarrois de la quarantaine ne sont pas chose rare au théâtre, comme au cinéma ou dans la litté-

5-2



one Phabituelle complaisance nostalgique. Ces gens bien élevés qui veulent s'arracher à eux-mêmes et tournent en rond dans le brouillard de leurs mensonges s'approchent dangereusement des vérités interdangerousement des vernes inter-dites, par à-coups, par incons-cience, par faibles explosions pres-que indécelables d'actes manquéa, de paroles et de gestes échappés. Ils tâtonnent, se ressaisissent. L'égoînne, qui est peut-être seule-ment un instinct de survie très nor-mal les source un instant mais mal, les sauve un instant, mais aussi les enferme de plus en plus

Histoire

La première à en sortir est la mère : elle menrt. Elle (Edith Scob) paraissait si fragile, presque transparente. Voilà que sa disparition déclerche une série de chutes. C'est qu'elle était au centre du secret, elle détenait les clefs des mensonges. Désormais, chacun ne sont pas chose rare an théâtre, comme an cinéma on dans la littérature. Mais Schnitzler, relu par
Luc Bondy, va beaucoup plus loin

Luc Bondy, va beaucoup plus loin

les désarrons de la quarantante doit prendre ses responsabilités.

Mais qui en est capable? Ni von Sala (Didier Sandre), partagé entre son attirance pour Johanna

(Alison Hornus) et sa peur de l'innocence, ni Julian Fichtner (André Dussolier), peintre académique, père réel du jeune officier (Laurent Grevillini, ni le père légal, trop brave homme (Didier Flannand), ni le médecin de famille (Jérôme Nicolin), qui sait, souffre, se tait, ni Irène, comédienne sur la touche et maîtresse malheureuse de Fichtner (Bulle Ogier).

Une vertigineuse histoire de

de Fichtner (Buile Ogier).

Une vertigineuse histoire de famille, donc, qui se distord et frôle les apocalypses de la scène inconsciente. Mais Schnitzler n'est pas Strindberg. Ses personnages sont infiniment séduisants, émouvent, parfois au bord du ridicule, souvent paries au bord du ridicule, souvent paries au bord du ridicule, souvent paries au bord du ridicule. odieux : des égoistes — c'est l'un des titres que Schnitzler avait donné au roman dont il a tiré sa donné au roman dont il a tiré sa pièce – noyés dans l'intérêt qu'ils se portent à eux-mêmes. Un intérêt brouillon, pathétique et dérisoire, mais, quoi qu'il en soit, ils attirent la sympathie.

Luc Bondy peaufine le charme et la séduction de ces nanfragés. Ils sont intelligents, drôles, brilants. Meurtriers ou suicidaires ? Inquiétants en tout cas. On entre dans le

tants en tout cas. On entre dans le

Puis, on se rend compte qu'on est avec cux, comme si on res ieur état de nonchalance et d'angoisse, d'incertitudes. Et leur désir de fuir, leur incapacité à se fuir devient presque tangible.

La pièce est construite de façon linéaire, la narration est simple et claire. Une pièce bien carrée du début du siècle, que Luc Bondy ne cherche pas à moderniser. Mais il a dirigé les comédiens de façon extraordinairement précise et complexe. Son chemin solitaire est un labyrinthe fabuleux. Il a choisi, c'est vrai, une distribution exceptionnelle. Tous donnent le charme et les ambiguités de leurs person-nages, tous sont vraiment magnifiques. Tous, dont Bulle Ogier, si vulnérable et digne, Didier Sandre, mal protégé contre les tortures de son enfer... Avec la Mort de Danton, Tango Argentino et le Chemin solitaire, le Festival d'automne a

COLETTE GODARD ▶ Théâtre du Rond-Point. Du merdi au samedi, à 20 h 30, mati-nées samedi et dimenche, à

CINÉMA

« Le Dossier Adams » l'affaire Morris

L'histoire du film d'Errol Morris qui raconte une erreur judiciaire célèbre est riche en rebondissements

un documentaire sur un psychiatre expert des tribunaux, Errol Morris rencontrait en prison Randall Adams, condamné pour le meurire d'un policier et qui ciamait son innocence avec tant de ferveur qu'il arriva à convaincre le cinéaste. Errol Morris a donc inter-viewé les témoins, reconstitué les scènes, composé une sorte de docudrame > suffisamment important pour faire reprendre le procès. Le dossier Adams (Thin blue Line) a reçu le Prix de la criti-que au Festival de Deauville (le Monde daté 3-4 septembre). Au bout du compte, Randall Adams a été libéré – mais toujours pas acquitté. Aujourd'hui, il est en procès avec Errol Morris.

proces avec Erroi Morris.

Randall Adams paraît calme, presque serein. «Le Randall Adams de 1977, 1978 ou 1979 était tout à fait différent. J'avais les nerfs fichus, je perdais mes cheveux, je maigrissals à vue d'œil... Mais quand on est à trois inure de son exécution mieux vous jours de son exécution, mieux vaut se mettre en paix avec soi-même, jeter l'animosité par la senêtre et cesser de secouer les barreaux en hurlant - dans trois jours, vous ne serez plus là. Douze ans et demi ont fait de moi ce que je suis. A partir de quot je peux vous racon-ter l'enfer que j'ai vécu ; vous écou-terez d'autant plus volontiers que je suis posé et rationnel.

Malgré ce qu'il a vécu, Adams se dit toujours favorable à la peine capitale. Mais il mance. « Avant 1976, j'étais partisan de la peine de mort. J'ai passé trois ans dans le corrido de la mort, je les ai vus, le les di artendus l'ai consis le corrido. Je les ai entendus, j'al appris leurs crimes. Beaucoup d'entre eux ont simplement besoin qu'on leur accorde une deuxième chance.

Le livre de la discorde

Mais il y en a d'autres dont la société gagnerait à se défaire. »

 Se défaire » ne signifie pas automatiquement exécuter. « Cest vrai, mais outre que cela suppose une refonte du système carcéral. UN cas dans lequel il serait favorable à la peine capitale. Or le cas parfait dans un système parfait n'existe pas : on finira toujours par exécuter un innocent. Etesvous disposé à payer ce prix ? Certains diront que out. Moi pas. Je suis donc contre la peine de mort dans tout système existant à l'heure actuelle. »

Depuis six mois, Randall Adams < s'ajuste > à la vie quotidienne . < Ce que je trouve de plus étrange, ce sont les petites choses. Pouvoir fermer soi-même sa porte. Sortir le soir. Se mettre au soleil. Aller à l'épicerie du coin, ou à la laverie. S'acheter une bière – ça, c'était un luxe. Faire pour la semaine suivante des projets différents de la semaine précédente - ça aussi, c'est un luxe. - Entre ses tournées de conférences, il étudie plusieurs offres d'emploi, dont une du service d'assistance judiciaire de Columbus. Enfin, au travers de la prestigieuse agence William Morris, il envisage de publier un

livre sur son affaire. Là intervient la dissension avec Errol Morris. En apparence, une affaire d'argent. Adams aurait, pour dix dollars, accordé à Errol Morris une option de deux ans sur son histoire. En décembre 1988, dit-il, cette option a pris fin. (Selon le magazine Rolling Stone, Errol Morris aurait début décembre fait parvenir à Randall Adams — par Federal Express — les dix dollars de renouvellement ; il en posséderait un accusé de réception signé du beau-frère d'Adams. La famille Adams dit n'être pas an courant.)

Certains soutiennent que la brouille s'est envenimée du fait de l'intervention d'avocats « musclés » de part et d'autre. Randall Adams, qui affirme en avoir discuté en son temps avec Errol Morris, soutient ne lui avoir jamais réclamé aucun argent ni aucune part des royalties et souligne qu'en fait le problème de fond est affaire de contrôle.

De fâchenx précédents existent. La femme qui a inspiré les Trois Visages d'Eve avec Joanne Woodtoire; demain, si bon lui semble, la 20th Century-Fox pourrait impu-nément en tirer un burlesque musical avec Madonna).

Il y a quelques jours, il était décidé (d'un commun accord?) appartensit à Randall Adams. Pourtant, au moins sur quatre ans (1985-1989), sa vie est inextrica-blement mêlée à celle d'Errol Morris, « et elles le seront toujours. J'espère qu'Errol Morris participera à tout ce qui seru fait à l'avenir ». « Pour nous, ajoutait-il récemment, il fait toujours partie

HENRI BÉHAR

Le Festival du cinéma égyptien à Paris

Soixante longs métrages égyptiens sont projetés à l'Înstitut du monde arabe (IMA), depuis le 5 octobre 1989, et ce jusqu'au 14 janvier 1990, sur le thème « Les décennies Egypte ». La session sera cuverte par deux films réalisés cette année et encore inédits : Jours de colère, de Mounir Radi (avec Nour el Cherif) et le Marionnettiste, de Hani Viendra ensuite une série de grands classiques du septième art nilotique, peu connus en France, comme Dananir d'Ahmed Badrakhan, tourné an 1940 avec Ourn Koulsoum et qui a fait se pâmer tout le monde arabe, Papa Amine da Youssef Chahine (1951), Le Caire 1930, de Salah Abou Setf (1966), etc.

Le 9 octobre a été rendu hommage à feu le cinéaste Chadi Abdesselem avec la projection de son œuvre maîtresse, *la Momie* (prix Georges-Sedoul 1970). L'IMA présentera ultérieurement les maquettes d'Akhenston, film qu'Abdesselam s'apprêtait à tourner lorsqu'il mourut prématurément, il y a quelques années. Toutes ces couvres arabophones sont sous-titrées en français. Innovation importante à l'IMA, jusqu'ici ouvert seulement en semaine : les séances de ce Festival égyptien auront lieu du ieudi au dimanche, de 15 heures à 19 h 30. Le prix des places varie entre 12 et 18 francs, avec un abonnement pour 10 séances à 120 francs.

J.-P. P.-H. ▶ IMA, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005 Paris. Renseignements: tél: (1) 40-51-38-38.

🗆 La mort de Vittorio Caprioli. 🗕 L'acteur et réalisateur italien Vittorio Caprioli est décédé le 2 octobre à Naples. Il était âgé de soixante-huit ans.

Vittorio Caprioli a joué pendant plus de trente aus aux côtés des plus grands acteurs italiens, Toto, Vittorio Gassman, Azma Magnani ou Alberto Sordi. Il est notamment appara dans Zozie dans le métro, de Louis Malle et le Général Della Rovere, de Roberto Rossellini. Vittorio Caprioli a également réalisé plusieurs films, dont Lions au soleil, en 1961. Il était en train de répéter Naples millionsoire, une pâce qu'il devait présenter en novembre à FLorence.]

L'hommage d'Hossein à la Résistance

« Dans la nuit la liberté », texte de Frédéric Dard, prologue d'Alain Decaux Robert Hossein salue les obscurs, les sans grades, cinq hommes qui vont mourir pour que vive leur réseau

Ce sont d'abord, projetés sur de passés par les armes, l'un après la nuit, les visages de femmes et l'autre, de dix minutes en dix d'hommes de la Résistance, devenus figures de l'Histoire : Gabriel Péri, Bertie Albrecht, Guy Moquet, Jean Monlin, Danielle Casanova, d'autres... Nous entendons leurs derniers messages, dits

même, Dans la mit la liberté. Le propos n'en est pas simple. Frédé-ric Dard, coauteur, résume : des résistants servent volontairement d'appât aux Allemands pour tenter

artiste-peintre, un militaire de carrière, un truand, sont les membres d'un réseau de Résistance. Leur chef est un ingénieur.

Voici que des responsables, mili-taires, parachutés de Londres, réu-nissent ces hommes dans l'église du village. Nous comprenous, pas très clairement, que le chef est plus ou moins grillé : il faut ou bien qu'il reparte pour Londres, où il aura un antre poste, on bien qu'il accepte un stratagème : aller trouver le chef local de la Gestapo, le colonel Hauser, se présenter comme un donneur, et lui « balancer » cinq membres d'un réseau de Résistance. Nous croyons comprendre alors qu'il s'agit d'un réscau fictif.

Mais qui donc le chef du réseau pourrait-il ainsi cavoyer à la torture, an mur d'exécution, sinon, avec leur accord, les propres mem-bres de son réseau ? C'est ce qui a lieu. Cinq volontaires lèvent la

Ils sont convoqués, avec leur chef, un matin, de bonne heure, dans une cabane isolée. Là, le colonel allemand leur dit que si le chef savons aujourd'hui, écrit-il, que les

minutes. Et c'est ce qui va avoir

Le cinquième résistant une fois tué, les soldats allemands repartent. Le colonel aussi. Le chef reste là, et il se trouve face à un lieutenant allemand ont a « assisté » le colonel pendant cette suite d'assassmats, tout en manifestant une certaine réserve. Le chef du réseau et lui s'insultent réciproquement. L'Allemand, d'un coup de revolver,

que, ne voient pas le bien-fondé de cette hécatombe volontaire à seule fin de «sanver» le chef d'un danger d'ailleurs obscur : le départ du chef pour Londres - et son remplacement par un autre chef - ent été moins absurde, moins meurtrier, moins inhumain, tel est le sentiment de la multitude, à la sortie du Palais des sports.

« Ecrasante responsabilité »

Toutefois, dans le programme de la soirée, qui renferme un cahier de documents remarquablement conçu et imprimé sur la Résistance em France, figure une page de Henri Noguères, historien de la Résistance, et qui a été le président de la Ligue des droits de l'homme. Henri Noguères cite Gilles Per-rault, qui dit que la Résistance fut - une enclume que l'Allemand et l'Anglais martelaient tour à tour ». Henri Noguères évoque les hommes et les femmes qui « furent délibérément sacrifiés » : « Nous ne se dénonce pas mi-même, ou si services alliés n'ont rien fait, bien personne d'autre ne le dénonce, les au contraire, pour éviter que cer-hommes ici présents vont être tains groupes entiers comprenant portes samedi 14 octobre.

des agents venus de Londres et des résistants de l'intérieur ne tombent entre les mains de la Gestapo ou de l'Abwehr, ce qui signifiait pour tous la torture, la déportation, la

Henri Noguères ajoute : « Rien de tout cela n'a correspondu à des erreurs, voire à des fautes qui eus-sent été criminelles. Toutes ces décisions, y compris les plus inhu-maines, ressortissaient de l'écra-sante responsabilité qui est celle de tout commandement confronté à un conflit planétaire. >

Les incertitudes du public sur les leçons de cette Histoire se trouvent en tout cas « rachetées » par l'adhésion unanime, entière, une fois de plus, au déronlement du théâtre de Robert Hossein. La nature particulière de cette adhésion populaire, très fidèle, tient à ce que les spectacles de Robert sein sont d'une nette sobriété. Il n'y a pas d'effet de décoration, de costume. Il n'y a pas d'effet de mise en scène : peu de mouve-ments, des gestes contenus, des voix calmes et naturelles.

□ M^m Ahrweller demande un « nettoiement général » de Beau-boarg. — M= Hélène Ahrweiler, présidente du Centre Pompidou, a demandé mercredi 11 octobre, un nettoiement général des lieux fermés depuis deux semaines à la suite d'une grève du personnel d'entretien (le Monde du 1« octobre). Dans un communiqué elle indique que « nettolement des lieux, accompagné d'une désinfection, doit être effectué sans délai, afin d'assurer des conditions normales de travail et éventuellement l'ouverture du centre au public ». Le nettoyage ayant commencé vendredi, le Centre devrait rouvrir ses

La « patte » d'Hossein ne s'accorde du brio que sur un point, toujours le même : la miraculeuse vitesse des changements de décor. Entre les tableaux, Hossein fait un « noir » total de la salle. Le temps d'un rien, quelques secondes, et la lumière revient, et tout est changé, c'est sidérant. Mais le public apprécie moins la maestria de cette magie que le sérieux du travail qu'elle implique.

Interprétation rigoureuse de Jean Négroni (le médecin), Mau-rice Barrier (le chef du réseau), Paul Le Person (l'instituteur), Jean-Pierre Bernard (l'officier français), Régis Bouquet (le truand). L'acteur-mascotte de Hossein, Jean-Pierre Malo, donne du colonel nazi une interprétation hasardeuse : un numéro de charme, d'élégance, d'humour. C'est un peu trop « à côté ». Le lieutenant alle-mand, joué par Christoph Mocs-brugger, est plus intériorisé, d'un art plus intelligent.

MECHEL COURNOT ▶ Palais des sports. Tél. : 48-28-



L'Espagne de Karine Saporta

« Les Taureaux de Chimène » : sensualité, violence et âpreté

Les yeux de Karine Saporta possèdent ce seu qui, comme dit Sten-dhal, annonce la présence d'une ame. Ses spectacles peuvent déranger, agacer, ils ne laissent jamais indifférent, car ils témoignent d'une sensibilité exacerbée, d'un regard original sur le monde. Les Taureaux de Chimène ne font pas exception qui nous plongent dans une Espagne fantasmatique et furieusement théâtrale; Saporta

Le décor de Jean Bauer est superbe : image renversée en miroir de la salle, hautes rangées de gradins plantés de fauteuils de velours rouge, fragment de corni-che baroque dorée, le tout enfermé dans le demi-cercle en palissade de bois d'une arène. On se lèche les

tympans, car les décibels pleuvent dru, mais la véhémence des musiques – où l'on distingue une scène du Don Giovanni de Mozart et de sombres arrangements de Carmen, contribue largement à l'atmosphère dramatique. Une Chimène dodue (c'est une

comédienne, Christine Mananzar) chuchote tout au long du spectacle sa passion — « Rodrigue dans mon cœur combat encore mon père... » Ménines, infantes aux jupons bouffants et aux cheveux sauvages, des femmes apparaissent dans les tra-vées pour disparaître aussitôt. Reviennent, escaladent les fau-teuils, jouent de la mantille, s'offrent et se dérobent, innocentes et perverses, saintes et putains. Des jeunes gens pâles à la Greco sont à la fois toreros, taureaux, mino-

Les gestes sont saccadés, convulsifs, coupés de poses figées; les reins se cambrent, les bras se dres-sent comme des serpents, les corps se ploient brutalement. Sensualité, violence, apreté : une Espagne stéréotypée, sans doute, mais aux anti-podes de la carte postale touristi-

On est captivé pendant environ une heure. Puis l'ennui s'installe. On en a encore pour trois bons quarts d'heure. Pourquoi faut-il quitter au bord de l'exaspération un spectacle qui s'annonçait si fort? A vos ciseaux, Karine!

SYLVIE DE NUSSAC

▶ Théâtre de la Ville, jusqu'au 14 octobre. 20 h 45. Téi. : 42-74-22-77.

«Sky Eye », de Douglas Dunn : un fragile espoir vite déçu

plus passionnant des post-modernes américains, mais enfin on avalait la pilule, en se disant que le mystère de la grâce chorégraphique pouvait emprunter d'austères chemins. Puis vint un texte de lui nous aver-tissant que son travail évoluait, passant d'un hernétisme où « le mou-vement lui-même faisait tout » à « une variété plus grande de figures relevant de l'expression thédrale ». Un fragile espoir, au

sion d'assister, assez mar a l'asse, a une séance de thérapie de groupe pour débiles profonds. Thérapie par la parole (dans une séquence, les danseurs, assis en demi-cercle, ânonnent péniblement des lambeaux de phrases incompréhensibles) et par l'activité physique une danse infra-minimale, puérile, maladroite, laide. Au début, les six danseurs enveloppés comme des moines de grandes capes à capuchon déambulent lentement, tournoient, font des sauts de crapaud.

maillots bariolés: gambades, rou-lades, on s'allonge par couples sur la Mer de Debussy (le reste de la bande-son convoque Campra, Palestrina, des musiques afri-caines), on sautille, on dansotte, on fait n'importe quoi.

Le label « Festival d'automne » impressionne tellement que la salle applaudit. C'est grave.

MUSIQUES

La Nouvelle-Orléans au Palace

Les quatre frères Neville ont derrière eux un tiers de siècle de galère et de ferveur

Il a fallu trente-cinq ans pour que tout se mette en place. Pour que les fils de M° et M° Neville rencontrent le succès, pour que le monde s'aperçoive que La Nouvelle-Orléans, qui avait déjà tant donné, de King Oliver à D' John, pouvait donner encore

Art, Charles, Aaron et Cyril (dans l'ordre chronologique, l'ainé ayant cinquante-deux ans, le benjamin quarante et un) Neville sont tous musiciens de naissance. Aaron, la montagne humaine à la voix d'ange, se rappelle comment ils chantaient en harmonie sous la véranda de la maison familiale en tapant sur des bouteilles on des boîtes. Dès le milieu des années 50, Art le manistre et Aaron innert Art, le pianiste, et Aaron jouent avec Larry Williams, l'auteur, entre autres, de Bonie Moroney. Ensuite, Art forme les Meters avec Cyril, le percussionniste. Ils joue sous leur propre nom avec Lee Dor-sey, LaBelle, Paul McCartney on Robert Palmer. Pendant ce temps, Charles, le saxophoniste, joue du jazz, et Aaron, qui a de temps à autre des ennnis avec la loi, réussit quand même à écrire quelques classiques du rhythm'n blues, dont le plus comm est Tell Il Like It Is, que Don Miami Vice Johnson massacre régulièrement sur les

de la second line, la deuxième ligne qui marchait derrière les cuivres dans les enterrements et qui, sur le chemin du retour du cimetière. remontait le moral de la procession. Et puis, il y a ces fameux Indiens du Mardi gras qui n'ont rien à voir avec les tribus de Louisiane. Lors du carnaval, les esclaves noirs tournaient l'interdiction de renouer avec les musiques et les costumes africains en prétendant être déguisés en Indiens. Le groupe a enregistré plusieurs titres du répertoire, dont le traditionnel Iko Iko, et y a consacré tout un album enregistré sous le nom d'une des tribus qui s'affrontent à coups de chansons lors du carnaval, les Wild Tchoupitoulas. Sur l'histoire des Mardi Gras Injun, Charles Neville, petit homme sec à l'air ascétique, est intarissable.

En fait, on pourrait se perdre dans les sources d'inspiration culturelles et musicales des Neville Brothers comme dans les bayous du delta. Du vandou au culte de saint Jude, du calypso au reggae, le mélange s'enrichit à chaque fois sans que jamais le dernier ingrédient ajouté n'arrive à étouffer les autres, comme dans le gambo, sim-ple soupe aux herbes à l'origine, nue plat de fête.

Tout cela était un secret plutôt bien gardé jusqu'à ce que les frères rencontrent Daniel Lanois, produc-teur, entre autres d'U2. Le Canadien (il est originaire d'Acadie, ce qui lui donne un cousinage avec les Cajuns de Louisiane) a été e le premier à nous écouter, à nous demander ce que nous avions envie de faire », raconte Charles. C'est lui qui a demandé à Aaron quelles chansons il avait envie d'interpréter. Les deux ballades de Bob Dylan (Hollis Brown et With God On Our Side) que le chanteur a reprises ont fait dire à leur auteur: Avant d'entendre ça, je alteur:
« Avant d'entendre ça, je s'étais
pas súr d'ètre compositeur. » Yellow Moon, l'album issu de cette
rencontre, est l'un des plus beaux

La touche mystique

Après une très longue tournée aux Etats-Unis, où ils ont assuré, notamment, la première partie de Ziggy Marley, les Neville Brothers sont enfin arrivés en Europe. Jeudi soir, à l'Elysée-Montmartre, ils ont conquis à force d'évidence. Les frères, accompagnés par Brian Stolz à la guitare, Tony Hall à la basse et Willie Green, font une jolie galerie de têtes, qui correspon-dent chacune assez bien à l'apport musical de chacun : Cyril dernière net de rasta, qui reprend deux titres de Bob Marley; Art, cas-quette de base-ball à motif Batman, père de famille tranquille qui fait swinguer ses claviers comme s'il lui fallait prouver qu'il peut faire mieux que Fats Domino et Allen Toussaint; Charles avec un béret noir, sorti d'une soirée beat des années 60; et Aaron, tête nue, qui les domine tous de sa masse et chante Amazing Grace comme si sa vie en dépendait. Du répertoire des Meters aux chansons de Mardigras en passant par l'essentiel de Yellow Moon, les Neville Brothers jouent avec la même virtuosité. mais ça, on est en droit de l'atten-Ce qui émeut, c'est la ferveur, la touche mystique qui porte leur musique. C'est sûrement elle qui les a porté, pendant un tiers de sièarriver jusqu'à nous.

THOMAS SOTINEL. ► Concert supplémentaire le 13 octobre à 20 h 30 au Palace, 8. rue du Faubours-Montmartre.

NOTES

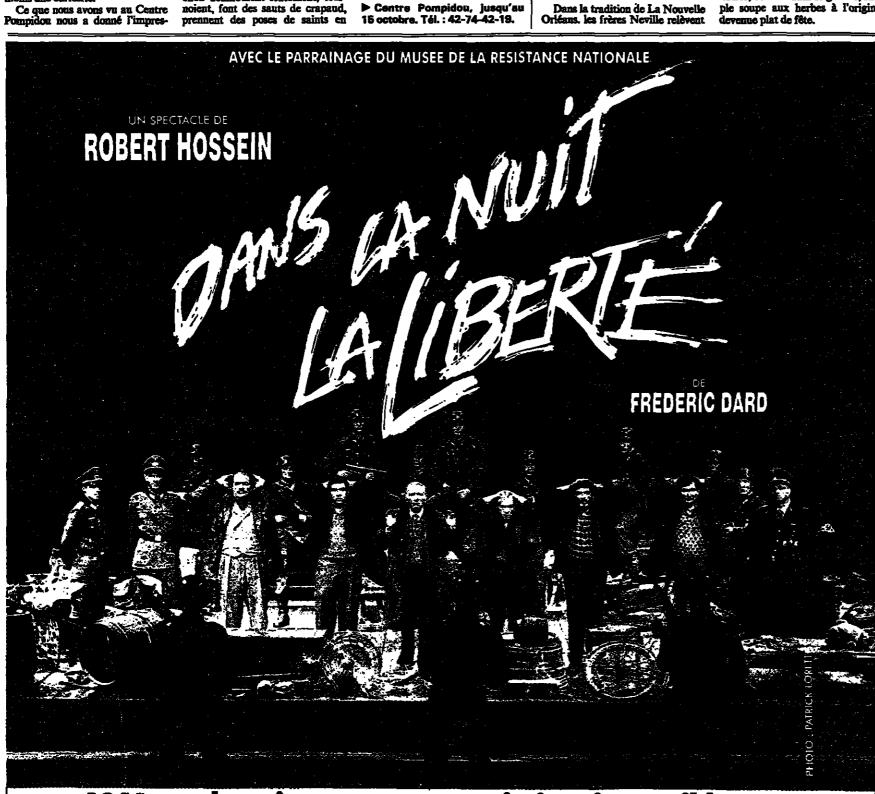
Mort du chanteur zaīrois Franco

Le chanteur zaîrois Franco, l'une des plus grandes vedettes de la musique africaine et père fondateur de la rumba zaîroise, est mort jeudi matin 12 octobre, à Bruxelles. Il était âgé de cinquante-et-un ans. De son vrai nom L'Okanga La Ndju Pene Luambo Makiadi, sumommé < Maître Franco ≽ par ses admirateurs et ses disciples, il avait commencé à enregistrer en 1953. Basé à Kinshasa, son flef (alors Léopoldville), son style de guitare et ses compositions furent déterminants dans le style connu sous le nom de rumba zairoise, résultat de la rencontre entre la musique traditionnelle de la région et les rythmes afro-américains que ses successeurs Papa Wemba ou Ray Lema ont popularisé en

Occident. Franco avait enregistré une centaine d'albums et s'était établi à Bruxelles depuis quelques années. Il n'avait jamais hésité à critiquer la vie publique africaine ce qui lui avait valu quelques brefs séjours en prison ainsi qu'un sumom, inspiré autant par l'acuité de ses observations que par sa corpulence : le € Baizac africain ».

Le concert d'ouverture du Festival de Lille annulé

Le concert d'ouverture du Festival de Lille, qui devait avoir lieu jeudi 12 octobre, a été annulé en raison de la grève d'une partie des musiciens de l'Orchestre national de France Ve Monde du 10 octobre). La CFDT et Force ouvrière protestent contre « la crise que traversant les services nusicaux de Radio-France ».



1944 : volontaires pour une mission impossible, ces hommes avaient tout prévu sauf ...

PALAIS des SPORTS à partir du 4 octobre 1989 TEL.: 48 28 40 90

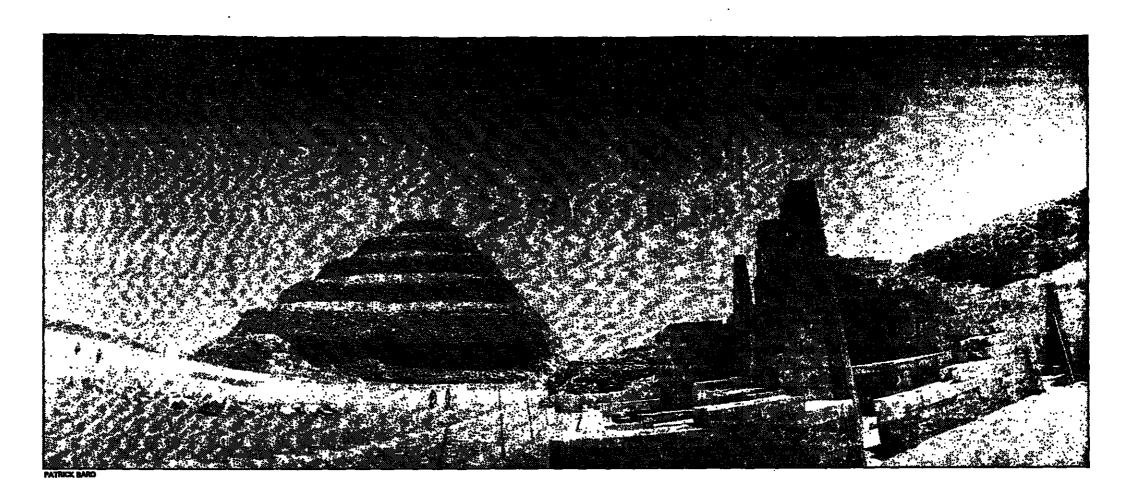
UNE PRODUCTION SPPS - SPECTACLES ALAP - SPECTACLES LUMBROSO - HACHETTE THE ET C - UGG - C ' Robert HOSSEIN

EUROPE A

an a s

and the second second second

SANS VISA



Saggarah a retrouvé le vizir du pharaon

UR la route de Memphis, on s'arrêtera, pour se mettre en train, au village pharaonique du docteur Ragab. Le docteur Ragab, un homme débordant d'initiatives, qui a été ingénieur, général, ambassadeur en Chine populaire, secrétaire d'Etat, pri perle circ horsus (et comqui parle cinq langues (et com-prend l'égyptien hiéroglyphique), a inventé le Ragab Sun Compass et le Cryptograh Ragab, écrit des ouvrages sur des sujets aussi divers que les moteurs Diesel à grande itesse ou l'électrification de la ligne d'Hélouan, a eu la bonne idée de reconstituer un petit bout en face de Gizen, à 100 condées des prodigieux embouteillages et des innombrables chairs roses. branlées à dos de dromadaire, de l'Occident venu rendre des honneurs photographiques à Khéops, Képhren et à Mykérinos.

Des figurants en costume d'épo que se livrent là, an milien du Nil. à toutes sortes d'activités incontestablement pharaoniens, telles que cultiver le papyrus, que le docteur Ragab a réintroduit en Egypte, et qui sera ensuite traité au Ragab Papyrus Institute, un ponton amarré à la rive de Doqqi, prés du Club nautique hellénique et du Police Rowing Club, ou adorer des dieux à tête d'ammaux. On les visite en bateau. Les plus grands de ce monde ont été enchantés du spectacle. « Rosalynn and I Jimmy Carter, dont la photo ainsi que celles de Mao Zedoung et Zhou Enlai, sont exposées à

A Memphis même, c'est une tout autre affaire. Fini la mise en scène. De ce qui fut la capitale de l'Ancien Empire, et dont les fonilles récentes de Saqqarah, sa nécropole, laissent penser qu'elle conserva, même après l'ascension de Thèbes, un rôle important et peut-être central dans l'Egypte du Nouvel Empire, il ne demeure pratiquement rien, quelques décom-bres dans le village de Mît-Rahineh. Grappes éclatantes. jaune et rouge, des dattes descendant des souples troncs gris dans des paniers de raphia, canal encombré de jacinthes d'eau, au milieu duquel un bus s'est perdu, ânes tintinnabulants tirant les charrettes, femmes en noir portant des bas-sincs sur la tête, chiens pelés et d'autres crevés, ballonnés, au bord de la route, enfants zigzaguant au milien des détritus, cabutes de brique, crue, flics moustachus en vareuse blanche, monches. Paysage nilotique. Dans une mare d'eau croupie, blocs amoncelés de granit rose et de basalte à l'ombre desquels se pressent des chèvres, les ruines du temple de Ptah. Cet abandon, ces discrets éboulements sous les palmes qui patientent dans l'azur, donnent l'illusion plaisante d'être, un moment, un voyageur du siècle passé, un Chateaubriand philosophant sur les ruines de Car-

thage. Plus loin, les grandes dalles d'albâtre évidées, creusées, d'un canal d'écoulement, sur lesquelles on embaumait les taureaux Apis avant de les ensevelir, à Saggarah, dans les colossaux sarcophages souterrains du Serapeum.

La route grimpe la dune, la pyramide à degrés du roi Djoser, première construction en pierre de l'histoire du monde, semble être converte de neige, tant scintille le sable qui recouvre ses plans donce-ment inclinés et celle, ruinée, d'Ouserkaf, avec son chapean de blocs hirsutes, évoque une sorte de montagne des abysses ou bien d'une planète lointaine. Les mouents du désert de Libye filent vers l'ouest, se fondent aux tremblements du ciel, tout se brouille et se perd dans une rayounante, brumeuse lumière. Au sommet d'une petite falaise de calcaire jaune, la maison de Jean-Philippe Lauer, l'homme qui a consacré sa vie à Saggarah, domine la vallée du

Mission française au Bubastelon

Portes et volets turquoise, fraî-che véranda sons les fleurs d'un bougainvillé, d'où l'on voit, loin, de l'antre côté du fleuve, les fumées des aciéries d'Hélouan mouter dans l'air brûlant. Avant la construction du haut barrage d'Assouan, raconte Lauer dans le livre d'entretiens paru aux éditions Rivages, le Nil débordant chaque automne venait baigner le pied de la dune, les pyramides se reflétaient dans le miroir de l'ean calme. C'est à 100 mètres à peine de cette maison que s'ouvrent, au pied de la falaise dite du Bubasteïon, parce que s'y élevait autrefois un temple de la déesse égypticane Bastet que les Grecs appelèrent Bubastie, les tombes rupestres que fouille la mission française dirigée par Alain

Passée la porte de fer qui chaque après-midi, à la fermeture des travaux, est méticuleusement plom-bée, on pénètre dans deux vesti-bules en baïonnette. Le plafond est cintré, souligné par une corniche le long de laquelle court une inscrip-tion difficilement lisible, mais sur laquelle il est fait mention de l'« Aton vivant », le dieu solaire unique dont Aménophis IV-Akhénaton tenta d'imposer le culte. Sur le mur de droite, des panneaux gravés, séparés par des sortes de pilastres, représentent le hant personnage qui fut enseveli dans cette tombe, sous la dixbuitième dynastie, c'est-à-dire quatorze siècles avant notre ère, probablement par son fils Hony, « général des chars », ou « directeur des chevaux », et donnent son nom et la liste de ses titres : Aper-El, enfant du palais, chef de la ville, vizir, les yeux et les oreilles du roi, père divin. Or, commente

En suivant de près l'équipe d'archéologues qui, près de Memphis, en Egypte, viennent de découvrir le trésor funéraire d'Aper-El, vizir oublié d'Aménophis.

Alain Zivie, tandis que ses deigts l'odeur un peu sure des momies de suivent les colonnes de hiérogiyphes sur le mur, non sculement on phis III et celui d'Akhénaton, mais son nom est passablement intriguant : le nom de « El » est celui d'un grand dien ouest-sémitique, le des noms du Dieu de la Bible. Si l'on ajoute à cela qu'il n'est

pas fait mention de ses parents, mais qu'il est dit qu'il était « enfant du palais , que plusieurs tombes voisines appartiement à des per-somages dont l'origine allogene semble probable, que certains ont rapproché l'antre graphie de son nom, Aperia, du mot Apirou par lequel les Egyptiens désignaient des populations semi-nomades, ins-tables, dont faisaient partie les Hébrenz. A ce point, on entre dans le domaine mouvant, dangereux, des spéculations que le savant se refuse quant à lui à cautionner. On peut évoquer l'histoire de Joseph. le fils de Jacob et de Rachel, à qui pharaon dit : « Sans toi mul ne lèvera la main ou le pied dans tout le pays d'Egypte » (Genèse, 41, 44); plus hasardeux encore, on peut être tenté de mettre l'énigne du vizir oublié, « étranger », en rapport avec la tentative de « monothéisme » (le mot est un peu abusif, selon Alain Zivie) d'Akhénaton. L'égyptologue rejette ces séduisantes imagina-tions, préférant s'en tenir aux strictes, austères leçons que livre la

La catacombe des chats

Des piles de petits cageots de palmier tressé, les mêmes qu'on voit dans la vallée emplis de légumes terreux, sur les plateaux des charrettes à âne, encombrent la crypte, et sur leur étiquettes se laisse lire l'inventaire d'un bric-àbrac funéraire : « ossements, fémurs, etc. »; « bois, fragments informes sans trace de décor ou de couleur (cercueils, etc.) »; « ossements + tissu de momies = : « ossements (crânes, mâchoires) ». Des ouvriers égyptiens, sous la houlette d'un rais à grandes moustaches effilées poivre et sel, en galabieh brune et turban blanc, s'enfoncent dans les profondeurs, porteurs de scaux de ciment on de blocs de calcaire grossièrement taillés. L'air est poisseux, légèrement fétide, chargé de particules de bois brûlé, de poudre d'os. Et puis il y a

chats.

La falaise est pleine de ces squatters, inhumés dans les tombes personnage qui était pourtant le du Nouvel Empire, à l'époque plus proche du roi, à cheval sans doute entre le règne d'Améno-tet, la déesse à tête de lionne ou de tet, la déesse à tête de lionne ou de chatte. On descend dans les catacombes des chats par un puits d'environ 3 mêtres de haut, accroché à une minuscule échelle de

> découverte une très belle cuillère à fard en ivoire teinté, représentant un tilapia, un poisson du Nil. Parvenus en bas « respirant la cendre et la poussière », on se traîne, comme Nerval au cours de sa visite à Saggarah, en 1843, « dans des conduits où l'on ne peut passer qu'à genoux », et soudain, dans la lumière de la baladeuse, dévalant une pente de blocs descellés, une avalanche de guenilles ocre, discrèment pestilentielles donc : ce sont les momies, des centaines de momies, entourée chacune d'une quinzaine de mêtres de fines bandelettes de lin. Certains de ces antiques greffiers à poil roux, momifiés « en pied », ont l'air d'avoir été dégustateur chez Fido il n'y a pas si longtemps, d'autres au contraire, pattes repliées, ressemblent aussi bien à des rosbifs bardés. Il arrivait

pieux clients venus acheter, assez cher sans doute, un animal intercesseur pour l'offrir à la déesse, et de remplir ces polochons de n'importe quoi, ce qui leur tombait sous la main, un demi-chat, une grenouille, et même, dans un cas extravagant, digne des sorcières de Macheth: une tête, un avant-crâne et une patte de chat, un avantdes restes d'oiseaux et de petits

Yeux noirs

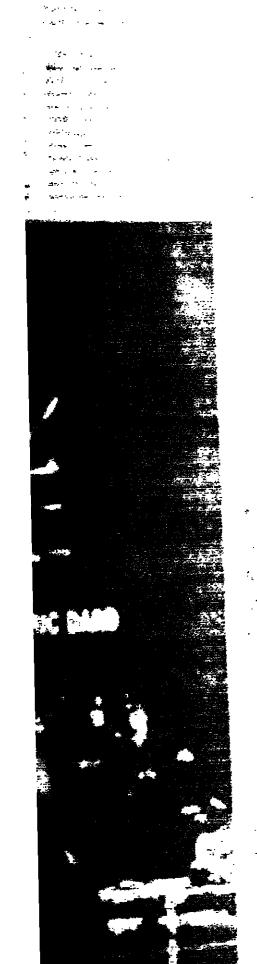
Sept marches inégales donnent accès à un second niveau, plus pro-fond, une galerie coudée dans laquelle s'entassent des jarres exhumées des décombres. La bablement par les pilleurs, noircit le plafond. Au bout, par des échelles appliquées contre les parois d'un puits de 7 mètres, on descend au troisième niveau une assez waste salle sur laquelle s'ouvrent sept chambres plus petites. On est en train, truelle à la main, masque sur la bouche. d'achever de fouiller la dernière d'entre elles; fragments de pean humaine dure, translucide, circuse, morceanx d'os, la récolte de la matinée est maigre. Dans des casiers de palmier, des tibias, trois crânes, et le squelette, auquel adhère encore le cuir, d'un chacal que la mort - un éboulement, peut-être – a figé dans une position étrange, les pattes de devant ten-dnes, celles de derrière pliées et retournée, les crocs serrés.

Mais les découvertes faites dans cette grande salle ne sont pas toujours aussi macabres puisque c'est là qu'a été exhumée une splendide tête de semme en bois stuqué, à l'expression sérieuse et pure, étonnée peut-être, aux lèvres charmes d'un ronge léger, aux obliques yeux bridés sertissant des pupilles d'un noir profond que répètent les larges pendentifs circulaires ornant les oreilles. Un ouvrier trempé de sueur monte un mur de souteneemplie de débris, s'envolent vers la lumière au bout d'un croc, des min, les accents gutturaux de l'arabe résonnent dans les souter-

L'éboulement, dans ce calcaire marneux fissuré, haché, raviné de ruissellement, est la grande obsession de l'égyptologue qui doit se transformer, pour la circonstance, en maçon, en charpentier, en conducteur de travaux. An fond d'un dernier puits de 8 mètres, dans lequel on descend par une coninante et légèrement vertigi-neuse échelle de corde, on arrive enfin, une vingtaine de mêtres audessous du niveau de l'entrée, au caveau où ont été retrouvés les squelettes du vizir, de sa femme et de son fils, leurs masques et les vases d'aibâtre contenant leurs viscères, parmi tout un beau matériel funéraire. Des touffes de longs crissombre, humide, striée de blancs éclairs de gypse. Sur le sol noir, les restes d'un sarcophage de bois noir.

OLIVIER ROLIN Lire la suite page 20





Vacances-voyages

HÔTELS

Côte d'azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE ★★★NN 5, rac Jean-Jaurès Tél.: 93-39-03-11. - Télex 970275 FAX 93-39-19-48. A 150 mètres du Palais des congrès, climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.

50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES

TV COULEUR PAR SATELLITES beslevard Victor-Huge, 66869 NICE TEL 93-87-62-56 — Télex 478-418.

HOTEL VICTORIA *** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE, Tel. 93-88-39-60 Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. téléphone direct, minibar.

Côte basque

64600 ANGLET

HOTEL de la RÉSIDENCE de CHIBERTA et de GOLF et au calme de la forêt de pirs.» Séjours en studios équipés tout confort (linge, chauff., tél. direct, canal + incl.) Tarifs pour 2 pers. : semaine 1 220 F quinzaine 1 930 F - mois 3 400 F quinzaine 1930 F - mois 3 400 F Valables da 1/11/1989 au 25/3/1990 (sauf du 26/12/1989 au 3/1/1990) Possibilité petits ééj, et reps Harritz-elle et aéroport à 3 km 104, boulevard des Plages, ANGLET Tél. réserv. : 59-52-15-16. Télex 573412. Fax 59 52 11 23

Paris

HOTEL DIANA** 73, rue Salat-Jacques bres avec bain, w.-c., TV couleur Tél. direct. De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

Sud-Ouest PÉRIGORD

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS****N CLUB DE CHASSE Sélection Jet Tours **GOLF**

Practis à l'hôtel parcours 9 trous. compact à 20 m Greenfees - WE 230 F. 24550 VILLEPRANCHE-DU-PÉRIGORD TEL 53-29-95-94.

Grande-Bretagne

LONDRES

EDEN PLAZA HOTEL, 68 Queens-gate, South Keasington, Londres SW 7. T&L: 19-44-1-370-6111. Telex: 916228. Fax: 370-6578. Hôtel moderne et accueillant près de Knightsbridge, Harrods, Hyde Park, Prix: de £ 53 à £ 72 (petit déj. compris).

Halie

HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES*** Saint-Marc 1936
Réservation: 193941/52-32-333
Fax: 193941/52-03-721.
Télex: 41-1150 FENICE 1.

VÉRONE **NOVO HOTEL ROSSI** Via Delle Coste, 2
Près de la gare de PORTA NUOVA
Réservation : 193945/56-90-22
Fax : 193945/57-82-79.

Atmosohère intime, tout confort TOURISME

SKI DE FOND **HAUT-JURA**

3 HEURES DE PARIS PAR TGV Yves et Liliane vons accueillent (14 pers. mazi) dans ferme de XVII^a s. confortablement rénovés, chamb. av. s. de bains, w.-c., table d'hôtes, cuis. mijotée et légère, pain maison cuit an feu de bois.

De 2 299 F à 2 709 F par pers. et sem. tt compris, pension complète + vin, moniteur et matériel de ski. Tél. (16) 81-38-12-51 ou écrire : LE CRET L'AGNEAU 25650 MONTBENOIT

Saqqarah a retrouvé

le vizir du pharaon

Une visite dans les tombes voisines, non encore fouillées, donne une idée du travail, de la patience inouie qu'exige le déblaiement archéologique. On descelle quel-ques parpaings du mur qui ferme, à une dizaine de mètres de la porte d'Aper-El, la chapelle funéraire de Mery-Sekhmet, chef du double grenier, scribe royal.

Le sable éolien, semé de débris divers (Alain Zivie me raconte qu'il a trouvé, chez le vizir, des lettres adressées en 1930 à Jean-Philippe Lauer, que le vent avait portées là, avant que la tombe ne fût close), l'emplit jusqu'à un mètre du plafond.

A droite, la paroi est scuiptée et gravée, le faisceau pondreux de la torche fait jaillir d'un fond noir des dizaines de figures rouge sombre, moissonnant, menant des bœufs, construisant des bateaux.

On rampe, on glisse, on avance à quatre pattes, attaqué par les puces (les tombes sont pleines de puces, sont-ce des puces de momie?), le dos racle le plafond, et peut-être y a-t-il en dessous, comme à la porte d'à côté, des catacombes ensevelies sur 20 mètres de profondeur, qu'il faudra vider pour ainsi dire à la panier après panier.

Profil d'Osiris

Par des passages à demi obs-traés, et qui ont sans doute été creusés par les voleurs de sépultures il y a un ou trente siècles, on circule d'une tombe à l'autre : chez Nehesy, le « Nubien », chef du trésor de la reine Hatchepsout, « à qui on annonce les productions du double pays », et qui conduisit peut-être, au quinzième siècle avant notre ère, la fameuse expédition au pays de Pount, la corne de l'Afrique riche en encens; la votte, où courent des zigzags d'une peinture turquoise étonnamment fraîche, s'est effondrée sur une grande surface, et des infiltrations salées rongent les reliefs gravés.

On discerne tout de même, bles pâle, brun et ocre léger, un profil d'Osiris émergeant du sable. On accède chez Mery-Râ, ministre des

LISBOA

Portugal

PAIX PORTUGAL

finances d'Aménophis III, « chef

de la maison du roi quand Sa

Maiesté était encore un enfant »,

en traversant une tombe anouvme

et celle d'un marin, Resh, officier

du navire Etoile de Memphis, pais

mandant de l'Aimé d'Amon.

C'est pour le profane une sur-

prise, bizarrement agréable,

d'apprendre que les Egyptiens bap-

tisaient leurs bateaux : a-t-on

VOYAGES

Un coup de lampe rasant fait Abeid, en voiture, jusqu'au village

surgir de l'ombre un profil d'Isis;

des pieds rouge sombre, posés bien

à plat l'un devant l'autre (et il y en

a une paire d'une pointure nette-

ment hors du commun, qui doivent appartenir à Osiris), font la file

indienne sur une paroi, il doit bien y avoir des corps au-dessus, mais,

couché comme on l'est sur les

débris, le nez dans la poussière, on

Le puzzie

d'Abeid

Dehors, baignée d'éclatante

lumière, la pyramide de Djoser

passe sa tête de pierre au-dessus d'une dune, sur laquelle se profi-

lent parfois un vélo poussé par une

silhouette en galabich, un tanguant

dromadaire, Abrité du seu du ciel

sous un auvent de planches, assis

en tailleur, le rabouteur de poteries

Devant lui, posés sur le sable,

une centaine de tessons. Abeid

ne les voit guère.

des ouvriers des Antiquités, au pied

de la pyramide de Teti, et il

m'invite à prendre le thé chez lui.

Un petit ventilateur vrombit. Les

mouches sont insistantes. An mur.

des photos de la famille, mariages,

service militaire, matchs de foot-

Abeid a vingt-sept ans, il tra-

vaille depuis l'âge de onze ans sur

la nécropole de Saggarah où son

père était raïs. Il me montre des

certificats que lui ont établis des

archéologues. « He is outstandingly intelligent ». écrit Harry

Smith, de University College, Lon-

Et le Dr Eugen Strouhal, un

anthropologue tchèque, assure qu'il

est capable de reconstituer un

squelette à partir de pondre d'os,

ment, fier de ces témoignages. Il

Après que nous eumes bu le thé

brûlant, il m'entraîna dehors, sur

l'épaulement de sable qui domine

ou presque. Abeid est, modeste-

est heureux de faire ce boulot.

Tête de jeu me en bois stuqui trouvée dens d'Aper-El, au pied de la muraille de

jamais entendu dire que l'industrieux Ulysse, si fort pourtant en paroles ailées, donnait un nom à

PRIX-HIVER

son « noir croiseur » ?

Mahmud Hamed, tout au long de la journée, tel le Bartlebooth de la Vis mode d'emploi, reconstitue des puzzles, refait des jarres à partir de fragments épars. Le problème se complique du fait qu'il a devant lui plusieurs puzzles mélangés, et qu'en outre aucun n'est, évidem-

Abeid Mahmud Hamed réfléchit longtemps, puis il se lève, lentement, choisit un tesson, un autre : ils se joignent parfaitement; il les brosse, doucement, méticulense-ment, avec une vieille brosse à ongles, dans une bassine, les met à sécher, tout à l'heure il les encol-

Il met à part d'autres tessons qu'il sélectionne d'après leur forme, leur couleur, l'épaisseur de la terre, l'apparence de la cassure. Il les marque d'un infime coup de crayon, retourne s'asseoir, réfléchir. Il fait tout posement, et presque à coup sûr : sa lenteur est foudroyante. Il semble avoir une sorte d'ordinateur dans la tête, apécialement programme pour reconstituer des poterres.

Lorsque, à 2 heures, le travail cesse dans la tombe, que le rais a rassemblé ses hommes, que l'égyptologue et l'inspecteur du site, l'obligeant Ahmed Mohammed Abd El Al, pince à plomber en main, cent posé les scellés sur la porte refermée, je raccompagne

le site de Memphis. A droite, à gauche, comme des voiles grises dans la brume de chaleur, les pyramides de Dahchour, d'Abu-Sir, de Gizeh, remontent la vallée du Nil dont le vert poussiéreux est surplombé, au loin, par le skyline estompé du Caire.

D'un grand geste lent, Abeid embrasse le paysage, puis il touche ses yeux, il me fait comprendre que

OLIVIER ROLIN

MARRAKECH EN CONCORDE

10-12 nov. 1989

Documentation et inscription:

AIRCOM

93, rue de Monceau 75008 Paris

Tél.: 45-22-86-46 Télex: 64-37-80 F

Comenze

Le DJERBA/MENZEL, c'est quatorze maisons djerbiennes sur un cap, ayant huit cents mètres de front de mer et une forêt de palmiers.

C'est aussi le calme, la mer, les criques, une piscine chauffée, une cuisine franco-tunisienne raffinée et un service de grande qualité.

Adresse: B.P. 63 - 4116 MIDOUN - DJERBA - TUNISIE

Téléphone: (05) 57070 Télex: 51927 **Télécopie:** (05) 57124

PARIS'/ NEW YORK/A PARTIR DE 2395 F A/R

DES PRIX TELLEMENT DISCRETS QU'ON LES VOIT PARTOUT.

ET EMCORE D'ALITRES DESTEVATIONS DISPONIBILITÉS DE PLACES EN 1º CLASSE ET CLASSE ARMAINES. RESTATIONS HOTELIERES ET LOCATIONS DE VOTRURES CINCUTTS ET SÉQUILA LA CARITE. POSSIBLITÉ DE RÉSEME ET DE RIVER VOTRE VOTAGE AVIGACE AVEC VOUR CARITE CARITE RANCAIRE.

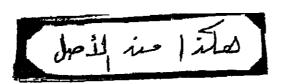
PARIS: MÉTRO ET RER CHÂTELET-LES HALLES, 6, RUE PIERRE-LESCOT. 75001 PARIS. TÉL. (1) 4013 0202. LYON: TOUR CRÉDIT LYONNAIS. LA PART-DIEU. TÉL. 78636777

الملذامن الملصل

tre Agence de Voyages

EM FRANÇA Tél. (1) 47 42 55 57 Minitel 3614 Code AAZ

CENTRO DE TURISMO DE PORTUGAL



SANS VISA

VOYAGES

. pieuvait aur Paliseul, aur Daverdisse, sur Ucimont. Peu de jours auparavant, l'été avait pris fin, comme dans un soulagement : l'excessive chaleur, asséchante et stérile, avait trahi la nature et contraint à d'improductives moissons prématurées. Ce serait par l'eau et non plus par le soleil qu'allait reprendre la vie, c'était l'automne et non l'été qui ferait renaissance en Ardenne.

La phie aussi s'était emparée de Liège, enbrumant peu à peu les faubourgs d'outre-Meuse, les quais bordant la Dérivetion, la place Saint-Pholien en l'égisse de laquelle Maigret, naguère, décou-vrit un pendu. Mais l'eau du ciel sied à la ville des princesévêgues, et ses iardinets à degrés revivent, à nouveau odorants. Les grandes fabriques abandonnées le long du fleuve s'accommodent de la lumière sourde et des brouilrds. Alors, descendant de Liège la fière, sujourd'hui moins heut-fourneau que port fiuvial, veuve de Simenon l'universel qui tou-jours décrivit les cités du monde, Paris même, sur les souvenirs de sa ville natale, on entre en Ardenne par Tohogne et Durby. De la province de Liège qui fut, sous Napoléon, le département français de l'Ourthe, on passe à celle du Luxembourg beige, où les vallées de Lesse et Lhomme traversent la forêt. C'est là, en ses que Shakespeare situa la plus onirique de ses pièces, Comme il La Famenne proche est terre

de baronnies, de manoirs et de châteaux, Deulin, Jennée, et s'orne de lieudits, de petits bourgs au nom inattendu et mélodieux. On, Humain, Waha avec son sustère église romane que la basse saison célèbre et magnifie. A la Berrière de Champion commence la forêt de Saint-Hubert, les champs de mais et les boqueteaux s'aspacent, la futaie Vinstalle sur la route à quatre ples, les voitures, plaques luges, phares blancs, ont dû stentir l'alture, mais il fait plein lur, un jour assourdi de gris. Les ¹ces de pneu s'inscrivent un

2 112

Ardenne d'outre-Meuse

Un bol d'automne vif et stimulant dans les forêts de Freyr et de Luchi



Ionie ni déplacée en automne : Hubert, patron des chasseurs et trampé d'une marche ou d'une basilique Saints-Pierre-et-Paul-

înstant sur l'asphalte, bientôt elle est du pays, comme les cha- premier évêque de Liège, le traque donne plus de droits balayées par le rideau uniforme pelles et les torrents. Loin de fié- Luxembourg brasse sa bière et encore à la robuste générosité trir, elle illumine et donne corps. cuisine le gibier dans ses salles à des âtres et des tables. Maîtresse La pluie n'est pas rare en Wal- Pays de chasse où vécut seint manger chaleureuses : rentrer de sa région, la monumentale

et-Saint-Hubert effraie presque par sa taille, rehaussée encore per la colline qui la porte. Elle dut pourtant rassurer les pèlerins,

Forêts de Freyr, de Luchi, de végétaux où voisinent les pins replantés drus et réguliers comme les piliers d'un cloître naturel, les hêtres et les chênes mémoires du Moyen Age qui les vit régner sur l'Europe, les fou-gères identiquement éployées mais vertes, jaunes ou brunes selon l'ensoleillement, le sol ou le vent, entre lesquelles cheminent, d'un sentier à la seison des chasses, les bêtes à poil et à plume, en alerte.

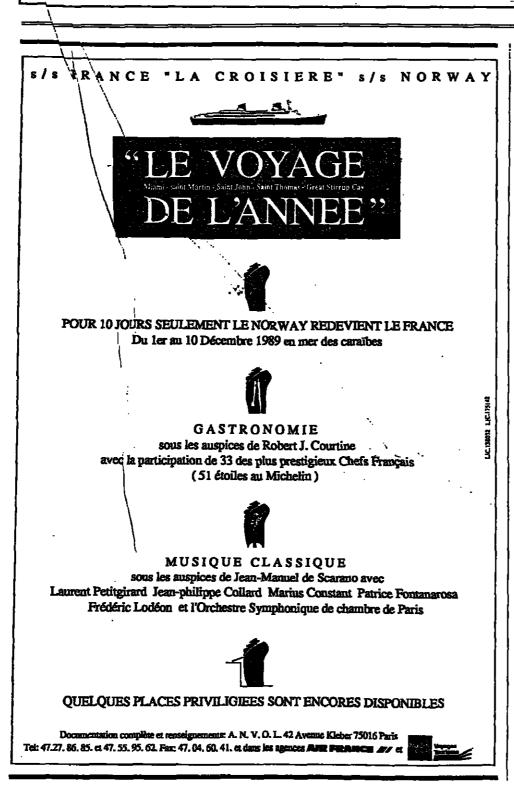
Certains arbustes parai un instant produire deux fruits branches dédoublent les baies rouges. Mais ces répliques transparentes tombent bientôt. emportées par leur poids, et c'est la forêt entière qui dégoutte dou-

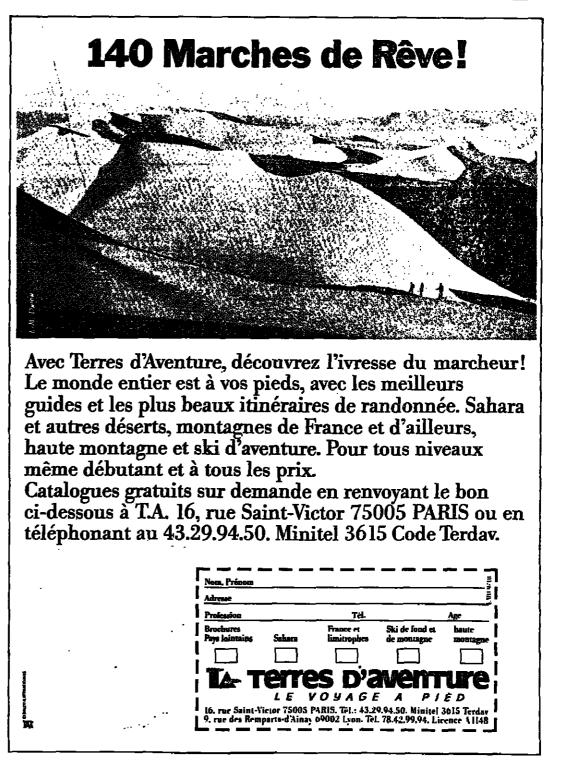
L'automne n'est pas la saison plutôt, des ondées presque silencieuses, étouffées de surcroît par met aussi complètement les bois en scène, en une humide symet astique, elle bruit et ruisselle. adoucit les troncs et les feuilles, décienche enfin une marée offecsettes et les mûres...

Voici que les cieux s'assombrissent et que les gouttes se font plus lourdes : beaucoup d'imprudents vont rentrer à l'auberge, mais les plus avisés, les vrais amateurs d'arbres. s'enfonceront davantage sous les bon, la terre exhale ses parfums les plus forts, et l'apparent désordre alentour laisse au contraire percevoir peu à peu l'irréductible harmonie des

OLIVIER BARROT

➤ Avant de partir en Belgique, consulter l'Office belge du tou-risme. Tél. : 47-42-41-18.





LA TABLE

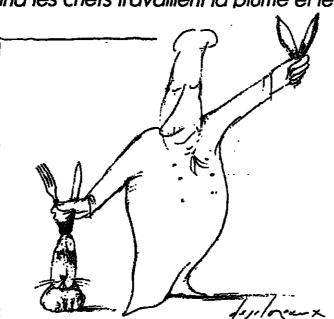
Le temps du gibier

Quand les chefs travaillent la plume et le poil.

L paraît de moins en moins semble-t-il, sur les cartes. Mais peut-être aussi est-ce le client qui s'en désintéresse ? Il n'a point tort lorsqu'il s'agit (et c'est de plus en plus le cas!) de gibier venu d'ailleurs, le plus souvent surgelé, on de gibier d'élevage.

Les chasseurs, en ce moment, n'ont pas le vent en poupe et l'écologie, à juste titre, voudrait que l'on préserve ce gibier de plus en plus rare. L'accord pourrait se faire car le chasseur, en général, entend bien lui aussi préserver la race. M Guy de Peslouan résumait bien la question : « Pour moi, le vrai chasseur est celui qui aime la nature avant la chasse, la marche avant le tir, la bonne fatigue musculaire... >

Un mot encore avant d'en venir an gibier sur nos cartes restauratrices: la question du faisandage. Certes, Brillat-Savarin recommandait de garder le fai-san jusqu'au verdissement de l'abdomen, tandis que la faculté nous assure qu'il vaut mieux le déguster frais. Controverse entre le gourmet et l'hygiéniste que le bon docteur de Pomiane résumait ainsi : ne pas confondre faisandage et putréfaction. Si l'animal a été tué par un ou deux plombs, sans être délabré, son cadavre est envahi par des microbes provenant de son intestin et dépourvus de toxicité. Ils transforment partiellement les muscles en leur communiquant le parfum du faisandage. Mais si l'animal a été délabré par le coup de fusil, ses muscles mis à nu sont infectés par les microbes parés par ce discret cuisinier. Ils



de la putréfaction, microbes toxiques que même la marinade (dernier recours et, pour le gros gibier, perfection gastronomique) ne contrebalance point.

Venons-en aux bonnes adresses de cuisine de chasse. Car, ainsi que l'assurait Sacha Guitry: « La vie est belle et l'on bavarde bien quand on est quatre et que l'on a mangé chacun son perdreau! »

Les amateurs parisiens savent, par exemple, que Chez Gramond (5, rue de Fleurus. Tél. 42-22-28-89), ils trouveront, sauf le dimanche, les gibiers les plus classiques remarquablement prén'ignorent point que Au Petit Marguery (9, boulevard de Port-Royal Tel. 43-31-58-59) Michel et Jacques Cousin (mais ils sont frères) au piano préparent merveilleusement le lièvre à la royale (sauf dimanche et lundi).

Mais peut-être voudront-ils retrouver Jean Speyer, depuis pen à La Grille (15, place du Marché-Saint-Honoré. Tél. 42-61-00-93), qui sauf le dimanche bénit l'automne, sa saison préférée hi permettant de rôtir le filet de lièvre avec airelles et céleri, d'effilocher le lièvre pour accompagner des pâtes fraîches, de mettre le faisan en paupiettes et de servir la perdrix aux choux.

Egalement ils retrouveront avec plaisir Aline Perdrix, autrefois Reine de la Sologne (rue de

Bellechasse) et désormais au Relais Pereire (27 bis, boule-vard Pereire. Tél. 42-27-26-97). Sauf samedi et dimanche le gibier retrouvera ici sa... Perdrix (et peut-être retrouverons-nous le grouse écossais, gibier rare et qui semble né pour être arrosé de pure mait). Ce qui nous amène au gibier vu par les cuisiniers d'outre-Rhin, gibier à poil, à la carte du Vieux Berlin (32, avenue George-V. Tél. 47-20-88-96.

Fermé le dimanche).

Encore que vieux comme le monde de la chasse, et singulièrement choyé des chefs de toujours, l'imagination des bons cuisiniers lui trouve toujours de neuves variantes. C'est ainsi que Patrick Lenôtre (28, rue Duret. Tél. 45-00-17-67. Fermé samedi midi et dimanche) annonce à sa carte un canard sauvage aux deux cuissons, une tourte de poule faisane en croûte de pommes de terre et une fondue de lièvre en crépinette qui est bien, à mon sens, une des plus chaleureuses façons de présenter « la lièvre » (comme on dit en Provence) lorsque l'on veut s'échapper da double lièvre à la royale : le périgourdin et le poitevin, dont on ne se lasse point de comparer les deux formules.

MIETTES

P.S. J'oubliais Le Chambord P.S. J'onblists Le Caembord (17, rue P.-Chstrousse à Neuilly. Tél. 47-17-73-17. Fermé dimanche), où le jeune chef-patron, outre le merveilleux canard au sang et les plats du Sud-Ouest, se vent Lempereur (c'est son nom) du gibier, en cette saison.

la question : tortelloni ou tortel-

lini[®]? Pascale Lismonde, de

France-Culture, me raconte une

certain Compranius, cuisinier au

service des dieux et qui, ayant sur-

pris Vénus en un simple appareil,

s'extasia jusqu'à tortiller la pête

autour de son doigt, imitant ainsi

le nombril de la déesse. Ainsi

naquit le premier tortello qui, selon

des anges) ou « tortellone » (nom-

• Le Lot gourmand. - Pour le

fêter, et jusqu'au 17 novembre, tous les Novotel proposent un

« merru lotois ». où l'oie, le canard.

les cabécous et le vin de Cahors

• Brûlants cigares. - Le cher Zino Davidoff a vendu son nom à

une société, on le sait. On trouve à

présent un parfum Davidoff I Et les

médias se sont empressés de faire

un sort à sa condamnation des

tabacs cubains. Histoire de pour-

cantages plutôt que de qualité? Car les cigares cubains (et en parti-

culier les fameux Cohimba) que

vendent MM. Gérard père et fils

(19, quai du Mont-Blanc, à

toujours la joie des amateurs.

Geneve ; tél. : 022-326-511) font

● Carthagène. — Ce vin de liqueur que l'on trouve encore -

rarement - dans le midi de la

France, un lecteur m'en apprend

l'origine (tirée d'un ouvrage de

Jean Hugo, le Regard de la

mémoire). Trois quarts de moût

agrémentés d'un quart d'alcool

destiné à l'empêcher de fermen-

ter... Le quart génant, en quelque

de becalheu (morue) du Portugal.

Un lecteur m'envoie la photo d'une

plaque sur una maison de Porto :

r Ici est né José Luis Gomes de Sa

(1851-1926), inventeur de la

morue à la Gomez de Sa, gloire de

l'art culinaire portugais. » Le

même gourmand correspondent

me parle d'un excellent dessert de

là-bas : toucinho-do-cèu (le lard du

ciel). Il faudra le demander à la

• Le Bêtisier. - Sur la carte

(imprimée I) du casino de Beaulieu,

on peut lire que, pour nous être agréable, le chef, aujourd'hui, a

c mitonné ces suggestions ».

carte de Saudade I

e A la Gomes de Sa.- J'ai

sorte !

sont à l'honneur.

Le Céladon

L'excellent restaurant de l'Hôtei Westminster, au décor ∢ revu > cet été (et les cuisines aussi ont été modernisées pour le confort de l'excellent Joël Boilleaut) est désormais un des meilleurs restau-rants d'hôtels parisiens. Et son entrée particulière en fait, au cœur du Paris élégant de la place Ven-dôme, de l'Opéra et des Boule-vards, un paisible havre des grâces gourmandes. Personnel stylé, bar attenant, service parfait et cuisine... A la carte, il vous faut compter 350/400 F, mais la carte-menu (270 F) est importante, du tartare de saumon frais à la gelée de langue d'agneau, des rocamadours poêlés à la poire rôtie aux caufs de caille au plat avec champignons à la crème, puis de la marinière de lotte au dos de sandre à la compote d'oignons, du foie de veau aux navets confits au carré d'agneau persillade aux noix, du «black angus» poêlé ou grillé au filet mignon de porcelet du d'olives vertes, etc. Avec les fromages accompagnés de pains (noix ou raisins) ∢ maison > et les desserts, bien plaisants. Honnête carte des vins.

▶ 15, rue Daunou (2°). Tél. 42-61-57-46. edi et dimanche Fermé sam Parking Vendô A.E. - C.B. - D.C.

Le Grenadin

Caché, on n'en parie pas assez Viodeste, Patrick Circtie cuisine mieux que bon, avec rigueur et sagesse, mais plutôt que ronds de jambe il laisse à sa gentille épouse, Mireille, le soin de bien recevoir les gourmets qui savent la valeur d'une salade d'huîtres aux germes d'alfalfa, la solidité d'un jambon de Sancerre fumé aux samments, la subtilité d'une fricassée de calamars aux brocolis et gousses d'ail, la simplicité du filet de bar à la croûte de sel, la richesse du râble de lapin à la crème d'ail, le classicisme du filet de bœuf à la moelle et au poivre, la saveur du grenadin (enseigne oblige) de veau à l'estragon et pêtes fraîches. Très beau plateau de fromages de Chavignol, desserts

Clos du Roy de Lucien Crochet, vous surez une addition de 350/400 F. Mais il y a les menus : «Affaires» (deux plats, fromage et dessert : 180 F), «Dégustation» (trois plats, fromages et deserts : 270 F) et « Gourmand » (300 F). > 44/46, rue de Naples (8°). Tél. 45-63-28-92. Fermé samedi et dimenche. Parking : Saint-Augustin. D.C. – G.B.

exquis. Le pain (ou plutôt les quatre

pains) sont emaisons, et succuents. A la carte, avec un sancerre

Chiens acceptés.

Petrissans

C'est le « Petit Café » de Tristan Bernard, un bar tout-parisien des années d'avant-guerre. Jouxtain une boutique de vins et eaux-de-vie renommée. On y peut goûtillonner grâce à un service restauration (12/15 h et 20/22 h). Quelques entrées (foie gras, persillé, rillettes, magret fumé), quelques plats (sau-mon fumé, tartare, cœur de rumsteack, plus le plat du jour - entrecôte marchand de vin du lundi, carré de porc rôti au miel du mardi, gigot aux herbes du mercredi, poule su pot en gelée du jeudi, poisson le vendredi), fromages et honnêtes desserts. C'est intime, confortable et discret, amical aussi, et les vins sont évidemment de qualité. Compter 250 F.

Veni**se**

() L | QUI

Control of the second

Tél. 42-27-83-84. Fermé samedi et dimanche

Les Petites Sorcières

Cadre rénové pour ce petit bistrot « sympa » dont le menu déjeu-ner — 100 F avec du vin en pichet à 16 F le quart et un café à 12 F, qui dit mieux ? - propose un choix de six entrées (salade de moules au curry), cinq plats (volaille fermière sauce charcutière) et cuatra desserts (clafoutis), tel fut mon menu/ A la carte j'eusse choisi la terrine de lapin au bacon, l'entrecôte crèn de roquefort, un fromage et mousse au café pour une addit de 200 F. Carole, la patronne, st. charmente en salle. ▶ 12, rue Liancourt (14). (6).

43-21-95-68. Fermé samedi midi et digiache.

L'Hôtel de Paris

à Moulins

On conneit cette illière maison sur la nationale 7, jasais peut-être aussi cen forme qu'en ces temps. On set sa crte intelligemment régionalist, ses menus (deux plats à 190-, trois plats à 230 F, et;sa cuisie bourbonnaise à 340 F)/Mais je oudrais signaler ici une innovatioi : la carte des petits dejeuners On y trouve par exemple le éveil gourmand » (60 f, avec fronages, jambon cuit son) et (bourbonnais » (85 F, avec omilette brayaude, petit feuilleté de pied de cochon, etc. arrosé de saint-pourçain blanc de chez Pétilat).

Ce qui vous l'avouerez, permettra d'ittendre la cenette rôtie à la du Chambet, grand plat historique du Beurbonnais! ▶ 21, rue le Paris,

03000 Modins. Tél : 70-41-00-58. AE - DC - ¢8,

La Bonne Etape à Château-Armoux

Là enfore, c'est enfoncer une porte ouverte que de louanger Pierre et Jany Gleize. Meis comment ne pas signaler ses menus? Si, ainsi que le disait Giono, la Haute Provence est le « pays de la non-démesure », comment ne pas saliver devant la sagesse, l'imagi-nation, la qualité et... la mesure des menus : « Durance » (190 F), avec les joues d'agneau braisées au pourpier sauvage; « Provence » (320 F), avec son gâteau de mostelle beurre d'oranges; « Jarlandin » (370 F), des raviolis aux biettes à la baudroie au romann; Château >, enfin (390 F), avec sa salade tiède de homard à la pomme d'amour et le canard rôti, cuisses poélées et aiguillette au miel de lavande ? En attendant les gibiers de cet hiver...

Chemin du Lac, 04160 Château-Arnoux. Tél.: 92-64-00-09. AE-DC-CB.

RESIDENCES MER MONTAGNE

A LOUER Appartements luxueusement aménagés.

SAN MARCO SÉJOUR MINIMUM: UNE SEMAINE. Tél.: 193941/5228933

Dans lotissement «VERT VILLAGE». 3 ch., salon, séjour, s. de bains, 2 w.c., garage. 89 m² habitables sur 480 m² de

420 000 F

Téléfax : 193941/5203721.

Depuis 1731 BOUCHARD PERE & FILS

250 ans de grands vins

du Chateau de Bea 92 bectares dont 71 bectares remiers crus et grænds crus' Cote de Beaune Villages

igny-les-Beaune "Les Lærere Bewine Clos de la Mousse (seuls Propretaires)
Beaune Teurons Велипе Млисти Vignes de l'Enfant Jésus' Volum Frencets *Clos de La Rongeotte (seuls Propriétaires Voltay Charlin Volum Taillepieds

Volnay Cadlerets nurd i" cru Le Corton Chambolle-Musigny Meurault Geneurieres Corton Charlemagne

Chemiler Montraches

(seeks Progress

Documentation LM sur demande à Maion Bouchard Pere et Fils au Château B.P. 70 21222 Beaune Coder Tel. 80.22.14.41 Teles Bouchar 150830F de "La Romanée" et du Vosne-Romanée "Aux Reignots" de la Société Civile du Château de Vosne-Romanée

BOURGOIN-JALLIEU VENISE 20° de LYON

VILLA TS jumelée

terrain. A 5' commerces, école et bus.

Tél (16) 74-93-68-13.

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE Dir. de ppté, | élévé en fondre de chêne, amouressement, pour vous. AMATEURS, profitez de nos cuvées spéciales : RÉDEMPTEUR brut mill. 1983 et blanc de blanc. Tarti sur le à R.M. DUBOIS P. & F. (3), Les Alassanchs - VENTEUIL,
 51200 ÉPERNAY. 26-58-48-37.

LES LYCÉES VITICOLES DE FRANCE se sont associés pour que vous puissez consièner voire CAVE en une seule commande (hordesux, champagne, bourgogne, vel-de-loire, cognac). Demandez les tarifs au GE Cabel des Ecoles
Lycée viticale, 71969 DAVAYE
Tél.: 85-35-85-82.





lus grand restaurant asiatique à Paris, et déjà conn par le GUIDE BOTTIN GOURMAND 1989 avec 350 places, dans un décor somptueux, comme à Hongkong

Des MENUS EXPRESS. 66 F et rie : cochon de lait, ou porcelet laqué, 6 F. Entrée, plat et dessert au choix. de la volaille et toutes les viandes su 76 F. Entrée, plat et dessett an choix. Exemple : raviolis aux crevettes, shan-ghaiens, cantonnais ou ailerons de requins. Si vous êtes passionné par le « chinois » : crevettes à l'ail, travers de porc sauté, porcelet ou canard laqué. Mais sussi le pâté de soja, les calamars ou le crabe au gimpembre. Si vous «voyagez thaflandais», le rouleau printamer, la salade de fruits de mer à

la citronnelle, les brochettes de gambas grillées. Tous les jours, le MENU « D » avec un assortiment à la vapeur ou les pinces de crabes farcies en beignets, un 1/2 canard laqué à la pékinoise, sarvi en 2 façons (la pean croustillante avec galettes de riz, et sa chair). Un magni-fique vivier de langoustes. La rôtisse-

Pour inviter vos amis, les surprendre par le décor éponstouflant et la richesse des matériaux, tout sera dépaysement. L'accueil, le personnel aimable et empressé, vous fera passer un moment agréable.

Salons divisibles. Ouvert tous les jours. Service assuré jusqu'à 2 h du

28, rue Louis-le-Grand (2-). Tél. 47-42-31-58 et 94-47 et aussi, dans le 8 arrondissement : chez DIEP, 22, ruc de Ponthieu. Tél. 42-56-23-96, tous les jours; chez DiEP, 55, rue Pierre-Charron. Tél. 45-63-52-76, tous les

● Patogenèse. - J'avais posé Mitonner des suggestions, cels n'est pas mai. Mais, ce jour-là, il nous suggérait six huîtres de claire citron ! Dans le Paris gourmand de Patricia Wells, on peut lire : légende d'outre-Alpes, celle d'un « Depuis que Pierre Androuet aveit ouvert son magasin en 1909... » Cher Androuet (qui, du reste, a vendu depuis), le voici promu fromager avant même sa naissance 1 Enfin, un nouveau restaurant vient de naître à Paris, dont la publicité la taille, devint tortellino (nombril m'informe qu'il s'agit d' « un cadra d'esprit baroque où cohabitent rtant de modes que de modes de décor : le faux, le vrai, l'illusion, le phantasme ». Et que le lieu « se théâtralise à travers une cuisine de

bon goût », Fichtre ! • Les Magnolias. - C'est l'enseigne d'un très bon restaurant de Plaisance (Ardèche), gu'un lecteur me précise être justailé dans une ancienne maisop de famille de Paul Valéry (qui y séjouma à plusieurs reprises ton du toit tran-quille où, à sète, picorent les focs I). Le chef ne se sent pas artiste más artisan (sic). Ce n'est pas luj qui, selon le mot du cher André Guillot m'écrivant de sa retraite, proposerait une assiette pleine de e magmas divers : viande émincée, trop petits légumes et sauce indécise ».

 Lecteurs satisfaits. — Des Roches noires (16, boulevard Breguet, à Trouville), où la cuisine de Denise Leconte-Ducroux, en effet, est excellente. De L'Auberge du Bousquet (à Labatut, dans les Landes ; tél. : 58-98-18-24), dont j'ai déjà signalé aux lecteurs magret au coulis de cèpes. parlé de cette merveilleuse recette

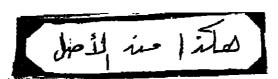
De Laurent (ex-Ricordeau, à Loué ; tel.: 43-88-40-03), où Gilbert Laurent a su rénover magnifiquement ce relais-château au parc aussi fleuri que la cuisine. De La Couronne (4, rue des Boulangers, à Barr, dans le Haut-Rhin), qui mérite, c'est vrai, mieux qu'une simple inscription au Michelin et au Bottin gourmand. Du Bailly (à ac, dans le Gers ; tél. : 62-66-14-61), où un Wallon prépare le poisson au pays du magret.

Satisfaits aussi les clients de La Bretèche de Marc Daniel à Saint-Grégoire, en Ille-et-Vilaine), ancien chef de Lasserre et récemment

عِلَدًا من الأصل

Alpes

d'en haut



SANS VISA

ESCALES

cence créatrice de la

période révolutionnaire, qui

verra se déployer des archi-

tectures éphémères ou de

nombreux projets de trans-

formation d'édifices publics

(églises changées en tem-

ples de la raison) à la faveur

des bouleversements politi-

ques (le Monde du 4 octo-

Le forfait € Architectes

de la liberté » des hôtels

Concords (58, bd Gouvion-

Saint-Cyr, 75017 Paris,

tél: 40-68-53-00) com-

prend deux nuits, le dîner du

premier soir et un dîner-

débat à l'hôtel Crillon le len-

demain, le visite de l'exposi-

tion et son catalogue, et un

parcours avec guide-

conférencier dans le quartier

de l'Odéon, au Panthéon,

rue des Colonnes et à la

rotonda de La Villette

Le prix est de

2 625 francs per personne

en chambre double au

Concorde La Fayette, au

Lutetia, à l'Ambassador, au

Concorde Saint-Lazare et à

l'hôtel du Louvre, ou de

3 525 francs au Crition,

place de la Concorde. Ces

forfaits concernent les

récemment restaurée.

Papilles musicales

· 第二条 使数字。

terror agreement

. .

PROFESS - U.S.

English to make

.....

Section 2 20.04

2----

with the contract of

Sojies gourmandes et musiales aux Grandes Etaps françaises : diner coru par une historienne de la gastronomie, réalisé compagnement de musi-ue ou de poésie pour les premières ; musique de chambre et diner aux chandelles pour les secondes.

«L'homme et le pain », « Les gourmandises à travers les maximes de La Rochefoucauld >, < Mets et vins immuables en Bourgo-gne », « Les petits soupers aux dix-huitième siècle », « La fête en France du quetorzième siècle au dixhuitième siècle », « La littérature provençale gourmande », « Les routes des épices ». Un énoncé qui fait venir l'eau à la bouche. Prix de 340 F à 475 F (la soirée), de 625 F à 900 F (soirée et nuit).

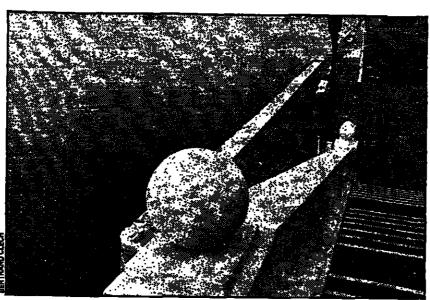
e e e e e e e e e e e e

1.2

Les soirées musicales proposent chaque mois un grand choix de concerts de musique de chambre : récitals de piano, de guitare, duos violon, violoncelle ou trompette ou cor et piano, trios. On choisire selon ses goûts musicaux dans le répertoire à partir d'un programme disponible aux Grandes Etapes françaises (140, rue de Belleville, 75020 Paris, tél.: 43-66-06-06). Dans tous les chêteaux, le samedi, cocktail à 19 h 30, concert à 20 h, souper à 21 h. De 90 F à 125 F (cocktail et concert) et de 625 F à 900 F (concert et chambre).

caises sont, faut-il le rappeler, de belles demeures devenues hôtels : château d'Artigny, domaine de Beauvois, le Prieuré et le Choiseul dans la Loire, chêteau d'Esclimont dans l'Eure-et-Loir, châteaux d'Isenbourg, de Gilly et de Divonne dans l'Est, Vieux dans le Midi.

Les Grandes Etapes fran-



Venise toujours

Venise, on y va de préfé rence quand les autres y vont moins. Si l'on évite le Toussaint, on a toutes les chances de trouver de la place sur les vols que Nouvelles Frontières (87, bd de Grenelle, 75738 Paris cedex 15, tél. : 45-68-70-00 notamment) affrête jusqu'en mars 1990 à des prix réduits : 1 050 F l'ellerretour. Cette offre se double d'une proposition de weekend - du jeudi au dimanche - à partir de 1 530 F (vols A/R et 3 nuits avec petit déjeuner). Si l'on dispose d'un budget plus souple, on peut consulter l'édition 1989 du Guide des auberges et hôtels de charme d'Italie (éditions Rivages) pour se préparer

Ne pas oublier (a CIT (3, bd des Capucines, 75002 Paris, tél. : 42.66.00.90), grand spécialiste du voyage en Italie, dont le nouveau catalogue vient de paraître. Ici, la Sérénisaime est accessible à de 1 270 Fan train et

week-end. Cas forfaits comportent un carnet d'invitetions et de réductions très intéressant : parking gratuit pour caux qui arrivent en voiture, voiture gratuite pour visiter la Vénétie, entrées gratuites dans des musées, verre au Florian, réservation à la Fenice, notamment.

Spécial Beaux-Arts

En parrainant l'exposition « Les architectes de la liberté » à l'Ecole des Beaux-Arts, le groupe des hôtels Concorde a eu l'idée de proposer un forfait weekend, dans l'un de ses établissements parisiens, couplé avec la visite « quidée » de l'exposition et la découverte de certaine des plus beeux ensembles datant du dix-huitième siècle dans la

Sortis des archives de l'Ecole des beaux arts, et spectaculairement mis en scène les dessins des Boullée, Ledoux et Lequeu, notamment, sont montrés i 1990 F en avion pour le ! tion témoigne de l'efferves- l et du 1e décembre.

Nouvel An à Dubaï

Les grandes manœuvres pour les fêtes de fin d'année ont commencé. On peut viser haut et fort en sélectionnant, avec Le Monde et son histoire (82, rue Taitbout, 75009 Paris. Tél.: 45-26-26-77), un voyage au pays d'Ophir, cette terre située aux confins das déserts de l'Arabie heureuse. De quoi satisfaire l'imaginaire et le dépaysement est certain. « Après les mirages futuristes de Dubal at d'Abou-Dhabi, nous découvrirons les vestiges de civilisations millénaires, villes mortes et entiques villes d'art dotées de musées incomparables », précise l'organisateur.

Abou-Dhabi, le Musée de l'or noir, le quartier maritime de Batin et les dhows, embarcations très anciennes, Sharjah et ses souks. chef-d'œuvre de l'architecture futuriste quartier de Bustakia aux petites maisons en bois

orientale, Dubai et le vieux centenaires, le marché des épices et de l'or noir et une matinée sur le site de Liwa, dont les dunes sont parmi les plus hautes du monde, précèdent l'envol pour Mas-



cate, capitale du sultanat | d'Oman, où l'on s'installe pour cinq nuits à l'inter-Continental.

De Mascate, ses quartiers médiévaux, ses forts, ses souks, on rayonners; envol pour Salalah, proche du Sud-Yémen, au cœur de l'Ophir biblique pour suivre, le long de la côte, la mute de l'encens iusqu'à Sumhuram où se trouve le palais de la légendaire reine de Saba; excursion au fort de Bid-Bid-Nizwa, chefd'œuvre de l'architecture emétrqes-xib ub eupimalai siècle, Bahla, ville aux murailles interminables, Jabrin, dont le château sbrite des joyaux de l'art classique d'Oman, et les villages du diebel Akhder aux kasbahs ouvragées; une autre journée sera consacrée à la visite des forts construits en Oman : fort de Rustag, ancienne résidence des imams et des sultans et fort de Hazm.

Demière étape: Doha, capitale de l'émirat de Qatar - le Musée historique est installé dans l'ancien palais du cheik -Merwab et ses citadelles, le site de Zubarah et les dunes pétrifiées d'Umm-Seid.

Du 22 décembre au 3 janvier, 22 800 F tout compris, hôtels Méridien, Sheraton et Inter-Continental. Température moyenne : 25%-27°,

OBJECTIF: « MONTAGNES & DESERTS »

Les Hautes-Alpes, entre Dauphiné at Provence, ne manquent pas de séduotions. On peut profiter des vacances d'automne pour y faire un saut, histoire de s'adonner à son sport préféré. La maison des Hautes-Alpes (4, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, tél. : 42-96-05-08) en a sélec-

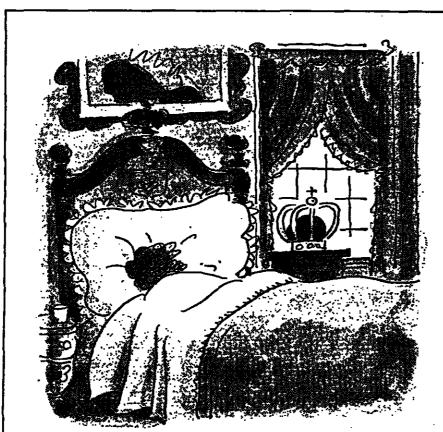
tionné plusieurs.

Le rêve d'icare, on peut aujourd'hui le réaliser. moyennent certaines précautions. Un stage d'initiation ou de perfectionnement au parapente, au-dessus de la station d'Orcières-Merlette, devrait parer aux imprudences des téméraires: deux jours, 1 400 F, jusqu'au 15 décembre, On apprendra le maniement de voile, le gonflage, la course d'élan, les techniques de vol et d'atternissage si l'on est débutant : le perfectionnement en grands vols, sur 60 mètres à 1 300 mètres de dénivelé, dans le ces

On peut, en toute saison. être initié à la conduite des 4 × 4 dans la vallée du Champsaur. Deux jours et deux nuits en hôtel deux étoiles, en pension complète, coûtent 1 590 F, guide accompagnateur et véhicule compris.

A ceux qui préfèrent « monter », il est proposé des randonnées équestres dans la vallée de la Clarée, au col de l'Echelle : 2 060 F pour quatre jours et trois nuits à placer entre le 26 octobre et le 5 novembre. Plus paisible encore, le golf (900 F le week-end en pension complète) ou le tennis (1 620 F, quatre jours, en pension complète

> à pied, en 4x4 sous les étoiles



- Majesté! Le Français est arrivé. - What?... Hein quoi, déjà!!!

TOUT DE SUITE DANS LONDRES

Gagnez du temps : les avions de la London City Airways se posent sur les docks, à moins de 6 miles de la City.

Gagnez encore: ils vous emmènent dans Londres en Classe Affaires, 6 fois

Gagnez sans cesse: en arrivant, restez efficace grâce aux services et aux moyens de communication mis à votre dis-position au Business Centre du London City Airport.

Gagnez toujours : 6 minutes après l'atterrissage, tous les moyens de transports, même le bateau-bis, vous conduisent à vos rendez-vous.

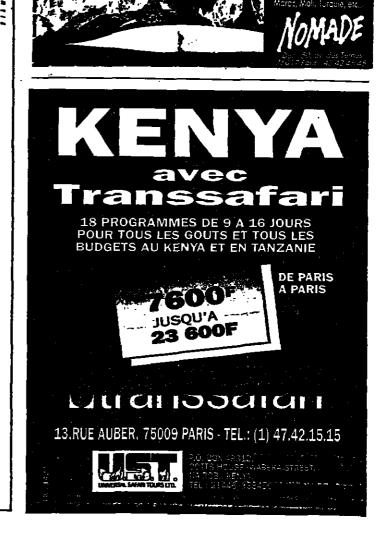
Gagnez enfin: 10 minutes d'enregistrement suffisent pour revenir à Paris.



(conune on dit chez nous)

Horaires London City Airways (en semaine). Départ Paris-Charles-de-Gaulle : 7h30 - 8h45 - 11h00 - 13h00 - 16h55 - 19h00 Horaires London City Airways (en semaine). Départ London City Airport : 8h15 - 10h00 - 14h00 - 16h00 - 18h05 - 20h00 LONDON CITY AIRPORT: 13 VOLS QUOTIDIENS ALLER-RETOUR PARIS-LONDRES

INFORMATION BT RÉSERVATION AUPRÈS DE VOTRE AGENCE DE VOYAGES OU PAR TÉL. 42-66-30.14 ET 42-66-30.17.



échecs

Nº 1354

SUPER CHAMPION

(13º Toursol Interpolis, es : G, Kasparov Noirs: V. KORTCHNOI

NOTES a) D'autres possibilités sont 4. 63; 4. 23; 4. Db3; 4. Fg5 et 4. Cf3. b) On 4..., 0-0; 5. a3, Fxc3 +; 6. Dxc3, b6; 7. Cr3, Fb7 on 4..., c5; 5. dxc5, 0-0; 6. a3, Fxc5; 7. Cr3, Cc6.

Cc6.

c) Outre cetts simplification, on peut entrer dans d'autres variantes connues comme 5. a3, F×c3+; 6. D×c3, C64; 7. Dc2, c5; 8. d×c5, Cc6 ou, de manière algus, 7..., Cc6; 8. 63, 65; 9. c×d5, D×d5; 10. Fc4, Da5+; 11. b4, C×b4; 12. D×64, Cc2++; 13. Ré2, Dé1+; 14. Rf3, C×a1; 14. Fb2, 0-0 avec quelques complications.

d) On évitait, dans les années 30-40, d'isoler un pion en reprenant de la D, avant d'avancer le pion c; par exemple, 5..., D×d5; 6. Cf3, ç5; 7. Fd2, Fxc3; 8. Fxc3, Cc6; 9. Td1, 0-0 (Capablanca-Najdorf, 1939).

0-0 (Capablanca-Najdorf, 1939).

6) 7. Fxf6 est plus courant; après
7..., Dxf6; 8. a3, Fxc3+; 9. Dxc3, 0
0; 10. 63, Ff5 (on bien 10..., c6);
11. Cf3, Cb-d7; 12. Fd3, Fxd3;
13. Dxd3; e5; 14. dxc5, Dxb2;
15. 0-0, Cxc5; 16. Dxd5, Ta-28;
17. Cd4, Tf-d8; 18. Df5 les jeux sont
fegaux (Tatai-Sosonko, Zarich, 1934).
f) Ou 7..., F66; 8. 63, Cb-d7;
9. Fd3 (si 9. f4?, g51; 10. f5, Fxf5;
11. Dxf5, gxh4: 12. Fd3, D67), e5;
10. dxc5, 0-0; 11. C62, Te3; 12. 0-0,
Fxc5; 13. Tf-d1, Fd6; 14. Ff5 avec
avantage aux Blancs (Simagin-Lipnitsky, 1952) ou 7..., Cb-d7; 8. 63,
0-0; 9. Fd3, e5; 10. dxc5, Cxc5;
11. Cg-62, Cxd3+, 12. Dxd3, F67;
13. 0-0, F66; 14. Tf-d1 et les Blancs
sont mieux (Alekhine-Bogoljubov,
match dc 1934).
g) 8. 0-0-0 est risqué: 8..., Fxc3!;

match de 1934).

g) 8. 0-0-0 est risqué: 8..., Fxc31;
9. Dxc3, g5; 10. Fg3, cxd4;
11. Dxd4, Cc6; 12. Da4, Ff5; 13. G3,
Db6; 14. 64, dx64; 15. Rb1, 631;
après 8. 63, cxd4; 9. 6xd4, Cc6;
10. Fb5, 0-0; 11. Cé2, Db6; 12. Dd3,
Fxc3; 13. bxc3, C64; 14. 0-0, Ff5
avec un léger avantage aux Noirs
(Kotov-Botwinnik, 1940).

h) Et non 8..., Cd7; 9. 0-0-0, da5;
10. Cxd5, Cxd5; 11. D64+, Rf8;
12. Dxd5, Cf6; 13. Dd8 (Najdorf-Porath, 1939).

i) Le champion du moude surveille la structure de ses pions (11. Cg-62), 26. fx64 avec gain d'une pièce. laissant à son adversaire le soin de se débrouiller avec un pion isoié.

24. ..., Cx64?; 25. Txd7+ et Dd2; 6. Dç2!); 5. Db5 (b8)! (et non 5. Df2?, Db8; 6. Dg2, Dd4!), Dg7; 6. Db7, Df6; 7. Db6, Df1+; 8. Db1, Df6; 9. Df6! la structure de ses pions (11. Cg-62), laissant à son adversaire le soin de se débrouiller avec un pion isolé.

j) 11...., Dxc5 ou 11...., Fxc5 (et non 11...., Cxc5?; 12. Fx6) sont peut-être préférables à cette entrée dans une finale inférieure pour les Noirs en raison de la faiblesse peraistante du pion isolé.

k) Menace 15. Fxf6 et 16. Cxd5. 1) Un affaiblissement nécessaire. m) Interdit aux C ennemis la case 64 tout en menaçant 17. Cb5 et

18. Cd4. n) L'avantage des Blanes croît à vue d'œil : colonne h aux Blanes, pions faibles dans le camp ememi en d5 et

o) Menace 20. F65, Co-d7; 21. Fd4 et la domination des Blancs devient insupportable.

p) Le pion isolé est attaqué trois fois. Les Noirs ne disposent que d'une seule défense (21. ..., Te5), peu satisfaisante pour un grand maître comme V. Kortchnol.

q) Cette quatrième attaque ouvre les lignes aux forces les mieux déployées et fait littéralement exploser la position ennemie. r) La T doit rester sur la cinquième

traverse pour défendre le pion g5. Si

 Menace le pion b7. u) Si 26. ..., Tb8 ?; 27. Cc4!

v) Vise la diagonale c3-h8 tout en attaquant le pion b6. w) Si 27. ..., b5 ; 28. fd4 os 28. Cb7, Ta4 ; 29. Cc5!

Ta4; 29. Cr5!

x) Avec du mat dans l'air. Si 23. ...,
Rg8; 29. Th1. Cg6 (29. ..., Ch7;
30. Th6); 30. Th6, etc.

y) Si 29. ..., Tb5; 30. C65+, Rh7;
31. Th1+, et ç et si 30. ..., Rf5;
31. g4+, Rf4 (31. ..., Rf6; 32. a4!,
Tb4; 33. Cg6+); 32. T64+, Rg3;
33. Tg1+, Rh3; 34. T6-62 avec un mat
rapide. La facilité avec laquelle le
champion du monde a entièrement
dominé son adversaire est impressionnante.

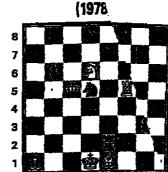
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1353 (H. Lommer, 1967)

(Blancs: Ral, Db6, Pa7, a2. Noirs: Rc3, Dg7, Pb8, Pa3, Nulle.) Si 1. Rb1 ?, Dh7+; 2. Ra1, Dhi+; 3. Dbi, F65!!

1. Dg61, Dd41 (et non 1. ..., Dxg7?; 2. Dg2+ii, Rxg2. Pat); 2. Db61, Dxb6; 3. axb8=D, Dd4; 4. Db61, D65 (si 4. ..., Dd1+; 5. Db1,

J. MAR/ITZ

CLAUDE LEMORNE ÉTUDEVº 1354



abcdefg BLANCS (4) : Rd1, TYS, F61 NOIRS (6) : Rc5, T62, Fa1, Cd5,

jouer pour gagner ce PETIT CHE-

LEM A SANS ATOUT contre

Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1352

MAITRISE TECHNIQUE Cette manche à Pique réussie aux Olympiades de Miami est un excellent exercice de technique, et le déclarant, le champion Claude Deimouly, a dû la mettre dans ses archives pour entraîner ses élèves. **\$87652**

♥A10743 **♦D**7 **♣**D **♦**10 ♥**V**95 ♦ AR 1063 S 4 V963 **10742**

♠AD93 ♥R62 ♦94 AR85 Ann.: S. donn. Tous yuln. Ouest Nord Sud

passe 4♦ 1 SA 4 🗣 passe passe passe Ouest a attaqué As Roi de Carreau (sur lesquels Est a fourni le 5

Est

et le 2), puis il a contre-attaqué le 4 de Trèfle pour la Dame du mort et le 6 d'Est. Comment Delmouly, en Sud, a-t-il gagné QUATRE PIQUES contre toute défense?

Réponse

La main étant au mort avec la Dame de Trèfle, Delmouly joua atout et, pour essayer de n'en perdre aucun, il fit l'impasse au Roi de Pique qui réussit; puis il tira l'As de Pique, mais, Ouest n'ayant plus fourni, il était inévitable de donner encore le Valet de Pique. Il fallait donc éviter de perdre un Cœur, et il y avait trois possibilités: 1º Trouver Dame Valet de Cœur secs et tirer les Cœurs en tête ; 2º Trouver un honneur sec en Est et faire l'impasse sur Ouest au second tour; 3º Jouer As Roi de Cœur et mettre Est en main à Pique en espérant qu'il n'aurait plus de Cœur à joner et qu'il

retournerait Carreau dans coupe et même : se protéger contre la mau-défausse (le déclarant ayant pris vaise répartition d'une couleur. défausse (le déclarant ayant pris soin auparavant d'éliminer les Trèfles).

Evidemment, c'est cette dernière ligne de jeu que Delmouly a adop-tée puisqu'elle combinait les deux autres. Ainsi, après avoir tiré As Roi de Trèfle (pour défansser deux Cœurs du mort), le déclarant joua le Roi de Cœur, puis il coupa son dernier Trèfle et, après avoir joué l'As de Cœur, il mit Est en main par un troisième coup d'atout :

\$87♥10 ♠R♦V8 **♦**93♥6 Resté maître avec le Roi d'atout,

Est rejoua le Valet de Carreau, et peu importe la main qui coupa...

Un jeu de sécurité

Les jeux de sécurité sont variés, mais leur but est toujours le L'exemple suivant est celui que Easley Blackwood a l'habitude de choisir quand il fait un cours sur ce

♠AD5 ♥AD6 **◊ A963 FARY** N 0 E ♥ 10872 ♥ 9854 **♦**¥64 ♥1032

♦D1082

♦R93 ♥RV7 **♣**652

Les enchères les plus simples, Nord donneur, seraient les suivantes : Nord Sud 2 SA 3SA 6SA

S 49873

sur les enchères La réponse de « 2 SA » sur

toute défense ?

l'ouverture forcing de manche de 2 Trèfles » promet au moins 8 points (ou deux Rois) sans As. La redemande de « 3 SA » montre 24 ou 25 points avec une distribution régulière, et le saut à « 6 SA » indique une main équilibrée avec une dizaine de points d'honneurs. Si Sud avait déclaré « 4 Trèfles » sur la redemande de < 3 SA », cette enchère aurait été la convention Baron pour que l'ouvreur annonce Ouest ayant entamé le 2 de Cœur, ses couleurs de quatre cartes, et comment Blackwood propose-t-il de Nord aurait dit ici « 4 Carreaux ».

... ball all 💆

and the second

and the second second

in the second of the second

Francisco Services

to the training

يؤيد غنها عنودد د

--and the second temperature

The second second second

And the second second second

the second particular

territoria de la compansión de la compan

ey is - Magazi

11.0

٠.

~ .

All The Francisco

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

٠..

.

scrabble •

Nº 330

VÉRITÉ AU-DELA DE L'ODS, ERREUR AU-DEÇA

1990 va garnir votre giberne, mieux votre bissac, de 2 000 mots supplémentaires, qui s'ajouteront aux 2 000 nouveaux mots déjà ensachés cette année. En effet, dès Scrabble (Larousse, 139 F) scra notre nouveau dictionnaire de référence, tant pour les parties à rejouer que pour les *Anacroisés*. Difficile désormais de trouver une excuse à un « zéro », la quasi-totalité des mots figurant dans tous les dictionnaires courants sont dans l'ODS. Dans son Encyclopédie du Scrabble (Nathan), Raymond, chantre du Scrabble sous les palétuviers, faisait en 1982 une liste des zéros les plus fréquents. Le PLI, dès cette année, a transformé la moitié de ces erreurs en vérités. la moitié de ces erreurs en vérités.
Les voici: CON (N) ARD,
CON (N) ASSE, COUVRANT, E,
ÉPATEUR, FADÉ, E, FEINTEUR, FISTOT, FLAMBART,
FLOUZE, FROCARD, GAMINER, GOTON, INTOX, JAR,
MAC, MANIF, MERDOYER,
MEZIGUE, MIMI, MIRO,
MOCO, MORFAL, E, MUSARD,
NAZE, NENNI, NICHON NAZE, NENNI, NICHON,

PANTE, PÉBROQUE, PÉRIF, PIAFFEUR, PIOUPIOU, PIPEUSE, PIPO, RAPINER, ROBERT, SCHNOCK, ROBERT, SCHNOCK, SCHNOUF, SENSAS(S), SSEUR, TRIN TRIQUER, TROTTIN, VENETTE, VESSER, ZIGOTO (-EAU). L'Officiel du Scrabble, à son tour, réhabilite la moitié des « erreurs » restantes, à savoir : BACLEUR, BAISEUR, BAN-BAN, BIRIBI, BRANLEUR, CAGNE et CAGNEUX, CARO-GNE, DAHU, ENCULER, ESCOFFIER, FREGATON, LORGNEUR, NEGRO, NIQUER, PECQUE, PERM(E), PIONNER, ROUSTONS, TRIMARDER, TRIMEUR, VICELARD ZIGOMAR LARD, ZIGOMAR.

Ces prémonitions des estivants cornaqués par Raymond paraissent très axées sur le français « non conventionnel ». Rassurez-vous : l'ODS est très complet également dans les domaines littéraire et technique. Nous aurons l'occasion d'en

MICHEL CHARLEMAGNE

blanc. — IX. C'est la galère. Apprend à voler. — X. Que deviennent leurs ambitions réformatrices ?

Verticalement

Antibes, 10 ianvier 1989 Parties au Sacré-Cœur, mardi et jeudi 14 h 30

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes par un numéro de 1 à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre. il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précé-dent a été rejeté, faute de voveiles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de

N-	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
i	RISNDIE			
2	L+JRNUAI	DINERS	H4	·· 18
3	L+QVSUEO	INJURIA :	5 H	28
4	LBNSEEI	SLOVAQUE	N1	₹. 118
5	FRCEEIA	LESBIENS	1G	· 83
6	XTTSAE?	CAFEIER	M8.	89
7	ZRMTEEL	TEXT(a)RAS	14 H	122
8	GGETAAU	MERITIEZ	12 H	110
9	-PRLDUE?	GAGAKU(a)	1 2B	75
10	HHMSEAI	PRELUD(E)	15 B	83
11	HM ES+CNO	HAI	03	33
12	BROQAIU	HAMEÇONS	C1	78
13	- V NOEEIA	BUSAI (b)	- 8A	24
14	NO+OSUDT	AVINEE	[6E.]	32 32
15	OU+PTTFL	DATIONS	E5	32
16	FLUT+MRE	POT] 08]	36
17	FLUMR+AY	ZEST	012	39
18	FLRM+LOE	YVAN	10 B	33
19	MREL+OW	LOF	11 i	26
20	MORNEL	WU	F 14	31
21	LORM	NE	15 L	18
22		MOLE	D 12	_ 16
		TOTAL	1 1	1109

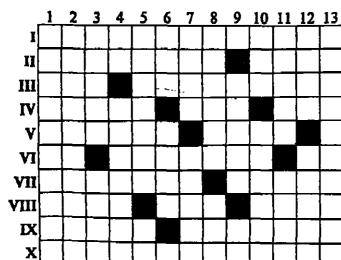
La partie nº 328 (Le Perreux) est améliorable. An 2º conn, il faut jouer BIAISÉE, 11 E, 36, au 5ou d'EXCISA (34). M™ Burgurt, RIBEAUVILLE.

Enfin un neuvent club à Paris : le Scrubble-Club Elysées, 7, rue F.-Bestiat, 3°. Parties, mardi et jeudi 14 h 30 et 17 h, mercredi 20 h 45. Cade parte A0976. Tél. : 45-63-90-19.

mots croisés

nº 581

sont indispensables pour les météorolo-gues. - II. Plus que confortable. Ce n'est pas un endroit couru. - III. Si n'est pas un endroit couru. — III. Si elle est double, cela facilite les L. Tant qu'ils sont intérieurs, on pent garder espoir. — IV. Bouche d'aération. On l'a touché. Inodore. — VI. Il a bien raisonné. Il est un peu nu. — VI. Possessif. Assembla. Il compte en politique. — VII. Son sourire est rare. Aimée de Kinling. — VIII. Se dit aussi Lettre. Kipling. - VIII. Se dit aussi. Lettre grecque. Il n'a absolument rien de



MOTS CROISÉS Nº 581

Horizontalement I. Utiles aux joneurs de tennis, elles

> 1. Il se situe plutôt en haut de la 1. Il se situe plutôt en haut de la page. — 2. Surprenantes, quasi par définition. — 3. Il n'est plus question qu'elles bougent. Opéra. — 4. Romains unitaires. Vit la muit. — 5. Peut être une fin. C'est aussi une fin. — 6. Pronom. C'est un grave défant. — 7. Parle à mots choisis. Peut amener à la télévision. — 8. Remet dans le mouvement. Dans l'anxillaire. — 9. Ont du mal à se faire entendre. Note. — 10. Permission. Prennent le large. — 11. Bien arrangée. A mettre en bière. — 12. Fit des remarques. Par soin ou pour rire? — 13. On ses. Par soin on pour rire ? - 13. On ques. Par soin ou po ne les entend guère.

> > SOLUTION DU Nº 580 Horizontalement I. Rolling Stones. — II. Epousera. Bouc. — III. Vert. Furilité. — IV. Erg. Fleuris. — V. Langue. Ragera. — VI. Atèle. Séné. Er. — VII. Totalité. Acmi. — VIII. Eits. Pesantes. — V. Lie. Co. Co. DX. Ure. Osc. Otait. - X. Résiden-Verticalement

1. Révélateur. — 2. Opératoire. — 3. Lorgnettes. — 4. Lut. Glas. — 5. ls. Fucl. Od. — 6. Nèlle. Ipse. — 7. Grue. Steen. — 8. Saturées. — 9. Iran. Aoi. — 10. Obligoante. - 11. Noise. Etal. -12. Eut. Remeil. - 13. Scénariste.

FRANÇOIS DORLET 35. EELMINTU (+1).

anacroisés

Nº 583

Horizontalement

1. EEMORRTU (+1). 2. AAIMNOT. - 3. EGIMNORT (+2). - 4. AEIMNNOS (+4). 5. AEEMMRTU. - 6. ABEIILMT. 7. AAEIQRT (+1). - 8. AAENR-TUV. - 9. EEFPRSSU. 10. EMNORRSU. 11. CMNPTUU. - 12. AEIIQTUV. 13. EEGITUZ (+1). 14. AEIPRT (+8). 15. AABEENNT. - 16. AAEFINT (+1). - 17. BEFEINR. - 18. EHILOPRT.

Verticalement

LOPRT.

19. AINOOSSZ. - 20. AEMN-NOT (+ 1). - 21. AEIPRTUV (+ 1). - 22. AEINRSTZ. -NO1 (+ 1). - 21. AEINRSTZ. - 23. ACEIIMNX. - 24. ACEIMNT (+ 2). - 25. EILNOUUV. - 26. AEEELMMR. - 27. AEIMNOUU. - 28. ACEIPRT (+ 4). - 29. INOQRUU. - 30. AEFIIRTI. - 31. ACELRTU (+ 1). - 32. AAEQRRSU (+ 1). - 33. EFILMSU. - 34. EELOSSST. - 35. EFILMSU. - 34. EELOSST. - 35. EFILMSU. - 3

Les annervisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées per 3 les lettres de 4 mots à trouver. Les chillres qui 5 salvest certains 6 trapes correspondent au 7 nombre d'annuel panil 8 bies, mais trapes paralles de la company Comme az 18-11 Scrabbie, en 18-11 peut conjuguer. 12 Tous les mots Specent dans In 13 première partie du Petit La- N rouse Matri de l'amée. (Les

Anachronique. A propos de l'ODS, lire notre chronique de scrabble ci-dessus.

SOLUTION DU N-582

1. CAPACITE (ACCEPTAI). - 20. VALSEUSE (LAVEUSES). - 20. VALSEUSE (LAVEUSES). - 21. CODIFIAT. - 22. ETIREES, - 23. ARAMONS (RAMONAS). - 24. PIETONNE (PITONNEE). - 25. AGUERRIR. - 26. GNOMIQUE. - 27. INUSUEL. - 28. ANA. - CONDAS. - 29. ELYSEEN. - 30. SCIERAL. - 31. PEINEE (EPINEE). - 32. DERISION. - 33. CRIARDS. - 34. VITRIOL. - 35. COALISEE. - 36. EVENEMENT. - 37. NIPPAIS. - 38. TOLUOL. - 39. EMPALEES (EPELAMES). - 40. ENIEME. - 31. QUATUORS. - 17. EVALUES



المتنامن المصل

COMMUNICATION

La directive « Télévision sans frontières » au centre des débats au MIP-COM

M. Jack Lang défend le principe de la « préférence européenne »

Protectionnistes, les Euro- l'ouest, mais le vent du nord, le péens ? Faux, estime M. Jack Lang qui, en inaugurant, le 12 octobre à Cannes, le Marché international des programmes de télévision (MIP-COM) a retourné l'accusation aux Américains. Ce sont les Douze qui pourraient saisir le GATT, a même lancé le ministre français de la culture, en évoquant la discrimination de fait dont souffrent les programmes européens interdits d'antenne sur les grand réseaux américains.

« Je n'ai toujours pas bien com-pris la bataille qui a été menée par certaines autorités officielles amé-ricaines contre les Européens et en rectaines cantre les Européens et en particulier contre les Européens et en particulier contre notre pays. J'ai reçu Mª Carla Hills, secrétaire d'Etat au commerce extérieur américain, une femme dynamique, bagarreuse — je ne lui en fais pas le reproche, — qui aime son pays — elle a raison, — qui m'a présenté une vision des rapports entre les Etats-Unis et l'Europe tout à fait métaphysique, surréelle, mythque, je dirais même fantasmatique... » C'est sur ce ton ironique que M. Jack Lang a choisi de répondre le, 12 octobre à Cannes, sux accusations répétées de protectionsisme lancées par les Américains après l'adoption de la directive communantaire « Télévision sans frontières » (le Monde du 12 octobre). Une ironie parfois 12 octobre). Une ironic parfois grinçante mais tempérée d'humour pour un discours qui se voulait moins une déclaration de guerre qu'une mise au point et un appel à qu'une mue au point et un appet a la raison. La directive n'est pas ce « projet d'élévation de murailles de grants, de fonte ou de bronze destinées à empêcher la diffusion d'œuvres américaines en Europe, redouté par M= Hills., estime le ministre. C'est en réalité la synthèse de deux idées « fonda-mentales » sur lesquelles les Douze se sont enfin mis d'accord ; d'abord le principe solon lequel « une œuvre de l'esprit, un livre, un film, ne sont pas des produits comme les autres »; ensuite l'obligation de entres : entre tongateur de exprésence européenne : une expression que M. Lang préfère à celle de « quotas », — essentielle, selon lui, à la construction d'une maison commune. Une maison qui ne peut être construite uniquement par des matériaux venus d'autres

vent de l'est, le vent du sud ».

Délais d'adaptation

Quant an protectionnisme, parlons-en, s'est emporté le minis-tre de la culture. « Qui a établi en fait une discrimination? Ce ne sont pas des quotas de 50 % que respectent les réseaux américains, ni de 60 %, ni de 80 %, ni même de 90 %. C'est un quota de 100 % de produits nationaux l> Difficile de parler alors de liberté de commerce ou de réciprocité. «En vérité, si nous étions animés d'un esprit procédurier, ce serait à nous d'intro-duire un recours auprès du GATT pour discrimination de fait. »

Mais le ton provocant s'est arrêté là. Et le ministre s'est empressé de démenir toute vélléité de riposte, persuadé, a-t-il dit, tout comme la Commission de Bruxelles, que le recours introduit par les Américains se révélerait naturellement » - infructueux. L'essentiel, a-t-il résumé, est de

continuer en Europe « à encoura-ger la création, la production, à faciliter les échanges et à nous montrer accueillants comme nous avons toujours été (...), Car, en matière de non-discrimination et d'hospitalité, nous sommes des modèles. >

L'actualité et la présence de pro-

L'actualité et la présence de pro-fessionnels français – parmi les-quels M. Jean-Pierre Hoss, PDG de la SFP, et M. Eve Ruggieri, directrice des programmes d'Antenne 2 – imposaient aussi au ministre un retour aux réalités hexagonales. Réalités moins diffi-ciles et moins conflictuelles, selon bil qu'il y a quelque rois I a serciles et moins conflictuelles, selon hii, qu'il y a quelques mois. Le service public bénéficiera l'an prochain de « la plus forte augmentation de crédits depuis 1982 », et la polémique qui a opposé tont l'été les chaînes privées à des pouvoirs publics décidés à durcir leurs règles de programmation, devrait aujourd'hui s'apaiser. Le gouvernement s'apprête en effet à arbitrer entre les « exigences de la création ». Antrement dit. les revendition ». Autrement dit, les revendi-cations des auteurs et producteurs

quer que le gouvernement ne cédera pas sur les principes — les textes doivent s'appliquer » — mais qu'il fera preuve de souplesse en consentant de substantiels délais d'adaptation.

tion » rendues obligatoires par la jeunesse et la fragilité des nou-velles chaînes. Une façon d'indi-

Quotas ou pas quotas, querelles euro-américaines ou purentent gan-loises, la présence au MIP-COM des producteurs d'outre-Atlantique reste tonjours aussi flamboyante. Turner affiche son nom en lettres Turner affiche son nom en lettres géantes, Warner Bros arbore fièrement son logo (Bug's Bunny) délicieusement rétro, la Columbia rayonne, sans rien laisser paraître de son rachat par Sony, et le stand du producteur français Télécip a laissé sa place à celui de la Twentieth Century Fox! Il n'y a guère qu'Antenne 2 et FR 3 — dont les deux sigles symboliquement liés tapissent les colonnes du Palais des festivals — pour tenter de leur disputer la vedette.

et PIERRE-ANGEL GAY

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

EXTRAIT DES MINUTES DU CREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE BOBIGNY

Par jugement en date du 20 mai 1987 aujourd'hui définitif, la 1987 aujourd'hui définitif, la
15 chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Bobigny a
condamné LAURENT Roland
Charles, né le 13 novembre 1926 à
Vanteul-en-Falatte (60), entreproneur, demeurant, 28, Grande-Rue
Maysel, Circe-les-Mello (60660) à
15 mois de prison pour avoir frauduleusement soustrait à l'établissement et
paisment de l'impôt,
Pour extrait conforme.

Pour extrait conforms P./LE GREFFIER EN CHEF

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR

DU GREFFE DE LA COUR
D'AFPEL DE PARIS
Par arté de la 13 chambre de la
cour d'appel de Paris du 9 mars 1989,
M. MORET Jean-Claude, né le
24 octobre 1956 à CASABLANCA
(Maroc), demeurant, 4, bonlevard
Anatole-France, 92100 BonlogneBillancourt, a été condamné à la peine
de 10000 F d'amende pour contrefaçon de marque, commise en 1983 à
Paris.
Peur extrait conforme déliveé à

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisi-

P./ LE GREFFIER EN CHEF

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la neuvième chambre Par arrêt de la neuvième chambre de la coar d'appel de Paris du 23 mai 1989, M. MOREAU René, né le 21 juin 1921 à Pons (Charente-Maritime), demourant 121, rue Manin, Paris (19°), dirigeant de fait de la SA Ibis Hôtel, 18, rue Marx-Domoy, Paris (18°), au monnent des faits, a été condamné à un an d'emprisonnement avec sursis pour france fiscale (faits commis courant 1983 et 1984).

frais du condamné, la publication de cet arrêt, par extrait, dans le Journal officiel, le Monde, Franco-Solr. L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant trois mois, seian les modalités fixées à l'article 1741 du Code général des

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisition. P./le greffier en chef.

DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la neuvième chambre
de la cour d'appel de Paris du 23 mai
1989, M. MOREAU Pierre, né le
23 novembre 1931 à Pons (CharenteMaritime), demeurant aux Charvaux,
17800 Pons, président du conseil
d'administration de la SA Ibis Hôtel,
18, rue Marx-Dormoy, Paris (18), au
moment des faits, a été condamné à six
mois d'emprisonnement avec sursis
pour fraude fiscale (faits commis courant 1983 et 1984).

La cour a en outre ordonné sux

La cour a, ea outre, ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt, par extrait, dans le Journal officiel, le Monde, France-Noir. L'atti-chage de cet arrêt, par extrait, pendant trois mois, selon les modalités fixées à l'article 1741 du Code général des

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisi-tion. P./le greffier en chef.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR

Par arrêt de la 9 chambre de la cour d'appel de Paris du 24 mai 1989, M. Philippe Lucien Gaston METI-VIER, ne le 2 décembre 1951 à Reims (51), demeurant à Meaux (77), 45, cours Pinteville, a été condamné à 15 mois d'emprisonnement avec sursis et à 80 000 F d'amende pour frande fiscale en matière de TVA par défaut de souscription des déclarations des recettes de décembre 1982 et des recettes des années 1983 et 1984, fraude fiscale en matière de bénéfices industriels et commerciaux et d'impôt sur le revenu pour 1982, 1983 et 1984, omission de passation d'écritures (amées 1983 et 1984) et infraction à la législation sur la facturation (en 1983 et 1984).

1983 et 1984).

La cour a, en outre, ordonné sux frais du condamné la publication de cet arrêt, par extrait dans le Journal officiel, le Monde, le Figuro. et l'affichage de cet arrêt, par extrait pendant 3 mois selon les modalités fixées à l'article 1741 du Code général des impôrs.

impôts. Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisi-tion. P./ LE GREFFIER EN CHÉF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE NANTERRE

Audience publique du tribunal cor-rectionnel de Nanterre, 15° chambre du 16 septembre 1988.

A la requête de M. le Procureur de la République, M. LENTZY Whadi-mir, né le 24 septembre 1928 à Levallois-Perret (92), demeurant 91, rue Lecourbe, Paris (15°), a été condamné à la peine de six mois d'enversemement pour france en vue d'emprisonnement pour france en vue de se soustraire à l'établissement ou au paiement de l'impôt-omission ou passa-tion dans un livre comptable d'écriture inexacte ou fictive.

Le tribunal a ordonné par extrait la publication du jugement dans le Jour-nal officiel et le Monde.

Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition.

P./le greffier.

Par jugament contradictoire rendu le 22 juin 1989, le Tribunal de Grande Instance de Metz a condamné M. OLIVIER Denis, né le 9 novembre 1946 à Paris (12°), commerçant, demenrant 8, en nouvelle rue Espace-Serpenoise, 57000 Metz, pour usage frauduleux de marque, courant 1988 à Metz, à 10 000 F d'amende.

Le Tribunal a ordonné l'insertion par extrait dans le Monde, le Figuro, le Républicain lorrain et l'affichage pendant six mois à la porte de la bouti-que VERSION ORIGINALE.

Pour extrait conforme.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS Condemnation pécule pour fraude fiscale

Pour irande inscale

Par jugement en date du 10 mai
1989 (contradictoire) sur opposition,
jugement du 23 avril 1986, la onzième
chambre matin du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour frande
fiscale, omission de passation d'écritures, à la peine d'un au d'emprisonnement avec sursis et 20 000 F d'amende,
LELLOUCH Jean-Pierre, né le 4 août
1942 à Constantine (Algérie), cadre
audiovistel, demeurant 51, promenade audiovisuel, demeurant 51, promenade de la Plage, à Marseille (13).

Le tribunal a, en outre, ordonné, aux frais du condamné, la publication de ce jugement, par extrait, dans le Journal officiel, le Monde, le Figuro.

Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. Procureur de la Républi-que sur sa réquisition. N'y ayant appel.

EXTRAIT DES MINUTES DIJ GREFFE DU TRIBUNAL

Condamnation pénale
Par jugement (contradictoire) en
date du 3 mai 1989, la 31° chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour tromperie sur les qua-lités substantielles des prestations de service offertes — infraction aux règles de la facturation - pour avoir à Paris et sur le territoire national, courant 1984, 1985 et 1986 :

1º) trompé ou tenté de tromper le contractant sur la nature, l'espèce et les qualités substantielles des prestations de service :

2°) omis de conserver un exem-plaire des factures d'achat relatives à des fournitures ;
3°) omis de délivrer une facture d'un montant de 838 F dès la réalisa-tion de la prestation de service ; 4) établi des factures ne compor-

tant pas une ou plusieurs des memions obligatoires prévues à l'article 31 al. 3 de l'ordonnance du 1 décembre 1986. M. LAMBOTTE Didier Henri, né le 15 février 1955 à Paris (4'), figu-rant, demeurant, 1, rue Alexis-Carrel à EVRY (91), à la peine de 18 mois d'emprisonnement avec sursia et à 10000 F d'amende.

Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condanné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition.

N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL

DE GRANDE INSTANCE DE PARES Condamention pinale Par jugement (contradictoire-article 411 CPP) rendu le 22 mai 1989, la 31º chambre du tribunal cor-rectionnel de Paris a condemné pour infraction aux mesures générales de sécurité (bâtiment et travaux publics), pour avoir à Paris, le 2 juin 1988, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du Code du travail relatives à la sécurité, enfreint par une chapitres I, II, III du titre III du Code du travail, en laissant travailler 4 sala-riés exposés à une chute dans le vide d'une hanteur de 20 m sans protection, à la peine de 4 amendes de 2500 F chacune, DEMEURE Claude Fran-çois, né le 5 juin 1949 à Saint-Cloud (92), PDG de la société SOFAPO, demeurant, 154 bls. rue de la Concorde à Sainte-Geneviève-des-Bois

Le tribunal a, en outre, ordonné aux Le triounal a, en outre, draionné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde.

Pour extrait conforme délivré par le greffier à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS Condemnation pinale

Par jugement (contradictoire) rendu le 30 mai 1989, la 31º Chambre rendu le 30 mai 1989, la 31 Chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour infraction aux mesures générales de sécurité (bétiment et travaux publics) en récidive — pour avoir à Paris, le 12 avril 1988, étant responsable d'un établissement soumis aux dispositions du Code du travail relatives à la sécurité, enfreint par une faute personnelle les dispositions des chapitres I, II, III du titre-III du Code du travail, en laissent travailler un salarié à environ 20 m de hauteur, sans avoir installé un dispositif de protecavoir installé un dispositif de protec-tion collective ou individuelle et en ut travailler deux salariés sur un échafandage, à environ 15 m du sol, dépouvu de gardo-corps sur chaque côté — à la peine de 20 000 F

- CARMINE Emile, né le 9 février 1932 à Paris (19-), P.-D G. de société, demeurant à Bobigny (93), 79-89, rue Henri-Gautier.

Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugoment par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition.
NY AYANT APPEL.

Les Etats-Unis accentuent leurs attaques contre la CEE

Les Etats-Unis sont décidés à contester par tous les moyens les mesures prises récemment par les Douze pour réglementer la circulation des programmes de télévision, vie la directive « Télévisions sans frontières » adoptée par la CEE le 3 octobre, et le consentier qui la éticier. et la convention sur la télévision trans-frontières du Conseil de l'Europe. Les Etats-Unis esti-ment que ces textes violent les principes du GATT (accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), organisme devant

lequel ils vont porter plainte. Après M^{no} Carla Hills, repré-sentante spéciale du président Bush pour le commerce, qui dénoncait dans la directive des Douze une mesure « protectionniste, injustifiable et discrimina-toire » (le Monde du 12 octobre), le représentant américain du GATT, M. Rufus Yerxa, s'est élevé mercredi 11 octobre contre la convention, et notamment son article 10, qui, selon lui, c oblige les signataires à faire preuve de discrimination à l'égard des films non européans dans leurs programmes télé-

A Bruxelles, au siège de la Commission européenne, on répond que le GATT n'est pas le cadre idoine de consultations, entre Europe et Etats-Unis, puisque les programmes de téléviservices, objet des discussions séparées de l'Uruguay Round. A cette contestation de la démarche américaine sur la forme, s'ajoutent des arguments de fond : la directive n'ayant pas de caractère « obligatoire » pour l'imposition de quotas de pro-grammes européens, elle « est parfaitement compatible avec les obligations internationales de la Communauté », estime la CEE refuse de considérer la culture, et donc les programmes

dise ordinaire.

Le 2 octobre, le président de la Commission, M. Jacques Delors, déclarait ainsi : « A nos amis américains, qui ont pris l'initiative d'attaquer devant le GATT quatre pays qui ont adhéré à la convention du Conseil de l'Europe, je voudrais simplement poser une question : avons-nous le droit d'exister ? Avons-nous le droit de perpétuer nos traditions, notre patrimoine, nos langues ? Est-ce que la défense de la liberté, si haut pro-clamée ailleurs, ne passe pas non plus par l'effort que fait chebreux pays, pour faire qu'à travers l'audiovisuel chacun puisse garder son identité ? »

A l'évidence, la réponse n'est l'Atlantique,

M. C. L

La deuxième sélection du Goncourt

Le jury du prix Goncourt vient de rendre publique sa deuxième sélection pour le prix qui sera attribué le 20 novem-

doivent être ouvertes au grand

vent. Pas seulement le vent de

LETTRES

فينزان والمحجد يتجيبه

Carrier Carlos

.... and the of

. . . . -

communiquée le 10 ou le 11 novembre, à l'occasion de la Foire de Brive.

Les dix titres sont les suivants : le Palais des nuages, de Patrick Carré (Phébus) ; l'Enfant multiple, d'Andrée Chedid (Flammarion) ; les Comptoirs du Sud, de Philippe Doumenc (Le Seuil) : la Livre brisé, de Serge Doubrovsky (Grasset) : la Chair des pierres, de Jacques Folch-Ribas (Robert Laffont).; les Folies (Robert Laffont).; les Folies Kænigsmark, de Gilles Lapouge (Albin Michel); les Escaliers de Chambord, de Pascal Quignard (Gallimard); Un grand pas vers le Bon Dieu, de Loss Versin (Grands). de Jean Vautrin (Grasset); Je suis écrivain, de François Weyergans (Gallimard); Mon Beau Navire, d'Anna Wia-zemsky (Gallimard).

Le Club de Jeux du

"Célébre Bar Américain"

au cœur

de St Germain des Prés

15 rue Guisarde

75006 Paris

Ouvert tous les jours de 15 h à l'aube même le dimanche

Le prix Louise Weiss-Bibliothèque nationale à Jean Gattegno

que nationale 1989 a été attribué à M. Jean Gattegno, directeur du livre et de la lecture, pour son action en faveur du livre, a annoncé, jeudi 12 octobre, la Bibliothèque nationale.

Ce prix, prévu par M™ Louise Weiss comme devant récompenser « une personne ayant contribué par ses recherches, ses publications et ses techniques à la conservation, à la connaissance et au développe-ment des arts du livre et des bibliothèques », avait été attribué pour la première fois en 1987 à Henri-Jean Martin et, en 1988, à Bernard

Jean Gattegno deit quitter la direc-tion du livre le le novembre pour deve-nir le délégné scientifique de l'Associa-tion pour la Bibliothèque de France.]

Jean-Marie Chauvier URSS: Une société en mouvement in aulde très vivant avec lequel on . Sernora FERON, Le Monde Un livre remarquable Georges MONTARON, T.C. éditions de l'aube

Le prix Louise Weiss - Bibliothè-

[Né en 1935, Jean Gattegno, ancien fiève de l'Ecole normale supérieure, agrégé d'anglais et docteur às lettres, est, depuis 1981, directeur du livre et de la lecture au ministère de la culture et président du Centre national des lettres. Spécialiste de littérature anglaise, il a été notamment le traducteur et le biographe de Lewis Carroll.

Le premier groupe mondial de publicité tente d'éviter une OPA

Un Français, M. Robert Louis-Dreyfus nommé directeur général de Saatchi

En professionnels de la publicité, c'est par un véritable « coup » que les frères Maurice et Charles Saatchi, dirigeants du premier groupe mondial publicitaire, tentent d'étouffer une possible offre publique d'achat contre leur empire (le Monde du 13 octobre). Ils ont annoncé, jeudi, l'entrée en fonction le 1º janvier au poste de directeur général, d'un Français, M. Robert Louis-Dreyfus.

Membre de la famille des banquiers Louis Dreyfus, âgé de quarante-trois ans, M. Robert Louis-Dreyfus était auparavant président-directeur général d'IMS International, seconde entreprise mondiale dans le domaine de l'étude de marché (avec soixante filiales) et leader mondial du conseil en pharmacie. Il avait revendu IMS International en 1988 au groupe Dun and Bradstreet pour 1,77 milliard de dollars (10,8 milliards de francs), soit vingt fois plus que la valeur de sa société cinq ans auparavant.

Un ancien d'IMS, Charles Scott, l'accompagne chez Saatchi où il assurera les fonctions de directeur financier, poste que les frères Saatchi cherchaiem à pourvoir depuis des mois. Ces deux nominations, selon plusieurs analystes, réduisent le risque d'OPA, puisqu'elles correspondent à la restructuration du management demandée par le promier actionnaire du groupe, la

firme américaine Southeastern Asset Management.

M. Manrice Saatchi, qui reste président de sa société, a d'ailleurs téléphoné personnellement à plusieurs analystes afin de leur expliquer ces nominations. « Nous cher chions un directeur financier, mais nous avons décidé, Charles et moi, de nous adjoindre un directeur général qui apporterait de la fratcheur au groupe , a-t-il expliqué. Maurice Saatchi et son frère s'occuperont de la stratégie tandis que M. Robert Louis-Dreyfus assurera la direction courante et la responsabilité financière.

La première tâche du nouveau directeur général sera de vendre l'activité consultant du groupe mise en vente depuis juin - afin que le groupe puisse se centrer sur le conseil en publicité. M. Robert Louis-Dreyfus a écarté les rumeurs d'une future OPA en expliquant qu'il n'aurait pas « rejoint une société qui serait sur le point d'être

L'action Saatchi a baissé de 3 pence, jeudi, pour se fixer à 344 pence. Cependant, de nom-breux observateurs doutent encore de la possibilité pour le groupe de sortir de ses difficultés financières et se posent des questions sur le rôle joué auprès du premier actionnaire du groupe, Soustheastern Asset Management par divers antres actionnaires non identifiés hormis MM. Silvio Berlusconi et Robert Jacoby (le Monde du

YVES-MARIE LABÉ

Au Blé Vert "Pousse au Crime" Tous jeux de cartes autorisés Taros - Belote - Gin Rami - Bridge - Rami ... Venez vivre votre passion **2** 46.33.13.76

Ca vient de sortir

L'Orient

selon Guerlain

Voici un beau voyage à travers les Indes, dans lequel vous allez rencontrer du santal rare puisque cet arbre ne dévoile son parfun qu'az bout de cinquante ans, vous suivrez le sillage d'un jasmin exceptionnel, vous serez envoltée avec l'ylang-ylan et c'est le nir-sana l Vous êtes en train de découerir le dernier parfum Guerlain, Samsara, dans son flacon rouge aux formes d'inspiration orientale, ne son contenu. Divin /

Complètement Dunkill

Vous n'avez pas besoin d'être funeur pour aller chez Dunhill, car sa gamme d'eau de toilette « Edition » s'est vue complétée par treize nouveaux produits, pas moins, notamment des produits de soins telle une crème gommante! Une raison de plus d'aller du 8 au 17 novembre au 15, rue de la Paix. dates d'une exposition consacrée aux objets rares créés depuis 1907 par Alfred Dunhill.

Soins biologiques

Le lancement de produits de soins biologiques, au printemps dernier, et le succès remporté, a encouragé la marque hollandaise Biodermal à lancer une ligne de produits solaires. Toujours à base de substances naturelles contenant, entre autres, la crème UV-plus dans laquelle vous trouverez de la prémélanine, un activateur très efficace pour le bronzage. Pensez-y pour vos « Seychelles » d'hiver !

Regardes!

Il n'y a pas trente-six solutions. Vaus rêvez que Jean Gabin sous dit : « Tas d'beaux yeux, tu sais ! » Vatts rêvez qu'an compare votre regard à celui de Greta Garbo? La solution s'appelle « Cristal Mas-cara » d'Outdoor Gùrl. Le secret ? Il contient de la glycérine! 39 F le

Génial!

Tout simplement magnifiques les foulards - Salvador Dali ». Ils représentant les cartes du tarot de Dali dont cinq seront tirées chaque alors des auvres d'art, ils soni numérotés, et cela en parfait accord avec les gouvernements de Madrid et de Catalogne. Les cinq premiers exemplaires seront mis aux enchères chez Christie's. Les autres sont à votre disposition contre 1700 francs environ. Points de vente au tél. : 42-25-98-48.

Il décoiffe!

Qui l'eût cru, un livre qui décoiffe! Mais oui, aux édition EPA, cela existe grace à Thierry Emptas et François Lemeunie puisque ce sont les auteurs du superbe livre Cabriolets améri-cains. Un livre qui rend un vrai hommage à l'automobile et qui nous fait oublier la voiture d'aujourd'hui, devenue si triste sans ses chrames et sans ses ailes requins / 270 F.

Atchoum!

Attention, c'est le temps des atchoums et des reniflements! Si cels est dans vos habitudes et que votre petit bout de nez devient d'un rouge catastrophique, alors, sachez que les mouchous jetables « Page Plus » sont à base de coton et donc tout doux et tout chou pour votre

Rectificatif

Dans notre page spécial luxe et dans l'article concernant Frédéric Castet et sa maison de fourrure, il fallait, bien sûr, retenir l'adresse : 52, rue Pierre-Charron, mais oublier le « Carré d'Or George V » qui précédait.

Griffé de haut en bas

Comment faire pour se mettre une chemise Dior, une cravate Jean Patou avec un costume Pierre Cardin et le tout souligné par un imperméable Lapidus? Un conseil, allez chez La Vogue, qui travaille avec les grandes marques de la couture et qui rénesit à assembler le taut, grâce à un savoir-faire dont la renommée n'est plus à vanter ! 38, boulevard des Italiens, à Paris.

La glasnost des jeux!

La devise pour le dernier jeu Monopoly est le rouble, et même, pour 400 roubles cash, vous pouvez vous offrir la rue Arbat! En effet, Kenner Parka Tonka vient d'éditer, aper l'association france-URSS, un Monopoly russe au priz de 19 rou-bles seulement, ou, si vous préférez, ent, ou, si vous préférez, 190 francs | Pour les futurs Michel-Ange, il nous vient des Etats-Unis la Pictonary Junior, qui fait un malheur là-bas. Ce jou consiste à jouer en équipe, à faire deviner un mot, en moins d'une minute, à l'aide d'un dessin que le joueur lui-même aura gribouillé, c'est drôle comme tout ! 150 francs. Pour les fous de Trivial Pursuit, très nom-breuz, l'édition junior s'est déjà agrandie d'un deuxième tome, avec 3 000 nouvelles questions destinées aux chérubins de sept à quinze ans ! 170 francs environ.

Le choix dans le poids!

Le design des nouveaux pèse-personnes électroniques de Sælule est du ou bureau de style Busse Design, responsable d'une gamme de 6 modèles, dont un ultra-plat. Il pèse de 500 g en 500 g, jusqu'à 130 kilos et s'utilise avec une facilité enfantine. Il suffit de l'effleurer avec le pied et, aussitât, il affiche le poids, puis, il s'arrête tout seul, au bout de cinq secondes, de 200 à 380 F selon la modèle.

La fête de Cerruti!

Le plus parisien des grands créateurs italiens, Nino Cerruti, vous invite à la fête. une fête dans le sillage de son parfunt, « Nino Cerruti pour femme », que vous trouverez chez votre parfameur, accompagné d'un superbe sac du soir, noir, en satin mat et en forme de demi-lune, le tout pour seulement 295 F !

Destination Golf.

Envie de faire 18 trous en Côte d'ivoire ? C'est tout à fait possible, à partir de 6 925 F ! Oui, comme les golfeurs sont de plus en plus nombreux, il n'y a pas à s'étonner nombreuz, il n'y a pas à s'étonner de voir la création d'une agence de voyages ne proposant que des séjours pour les adeptes de 18 trous. Bref, suivez la petite balle partout dans le monde grâce à Destination Golf, 8, rue Domat, 75005

Plouf!

adepte du délicieux parfun 1 000 » de Jean Patou, mais vous n'aviez pas droit à une ligne de boin comme celle qui existait déjà pour « Joy ». C'était injuste, certes, mais séchez vos larmes, car vous êtes récompensée. Justement. « 1000 de bain » vient de sortir avec un savon, une poudre, un lait et un gel moussant, tous, évidenment parfumés !

Les beaux gris.

Ah, que j'aimerais passer tous les jours devant chez Madelios. avec 975 P dans la poche et m'offrir, à chaque fois, une écharpe en pur cachemire dans un ton de gris differents. Pais un jour, je m'offrirais, sans doute, une chemise Viyella avec son dessin prince de Gallee à 495 F, et, encare, comment résisterai-je à un costume, dans une mesure personnalisés et dans le tista de mon choix, à partir de 3 800 F ? Place de la Madelsine à

Une naissance « rose ». Bienvenue au monde ! « Gina Lollobrigida » vient de naître ! Elle

est toute jeune d'ailleurs. Aussi me dit-on qu'elle est très saine et vigoureuse, haute d'environ 1 m avec, en moyenne, cent pétales ! Vous avez surement deviné qu'il ne s'agit pas de celle que vous connaisses déjà, mais d'une nouvelle rose de Meilland qui porte son nom ! Chez les pépiniéristes.

Plus cher, tu meurs!

Bonjour mesdames, anjourd'hui nous sommes très heureux de vous présenter la beauté la plus chère ! L'ez-numero un était proposé par la Prairie, une marque harriblement dispendieuse, mais voici qu'elle est désormais détrônée par des Japonais (bien skr) qui nous proposente Ez La Crème » de Kanedo Sensai, vendue en pot de 40 g centre 2 500 F, une bouchée de pais quoi | Mais elle pranet des miracles |

GUNNAR P.

(Publicité) **FOURRURE**

EN PARLANT AUJOURD'HUI DE FOURRURES ET DE CUIRS

vous n'allez pas nous trouver à l'avant-garde, puisque le premier vêtement de l'homme était, naturellement, la fourrure! « C'était du lyax », aime à préciser le grand créateur Frédéric Castet, qui ouvrira sa boutique très prochainement. Et si ce qu'il dit est vrai, c'est que l'homme a bon goût, car le lynx, s'il est de provenance sibérienne, est la fourrure la plus chère du monde. Le saviez-vous ? Mais il n'y a pas que le lynx qui se fasse désirer, et les fourreurs le savent très bien. Oui, dans ce monde de la fourrure, il v a beaucoup de modes et de changements.

différentes tendances ne manquent pas! En général, un style s'affirme à partir de formes et de volumes proposant une ligne très ample pour un meilleur confort et pour une allure plus mouvementée. Que celles qui aiment la taille fine et marquée ne s'affolent pas, elle est toujours présente! Si vous aimez jouer avec les cols, sachez qu'ils se laissent, ouverts ou fermés, selon vos désirs, qu'ils soient cols châle, officier, cassé... Si vous aimez les vestes, vous avez deux possibilités : quand elles sont longues, elles « jouent » (comme c'est terriblement la mode de dire) l'ampleur et vous donnent une silhouette fluide et décontractée, tandis que les vestes courtes effleurent le corps. La mode est aussi dans les pelleteries, bien que les changements soient peu spectaculaires, puisque, cette année encore, le roi couronné, c'est, bien sûr, le vison. Le renard, lui, tient bon et reste « up to date », on lui a attribué souvent le second rôle de la garniture. Mais quel rôle! La marmotte d'Amérique a fait un grand pas en avant, les razondins et les castors retrouvent leur noblesse, c'est-à-dire qu'ils sont ejarrés et rasés. Dans l'ensemble, les couleurs qui dominent sont naturelles et chaudes. Mais la fourrure est aussi une activité qui a son

poids économique. Oui,elle

fait travailler plus de

20 000 personnes réparties

Pour la saison à venir, les entre 2 000 entreprises. Donner un véritable chiffre d'affaires de ce que la fourrure représente serait pratiquement impossible, puisque les statistiques ne tiennent pas compte des maisons de conture, qui, comme vous le savez, ne font pas uniquement dans le tweed et dans la mousseline. Le secteur de la fourrure demande un très grand professionnalisme et autant de patience. Il faut savoir élever, bien choisir les peaux, lustrer, créer... bref, il s'agit là, plutôt, d'un art. Ces métiers ne tion, d'ailleurs, vous pouvez vous-même constater que le savoir se transmet souvent de dans cette discipline. Bref. en qu'acheter une fourrure n'est

s'apprennent donc pas en une nuit! C'est du travail de tradipère en fils. C'est très courant France, nous sommes très professionnels dans ce domaine précieux. Et savez-vous pas toujours facile? C'est pourquoi vous serez étonné, en entrant chez un des fourreurs choisis dans ces pages, de l'accueil que vous allez rencontrer. Leurs conseils savants sont proposés plutôt deux fois qu'une, parce qu'un fourreur ne supporte pas de voir une cliente partir avec une fourrure dans laquelle elle ne sera

pas heureuse! Oui, cet amour

du métier, cela existe encore!

Et puis, ne trouvez-vous pas

qu'il commence à faire un peu

A MONTPARNASSE

Montparmasse et ses environs ont leurs adresses précieuses pour la fourrure et, depuis plus de trente ans, celles des boutiques Raymond Lescur, au Centre Maine-Montparnasse, 17, rue de l'Arrivée et 125, rue de Sèvres. Chez ha règne le prestige avec, par exemple, la jeune et char-mante collection de Christian Dior dans laquelle nons avons adoré un « petit » manteau en peau lainée, incrusté d'agnesis pour 11 590 F. Voici encore des fournires et des pelisses signées Yves Saint Lanrent et ce manteau en vison « Saga » allongé à 39 500 F. Côté cuir, un superbe ensemble marine

en agneau velours, la veste et le

pantalon pour 6 820 F. Sans

oublier, pour hommes et femmes,

toute la collection Burberrys! Cré-

dit gratuit.

• OCCASIONS RARES Comme son nom ne l'indique pas, Les Deux Oursons est l'endroit rêvé pour celle qui aime la fourrure d'occasion et les affaires rares! Il se passe tous les jours quelque chose ici, alors, mieux vaut y aller souvent pour trouver, par exemple, le manteau de vison « Saga Dark », allongé, à 6 900 F, les vestes de même qualité pour 4500 F, parfois, votre bonheur ne vous coûtera que 500 F, bien que cela soit pariois signé par de grands couturiers! Vous trouverez aussi des fins de séries. On vous assure également toutes les transformations, réparations et autres nettoyages grâce à l'atelier qui se trouve dans la même maison. Mais, n'oubliez pas, je vous le répète : allez-y sou-vent! Les Deux Oursons, 106, bd de Grenelle, 75015 Paris.

• LE PIED

A L'ANGLAISE Si vous cherchez une chaussure à l'anglaise dont la renommée n'est plus à faire, un seul nom : la chaussure Church's. Plus classiques, plus élégames et plus chics que Church's « you die »! En effet, tout les lords et gentlemen visant la qualité ne se chaussent pas autrement. Ab! ces cipas antrement. Ah ! ces cuirs d'une qualité si remarquable que l'on a envie de les caresser ! Chez Charch's on se cherche sas la conleur, ici, il est question de tons subtils, de nuances rares, c'est comme les couleurs des Rolls Royce. Bref. un homme chaussé

par Church's ne peut être qu'un homme heureux, d'autant plus qu'il y a un choix de modèles qui saura satisfaire les plus délicats.

• TOUTES LES PEAUX CHEZ GASKA

Cela fait quarante ans que le créateur Louis Gaska vit une histoire d'amour avec la fournire. Dans son magasin, qui cache son steller à l'arrière-boutique, vous pouvez trouver toutes les peaux imaginables, allant de la veste de mouton doré à 4900 F jusqu'aux zibolines et aux lyax. Ses créations peuvent aussi bien aller du plus grand classicisme aux toutes dernières tendances de la mode. De toutes les manières, le travail est de la plus grande qualité. Voici des manteaux en vison « Saga Royal » pour 26 000 F, des veste 7/8 à partir de 15 000 F. Toujours dans des couleurs naturelles, voilà des manteaux en renard argenté à partir de 36 000 F, sans oublier le mouton retourné, huilé et, donc, imperméable, pour, seulement, 5 900 F! Louis Gaska, 9, rue Armaillé, 75017 Paris.

• LA FOURRURE A L'ITALIENNE

Ricardo Rozzi a, pour mieux yous accueillir, somptueusement transformé sa boutique, puis il a troavé les plus belles peansseries, aussi bien des visons que des renards. Avec ces derniers, il propose la plus grande variété de couleurs naturelles jamais voes en France comme le «Fire-Ice», un renard blanc crème aux reflets de contents différentes ou un cristal naturel, c'est-à-dire rosé avec des mèches grises, on encore, un argenté sur fond marron giacé, sans oublier les gris argentés. Enfin, si, en plus, vous apprenez que Ricardo Rozzi travaille la

...



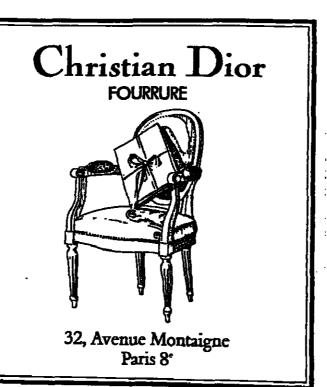


frisquet?...



Prix sacrifiés jusqu'au 30 octobre

Immense choix de manteaux 7/8, vestes, en vison tous coloris et des marmottes, renards, ragondins, lynx, etc... Manteau en vison allongé à partir de 15 900 F 9, rue d'Armaillé - 75017 Paris. 43-80-15-66 - 43-80-17-31





15, rue Rougemont 75009 Paris

Métro: Montmartre Tél.: 47-70-45-60 45-23-36-33



23, rue des Matherins, T&.: 42-65-25-85

HOMMES ET FENMES 42, rue Vivienne, Paris 75002. Tél.: 42-36-22-82 85, rue de Courcelles, Paris 75017. Td.: 42-27-23-17

Church's **FAMOUS ENGLISH SHOES**

FOURILL BILLS HIERRY WILLIER artisan Tagatana (Fig.) PURES

and the second second

The second of th

The second second

The second secon

The second section of the section of the second section of the section of the second section of the section of

The second section is a second

1 Section 2

and the second

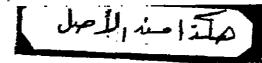
 $\|\cdot\|_{L^{\infty}} = \|\cdot\|_{L^{\infty}} \|\cdot\|_{L^{\infty}} + \|\cdot\|_{L^{\infty}} \|\cdot\|_{L^{\infty}}$

. . . .

1 miles 1 miles 2

•

1.64



Same grade of

American services

Service and the

magnifiques, vons n'avez plus qu'à retenir son adresse, 13, rue de l'Etoile, 75017 Paris.

UNE AUTRE HISTOIRE!

Quand vous voyez une fourrure de vison ou de renard Saga, qu'estce que cela veut dire? Il s'agit, tout simplement, d'un groupement des meilleurs élevages scandinaves, bref, un signe de qualité, de la meilleure qualité! Saga, c'est aussi le parrain, en compagnie de Point F, des oaze filles de l'équipe de France de ski alpin, qui se voient ainsi habillées à la ville avec une parka et un fuseau en cuir vert et renard Saga «Golden Island». Et quelle chance n'ont pas eu Balmain, Dior, Scherrer et autres de découvrir du renard rasé Saga (le comble du luxe), pour réaliser leurs modèles de haute conture, car, ces renards-là, font un malheur!

CACHEMIRE DOUX A PRIX TOUT AUTANT!

Si on veut aller chez David Shiff (4, rae Marbeuf à Paris) on dans un des Chub des Dix (58, fbg Saint-Honoré à Paris, 5, rue des Archers à Lyon) il fant que cela se mérite! C'est pourquoi il faut monter au premier étage! Là, s'ouvre une véritable caverne d'Ali Baba où les messieurs pourront trouver sous des griffes telles que Dior. Fath. Caven... la mode. à Dior, Fath, Carven... la mode, à des prix doux, sans pour autant négliger la qualité. Voici la plus vaste collection de vestes en cachemire jamais vue! Plus de 200 modèles, avec 4 bronzes différents, 3 tons camel, des carreaux, etc., à partir de 3 750 F. Des manteaux, toujours en cachemire pour 4995 F. Des blousons en cuir espagnol signés « Torras » à partir de 2 600 F, des écharpes immenses, toujours en cachemire, avec des impressions saparies à 2 695 F et, tout le rayon pour vous, mesdames, bien sâr!

• LA PALETTE SAINT LAURENT

Le divin Yves Saint Laurent aime aussi le vison, et, comble du chic, parfois rasé, pour un mantean on pour une cape toute noire. Voici encore le manteau 7/8 en ragondin demi éjarré, qui se fait encore plus beau quand il est bordé de marmotte. Cela existe aussi en forme de duffle-coat.

problème pour séduire les amateurs de rareté avec son manteau de zibeline bargouzine à col géant et manches bouffantes, à rêver debout! Les popelines sont impri-mées girafe, panthère et autres animaux pour devenir pelisses, bordées de mouton et fourrées de lapin. Bref, tont ce que vous aimez. Yves Saint Laurent Four-

ALEXANDRE. TOUJOURS PLUS LOIN

Chez Alexandre Fourtures on aime la création et la recherche de volumes et de couleurs. La nouvelle collection le confirme. Un des clous est un manteau en vison American Legend « Lunaraine » col corolle : très star ! L'astrakan Swakara est superbe en gris naturel, pour un manteau aux manches amovibles, en renard, accompagné d'une cravate, toujours de renard. Pour les châles, quoi de pins élégant lorsqu'ils sont, comme chez Alexandre, en laine pied-de-poule noir et blanc, bordés de renard Saga lustré noir ? Pour compléter cette belle collection où le vison, bien sûr, est roi, voici encare de la marmotte, du ragondin, du petitgris, du castor et, au sommet, des zibelines. Alexandre, 376, rue Saint-Honoré, 75001 Paris.

• LE SPÉCIALISTE DES TRANSFORMATIONS

Thierry Muller est un jeune homme sérieux et qui prend son métier à cœur. Il s'est fait le spé-cialiste des transformations, il réussit l'impossible, et les gens viennent de lain pour lui confier leurs désirs... et leurs fourrures. Ses trois points forts sont : un grand choix, une finition parfaite et des prix abordables. Bien sûr. Thierry Muller est aussi un créateur et il propose une magnifique collection de fourrures et de cuirs dont un superbe manteau en vison pleines peaux à partir de 25 000 F, une veste en cuir et vison à 5 900 F. Vous rêvez d'autres pelleteries? Thierry Muller saura vous satisfaire, il adore cela! Vos désirs sont des ordres et vous ne serez pas déçues ! 72, rue de Flandres, 75019 Paris. Tél. : 40-34-52-50.

• LE PLUS GRAND CHOIX DE PARIS

« Fourrires du Front de Seine » rendent la fourrure disponible aux

femmes actives qui travaillent et qui bougent. La star de la saison, c'est la peau lainée pour un prix raisonnable dans une vaste gamme de couleurs et d'aspect : naturel (daim) ou huilé. Ici, les services ne manquent pas, on peut vons proposer un crédit sur mesure, plus une garde et un entretien gra-tuit pour la première année. Tous les modèles sont disponibles du 38 an 46 et la vente par correspondance est également assurée. Catalogue gratuit sur demande. Voici la veste en mouton doré à 3 900 F, une autre en agueau plongé noir et col châle en renard noir amovible à 4 900 F. « Four-rures du Front de Seine » le plus grand choix de fourrures, 31, quai André-Citroen, 75015 Paris.

REVILLON JOUE LA CARTE JEUNE

Jean-Paul Avizon, le grand créateur de fourrares chez Revillos propose, cette saison, une col-lection comportant beancoup de moutons et de peaux lainées à des prix très accessibles pour des modèles d'une jeunesse éclatante. La ligne, en général, est inspirée par le 7/8, travaillée de façon dif-férente selon la pelleterie. Pour les visons, « Lunarène » en mantien se fait souple et ample, traité sur des bases géométriques. Voici encore des zibelines toujours 7/8, elles sont « bargonzine » ou plus blondes, si vous préférez. L'astra-kan revient aussi en force et se mélange souvent avec d'autres conleurs, un mariage que Jean-Paul Avizou sait bien réussir. Revillon, 42, rue La Boëtie, 75008 Paris.

COLLECTION ROTTENBERG FRÈRES

La collection automne-hiver 1989-1990 pour hommes et feinmes présente ses fourrires, cuirs et moutons double face. Une décontraction est de mise, pour les modèles aux allures sportives, à porter en ville comme le week-end. Les manteaux habillés ont eux un zeste de classicisme et beaucoup d'élégance. Ces lignes qui respec-tent l'ampleur et la souplesse sou-ligneront parfois la taille. Vous trouverez également de nombreux mélanges : fourrures et cuirs, amusants et peu traditionnels. Les soin c'est aussi la qualité du service entretien, des transformation

personnalisées et une exclusivité, « Paramité ». La vente des collections an public : 15, rue Rougemont, 75009 Paris.

• LE VISON SE RASE!

Nous vous l'avons déjà dit, c'est le vison qui est le roi, et, chez Conlontjios, comble de chic, il est rasé! Si vous aimez la fourrure en étoles, elles sont toutes là : natuetoies, eiles sont toutes is : natu-relles, rouges, blenes, vertes, etc., à partir de 25 000 F. Le vison devient aussi veste, cape, boléro et autre! Les peaux lainées sont absolument magnifiques, travail-lées en spencer, très épanlées et à prienée grousenties des les poignée mousquetaire, dans les gris, camel, taupe, rouge, noir ou vert. Voici de gigantesques écharpes en cachemire et laine, bordées de renard noir ou de vison à 7 500 F. Grand retour du putois de Russie, en 7/8 à 40 000 F, ou on veste réversible peinte de motifs printaniers à partir de 25 000 F. 44, rue de l'Echiquier, 75010 Paris.

• DIOR, PEUT-ÈTRE!

Si vous aimez les cols travaillés, vous serez gâtés chez Christian Dior Fourrure, qui s'en est fait, entre autres, et pour cette saison une spécialité. Les manteaux sont d'une élégance rare, surtout lors-que le vison « irish blue » se tra-vaille en pyramide, comme c'est le cas pour l'un des modèles de la collection haute fourrure. Voici le grand retour de l'hermine, qui est lustrée, pour un manteau long à col drapé. Quand le lapin est imprimé pintade, il devient un long parka avec capuche! D'autres effets « spéciaux » sont proposés par une grande veste en agneau de Paris avec un effet chenil - obtenu grace à de l'astrakan. Pour les pelisses, le thème est basé sur le mariage de tissu et de fourrure on de daim et de fourrure. 30, avenue Mentaigne, 75008 Paris.



Notre prochain rendezvous avec la mode et l'ameublement

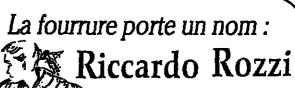
Parution le 19 daté 20 octobre 1989



40, RUE LA BOETIE 75008 PARIS

44, RUE DU DRAGON 75006 PARIS

17, FAUBOURG SAINT-HONORE 75008 PARIS





Le plus italien des créateurs français

Prix d'avant saison

ou REPRISE de votre ancienne fourture

PARIS: 13, rue de l'Étaile, 75017 Tél.: 47-66-37-37 42-67-68-69 TOULOUSE: Nouvelles Galeries, rue Lapeyrouse, 1 diage



75001 Paris 42-60-03-78

Veste poncho en cuir et RENARD

FOURRURES

HIERRY MULLER artisan

Belles collections automne-hiver

Clinique fourrures • Réparations • Transformations

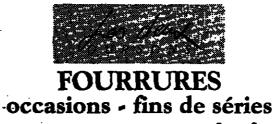
72, rue de Flandre - Paris - Tél. : 40-34-52-50 - Mª Riquet

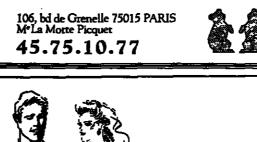


PARIS FOURRURES

44, rue de l'Echiquier

75010 PARIS - Tél. : 48-24-75-81







Griffes douces

Au féminin des prix incomparables pour la plus excitante col-lection de tailleurs (modèle cicontre 1.995 F en pure laine). robes et manteaux signés de grands couturiers. Au masculin. griffes fameuses à prix doux (costume en super 100, 2.895 F; veste 100 % cachemire, 3.750 F). Les deux leaders du discount de luxe vous reçoivent dans leurs salons, toujours au premier étage. Au Club des Dix, 58, faubourg St-Honoré à Paris. 60 bis, rue de Paris à St-Germainen-Lave et 5, rue des Archers à Lyon (ユ*). de 10 h à 18 h même le manche. An Club David Shiff. 4. rue Marbeuf (8º). du lundi au samedide 10 h à 18 h.



YVES SAINT-LAURENT RIVE GAUCHE : -... 6, place St-Sulpice, 6

Catherine Fleury sort du flou

La Française Catherine Fleury est devenue championne du monde de judo, jeudi 12 octobre à Belgrade, en dominant en finale la Soviétique Elena Petrova, dans la catégorie des 61 kilos. Claire Lecat a pris la médaille de bronze des 66 kilos, dont le titre est revenu à l'Italienne Emmanuela Pierantozzi . Le Sud-Coréen Byung -Ju Kim s'est imposé en 78 Kilos.

> **SELGRADE** de notre envoyé spécial

Quand Catherine Fleury monte sur les tatamis de judo, son univers se réduit soudain à quatre per-sonnes : son adversaire et trois arbisonnes: son adversaire et trois aroi-tres. Du brouillard qui entoure l'aire de combat lui parviennent sculement les rumeurs du public et les conseils hurlés par d'invisibles entraîneurs. Elle est myope comme une taupe.

Quand elle a rechaussé ses lunettes, jeudi, après avoir battu en finale des championnats du monde une jeune Soviétique métisse, Elena Petrova, la netteté du monde extérieur ne s'est pas rétablie

Aucua point n'ayant été marqué durant l'assaut final, les deux com-battantes avaient dû attendre le verdict des juges. «J'ai vu que celui qui me faisait face se pronon-çait contre moi, raconte Catherine Fleury; ça m'a fait un énorme coup au cœur. Je ne voyais pas que le deuxième jugé de coin s'était décidé pour moi. Mais j'ai senti qu'il y avait un doute, un moment d'hésitation, une étincelle d'espoir. Et le juge central a tranché en ma faveur. Je crois que ce qui a fait pencher la balance est une phase de combat au sol, au cours de laquelle je tentais un étranglement sur mon adversaire. Celle-ci m'a tordu les doigts, ce qui est interdit. L'arbitre l'a vue. Il n'a pas sanctionné, mais cela a dû compter à

l'intant du verdict. > Curieuse explication de l'issue d'une finale des plus incertaines, moins spectaculaire en tout cas que les combats précédents de la Parisienne. En démi-finale, elle exécuta notamment un parfait ramassage de jambes. Elle n'en est pas moins devenue la huitième Française

championne du monde de judo. Catherine Fleury a pourtant longtemps fait figure de mauvaise élève dans ce sport. lastable d'abord, elle a quitté six clubs,

comme à l'accoutumée. Catherine Fleury tanguait, abasourdie d'émotion.

avant de trouver en 1987 celui qui semble être le bon : l'ACBB à Boulogne-Billancourt. Elle était également en retard dans sa catégorie (61 kilos). Céline Géraud, de deux ans sa cadette, devenait vice-championne du monde en 1986, champsome du monde en 1980, alors que «Cathy» Fleury commençait seulement à faire parler d'elle au plan national. Mais à vingt-trois ans, la Française est maintenant une jeune championne

> Cathy Flenry avait enfin du mal à se fixer des objectifs. Après avoir passé son baccalauréat, elle entama successivement des études d'éducation physique, d'action commerciale et d'informatique, sans jamais en achever aucune. Elle semblait avoir les mêmes problèmes au plan sportif. L'an der-nier, pour ses débuts internatio-naux, Catherine Fleury frisa même le zéro pointé. Aux championnais d'Europe de Pampelune, elle fut la seule Française à revenir sans médaille, après avoir subi deux corrections en deux combats. Et, il y a un peu moins d'un an, elle se lais-sait surprendre aux championnats d'Europe par équipe, précipitant ainsi l'élimination de la France dès

le premier tour. Sous la coupe notamment de Jean-Pierre Gibert, l'entraîneur de l'ACBB, Catherine Fleury vient pourtant de passer tous ses exa-mens avec la note maximale : en un an, elle a remporté, coup sur coup, le championnat du monde universitaire, le championnat de France, le Tournoi de Paris, le championne d'Europe et, enfin, le champ du monde, ne concédant dans l'intervalle qu'une seule défaite, lors du tournoi secondaire aux Pays-Bas.

Une densité musculaire exceptionnelle

La puissance physique de Cathe-rine Fleury a tout écrasé sur son passage. « Elle a un physique d'homme, avec un judo de femme. c'est un énorme atout », note un entraîneur. Il ne s'agit pas spéciale-ment d'une tendance du judo féminin, même si la préparation physique y prend une importance croissante. Il se trouve simplement que Catherine Fleury bénéficie d'une densité musculaire exceptionnelle et d'une telle marge de progression au plan technique que, selon Jean-Pierre Gibert, tout laisse à penser que ce titre mondial ne sera pas sans suite. Après la retraite de Brigitte Deydier, triple championne du monde des 66 kilos Catherine Fleury pourrait ainsi devenir le chef de file de la nouvelle génération du judo féminin français.

Désormais, des grandes dunes proches de la frontière libyenne an temple d'Abon Simbel, des porti-ques de la vallée des Lions, aban-donnés et protégés des hommes par le désert, à la mer Rouge pour finir au nied des grandes presentées le

au pied des grandes pyramides, le rallye des Pharaons offre un

voyage hors du temps à des concur-

rents venus préparer le Dakar ou vivre une belle aventure auto-moto.

cours de rêve dans le désert,

explique t-il, avec un tracé varié, sélectif, pour que les meilleurs triomphent mais avec des étapes assez courtes (400 kilomètres environ) pour laisser une marge de

temps aux plus lents». Le par-cours, bien balisé, évite de s'égarer

sent bien de dépasser des moyennes de plus de 100 kilomètres-heure

qui deviennent dangereuses pour

La recette doit être bonne puis-

que la participation au rallye des

Pharaons a augmenté de 15 % cette année, alors qu'elle a chuté dans

tous les autres raids tout-terrain.

Pour l'avenir, Fenouil regrette le

retrait de Pengeot. « Leur venue

nous a permis de mieux faire

connaître ce raliye en France, explique-t-il. Le pourcentage des

concurrents français est passé de 17 % à 38 % en trois ans. De plus,

de sponsors en assurant plus de retombées médiatiques.»

cipants, Fenoull va donc reprendre ses explorations après le Dakar. S'il parvient à résoudre les problèmes

ogistiques pour le transport de la

noncriture et du carburant, il

espère proposer l'an prochain un nouveau tracé de 1 200 kilomètres de dunes le long de la frontière avec la Libye sur lequel les armées de Rommel et de Montgomery se

Pour séduire de nouveaux parti-

Peugeot nous facilite la recl

mais permet à ceux qui le conn

les moterds.

« J'essaie de proposer un par-

GILLES VAN KOTE

RALLYE-RAID: les Pharaons

Fenouil met le désert en scène

Le huitième rallye des Pharaons a pris fin, mercredi 11 octobre au Caire, avec la troisième victoire consécutive en autos du Finlandais Ari Vatanen (405 Grand Raid), complétée par un triplé pour Peugeot avec le Belge Jacky ickx et la Française Michèle Mouton. Déjà vainqueur øn 1986, l'Italien Alessandro de Petri (Cagiva Elefant) a remporté la course des motos devant son équipier Edy Orioli et l'Espagnol Carlos Mas (Yamaha XT600).

LE CAIRE

de notre envoyé spécial Pour ses adieux au rallye des Pharaons. « Napoléon » Todt. directeur de Peugeot Talbot Sport (PTS), avait particulièrement soi-gné la mise en scène de l'arrivée en demandant à ses trois pilotes de se présenter côte à côte au pied des Pyramides. Une belle démonstration de force des trois lionnes, qui ent leurs poursuivants de plus d'une demi-heure et qui demeurent invaincues après trois ans de raids africains.

Producteur-organisateur de ce rallye depuis huit ans, Fenouil n'était pas le moins intéressé par le travail du metteur en scène de PTS. Dans deux mois, il troquera, en effet, sa combinaison blanche et son chèche façon Thierry Sabine son checae façon Interry Saome
pour l'uniforme jaune et le casque
intégral des pilotes Peugeot du
Paris-Dakar, où il assurera la navigation du Suédois Björn Waldegaard à bord d'une 205 Grand
Raid.

« Pour assouvir ma passion de l'Afrique et surtout des déserts, j'al toujours joué double jeu, plaisante-t-il. J'ai participé à tous les Dakar (sept comme motard et quatre comme navigateur auto). tout en organisant d'abord le ral-lye de Tunisie, puis celui des Pharaons - A quarante-trois ans, il est, depuis près de vingt ans, de toutes les aventures auto-moto afri-

Cet attrait pour l'Afrique, Fenouil le doit sans doute à sa nais-sance et à son enfance au Cameroun, où son père travaillait dans les services des Eaux et forêts. Revenu en France à huit ans, il ne connaissait pas l'école. Plus tard, ce jeune homme mince au regard pétillant et malicieux allait surtout 'intéresser au sport (champion de France universitaire de triple sant et de 4 × 100 mètres avec le Racing) et à la philosophie pour obtenir une licence.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Nouveau samedi 14 octobre, 11 h : collection de fers à dorer; 14 h : tableaux fantastiques, fers à dorer, tableaux, gravures; 20 h 30 : tableaux fan-

ILE-DE-FRANCE Samedi 14 octobre : Compiègne, 14 h, grands vins; Sens, 10 h et 14 h 30 : vins, alcools. Dimanche 15 octobre : Argentenil,

14 h 30 : tableaux ; Chartres, 10 h et 14 h : automobiles, modèles réduits; La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30 : tapis d'Orient. Sens, 10 h et 14 h 30 : vins, alcools. PLUS LOIN Samedi 14 octobre, Aix-en-

Provence, 9 h 30 et 14 h 30 : objets

d'art, jonets, tableaux. Besançon,

14 h : grands vins. Dijon, 14 h : 14 ET 15 OCTOBRE 89 CATERIA .



livres. La Rochelle. 14 h : livres. Lyon (rue Cronstadt), 15 h : art moderne. Marseille Prado, 9 h 30 et 14 h 30 ; mobilier, tableaux. Nantes, 14 h 30 : tableaux modernes, objets d'art. Orléans, 14 h : tableaux, mobilier. Poitiers, 14 h : art nouveau, art déco, poupées. Rodez, 14 h 15 : mobilier,

DIMANCHE 15 OCTOBRE

Bayeux, 14 h : livres ; Calais, 14 h : grands vins; Castillonnes, 14 h 30 : mobilier, objets d'art. Cognac, 14 h 30 : mobilier, tableaux, Fécamp, 14 h ; timbres Issoudun, 14 h 15 : mobilier, tableaux. Louviers, 14 h 30 tableaux modernes. Mâcon, 14 h 30 : mobilier, objets d'art Marseille Castellane, 10 h et 14 h 30 : cartes postales, photographies. Nancy, 14 h : art nouveau, immobilier; Neuville-de-Poitou, 14 h 30 : mobilier, objets d'art. Noyons, 14 h : tableaux, mobilier ; Reims (rue de Chativesle), 14 h Extrême-Orient. Reims (rue du Temple), 14 h : mobilier, tableaux. Saint-Amand-Montroad, 14 h 30 : mobilier, vaisselle. Saint-Dié, 14 h : tableaux, mobilier. Semur-en-Auxois, 11 h et 15 h : art moderne. Villebrumier, 14 h 30 : mobilier,

FOIRES ET SALONS

Marseille, Rosen, Clamecy, Saint-Gély-du-Fesc (Hérault) et La Verpillière (Isère); Saint-Dizier (dimanche seulement).

C'est sur les barricades de mai 68 que Jean-Claude Morallet a trouvé ce pseudonyme de Fenouil pour la nature de ses cheveux. C'est ainsi qu'il signe ses premières critiques sur le cinéma... africain dans la revue Positif et qu'il écrit son premier roman, Pour mauvaise conduite, l'histoire d'un jeune homme qui ne sait pas trop quoi faire dans la vie.

Fenouil, lui, n'a qu'une envie : partir à la découverte des déserts. Engage à Moto-Journal, il rallie Tamanrasset sur une grosse Kawa-saki 900 en 1974, puis accomplit la première traversée du Sahara en solitaire. Dès lors, toutes les occasions sont bonnes pour retourner en

Ainsi participe-t-il, au côté de Jean-Clande Bertrand, aux reconnaissances du premier Abidjan-Nice (1976), l'« ancêtre » du Dakar. - Je passais pour le concurrent le mieux préparé, se souvient-il. J'étais pourtant parti sans casque intégral, en jeans et en pataugas. » Dans la deuxième édi-tion, il s'égare en Libye, en même temps que Thierry Sabine, qu'il retrouvera pour les reconnaissances du premier Dakar.

Fenouil n'a pas le caractère - mégalomane visionnaire - de son ami Thierry, dont il reconnaît le grand talent d'organisateur. Il se lance pourtant dans une première expérience en créant le rallye de Tunisie en 1981, avant de trouver sa voie en Egypte après des débuts difficiles.

Un royage hors du temps

 Je ne connaissais de l'Egypte que ce que j avais appris à l'école. J'avais aussi rèvé en lisant le Mystère de la grande pyramide ou les Cigares du Pharaon, mais j'avais sous-estimé un problème : de tous les déserts africains, celui d'Egypte est le seul sans nomades et donc sans pistes. » Fenoull mettra quelques années à « trouver » son parcours.

sont poursuivies. Dans le même temps, il va devoir « plancher » sur un projet de nouvelle course, provisoirement baptisée DGV (désert à grande vitesse) dont l'Equipe lui proposerait la direction. GÉRARD ALBOUY

LES HEURES DU STADE

ATHLÉTISME

Vingt kilomètres de Paris. Dimanche 15 octobre.

BASKET-BALL Championnat de France.

14 octobre. (A 2 Limoges-Pau Orthez, dans sports passion à partir de 14 h 50).

Septième tour aller, samedi

CYCLISME

Coupe du monde, Tour de Lombardie, dernière épreuve de la saison, samedi 14 octobre. Six jours de Paris. Palais Omnisports de Paris Bercy, a partir du mercredi 18 octobre.

FOOTBALL

Coupes européennes. Mardi 17 octobre : Monaco-Dynamo de Berlin (TF 1, à 20 h 40). Mercredi 18 octobre :

13 h); Paris-SG-Juventus de Turin (Canal + à 19 h 15); Florentina-Sochaux (TF 1 à 17 h); Marseille-Athènes (Canal + à 21 h 55).

Rovaniemi-Auxerre, (Canal + à

GYMNASTIQUE

Championnats du monde. Stuggart (RFA), à partir du amedi 14 octobre.

Championnata du monde. Belgrade (Yougoslavie) jusqu'au manche 15 octobre.

Grand Prix de Toulouse. lusqu'au dimanche 15 octobre (FR 3, demi-finales, samedi 14 octobre de 14 h à 18 h, finale, dimanche 15 de 15 h à

CARNET

Naissances

- M. Jean CANAVAGGIO et M=, née Perrine Ramin, Leure, François et Enzusante sont heuroux d'annoncer la mais

Bertrand

Paris, le 2 octobre 1989.

- M. at M=GATTEGNO, Joseph et Nathamaël SEROUSSI, Célia et Vincent GATTEGNO, ont la joie d'annoncer la nais leur petit-fils, frère, cousin,

Jérémie Michel SEROUSSI. le 3 octobre 1989, à Paris.

8, houlevard Julien-Potin, 92200 Neuilly-sur-Scine.

Décès - Veyrier-du-Lac (74).

M= Raoul Czarniak, son épouse, Ses enfants, Ses petits-enfants Rt toute sa famille. ont la douleur de faire part du décès

M. Racel CZARNIAK.

survenu dans sa soixante-sixième

Il sera inhumé au cimetière de Veyriar-da 2 14 h 30. rier-du-Lac, le samedi 14 octobre,

Que ceux qui l'aiment, penscut à lui. Cet avis tient lieu de faire-part.

39. route du Mont-Veyrier, 74290 Veyrier-du-Lac. - Sa famille tout entière

Et ses très nombreux amis, ont le chagrin d'annoncer que

M Françoise LANIECE s'est étointe doucement le 10 octobre 1989.

104, avenue de Villiers, 75017 Paris.

M. et M= André Tedesco,
M. et M= Jean-Olivier Tedesco,
M= Pascale Krief,
M= Catherine Thiveaud,

M= Renée Scelles, sa très fidèle et dévouée infirmière, Sa famille et ses nombreux amis, ont la grande tristesse de faire part du décès de M-Edmée NACHT,

née Chemia,

8 octobre 1989. Ses obsèques out en lieu le mercredi 11 octobre, dans l'intimité.

Cet avis ticat lieu de faire-part.

l, avenue Silvestro-de-Sacy.

75007 Paris. 86, rue d'Assas, 75006 Paris.

 Adriana Touzzine, née Arenas, Alain Touraine, Marinol, Philippe et Michel, ont la douleur de faire part du décès. sur de faire part du décès de leur mère, belle-mère et grand-mère,

PIZARRO DE ARENAS,

survent à son domicile, le 11 octobre 1989, à Santiago-du-Chili, dans sa quatre-vingt-cinquième année.

ilevard de Vangirard,

75015 Paris. M= Pierre Prospert,
Ses enfants, petits-enfants
Et toute sa famille,
out la douleur de faire part du décès de

M. Pierre PROSPERT. survenu le 10 octobre 1989, dans sa

quatre-vingt-quatrième aanée. Les obsèques ont en lien le jeudi 12 octobre en l'église de Revel

Cet avis tient lieu de faire-part. 10, ree Georges-Sabo, Revel.

M. et M™ Alsin Salamos, Catherine, Mathilde et Daniel, Philippe, Gilles et Marie-Gabrielle,

Sophie, ses enfants, petits-enfants et arrièrenetito-fille. Les familles Salomon, Karpoff, Granberg, Guéronick, Mayer, Blei-trach, Deletombe et Gervais, out la douleur de faire part du décès de

M. Léon SALOMON, narvenn à Lille, le 7 octobre 1989, dans

Les obsèques out en lieu dans l'inti-mité fapuliale.

Le présent avis tient lieu de faire-PERL

, rue de Cerisoles, 75008 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

M≃ Jean Urbani, son épouse, M. et M= Henri Urbani Et M. Jean Urbani, ses enfants, M. Henri Urbani,

son frère, Ses enfants et petits-enfants, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du déc dans sa quatre-vingt-unième année, de

M. Jean URBANI. chevalier de la Légion d'honneur, président de chambre honoraire de la cour d'appel d'Aix-en-Provence.

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion out eu lieu dans l'intimité fami-liale, le jeudi 12 octobre, à Lyon.

1114 6 44

(2) 李利克莱斯 (東京等) (2) (2)

gar oute & Alleid - 1996

The second of th

the second transfer of the second transfer of the second $(1, 1, \dots, n) = \max_{i \in \mathcal{A}_i} (1, n) + \min_{i \in \mathcal{A}_i} (1, \dots, n)$

क्षा प्रस्ति । इस्ति 🙀 अस्ति १५ 💆

かっていました この機能

Control of the participation of the control of

in the contract of the contract of

the transfer of the second terminal and the second ter

The state of the second st

The second secon

Marie Grander Company of Street

and the state of the second se

The service of the Williams and Company of the service of the serv

医高性性皮肤 医腹腔 医二苯甲酚

ART TO THE STATE OF THE STATE O

and the second second

Confinences

Married on the Control of the Contro

Section of the companies of the section of the sect

Property of the second

5 · 4 ·

erfor to the late come

The second secon

(1) 《京本·阿拉尔·罗克·罗克·罗尔·斯克尔

. .. .

2.€ 6 3 ×

Markey and Service

Total to the Company

Committee of the second

12 (1 5)

22

The second second

The state of the s

Same and the same

Statement of the State of Stat

" · 1 : · • * a · j

Section 1

See .

PAR S MYSTER

4° 1.

a terminan in the

ે≱: ', . . .

5 mg s - 35

~7e-1,=

Art les notes

· ---

- M. et M= Pierre Charvin, Armand, Sandrine, Gilles, ses cufants et petits-enfants, M. et M. Robert Darrieux

et leurs enfants, M= Jean Thomas et ses enfants, M. et M= Michel Beyssac

et leurs enfants. M. et M. Hugues Theunisses et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean VIGNEAU. éditeur,

survenu le 4 octobre 1989, à l'âge de

La cérémonie religieuse a ca lieu à Paris, dans la plus stricte intimité, le 10 octobre 1989, ca l'église Saint-Séverin.

61, avenue de l'Observatoire, 75014 Paris.

Remerciements

 M™ Annette Forge, son épouse,
 M. et M™ Jean-Claude Forge,
 M. et M™ Jean-Luc Forge,
 M. et M™ Jean-Marc Forge, ses enfants et petits-enfants. profondément touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

M. Jean FORGE.

prient de trouver ici l'expression de leur reconnaissance.

Avis de messes

- En mémoire de

Christian THERET. une messe sera célébrée, le mardi 24 octobre 1989, à 12 h 10, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, Paris-7*.

De la part de l'Agence comptable centrale du Trésor.

- On nous prie de rappeler le décès

M. Claude VALERY. survenn le 7 août 1989, à Paris.

Ses obsèques ont en lieu le 11 août 1989, à Sète.

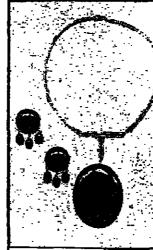
Une messe sera célébrée à sa mémoire ca l'église Saint-Séverin, 1, rue des Prêtres-Saint-Séverin, à Paris-5, le vendredi 20 octobre, à 18 h 30.

Communications diverses - La Communauté arménienne de Prance appelle tous ceux qui ont bémoigné jeur solidarité lors du séisme à participer à la manifestation contre le blocus de l'Arménie et du Kara-bakh, samedi 14 octobre 1989, à 16 la

30, place da Trocadéro. Soutenances de thèses - Université Paris-1Panthéon-Sorbonne, le vendredi
20 octobre, à 14 houres, salle 308,
entrée 1, rus Victor-Cousin, galerie
J.-B. Dumas, escalier L (Sorbonne),
M. Pierre Gauchotte: « La notion de

vérité dans le pragmatisme anglo-

JACQUES GAUTIER



Collier dont le médaillon est en émail noir.

Boucles d'oreilles : 2 500F 36, rue Jacob, 75006 Paris T&L: 42-60-84-33

الملذامة الأصل

55-574+₁; . $(24.436)_{\rm total} \sim 1$ حيسيب فالماءة

Section 2

٠. جيه ..

Article 1/2

5,514

والمراجع والمعاور

the feet

....

or state of the

100 m

 $p(\mathcal{C}_{k+1}, p_{k+1}, p_{k+1}) = 0$

. .

Burn Markey

A .-

...

- -

recent . . .

. .

- بب خور

·---

. . . ---

olio.

....

.....

لمدرو يخط

· . . . - -

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) VENDREDI

Les Chevaux de fau (1985, v.o. s.t.f.), de Serge Paradjanov, 16 h.; The Man on a Tightrope (1953, v.o.), d'Elia Kazan, 19 h.; Sur les quais (1954, v.o. s.t.f.), d'Ella Kazan, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPHOU (42-78-37-29)

Hommage à Anatole Daumen : Chaval (1970), de Mario Ruspoli, les Daux Mar-seillelses (1968), de J. Comolil et A. Labarthe, 14 h 30 ; l'Horrible, Bizarre A. Labarthe, 14 h 30; l'Horrible, Bizerre et incroyable Histoire (1959), de Herni Gurel et Jan Lenika, le Pendaison (1969, v.o. s.t.f.), de Nagisa Oshima, 17 h 30; Symphonie mécanique (1955), de Jean Mitry, Deux ou trois choses que je sais d'elle (1987), de Jean-Luc Godard,

:,

. 4

• : : :

....

.....

- 2:

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30) VENDREDI

Lit Forme d'une ville : Journée rue de l'avenir : Bologne, une ville ancienne (1974) de Michel Régnier, Demain Paris (1960) de Michel Boschet et André Mar-(1960) de Michel Boschet et André Martin, Pascal deuxème étage su fond de la cour (1978) de Philippe Bonin et Bertrend Desormeeux, 14 h 30; Journée rue de l'avenir : Regerds d'enfants sur la ville (1986), Actions dans la ville de Pescal de Ligne, la Ville an rose (1981) de Nicephora, le Jerdin des enfants sux Haifes (1986), Cent places pour le jeu à Genève (1985), I é h 30; Journée nue de l'avenir : Tu veux que je t'aide (1980) de Nicephore, la Pasu des murs (1988) de Pescal des mois (1988) de Nicephore, la Pasu des murs (1988) de Nicephore, la Ville mode d'emploi (1986) de Thierry Odeyn, 18 h 30; Journée rue de l'avenir : Un mait à l'endroit, un mell à l'envers (1981) de Nicephore, Décor de rue, tournège art ville (1986) de Jean-Claude Guidicelli, Tous dans le rue (1980) de Nicephore, le Chemin de l'avenuje (1978), 20 h 30.

LES GRANDES REPRISES

BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Galende, 5" | MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (43-64-72-71). | GASRIO ROYALE (Brit., v.o.): 14 Juli-26-58-00). CASINO ROYALE (Brit., v.o.): 14 Jul-let Parnasse, 8" (43-28-58-00).

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.):
Reflet Logos II, 5° (43-54-42-34).
CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): Letins, 4° (42-78-47-88); Reflet Logos II, 5° (43-54-42-34); Bierrys 15- (45-44-25-02). EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, &

(48-33-10-82). EVE (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5* (43-29-44-40). FIVE EASY PIECES (A., v.o.) : Los Trois Linembourg, 6º (48-33-87-77). HAUTE PÈGRE (A., v.o.): Action Ecoles, 5º (43-25-72-07).

HOLIDAY (A., v.o.) : Action Christine, 6º (43-29-11-30). LA HUTTIÈME FEMME DE BARBE-BLEUE (A., v.o.): Action Christine, 6º (43-29-11-30).

HUSBANDS (A., v.o.) : Les Trois Luxernbourg, 6º (46-33-97-77). JOUR DE PÊTE (Fr.): Le Champo Espace Jacques Tati, 5º (43-54-51-60). LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : George V, 8" (45-62-41-46). LOS OLVIDADOS (Mex., v.o.) : Epée de Bole, 5- (43-37-57-47).

LA MUIT DU CHASSEUR (A., v.o.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6° (42-22-87-23); Les Trois Babac, 8° (45-61-10-60).

QUASIMODO (A., v.o.): Action Chris-tine, 6* (43-28-11-30). LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., v.o.): Reflet Logos 1, 5° (43-54-42-34).
SALAAM BOMBAY I (indo-fr., v.o.):
L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63).

SUR LES QUAIS (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77).

THEOREME (**) (it., v.o.): Accessore, 5- (46-33-86-86). LES VACANCES DE M. HULOT (Fr.): Le Chempo - Espece Jacques Tati, 5º

VACANCES ROMAINES (A., v.o.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouwet, 5 (43-54-42-34).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 14 OCTOBRE

tionnement », 10 h, 13, rue Cembon (E. Romann).

e L'Opéra Garnier », 14 h 30, hati d'entrée (M.-C. Lasnier).

« Le Bouddhisme tantrique », 13 h 30, 6, place d'Iéna (Muséa Guimet).

c Les impressionnistes au Musée Orany », 13 h 30, devant l'entrée du Musée de la Légion d'honneur, rue de Bellechesse (Connsiesance d'ici et d'ail-

« Les « passages » de Paris », 14 h 30, angle rue Saint-Honoré/pla du Palais-Royal (Sauvegarde du Paris h wegerde du Paris hie-

e Le Merais, de la place des Vosges à l'hôtel de Soubise », 14 is 30, sortie mêtre Seint-Paul (E. Bourdais).

« De Şaint-Merri à la rue Quir

poix », 14 h 30, métro Rambuteau (Paris pittoraeque et insolite).

e La mythologie grecque et Gustave loreau s, 14 h 30, 14, rue La Rochafou-

← Höpital Saint-Louis et transforma-ons du canel Seint-Martin », 14 h 30. nel-Febien (D. Flauriot).

« Salone des hôtuis Botteral-Quintin et d'Augny spécialement ouverts », 14 h 45, métro Poissonnière (M. Banes-

e L'Opéra », 14 h 45, hell d'entrée, sous la statue de Luii (Arts et Casters). « L'histoire de Paris, de la Rév

à nos jours », 14 h 46, 23, rue de Sévi-gné (Arcue).

« L'enclos tragique de Picpus, les vic-times de la Terreur », 14 h 45, 35, rue de Picpus (Paris livre d'histoire).

« La médecine à travers les collections du musés, l'Hôtel-Dieu et son apothicai-rerie », 16 h, 22 bis, rue Gebriel-Péri à Saint-Denis (La France et son passé).

« L'Académie française et le collège des Quetre-Nations », 15 h. 23, quai Condi (L Haulier).

« L'étrange quertier Saint-Sulpice ». 15 h, métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

« L'ile de la Cité », 15 h, portali can-tral de Notre-Dame (Paris et son his-

« Promenade jardin Denfert-Rocheresu », 16 h, 92, avenue Denfert-Rocheresu (Approche de l'art).

PARIS MUSÉES

« Nouveaux aménagements du Musée Cemevalet », 14 h 30, 23, rue de Sévi-

13 ans), 14 h 30, entrée, 49, rue

« Collections historiques et contr raines du Musée d'art moderne », (pour les joures, 15 h, 11, avenue du

« La villa des Jardies, demeure de Bai-zac puis de Gambetta », 15 h 30, 14, rue Gambetta à Sèvres (train gare Saint-

DIMANCHE 15 OCTOBRE

et d'aujourd'hui ». 10 h 30, mêtro

(Art et histoire).

« Saint-Denis, nécropole des rois de

g Personnages illustres et folles archi-

tures du Père-Lachaise », 15 h, métro mbetta, sortie Père-Lachaise (Arts et

« Saint-Eustache et le vieux quartier les Halles », 15 h, sortie métro Louvre rection du passé).

« L'hôtel La Pelletier de Seint-

« Aprilers d'artistes, jardins socrets et curiosités de Montpernesse », 11 h et 15 h, métro Vavin (Connelssance d'ici et

MONUMENTS HISTORIQUES

e L'hôtel de Sully », 15 h, 62, rue Saint-

CONFÉRENCES

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-48-85). PORCHERIE (lt., v.o.): Accetone, 54 (46-33-86-86).

STRANGER THAN PARADISE (A.-ALL, v.o.): Utopia Champolion, 5º (43-26-84-65).

(43-54-51-60).

MONUMENTS HISTORIQUES «La château de Vincennes», 15 h.

trés, avenue de Paris.

« A Montanartre, cités d'artistes d'hier

e Du gibet de Montfeucon à l'Hêtel du Nord per l'höpital Seint-Louis », 10 h 30 et 14 h 30, sorte métro Colonel-Fablen

« Le vieux village de Montmartre » 10 h 30, en heut du funiculaire (Sauve garde du Paris historique).

« Le Marais, de la place des Vosges à Hôtel des Ambassadeurs de Hollande »,

14 h 30, sortie métro Saint-Pau France », 14 h 30, parvis de la basilique

e Le quartier des Epinettes », 14 h 45, angle rue Caulaincourt/rue Forest (V. de Langlade).

¿ La cité-refuge de l'Armée du salut, chef-d'œuvre de La Corbusier », 15 h, 12, rue Centagrel (P.-Y. Jasiet).

« La crypte archéologique », 15 h, antrée de la crypte, parvis de Notre-

Fargeau », 15 h, 23, rue de Sévigné (Approche de l'arr).

« Le perc Monceau », 15 h, sortie

DIMANCHE 15 OCTOBRE

80, boulevard Latour-Maube 80, boulevard Letour-Maubourg, 14 h 30 : «La Thellands»; 16 h 30 : «L'inde au quotidien et son histoirs»; 18 h 30 : « Venise et son carrisval », par M. Brumfeld (Rencontre des peuples), 1, rue des Prouvaires, 15 h : « L'enclos tragique de Picpus », par C. Demilly ; « La statue miraculeuse de Notre-Dame-

THÉATRE

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). La Voix du silence Festival du

geste: 20 h 30. ANTONE - SMONE BERRIAU (42-08-77-71), La Ritournelle : 20 h 45. ARTISTIC-ATHÉVAIRS (48-05-36-02). Flagrant Délit de mensonge :

ATELIER (48-08-49-24). L'Avere : 21 h. BATACLAN (47-00-30-12). & Le Bou-

cher: 21 h. BERRY (43-70-37-02). Jackpot : 20 h 45. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

Fuellé sous tous les régimes : 18 h 30. L'Illusionniste : 20 h 45. BOUFFONS-THÉATRE DU XOXE (42-38-35-53). Armistice au pont de Gre-neile: 20 h 30.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). ♦
La Belle Carlo : 20 h. ♦ Roger, Roger et Roger: 22 h 15. CARTOUCHERE ATELER DU CHAU-DRON (43-28-97-04). L'Oiseau-Brigadier : 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARAM (43-74-89-61). O Pisga de la Libération : 20 h 30.

CARTOUCHERSE THÉATRE DE LA
TEMPÈTE (43-28-36-36). Salle L.
Sade-Concart d'enfers : 20 h.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), Les Versets satiriques : 21 h. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-

74-42-19). Lee Deux Voice de Jean Coc-tess : 18 h 30. CINO. DIAMANTS (45-80-51-31). La Soirée d'Armelle : 20 h 30.

Soirée d'Armelle : 20 h 30.

CITÉ INITERNATIONALE UNIVERSITARRE (45-89-38-89). O L'Armi des lois
suivi de le Jugement dernier des rols :
20 h 30. O Le Jugement denier des
rols précédé de l'Armi des lois : 20 h 30.
La Resserre. Chettarton, dernière nuit
de traveil : 20 h 30.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folias : 21 h 30. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21), Les Meilleurs Amis : 21 h

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Salle Richelleu. Amour pour smour:

DAUNOU (42-61-69-14). Tu m'as sauvé la vie : 21 h. DÉLAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Faut de la fuite dans les idées : 20 h 30. DELOX ANES (48-06-10-28). Les Ton-ton's farceurs : 21 h.

DIX-HUIT THÉATRE (42-28-47-47). Journal-Diderot-Le Paradons : 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. EDQUARD-VE SACHA GUTTRY 147-

42-57-49). Point de feu sans fumée : 20 h 45. ELDORADO (42-49-60-27). \$ La belle Otero: 15 h et 20 h 30. ESPACE MARAIS (45-84-09-31). La

ESPACE PIERRE CARDIN (42-66-26-75). La Machine infernale : 20 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-48-42). alle L ♦ Tesba Frankenstein: 21 h.

FONTABLE (48-74-74-40). Tempo 20 b 45. **GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-**16-18). Faut pas tuer mamen i : 20 h 45. GALERIE SIG-THE ENGLISH THEATRE

OF PARIS (43-28-63-51). True West : 20 h 30. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Histoire d'en itre : 20 h 15. one-nous : 22 h.

GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (SALLE BORIS VIAN) (42-48-77-22). Le Destin glorieux du maréchel Ninkon Nniku: 20 h 30.

GUICHET MONTPARMASSE (43-27-88-61). Pépi Dé : 19 h. Kiti mine du masse : 20 h 30. Le Barillet : 22 h 15. GYMHASE MARIE-BELL (42-48-

79-79). L'Ex-femme de ma vie : 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). Le Cante-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. L'impromptu du Palais-Royal :

JARDIN D'HIVER (42-62-59-48). ♦ La Bourrichon : 21 h. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Mci, Feuerbach : 21 h. LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Les File du went : 20 h 30. LE BATEAU-THÉATRE (42-08-68-89).

Croquez is meion : 20 h 30. LE BOURVIL (43-73-47-84). Music-Half LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAURANT (42-23-88-83). Feu in mère de Madame : 22 h.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Gilles de Rai + ou - : 21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. ♦ Les Esux et Poréis: 20 h. ♦ Molly Bloom: 21 h 30. Théâtre rotige. ♦ Si-mone Well 1909-1943: 18 h 30. Le

Damière Bande, Comédie, Pas en elter nence : 20 h. Dialogues d'exilés : 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-08). Port-Royal: 21 h. MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53). ♦ Hommage à Rainer-Meria -nous peut-âtre lei pour dire. : 20 h 30,

MARAIS (42-78-03-53). L'Avere : 20 h 45. MARIE STUART (45-08-17-80). La Sas : 20 h. Fentesio : 22 h. MARIGNY (42-56-04-41). Starma

MATHURINS (42-65-90-00). Les Palmes de M. Schutz: 21 h. MCHEL (42-65-35-02). Vite ume ferrane (: 21 h 15.

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Pièces détachées : 20 h 30. MONTPARNASSE (43-22-77-74). La Souper: 21 h. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22esent tous égo : 77-74). Les hommes nei

MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). La Butte et l'Abbesse (89, tu verras Mont-martre): 18 h 30.

NOUVEAU THÉATHE MOUFFETARD (43-31-11-89). Un séducteur : 20 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-78). La

Grand Standing: 20 h 30.
GENVRE (48-74-42-52). Je ne suis pes
Rappeport: 20 h 15.

OPÈRA-COMPONE - SALLE FAVART OPENA-COMBURE - SALLE PAYARTI (42-96-96-94), ♦ Die Merquise von O Festival d'automne à Paris : 20 h. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Serge Pepeαe∰: 21 b.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). Dent la nuit la liberté : 20 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Un fil à la patte : 20 h 45. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Eciate : 20 h 45. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-

92-97). Salle L. Monsieur Songe : 20 h 46. Selle E. Visite d'un père à son file: 21 h PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32). La Pesta : 20 h 30.

RANELAGH (42-88-64-44). Buffo : ROSEAU-THÉATRE (42-71-90-20). Guillaume sans berrière : 18 h 30. Mons sans sépulture : 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-53-47).

nt devenir une mère juive en dix leçons : 20 h 45. SENTIER DES HALLES (42-38-37-27). Les Stacieires : 19 h 30. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Muriel Robin est au Splendid 1:

THÉATRE 13 (45-88-16-30), La mor est trop loin : 20 h 30. THÉATRE A CIEL OUVERT (48-77-01-59). O A bas les tristes à pattes : 19 h.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-84-80-80). Clair de terre : 20 h 30. THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14). Coup de sang : 19 h 30. Vous qui habitaz la tempa : 21 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR-SELLE

DE MAJ (48-05-67-89). Selle L. O Pa-lais trülés : 20 h 30. Selle E. O La Malentendu: 20 h 30. THÉATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33), La Neveu de Rameeu : 20 h 30. THÉATRE DE LA VILLA-D'ALÉSIA (45-43-88-34). ♦ Moderato Centabile : 20 h 30.

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats: 20 h 30.
THÉATRE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-38-37).
La Cheveller à le rose : 19 h 30. THÉATRE DU SPHINX (42-78-39-29).

♦ Lettre à tous les aviateurs perdus dans le désert : 20 h 30. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Dressage en férocité : 20 h 30. THÉATRE EN ACTES (43-57-35-13). alte : 20 h 30

THÉATRE HÉBERTOT (43-87-23-23). La vie que je t'ai donnée : 21 h. THÉATRE L'OMBRE QUI ROULE (43-26-29-61). Adieu Léokadia : 21 h. THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). La Dispute : 20 h 30. La Fille bien gardée : 22 h 30. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON

(PETITE SALLE) (43-25-70-32). Michelet ou le Don des larmes : 18 h. THÉATRE NATIONAL DE CHARLOT (47-27-81-15). Sale Gémier. Horsce : 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-68-43-60). Grande selle. ♦ Opérette : 20 h 30. Petite salle. Une salson THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉON 43-25-70-32). La Célestine : 20 h.

ORCHESTRE ■ NATIONAL ■

D'ILE DE FRANCE

dans le cadre de l'année CHOSTAKOVITCH **LA MUSIQUE RUSSE**

ET CHOSTAKOVITCH Modeste MOUSSORGSKI "Une nuit sur le Mont Chauve"

version originale "Boris Godounov" la Mort de Boris Serge RACHMANINOV

3 Chants populaires russes Dimitri CHOSTAKOVITCH "L'exécution de Stenka Razine" Création trançaise Baryton - Basse

Chœur lyrique d'ile de France Direction Serge ZAPOLSKY Direction

Jacques MERCIER

Nicola GHIUSELEV

Salle Pleyel e Samedi 21 Octobre 89 à 20 h 30 Loc. Salle Pleyel (1) 45.63.88.73 3 FNAC . 3615 MATIC Spectamatic (1) 45.61.98.22

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grando satio. La Chemin solitaire Festivel d'automne à Paris : 20 h 30. Perite selle. L'Amente sagtaise : 20 h 30.

TRITAMARRE (48-87-33-82). Phàdre (8 repasser): 20 h 15. C'est dingue: 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48), La Vengeance d'une temme : 19 h. Pour finir encore : 20 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). L'Extra: 21 h VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Prési-

RÉGION PARISIENNE AUBERVELIERS (THÉATRE D'AU-BERVILLERS GROUPE TSE) (48-34-

85-87). Lee Parisione : 20 h. 80-86NY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-45). Dom Just : 20 h 30. 80-NDY (THÉATRE ANDRÉ MAL-RAUX) (48-47-18-27). O Fugue en mi-neure : 21 h. BOULOGNE-BILLANCOURT (THÉA-TRE DE BOULOGNE) (48-03-60-44).

Crime et Châtiment : 20 h 30. CERGY (THÉATRE DES ARTS) (30du Val-d'Oise : 21 h. CHAMPIGNY-SUR-MARNE (CENTRE

JEAN VILAR) (48-85-41-20). O Un rive pesse : 21 h. CHATELON THÉATRE DE CHATEL-LON CHAP. DES SARMENTS (46-57-22-11). Il ne faut pes jouer avec le feu : 21 h. CHEVILLY-LARUE CENTRE CULTU-REL ANDRÉ MALRAUX (48-86-

54-48). O Voyage au bout de la nuit : 20 h 30. ERAGNY (THÉATRE DE L'USINE) (34-14-31-10). O L'Assemblée des femmes Festival théâtral du Val-d'Oise : 21 h. LE PERREUX (CENTRE CULTUREL DES BORDS DE MARNE) (43-24-54-28). O La Meison de Bernarda Alba :

20 h 30.

logie: 21 h

tion ; 21 h.

de Scapin : 21 h.

THÉATRE PABLO-PICASSO) (46-31-15-00). ♦ Six personnages en quêta d'auteur : 21 h. LE VÉSIMET (CENTRE DES ARTS ET DES LOISIRS) (39-78-32-75). O Hair : MARLY-LE-ROI (CENTRE CULTUREL

LE PLESSIS-ROBINSON (AMPHI

JEAN VILAR) (39-58-74-87). ♦ L'Atelier : 21 h. MASSY (C.C. MAISON GUYOT) (89-20-57-04). Ó Pas de panique : 21 h.

NANTERRE (THÉATRE DES AMANDIERS) (47-21-19-81). Grande saile.

La Mort de Danton Festival d'automne à
Paris 1989 : 20 h 30. Saile polyvalense. Œdipe tyran, en alternance avec Œdipe à colone Œdipe et les Oiseaux Tri-

NEURLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (48-24-03-83). ♦ Vieux Singe : 20 h 30. NOISY-LE-GRAND (ESPACE MICHEL-MONI) (49-31-02-02). O L'Ange gardien: 21 h.

GION D'HONNEUR) (42-43-17-17). Tour sur is bruit: 20 h 30.
SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (ROND-POINT LIBERTÉ) (48-89-99-10). Knock: 21 h. SAVIGNY-LE-TEMPLE (MAISON JAC-QUES PRÉVERT) (60-83-28-24). ◊

Blanc-Bec ou une heure avec l'institu

SCEAUX (LES GÉMEAUX) (46-61-

VERSAILLES (THÉATRE MONTAN-SIER) (39-50-71-18). ♦ Les Fourberies

38-67). O Dérives : 20 h 30.

SAINT-DENIS (MAISON DE LA LÉ-

VINCENNES (INTERNATIONAL VI-SUAL THÉATRE) (43-66-63-63). L'Homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer : VITRY-SUR-SERIE (THÉATRE JEAN

VILAR) (48-82-84-90). O A propos de naige fondue, d'après le Sous-Sol : 21 h. LES CAFÉS THÉATRES

AU BEC FIN (42-96-29-35), Y a t-ii un choyen dans la salle ? : 19 h. Devos existe, je l'ai rencontré : 20 h 30, Le Rouper show : 22 h. Les Négropolitains :

23 h 30.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Salle I. Arez = MC 2: 20 h 15. Les Epis noirs: 21 h 30. 100% Polyamide: 22 h 30. Salle E. Les Sacrés Monstres:

SPECTACLES NOUVEAUX (Les jours de première et de relijche sont indiqués

entre perentièses.) SIMONE WEB. 1909-1943. Lucernaire Forum (45-44-57-34) (dim.) 18 h 30 (11). THE JUNGLE BOOK. Galarie 55.

The english theater of Paris (43-26-63-51). Marcredi et samedi à 15 h (11). VIEUX SINGE. Neutly-sur-Seine. L'Athléric (48-24-03-83). Mercredi.

1.EX-FEMIME DE MA VIE. Gymnasa Marie-Ball (42-46-79-79) (dim.) 20 h 30; sam. à 17 h 30 (11). LETTRE A TOUS LES AVIA-

TEURS PENDUS DANS DESERT. Théêtre du Sphinx (42-78-39-29). Jeudi, vendredi, samedi è 20 h 30 ; dimanche è 15 h (12). OPÉRETTE. Théêtre national de la Colline (42-68-43-60). Grande Salle (dim. soir, lun.) 20 h 30; dim. à 15 h 30 (12).

LE JUGEMENT DERNIER DES ROS. Cité internationale universi-taire (45-89-38-69). Vandredi, samedi, merdi à 20 h 30 (13). FUGUE EN MINEURE, Bondy. Théâtre André-Mairaux (48-47-18-27). Vendredi, semedi, mardi à 21 h ; dimenche à 15 h (13). A PROPOS DE NEIGE FONDUE,

O'APRÈS LE SOUS-SOL. Virry-sur-Seine. Théâtre Jean-Viller (46-82-84-90). Vendredi, samedi à 21 h ; dimanche à 17 h (13). L'AMI DES LOIS. Cité internatio nale universitaire (45-89-38-69) (dim., km.). Vendredi, samedi, mardi

LE BOURRICHON, Jardin d'hiver (42-62-59-49) (dim., lun) 21 h, samedi à 16 h (13). DE SACHA A GUITRY. Petit Marigny (42-25-20-74) (dim. soir, tun.) 21 h, dim. à 15 h (14). TITUS ANDRONICUS. Athense -Louis-Jouvet (47-42-87-27), 21 h

à 20 h 30 (13).

(17).

Germain-en-Laye. Théât Alexandre-Dumas (30-87-07-0 20 h 45 (17). LE DIMANCHE DE LA VIE. Ariequin (45-89-43-22) 20 h 30 (17). EBERHARDT ISABELLE. Athénée -Louis-Jouvet (47-42-87-27). Salla C.-Bérard, 21 h (17).

LA MÉNAGERIE DE VERRE. Saint-



- PETIT -MARIGNY

FRAGMENTS. Cinq Diams 80-51-31) 22 h (17).

de dimanche **JEAN**

à partir

PIAT de Sacha ... à Guitry

Jacques Mauclair Loc.: 42-25-20-74

Mise en scène :



Le tramway de Clermont-Ferrand

La Poste mettra en vente générale, le lundi 30 octobre, un timbre à 3,70 F à l'occasion du centensire da premier tramway électrique de France à prise de courant aérieme, de Clermont-Ferrand

Si la concession des tramways de Clermont-Ferrand est accordée au département du Puy-de-Dôme par décret du 27 janvier 1888, ce n'est que le 7 janvier 1890 que la ligne, longue de sept kilomètres, est mise en service, de Montferrand à la place de Jande dans le centre de Clermout. Puis le réseau s'étoffe au fil des ans. Mais le tramway est finalement abandonné en 1956.



Le timbre, au format vertical 26×40 mm, est dessiné et gravé par Patrick Lubin et imprimé en taille-douce en feuilles de cin-

► Vente anticipée à Ciermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), les 28 et 29 octobre, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert à la saile Gaillard, qui secueille à cette occasion une exposition philatélique. A noter que Patrick Lubin, sur place, signera son œuvre tout au long des deux journées ; le 28 octobre, de huit heures à midi, au bureau de poste de Clermont-Ferrand RP (boîte aux lettres

★ Souvenirs philatéliques : M. Broton, 54 bis, avenue de Royat, 63400

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chunchat, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-47-99-48.

JOURNAL OFFICIEL

its an *Journal officie* du vendredi 13 octobre : DES ARRETÉS

• Du 29 septembre 1989 relatif à l'autorisation de rejet d'effluents radioactifs liquides par l'atelier pour l'évacuation du combustible de la centrale nucléaire de Creys-

Maiville (APEC). • Du 15 septembre 1989 relatif à l'enseignement de la danse. UN DÉCRET

• Du 8 octobre 1989 portant classement parmi les monuments historiques de plusieurs ojets mobiliers conservés au château de Saint-Loup-sur-Thouet-Saint-Loup-Lamairé par Airvault (Deux-Sèvres).

Le Monde RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital ancial:

620 000 P

Principaux associés de la société :

Société civile « Les Rédacteurs de Monde »,

Société aponyme des lecteurs du *Monde*,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Bouve-Méry, fondateur.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord evec l'administration

Commission paritaire des journ

et publications, z 57 437 ISSN: 0395 - 2037

tt der ist miere

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

En filigrane

● XVª réunion consultative du traité sur l'Anterctique. - La Territoire des terres australes et antarctiques francaises (TAAF) a émis, le 10 octobre, un timbre à 17,70 F à l'occasion de la XV- réunion consultative du



traité sur l'Antarctique, qui se bre. Les philatélistes habitués aux envois de plis en Terre-Adélie peuvent bénéficier d'une oblitération particulière. Its doivent pour cela se procurer le timbre des TAAF à 17,70 F auprès de l'Agence des timbresposte d'outre-mer (ATPOM. 85. avenue de La Bourdonnais. 75007 Paris), l'apposer sur une enveloppe à leur adresse sur laquelle ils auront ajouté au 2º DB dans Gentilly.

crayon la mention coblitération spéciale XVº réunion consultative» et mettre le tout sous enveloppe affranchie à destination de « M. le gérant postal de Dumont-d'Urville, Terre-Adélie, TAAF ». Date limite des envois : le 10 novembre. Expos-bourses. – A

Bezons (Val-d'Oise), les 14 et 15 octobre, exposition philatéli-

que et cartophile, salle Louis-Aragon sur les thèmes du centenaire de la tour Eiffel et des inondations de Paris en 1910. Philexnantes à la grande galerie commerciale du centre Beaulieu, à Nantes (Loire-Atlantique), du 14 au 22 octobre, pour le bicentenzire de la Révolution française (renseigne-ments, souvenirs philatéliques : A. Sauvanet, le Clos-Royal B, boulevard des Pas-Enchantés, 44230 Saint-Sébastiensur-Loire). A Gentilly (Val-de-Marne), dans la salle des fêtes de la mairie, les 21, 22 et 23 octobre, exposition sur le quarante-cinquième anniversaire de la Libération de Paris et le passage d'éléments de la

• Faux timbres. - La galerie Jean (24, rue des Tour-nelles, 75004 Paris) expose jusqu'au 18 octobre des œuvres d'Alain Sebag et Bruno Saulay présentées sous la forme de planches de vignettes de trente figurines chacune (600 F la planche), éditées par les Editions du Cygne, mais surtout — pour les philatélistes — réalisées, datées et numérotées par l'Imprimerie des timbres-poste de Périgueux (...

 Ventes. — Pierre Mayer recoit les ordres d'achat pour sa cent quatre-vingt-quinzième vente sur offres, jusqu'au lundi 16 octobre. Plus de sept cents lots dont un 1 F vermillon (départ 60 000 F), non dentelés Légion tricolore, Pétain divers, variétés de France (P. Mayer, 4, rue Drouot, 75009 Paris. Tél.: (1) 42-46-98-44).

Vente aux enchères. les 17 et 18 octobre, à Drouot-Richelieu, à Paris, sous le ministère de Mª Lenormand et Dayen (12, rue Hippolyte-Lebas, 75009 Paris. Tél. : (1) 42-81-50-91).

Monetique à Metz

CAMPUS

Les étudients messins et les lycéens du Technopôle Metz 2000 vivent, depuis la rentrée, à l'heure de la monétique et de la domoti-que. Cinq mille cartes à mémoire leur ont été distribuées pour prendre leurs repas dans les restaurants universitaires et accéder à leurs chambres. Cette expérience traduit la volonté de la ville de Metz de développer l'utilisation des nouvelles techniques de commmunicetion. Ce sont trois sociétés de son parc d'activité (Clemess) Césame et Applicam) qui l'ont mise au point. Les étudiants psient désormais leurs repas en présentent à la caisse leur carte à mémoire, chargée avec un minimum de 200 francs, débitée auto matiquement du prix d'un repas. Le système quatre tarifs différents : étudiants, lycéens, enseignants, personnel administratif.

Pour le CROUS (centre régional des œuvres universitaires), l'emploi de la carte à mémoire permet de lutter conter la revente des tickets-restaurants et de faciliter la gestion grâce à un micro-ordinateur. « Une bonne connaissance des plets consommés va nous permettre d'adapter l'offre à la demande selon les horaires », explique M. Yves Dalmon, directeur du CROUS, qui a observé que les habitués des heures d'ouverture n'ont pas les mêmes goûts que ceux qui vierment en fin de service.

La certe à mémoire permet aussi aux 260 étudiants de le résidence d'accèder à leur chambre. Le bêtiment étant câblé, chacun d'eux peut recevoir les 21 chaînes de tálévision du réseau de tálé-distribution de Metz. Ils peuvent en outre, grâce à leur minital personnel accèder gratuitement à l'ensemble des banques de données du Technopôle. Ainsi qu'au serveur de la résidence qui donne des informations telles que les menus du restaurant ou les consomma-tions d'électricité.

Les affaires en français S'adressant en particulier

aux futurs hommes d'affaires, l'Association Promouvoir le français des affaires (APFA), organise une rencontre sur le thème « Euromercatique et francophonie >, mercredi 25 octobre à 14 h 30, au centre des conférences du miniatère des Finances, à Bercy. Parmi les thèmes abordés : la langue juridique, la terminologie des affaires et des contrats, la méga mercatique... Seront remises à cette occasion aux deux meilleurs lauréats africains. les premières coupes du

carre, les premieres coupes du français des effaires * RENS.: APFA, 278, rec Sandillon, 45590, Saint-Cyr-ca-Val. Tél.: 38-76-24-05.

Prix européen

Le groupe Reydel Industries, spécialiste en plasturgie, équipement de cuisines et enseignes lumineuses, a créé un prix de 50 000 francs, qui récompensera trois équipes étudiantes ayant travaillé sur des projets d'étude ou de recherche à caractère européen, dans des disciplines commerciales, scientifiques ou industrielles. Chaque équipe doit être constituée d'étudiants européens de niveau Bac + 4 ou Bac + 5

+ Renseignements et inscrip tions : agence Denoyelle et Bourgois, 2 bis, rue de Teuremonde, 59800 Lille. Tél. : 20-57-41-56.

EN BREF

□ REUNIR - La nouvelle édition de Réunir, le guide des lieux de réunion, de séminaires et de congrès vient de paraître. Cet ouvrage permet de sélectionner très rapidement un lieu en France, parmi un large éventail d'établissements, des palaces de renommée internationale aux hôtels de tradition à structure familiale. Complément du guide, le service minitel fonctionne également : 3616, code REUNIR.

★ Edité par Rencontre et communi-cation, 47, rue de l'Alma, 92400 Cour-bevois. 360 pages, 338 francs TTC.

D L'aide aux victimes de terrorisme. - Institué par la loi du 9 septembre 1986, le Fonds de garantie contre les actes de terro-risme a pour mission d'indemniser les victimes françaises d'actes terroristes survenus à l'étranger, et, en cas de décès, leurs ayants droit. Le Fonds peut leur verser des provisions dans le mois qui suit leur demande d'indemnisation. Le Fonds invite les ayants droit des victimes de l'attentat commis contre le DC-10 d'UTA à se faire conneître.

★ 64, rue Defrance, 94682 Vin-cennes Codex. Tél.: 43-74-11-90.



66 185,00 F 1 20mt 17 • exceptions 5 030,00 F 2 466 1000 FF 120 112 100,00 F 8,00 F

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 13 OCTOBRE 1989 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 15 OCTOBRE 1989 A 12 HEURES TU

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 13 octobre à 0 heure et le dimenche 15 octobre à 24 heures. Une perturbation peu active aborde les côtes de la Manche ce matin puis s'eritonce en direction du sud-est.

Une describme perturbation, égale-ment de faible activité, intéressers le nord du pays en soirée de dimanche.

Semedi : très nuegoux au sad, éclaircles au nord. Au sud d'une ligne Bierritz-Strasbourg, le ciel sera très nusgeux des le meth. Le Corse et le Côte d'Azur

Au nord de cette ligne, les brumes et brouillerde perfois denses se diseiperont en matinée. Le ciel nuegeux, voire très rusgeux près des côtes de la Menche, s'éclaircire en cours de journée. Quelques everses ne sont pes à exclure sur le quart

Les vents seront d'ouest modérés près des côtes de la Manche.

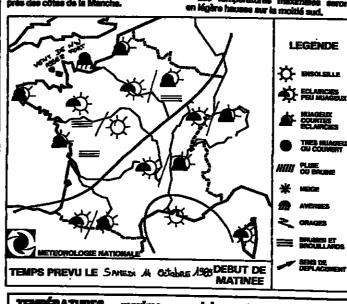
Les températures minimales seront douces près des côtes de la Manche, de l'ordre de 11 à 13 degrés. Sur la moisié nord-ouest, elles iront de 5 à 8 degrés, localement 3 à 4 degrés ; sur la moitié sud-est de 3 à 6 degrés localement, 8 à 10 degrés près du littoral méditernanden. Les températures maximales s'éche-lonneront entre 13 et 17 degrés su nord, 15 à 18 degrés dans le Sud-Ouest et 17 à 20 degrés dans le Sud-Est.

Dimenche : petites pluies sur l'extrême nord, besu temps allieurs. Le lever du jour sera marqué per des formations brumeuses parfois dense se dissiperont en cours de metinée.

Ensuite, excepté sur le Nord-Est, les Alpes et le Corse, où il y aura quelques nusges, le beau temps régnera partout ailleurs.

En cours d'après-midi, des nuaces accompagnés de petites pluies ou bruines feront leur apperition de la Nor-mandie au Nord et à l'Alsage.

Les températures maximales seront en légère hausse sur la moitlé aud.



TEMPÉRATURES stantiste - minima et temps observé Valours extrêmes releviés entre le 12-10-1989 à 6 hours TU et le 13-10-1989 à 6 hours TU														
FRANCE TOURS 19 4 - 108 ANGELES 21 18 C														
AMCCEO .		20	9	D	TOTALOUGE		19	3	D	LUXE		13	6	
MAIRITZ.		19	6	Ď	PORTEAL	ше.	-	-	-	MADEID		22	11	č
DECEAGE		19	3	Ď	É	ΓRΑΙ		-D		I YARRAK	BC31	27	17	Ď
HOLDEGES		19	4	3					_	MEXICO		22	- 8	B
MEST		16	12	B	ALGER	ansayos Mi	25	26	C	MIAN		21	ž	Ď
1 CAEN		19	12	C	VLIDER .		17	15	Ā	MONTRÉ	AL	ũ	5	D
CHESON		18	12	P	MANGEOR	•••••	23	14	D	MOSCOCI		9	ž	Ä
		17	4	D	MICEGN		19	25	Ç	NARON		16	16	Ĉ
DDON		16	4	•	BECEADE	E	16	1 <u>I</u>	Ð	MEM-ACE	K	21	10	5
		19	3	D	EILN		11	11	D	0510		7	7	5
LEADGES	•••••	17 17	12	P	MUXELE	e	13	11	•	PALMAD	R.MAT	23	9	2
LTON		12	6	D	LE CARE		29	19	P	PÉXIN		22	-	Ы
MARSETLE.	WAR.	18 20	:	D	COMPRESS	TB	12	-	D	E30 DE J		_	9	ויי
NANCY		15	7	č	DAKAR	MB	31	9 26	P	104E	A SECTION	_	-	51
NAMES		26	ś	ě	DEH		36	23	D	SENGARO	Ma	21	10	N
NECE	******	19	12	Ď.	DIEDER	******	26	_	D	STOCKE	UK	30	24	덕
MISHO	IX.	20	ii	č	ŒĖTE.,	•••••	17	23	N	STULE	W	8	5	P
PAU		19	ŝ	Ď	HONGRON	F	27	24	Ď	STONEY.	*****	22	18	C
THE CO.	ſ	ži	3	ă	STANSIL	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	18	10	P	TOKTO		21	18	N
120E3,		20	ī	R	ÉTISALE	¥	25	15	N	1005		23	16	_^
SPEEDER		16	11	Đ	LISBORE		z	16	ő	YARSOVE		10	7	P
STRANSON	6	15	4	B	LONGER		20	14	Č		71110000	17	8	D
_	_	_				******	_	<u> </u>		VERGE .	*******	14	6	D
A		•	•	•	D	N		(P	Ŧ		*	
270000	pca			vert	ciel dégagé	2019 2019	042	i		phaje	tempă		neis	
(Document établi avec le support technique spécial de la Méséorologie nationale.)														

Le Monde

75427 PARIS CEDEX 09

7, RUE DES ITALIENS,

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Le Monde PUBLICITE

1007 PARIS TE: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 286 136 F

et index du Monde au (1) 42-47-89-51. **ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 69** Tel.: (1) 42-47-98-72

PRANCE MODULE SURSE 309 F 504 F 700 F 345 F 6 762F 972F 1406F 720 F 1= 1300F 1300F 1500F 2650F

ÉTRANGER : par voie sérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

PORTAGE: pour tous renseigneme tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définidés en provi-soires : nos abonnés sont javisés à forma-ler demande deux sensines avant leur départ. Jointer la deraitre bande d'envoi à toute correspondance. PORT PAYÉ : PARES RP

BULLETIN D'ABONNEMENT DIDEF CHOISE

DORES CHOISIE	
3 mois	
6 mais	
1m 🗆	
Nom: Prénom: Adresse:	_ _ _
Code postal :	_
Pays :	<u>-</u>
	_

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie. 921 MUN 03

المتدامة الملصل

Samedi 11 octobre

The second section is

the same of the

the same was a first or a

and the Area and Arman 🌲

,^{你你}的人心在心脏事事

A market and the second

Charles at a war.

Se an area

2

Commence of the second

to the Canada

The read of the transfer and the

The second second

er en la serie de la companie de la La companie de la co

The second section of the second section of the

4.2.3.3 (20) 🛖

State Search and American

2 77 7 1.4

- -

Double and Artifetical

and the same of th

·-· ·- -

- privages

The second secon

معولات والدوامات

The same of the sa

. . .

.

计支配数字 机熔体

A TOTAL CONTRACTOR

🍍 متنافقت بوروان ای

مع مع راهي المناور الم

and the second s

Street and the Street States &

كبيع فيستوني كرادي والرك

The state of the state of the state of

المهالية والمستمين والمناسية والمناسبة والمناسبة

and the second

and Carriers 🔹 🗆 🖽

green agreement

. : 60

71.75

Marine School 11 1 1 1 1

mi · i.

. . .

. .

. .

1200

.

Mark to the

H22

4.:

.

781 -- 24

State of the second

٠ -- -

100 Apr. 100 T. 100 Apr. 100 A

A Visite Control of the

Salatan Salata

9 34 9

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

A 212 No.

Stat Plus

W. 4 66 - 87 - 84

A 20 7 7 8 40

Seather.

.

9.00

- ---

. - . E A Mingrista The state of Section States in the way work .

10 T 4 T 1 S 1004 The state of the s The second of the second 5 12 - 1 14 - 144 A CONTRACT BOOK TO \$50 mg | 687 841 848 The state of the s The second second The state of the s and the state of t

PROME THE COURSE Supporting Sur E The second secon R - FALTE Target Control of the control the officers of the second segments The same of Bridge

LA SERT

î... .g

The sample of the sample

2.50 Le journal de la nuit.

Le cian Beautieu.

4.52 Ardéchois cœur fidèle

2.55 Feuilleton:

3.17 Nana (rediff.).

M 6

12.00 Informations:

18.00 Informations: M 6 express.

20.00 Série :

20.30 Cinéma :

22,55 Capital.

clips.

2.00 Rediffusions.

LA SEPT

16.00 Méthode Victor:

18.30 Documentaire Stravinski.

nom.

De Tony Palmer.

films (6). De Dennis Derrien.

23.00 Documentaire: Préfaces (2).

23.30 Feuilleton:

20.30 Atelier de radiophonique. Katakalear.

De Plerre Beuchot.

Moravagine (2). 0.30 Feuilleton: La vendeance d'une orpheline russe. 1.00 Magazine : Imagine. FRANCE-CULTURE

16.30 Série :

M 6 express. 12.05 Série : Cher oncle Bill. 12.30 Série : L'incroyable Hulk. 13.20 Série : Madame est ser-

13.50 Série : Les tâtes brûlées. 14,40 Série : Clair de lune. 15.25 Série : Espion modèle. 16.10 Série : Bricade de nuit.

17.00 Divertissement : Trop tard pour la sieste. 17.30 Série : Les années coup de cœur.

18.05 Série : Drôles de dames.

19.00 Magazine : Culture pub. 19.30 Série : Roseanne. 19.54 Six minutes d'informations

Madame est servie.

22.45 Magazine : Sport 6

23.00 Téléfilm : Poupées de

Nevada Smith ■ Film américain d'Henry Hatha-way (1966). Avec Steve McQueen, Karl Malden, Brian Keith.

De John Quinn, avec Betsy Rus-sel, Laif Garrett. 0.25 Musique : Boulevard des

La clinique de la Forêt-Noire; Quand la science mène l'enquêre (le temps retrouvé); Culture pub; Quand la science mène l'anquête; La clinique de la Forêt-Noire.

Allemand et espagnol.

17.30 Théâtre : la Dernière

19.30 Magazine : Clubs sans

20.30 Cinéma : Charles mort

OU vif # E Film suisse d'Atain Tanner (1969). Avec François Simon,

Pièce de Samuel Beckett.

L'esprit des lois (2). De Pierre Dumayet et Pierre

RADIO-TÉLÉVISION

SPACE OF LAND

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supp daté dimanche-bandi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » a On peut voir a a Ne pas manquer a a a Chef-d'œuvre on classique.

Vendredi 13 octobre

	<u>ve</u>
	TF 1
	Varietés: Avis de recherche. Invité: Johnny Hellydsy. Variétés: Richerd Bohringer, Patrick Bruel, Véronique San- son, Lavolne, Eddy Mitchell.
	Magazine: Grands reportages. Les nouveux riches du Nou- veau Monde.
23.45	Journal et Météo.
0.05	Feuilleton : Heimat.
	Série : Des agents très spéciaux.
1.50	TF 1 nuit.
20.35	Série : Mon dernier rêve
	ANIMA TOTAL
21.35	sera pour vous. Apostrophes. Sur le thème « Qu'est-ce qui ne va pes ? », sont invités : Catherine Doito-Tolitch (Parties pour adolescents ou le Complexe du
	homani et Auto-nortreit d'une

	A 2
20.35	Série : Mon dernier rêve
	SOFE DOU'T VOUS.
21.35	Apostrophes.
	Sur le thème « Qu'est-ce qui ne
	va pas ? », sont invites : Cathe-
	rine Dolto-Tolitch (Paroles pour
	adolescents ou le Complexe du homard et Auto-portrait d'une
	esychanalysts, de Françoise
	Dolto), Christiana Dupuy (La
	petite fille qui tuait les mou-
	ches), Valéry Rodrigue (la Peau
	a Fernary, Serge Doubrovsky
	(le Livre brisé).
22.57	Quand je serai grand.
	Invité : Hubert Reeves.
23.00	Journal et Météo
23.10	Soixante secondes.
	Jean-Pierra Mocky.
23.15	Cînéma : l'Homme de
	l'Ouest ###
	Film américain d'Anthony Mann
-	(1958). Avec Gary Cooper

	ches), Valéry Rodrigue (la Peau à l'envers), Serge Doubrovsky (le Livre brisé).
22.57	Quand je serni grand. Invité: Hubert Reeves.
23.00	Journal et Météo.
23.10	Soixante secondes. Jean-Pierre Mocky.
23.15	Cinéma : l'Homme de l'Ouest = = =
•	Film américain d'Anthony Mann (1958). Avec Gary Cooper, Julie London, Lee J. Cobb (v.o.).
1.00	Sport: Boxe. Championnat du monde des Walter WBA, en différé de Genève, Mark Breland (E-U)- Mauro Marcelly (Suisse).
	_

1,74 444-2

.

_		<u> </u>
	FR 3	
	20.35	Série : Les nuits révolutionnaires. De Charles Brabant, 4, Le jeu
	21.45	file assassinée, avec Mici Aumont, Gérard Desarthe. Magazine : Thalassa. L'or bleu du Sénégal.

21.45	Magazine : Thaiassa.
22.40	L'or bleu du Sénégal. Journal et Météo.
23.05	Documentaire :
1	Louis XIV ou le maiheu d'être roi.
23.55	Musiques, musique.
	CANAL PLUS

l	CARAL PLUS
20.30	Téléfilm :
22.00	Coupable d'innocence. Variétés : Pierre Desproges
22.50 23.00	se donne en spectacle. Flash d'informations. Cinéma : Au service
	secret de Sa Majesté II Film britannique de Peter Hunt (1969).
1.05	Cinéma : le Dernier Match II Film américain de John Hancock (1973).
	• • •

 	LA 5
20.40	Téléfilm : Un enfant lumière.
23.35	Magazine : Reporters. Série: Génération pub. Journal de minuit.
	M 6

1		V
ł	20.30	Téléfilm : La révolte des
	21.45	abeilles. Série : La malédiction du loup-garou.
•		

22.15 Série : Brigade de nuit. 23.10 Six minutes d'informe 23.15 Sexy clip.

i	LA SEPT					
	20.30 Théâtre :	la Dernière				
- 1	Bande.	•				
	Pièce de Same					
- 1	21.30 Documenta	ire : Igor Stra-				
- 1	vinski.	•				
1	22.30 Documents	sire : L'amour				
- {	en France	(3) De Daniel Kar-				

	23.30	en France (3), De Daniel Kar- in et Tony Lainé. Cinéma : Dæns la ville blanche e Film suisse d'Alain Tanner (1982).
į		FRANCE-

	CULTURE	
20.30	Radio-erchives.	
21.30	Jean de Boschère. Musique : Black blue.	and
22.40	L'été du voyageur. Nuits magnétiques. La passion selon	

Des souris et du rock
FRANCE-
MUSIQUE

	MUSIQUE
20,30	Concert (en tirect de Stutt- gart): Lieder pour soprano et orchestre, op. 27, de Hinde- mith; Symphonie nr 4 en sol majour, de Mahler, par l'Orches- tre symphonique de la radio de
)2 2N	Stuttgart, dir. Neville Mariner, sol.: Mitsuko Shirai, soprano. Musique légère.
23.07	Le livre des mestanges. Poissons d'or.

parallèle. De Philippe Grandrieux

23.10 Jazz soundies collection 23.25 Documentaire :

23.30 Documentaire : Voyage

au pays des francs-maçons. De Serge Moati.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Chantal Thomass, stylists

Noverine.

22.35 Musique: Opus.
Alain Bashung.

FRANCE-

MUSIQUE

17.30 Opéra : (en direct du Royal Opera House, Covent Garden de Londree) : Ls Walkyrie, de Wagner, par le choaur et l'orchestre de Covert Garden, dir. Bernard Haitink ; sol. : René Kolio, Gabriele Schnaut, John Tomilineon, James Morris, Gwyneth Jones, Helga Dernesch, Phyllis Cannen, Christine Teare, Anne Mason, Catherine Wyn-Rogers, Penelope Daner, Jene Turner, Gillian Kright, Anne-Marie Owens.

23.08 Le monde de la nuit. 0.30 La terrasse

des audiences

du clair de lune. Bisabeth Chojnacka, claveci nista.

0.05 Clair de nuit.

18.06 Megazine 19.00 Magazine D'Anne Sinc Invité : Pierr

17.35 Variétés

		tre des finances et du budget.
	19.50	Loto sportif.
	20.00	Journal, Météo et Tapis
		vert.
3wu-	20.40	Citréma :
no et Finde		Spécial police
n sol		Film français de Michel Visney
ches-		(1985). Avec Richard Berry,
eo cai		Carole Bouquet, Fanny Cotten-
riner.		ÇON.

	çon.	
22.20	Loterie européenne	à
•	Lisbonne.	
	Au profit de l'UNICEF.	
22.50	Cinéma : les Fauves II	ľ
	Film français de Jean-L	ouls
	Daniel (1983). Avec Phil	lppe
	Léotard, Daniel Aute	uil,
	Gabrielle Lazure.	
0.25	Journal et Météo.	

0.45 Documentaire : La route

1.		A2 .
	8.30	Magazine : Câlin-matin.
i 1	13.00	Journal et Météo.
11	13.20	Dimanche Martin (suite).
	14.55	Série : Mec Gyver.
		L'école des fans.
		Série :
Į.		Qui c'est ce garçon ?
<u> </u> 1	17.35	Documentaire : L'équipe
1		Cousteau à la redécou-

•	1. Les requires de l'île au trésor.
18.25	Magazine : Stade 2.
19.30	Série : Maguy.
	Journal et Météc.
20,35	Série :
	Les cinq dernières
	minutes.
22.10	Magazine : Musiques at

	D EVE Kuggieri. L'Opera-
	Comique.
23.25	Journal et Météo.
23.50	Soixante secondes.
	tvry Gittis, violoniste.
23.55	Documentaire : L'équipe
	Cousteau à la redécou
	verte du monde (rediff.).

	FR 3
	Flash d'informations. Magazine :
	D'un soleil à l'autre.
13.30	Forum RMC-FR 3.
14 20	Evergesias directs

	rs; cai.
14.50	Magazine :
	Sports loisirs.
	Tennis: Open de Toulouse, en
	direct (finales du simple et du
	double).
17.00	Flash d'informations.
17 OS	Sports loisirs (suite).
	Tennis : Open de Toulouse, en
	direct; Golf: Open de Bor-
	detur.
40.00	

,	imite to the contraction of the
1	direct; Golf: Open de Bor-
l	deaux.
19.00	Série : L'agence.
	Flash d'informations.
	Série : Benny Hill.
20.35	Documentaire : Optique.
l	La grande muralle d'acier, de

Dimanche 15 octobre

O.20 Musiques, musique.
Begatelles op. 119 n° 1 et 2, de
Beethoven, per Michael Levinas,

CANAL PLUS

ı		
	TF 1	Scott Hicks. 2. Mao, le dernis empereur,
	12.55 Météo et Journal. 13.20 Série : Un fisc dans la	21.30 Magazine : Océaniques.
J	Mafia. 14.15 Série : Rick Hunter, inspecteur choc.	22.30 Cinéma : le Grand Sommeil E # E
	15.10 Variétés : Mondo Dingo. 15.40 Tiercé à Longchamp.	Film américain de Howar Hawks (1948). Avec Humphre Bogart, Leuren Becall, Joh Ridgely (v.o., N.).
ı		timber faro" lari.

FOUNCES DIMANCHES A 18 M FA (TE)	12.30 Magazine : Rapido. D'Antoine de Caunes. 13.00 Flash d'informations.
15.50 Série : Vivement kundi. 16.20 Dessins animés : Disney parade. Présentés par Jean-Pierre Fou-	13.05 Magazine : Mon zénith à moi. Présenté per Michel Denisot. Invité : Anthony Delon.
	14 00 TULEL . Manual A

parade. Présentés par Jean-Pierre Fou-		Présenté per Michel Denisos. Invité : Anthony Delon.	
cault.	14.00	Téléfilm : Mourir	
Variétés :		lbarra.	
Y a-t-il encore un coco dans le show ?		De Jack Gold, avec Gien Close, Alfonso Arau.	
Magazine : Téléfoct. Magazine : 7 sur 7.	15.35	Magazine : Exploits. Animé per Marc Tosca, assist	
D'Anne Sincleir.		de «Super Ginette» et «Supe Naze».	

	de «Super Ginette» et «Sup Naze».
15.50	Série : Bergerac.
16.50	Documentaire : Ce
	enfant n'est pas le mien
	De Jonathan Gili.
17.30	Série : Mister Gun.

	20 20 mm 24 m
17.30	Série : Mister Gun.
18.00	Cinéma :
	Un vrai schnock 🗆
	Film américain de Carl Reiner
	(1979). Avec Steve Martin, Ber-
	nadette Peters, Catlin Adams.
En clair	r jusqu'à 20.35.
19.30	Flash d'informations.

19.35	Dessins animés :
	Ça cartoon.
l	Présentés par Philippe Dana.
20.30	Magazine :
	Tranches de l'art.
	De Brigitte Cornand.
20.35	Cinéma : Drôle d'endroit

	riim trançais de François
	Dupeyron (1988). Avec Cathe-
	rine Deneuve, Gérard Depar-
	dieu, André Wilms.
22.05	Flash d'informations.
	Cinăma : la Novica ≅
	Film franco-italien d'Alberto
	Lattueda (1960). Avec Pascele
	Petit Jean-Paul Relmondo

pour une rencontre

	Massimo Girotti (N.).
23.40	Mon zénith à moi.
	Rediffusion de l'émission du
	jour.
0.30	Cinéma :
	Deux Belies Garces.
	Film français classé X de Michel
	Barny (1988). Avec Marie
	Noetly, Cloé Dary, Josy Silvera.
2.00	Magazine : Cinémode.

	Journal. Téléfilm : Vodka bitter lemon. De franz Peter Wirth, avec	1	ou vif # E Film suisse d'Atain Tanner (1969). Avec François Simon, Marcel Robert.
	Hanejörg Felmy, Claudia Amm.	22.05	Portrait d'Alain Tanner.
5.10	Feuilleton :		De Jean-Pierre Léon.
	Les héritiers (rediff.).	22,30	Documentaire : Jean
7.00	Magazine : Télé-matches		Painleyé au fil de ses

	17.00	Magazine : 1 ele-mater
		dimanche.
1		Série : Riptide.
.		Journal images.
	19.00	Série : Supercopter.
		Journal.

20.35 C'est l'histoire

	IIIOC
20.40	Cinéma : Les Dix
	Commandements E.S.
	(1º partis).
	Film américain de Cécil B. De Male (1955).
22.30	Magazine : Ciné Cînq.
244	Ot-form a Fa Minus and a land

<u> </u>	CHIGHTS: ET DIGU CISS
	femme ■
	Film français de Roger Vad
	(1956). Avec Brigitte Bardot.
0.10	Journal de minuit.
0.15	Feuilleton : Nana.
	(3º épisode.)
1.55	Feuilleton :

(2º épisode.)

0.05 Clair de nuit. FRANCE-

	MUSIQUE
20.30	Concert (donné le 20 juiller lors des Semaines musicales de Tours): La Belle au bois dormant, suite de ballet, et Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 35, de Tchaîtovski; Symphonie n° 5 en ré mineur, op. 47, de Choatakovitch, par l'Orchestre symphonique du Théêtre Kirov de Leningrad, dir. Valeri Gergiev, ol.: Viktor Tretiskov, violon.
	or

22.35 Musique : Le concert. Lecs Janacok.

23.05 Climats. Musiques tradition-nelles. Les musiques des Kir-ghizes et des Tadilles du Turkes-ten chinois. 0.30 Archives dans la nuit. Joseph Krips à New-York.
Corioten, ouverture en ut mineur op. 62 de Beethoven; Passe-ceille op. 1 de Webern; Sym-phonie nº 8 en ut mineur de Bruckner.

Samedi 14 octobre

TF1	1
13.15 Magazine : Reportages. 15.45 Tiercé à Autauil	1
15.55 La Une est à vous (suite).	
17.30 Trente millions d'amis.	-
18.00 Série :	1
10.00 perie ; Les professionnels.	i
18.55 Série : Marc et Sophie.	•
19.25 Jeu:	1
	i
La roue de la fortuna.	2
20.00 Journal, Météo, Tapis	•
vert et Loto.	2
20.45 Variétés :	~
Sébastien, c'est fou l	_
Emission de Patrick Sébestien.	2
22.20 Magazine : Ushuala,	2
23.20 Magazine :	
Formule sport.	١
0.15 Journal et Météo.	['
0.35 Série : Intrigues.	ĺ
1.00 Série : Mannix.	
A2	:
12.00 14	
13.20 Magazine :	;
Tranche de cake.	
14.20 Série : Un duo explosif.	
14.50 Magazine:	
Sports passion.	

13.20	Magazine :
	Tranche de cake.
14.20	Série : Un duo explosif.
	Magazine :
	Sports passion.
7.30	Magazine :
	Aventures voyages.
8.15	
	Magazine : Les chevaux
U.2U	du week-end.
0 30	Série : L'homme qui
0.30	
	tombe à pic.
9.30	Jeu :

manderman a man distance
du week-end.
Sárie : L'homme qu
tombe à pic.
Jou:
Dessinez, c'est gagné !
Journal et Météo.
Variétés :
Champs-Elysées.
Emission présentée par Mich
Drucker.
Série : Nick, chasseur d
tātes.
Journal et Météo

22.30	Drucker. Série : Nick, chasseur de
	tátes.
23.30	Journal et Météo.
23.45	Magazine : Lunettes
	noires pour nuit blanche.
1.15	Solxante secondes.

	ra 3
14.00	Magazine :
	Sports loisirs.
17.00	Flash d'informations.
17.05	Magazine :
	Sports loisirs.
18.00	Samdynamite.
	Le 19-20
	de l'information.

19.58	Dessin animé : Migh
	mçuse.
20.05	Jeu : La classe.
20.35	Samdynamite.
	Journal et Météc.
	Magazine : Le diven.
	D'Herry Chapier.
	Serge Geinebourg.
22.40	Megazine : Musicales.
	D'Alain Duault.

CANAL PLUS

Premier de plongés.

	CAIRAL FLUG
13.05	Magazine : 24 heures
14.00	Téléfilm :
	Le cuite de la honte.
15.50	Dorumentaire :

23.40 Magazine: Sports 3.

16.15	Téléfilm : Le jeu du témoin.	17,30	Téléfilm : Un médecin des Lumières (2).
17.30	Documentaire :	40.00	De René Allio.
	Les aliumés Lady Faucon, de Dominique	19.00	Magazine : Mégamix. De Martin Meissonnier.
	Martial.	19.30	Documentaire : Archipel
	Cabou cadin.	l	Luigi Nono. D'Oivier Mile,
	Dessins animés : Décode pas Bunny.		Danse : Cendrillon. Bellet de Maguy Marin, musique
	Flash d'informations.		de Serge Prokofley.
	Тор 50.	22,05	Musique : Concert John
20.30	Téléfilm : Une femme entretenue.		McLaughlin-Jonas Hell- borg.
22.05	Spectacle : Le monde du	22.35	Documentaire : Histoire

13.35	l op 50.
20.30	Téléfilm :
l	Une femme entretenue.
22.05	Spectacle : Le monde du
	cirque, Barnum 6.
22.50	Flash d'informations.
23.00	Cinéma : Sister sister E
	Film américain de Bill Condon
	(1987). Avec Eric Stoltz.
0.25	Cinéma : Quelques jours
	avec moi B B
	Elles français de Claude Cardes

	EVEC MOI B B
	Film français de Claude Sautet
	(1988).
2.30	Cinéma : Une vie E E
	Film français d'Alexandre
	Astruc (1958).
3.50	Cinéma :
	Deux Belles Garces.
	Film français classé X de Michel

}	Barny (1988).
	LA 5
13.30	Série : L'homme qui valait 3 milliards.
15.00 16.40	Série : Wonder Woman Dessins animés.

	15.00	Série : Wonder Woman	
	18.40	Dessins animés.	
	18.30	Variétés : Perfecto.	
	18.56	Journal images.	
- 1		Série : Happy Days.	
		Série : Arnold et Willy.	
1	20.00	Journal.	
١	20.35	C'est l'histoire d'u	J
١		mec	
1	20.40	Téléfilm : Le combat.	
		Série : Le vovageur.	

l		Journal. C'est	'histoire	ď
	22.15 22.50 22.55	Série : Le Magazine	Le combe voyageur. : Samedi (La call girl e minuit.	foot
		Me		

	M D
18.00	informations :
_	M 6 express.
18.05	Variétés : Multitop.
	Magazine : Turbo.
19.54	Six minutes
	d'informations.
20.00	Série :

	MEDBING OST SULATO.
20.30	Těléfilm :
ļ ·	Un autre monde.
22,10	Téléfilm : Enquête
1	sur l'honneur d'un flic.
23.20	Six minutes
	d'informations.
22.25	Magazine : Club 6.
23.20	меўвеню . Смр о.
	Equilibries - Salandaras

et misères des courtisanes

	LA SEPI
16.00	Méthode Victor :
	Allemand et espagnol.
16,30	Série :
	L'esprit des lois (1).
	De Pierre Dumayet et Plerre
	Lamaison.

L'ARA

ASSOCIATION RENCONTRES AUDIOVISUELLES Sous l'égide DU FONDS D'ACTION SOCIALE POUR LES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS ET LEURS FAMILLES

lance un APPEL D'OFFRES pour la production et la réalisation en 1990 de l'émission hebdomadaire diffusée sur FR 3 « RENCONTRES »

Les organismes et sociétés, publics ou privés, intéressés peuvent consulter l'appel de candidature au bulletin officiel des annonces de marchés publics, sur le minitel 3515 code JOEL Rubrique 8 - Bulletin des marchés publics - Classe d'activité 41 C

Renseignements téléphoniques ARA: 45.49.22.41. FAS: 40.02.77.01.

CE VENDREDI 13 IL FAUT SAVOIR PRENDRE SA CHANCE Et La Savourer.













PLEIN DE CHANCE

4°7 D'ALCOOL AYEZ SOIF DE MODERATION.

Compromis sur entre M. Berego

Jernement veut limiter les

Le constat d'un changemen



36 Februari nublique les discussions sur à grille 37 L'objecture des asgossations chez Pengadi

38 Publicité : les vingt ens de RSCG 39 Telecom: améliorer l'acqueil

42 Marchés financiers 43 Bourse de Paris

BILLET

Les Franciliens paieront

Oue les Parisiens — pardon I les Francifiens, c'est-à-dire les quelque dix millions d'habitants des huit départements d'île-de-France — se préparent à mettre la main à leurs porte-mornaie... Le budget régional pour 1990 que leur ont préparé MM. Pierre-Charles Krieg (RPR) et Jean-Pierre Fourcade (UDF) réserve quelques surprises acides. Si à la fin de l'année la majorité des conseillers régionaus donne son accord, la fiscalité directe augmentera de quelque 15 %. Et le taux de la taxe sur les cartes grises, qui était de 49,80 F par cheval-vapeur cette année, passara à 100 F l'an prochain l

Il est vrai que, jusqu'à maintenant, l'Île de France, région réputée la plus riche, était curieusement, selon l'expression de M. Jean-Pierre Fourcade, « en état de sous-fiscalisation manifesta ». C'est donc l'heure des résjustements douloureux, d'autant que la politique du con régional va consister d'ici à 1992, c'est-è-dire la fin de la mandature, à réduire l'endettement et à lancer un très volumineux programme d'investissements dans trois secteurs prioritaires : la formation professionnelle mais surtout la construction et la rénovation des lycées et l'amélioration des transports, en liaison avec le plan Rocard-Delebarre » présenté vendredi 13 octobre au conseil des

Ou'on en juge : le budget, qui atteignait 7,6 milliards de francs cette armée, passera à 9,2 milliards de francs l'an prochain et à 10,8 milliards de francs en 1992, salon les

On objectera, bien sûr, qu'au moment où l'Etat cherche à comprimer ses dépenses et la pression fiscale les collectivités locales, et au premier chef les régions, vont allègrement de l'avant. C'est la traduction de ce que les dirigeants d'Ile-de-France appellent « le conquête d'une plus grande autonomie financière et donc politique ». Toute la question est de savoir si les collectivit décentralisées sont plus à même que l'État de prendre en compte les besoins des citoyens contribuables et de les satisfaire avec efficacité.

Impôt sur les sociétés, plus-values à long terme

Compromis sur la fiscalité entre M. Bérégovoy et le PS

ministre de l'économie, des finances et du budget, M. Pierre Bérégovoy a rappelé son attanent à ce que 1989 soit l'année d'une grande réforme fiscale. Considérant la baisse de l'impôt sur les sociétés comme une priorité, le ministre a exclu l'élargissement de l'assiette de l'ISF (impôt solidarité sur la fortune), à l'outil de travail, et a seulement admis que le pro-blème de la fiscalité sur les successions valait « un échange de

M. Bérégovoy semble bien avoir convaincu les parlemen-taires socialistes de ne pas déposer d'amendement contre le projet de baisse de l'impôt sur les sociétés.

Le gouvernement et le Parti socialiste se sont mis d'accord sur un compromis permettant de faire voter à l'Assemblée nationale les dispositions fiscales du projet de

dispositions fiscales du projet de budget pour 1990.

Le projet de loi de finances pour l'année prochaine comprensit un certain nombre de mesures favora-bles aux entreprises et aux revenus de l'épargne. Le Parti socialiste avait demandé – au titre de la jus-tion fiscale — un certain nombre de tice fiscale - un certain numbre de corrections, soit sous forme d'ajouts (notamment un alcurdis-sement de la taxation des patrimoines), soit sous forme de sup-pression, celle-ci concernant notamment la baisse envisagée de l'impôt sur les sociétés.

MM. Rocard et Bérégovoy ont finalement convainca les députés socialistes du caractère prioritaire que revêtait la baisse de deux points (39 % à 37 %) de l'impôt points (39 % à 37 %) de l'impôt sur les bénéfices réinvestis dans l'entreptise. Argument utilisé: l'épargus des entreprises a cessé de s'accroître (1), ce qui pose à terme le problème de la poursuite d'une forte progression des investissements et donc des emplois créés.

L'impôt sur les sociétés passera donc bien l'aumée prochame de 39 % à 37 % pour les bénéfices réinvestis (il était à 42 % en 1988).

En contrepartie, le ministre de

En contrepartie, le ministre économie et des finances F. Gr. accepté que les plus-values à long sions).

Intervenent jeut 12 octobre terme - c'est-à-dire à plus de deux au Forum de l'Expansion, le ans - réalisées par les entreprises scient relevées processivement terme — C'est-à-dire à plus de Geux ans — réalisées par les entreprises soient relevées progressivement. Elles tendraient à se rapprocher du taux d'imposition de l'impôt sur les sociétés pour les bénéfices réinvestis. Une première étape immédiate va porter la taxation de ces plus-values de 15 % à 20 %.

pour l'ISF ?

Restent les demandes présentées par le PS concernant un alourdissement de la fiscalité des patrimoines : relèvement à 1,5 % — an lieu de 1,3 % proposé par le gouvernement — du taux supérieur de l'ISF (l'impôt de solidarité sur la fortune), éventuellement élargissement de l'assiette de cet impôt à une partie des biens professionnels; alourdissement des taux supérieurs du barême sur les droits de succession avec un relèvement de succession avec un relèvement de 275 000 à 300 000 F de l'abattement à la base ; prise en compte du revenu dans le calcul de la taxe d'habitation pour sa part départe-

Si le gouvernement semble bien décidé à ne pas toucher aux droits de succession — sujet hautement explosif avec les risques de fuite des capitanx qu'il comporte des capitaux qu'il comporte — satisfaction sera probablement donnée aux députés socialistes sur l'ISF dont le taux supérieur serait relevé à 1,5 % au lieu de 1,3 %. Quant à la taxe d'habitation — autre sujet explosif — les pouvoirs publics s'engageront probablement à étudier une réforme et à effectuer des simulations pour voir comment évoluerait cet impôt local si celvi-ci était en partie calculé sur celui-ci était en partie calculé sur le revenu des particuliers. Enfin la demande des socialistes de repous-ser à quatre ans au lieu de trois ans actuellement la période sur laquelle le fisc peut remonter pour vérifier les déclarations de revenus, n'a pas été retenue. On sait que c'est un amendement de M. Giscard d'Estaing qui avait ramené de quatre à trois ans la période de Toutes ces décisions seront défi-

nitivement arrêtées mardi 17 octo-bre après un ultime arbitrage du

ALAIN VERNHOLES

(1) L'épargne des entreprises est assée de 14,3 % de leur valeur ajontée n 1986 à 14 % cette année (nyévi-

Le congrès conservateur de Blackpool

« Il n'y a pas d'autre solution que le maintien de taux élevés »

affirme le chancelier de l'Echiquier

M. Lawson persiste et signe. Le chancelier de l'Echiquier a proclamé avec force jeudi 12 octobre devant le congrès annuel du Perti conservateur, réuni à Blackpool, qu'il n'était pas question de changer de politique monétaire. Il n'y aura donc mi dévaluation de la livre ni baisse des teux d'intérêt, lesquels ont atteint le niveau exceptionnellement élevé de

RI ACKPOOI

de notre envoyé spécial

« Il n'y a pas plus grande menace que l'inflation. Il n'y a pas d'autre solution que le maintien des taux élevés et cette politique réussira », a-t-il déclaré sous les applaudissements de Mme Thatapplaudissements de Mme That-cher, présente à la tribune. M. Lawson a admis que la dernière hausse avait été particulièrement impopulaire mais « quiconque veut devenir chanceller de l'Echiquier pourêtre populaire s'est trompé de métier ». Recourant au langage codé qui est de mise lors des congrès conservateurs, M. Lawson a laissé entendre que, de toute façon, il n'avait pas l'ambition de devenir un jour premier ministre... Le chancelier est devenu, l'espace de quelques semaines, l'un des hommes politiques les plus attaqués du pays. Des millions de Britanniques qui ont acheté leur maison à crédit le mandissent chamaison à credit le maintissent cha-que mois lorsqu'ils dorvent payer leurs traites, lesquelles varient en fonction des taax d'intérêt. Les patrons des PME — clientèle par excellence du Parti conservateur –
sont également touchés par cette
politique des taux élevés qui les
empêche d'emprunter pour se
développer. Ce mécontentement s'est exprimé jendi à la tribune, ce qui est extrêmement rare dans un

tion, il doit y avoir une autre solu-tion », a ainsi déclaré une délé-

M. Lawson a expliqué qu'il n'y en avait au contraire pas d'autre solution possible. Un contrôle de prix à la consommation tel que le prix à la conscientation de que le réclament les travaillistes « serait une cruelle tromperie » car un tel contrôle « ne donne jamais de résultats ». Le chancelier ne vent pas « prendre de risque avec l'inflation ». Celle-ci est actuelle-ment de 7 %. Il est décidé à maintenir des taux d'intérêt élevés « aussi longtemps que cela sera nécessaire » et ne fixe aucune date.

Il faut donc s'attendre que « la croissance ralentisse pendant un certain temps et, avec elle, l'augmentation des importations, mais cela ne veut pas dire qu'il y aura une récession, à condition que les chefs d'entreprise maintiennent un ferme contrôle de leurs coûts par-ticuliers salariaux ».

L'Europe

M. Lawson considère visiblement que la crise actuelle de la livre n'est qu'une péripétie. Il rapelle que les taux d'intérêt avaient grimpé jusqu'à 14 % en 1985, provoquant un mécontentement comparable, et que l'inflation avait pu alors être jugulée. Comme pour démentir com qui estélimient certifique de l'inflation et que l'inflation en de l'inflation en l'inflation et l'inflation en l'infla démentir ceux qui prédisaient ces derniers jours une réaction hostile de l'auditoire, le congrès a gratifié le chancelier Lawson d'une ovation ngue de deux minutes à la fin de son discours. La City a été moins satisfaite puisque, à peine M. Law-son avait-il cessé de parler, les ventes de sterling ont repris.

Le chancelier a soigneusement omis d'évoquer le déficit de la omis d'évoquer le déticit de la balance des paiements, qui devrait atteindre près de 4 % du PNB cette année, et la question lancinante de l'adhésion de la Grande-Bretagne au mécanisme d'échange du sys-tème monétaire européen (SME). Par métianne instinctive et au nom d'une certaine idée de la souveraineté nationale, Mª Thatcher se refuse toujours à faire le pas. Elle question. A Blackpool, Sir Leon

Brittan, un des deux commissaires curopéens britanniques, a estimé jeudi que la livre ne connaîtrait pas les soubresauts actuels si la Grande-Bretagne appartenait au

. Nous ferions une terrible erreur si nous étions défaitistes ou sur la défensive à propos de notre rôle dans la Communauté », a affirmé pour sa part M. John Major, nouveau secrétaire au Foreign Office depuis juillet dernier. Mais les sujets qu'il a évoqués correspondent à la vision minimale de l'Europe chère à M. Thatcher: de l'Europe chère à M. Thatcher : libre mouvement des capitanx, déréglementation des industries nationales protégées telles que le transport aérien (il est absurde qu'un voyage en avion coûte trois fois plus cher dans la Communauté qu'aux Etats-Unis), suppression des subventions étatiques en tous

Les projets plus ambitieux lais-sent froid le nouveau secrétaire au Foreign Office. « Ils impliquent la fin des monnales et des banques nationales, ainsi que du contrôle de chaque pays sur sa fiscalité en échange d'avantages incomus ou incertains. Nous ne pouvons accepter ces idées. » La « grandiose charte sociale - ne trouve pas davantage grâce à ses yeux. M. Major n'a pas les accents cin-giants de M™ Thatcher quand elle part en guerre contre la Commis-sion de Bruxelles, mais on chercherait en vain dans ses propos un flé-chissement de la politique

Le congrès a enfin examiné jeudi la question de l'ouverture des magasins le dimanche, une question qui divise les conservateurs depuis des années. Le gouvernement avait tenté d'abolir l'interdiction, qui touche la plupart des commerces, et avait été battu de instesse au Parlement en 1986 à la justesse au Parlement en 1986 à la suite d'une campagne vigoureuse des défenseurs du « dimanche anglais et chrétien ». Une motion appelant au maintien du statu quo a été repoussée jeudi mais de si pen que le ministre concerné a estimé qu'il n'était millement urgent de changer la loi.

DOMENIQUE DHOMBRES

Le rapport de M. Soisson sur l'emploi précaire

Le gouvernement veut limiter les excès du travail temporaire

remis à la commission sociale de l'Assemblée nationale, le vendredi 13 octobre, le rapport sur le travail temporaire qu'il avait promis. A partir de ce constat et des propositions des mencer une nouvelle phase de consultations. Un projet de loi sur le droit de licencisment, à présente

Confronté aux réactions des députés qui s'inquiétaient du dévoloppement du travail précaire avec la montée du nombre de contrats à durée déterminée et l'explosion de

M. Jean-Pierre Soisson a devrait être présenté avent la mi-octobre un rapport faisant le point de la situation. Très vite, aussi, le ministre du travail avait annoncé qu'il avait l'intention de prendre des mesures, y compris législatives, pour limiter la « croissance - et les « excès - de ces formes d'emploi.

> Chose promise, chose due. Le document de 108 pages, sans les annexes qui présentent les positions des partenaires sociaux, vient ment, à présenter pour la d'être remis aux membres de la

nationale. « Préparé pour aider à la décision », ainsi qu'il est rappelé en conclusion, le rapport « s'arrête là où commence la discussion sur l'action à venir » et ne fait donc pas de nouvelles propositions.

congrès conservateur. « Je ne suis

pas un économiste mais je ne vois

pas en quoi une mesure qui frappe une petite entreprise comme la

mienne sert à combattre l'infla-

Il établit un premier constat éloquent. Les contrats de travail à durée déterminée et l'intérim dépassent anjourd'hui leur rôle « pour devenir trop souvent des substituts à l'emploi permanent », est-il écrit. La conjoncture n'explique pas seule les changements à l'œuvre : l'évolution actuelle revêt « pour partie un caractère structurel et traduit l'effet, dans le monde du travail, de la montée générale de l'incertitude économique ».

Les chiffres donnent la mesure. Alors que les emplois temporaires représentaient 2,5 % des effectifs salariés en 1977, ils en totalisaient 7 % en avril 1989. Le nombre des contrats à durée déterminée s'élève à 600 000 et interviennent dans 70 % des embauches. L'intérim a progressé de 30 % en 1988, sans doute de 27 % en 1989, et rassemble 280 000 emplois qui correspondent à plus de 900 000 personnes. L'emploi temporaire se généralise et ne se pratique plus sculement dans certains secteurs comme le BTP, le nettoyage et la construction automobile. Il se répand et gagne maintenant les petites et moyennes entreprises. Les moins qualifiés, les jennes et les femmes font partie du public avec des différences selon le type d'activité et la taille de l'entreprise.

> ALAIN LEBAUBE Lire la suite page 35

INSOLITE

Ecrans de fumée

Philips Consumer Electro-nics, filiale américaine du géant néerlandais de l'électronique, prévoit d'exporter 1 500 télévi-seurs couleur au Japon dès cette année. Une petite série qui représente tout juste un lot vendu un week-end dans une chaîne, de supermarchée en chaîne de supermarchés en France. Mais chez Philips l'on juge este livraison comme «un pas significatif dans le sens du rééquilibrage de la balance commerciale avec le Japon». Un commentaire très sérieux de

Donald Johnstone, président de Philips Etats-Unis...

> M. A.L. Rodgers, directeur chez Philips pour le commerce international, a précisé que ces téléviseurs étaient destinés à une clientèle haut de gamme, « la même qui achète des

> Philips Consumer Electronics pense faire encore mieux en 1990...

Le constat d'un changement

Les chômeurs, à l'évidence, ne profitent pas du regain de croissance, et les travailleurs temporaires continuent de voir alterner les périodes d'inscrip-tion à l'ANPE avec de brefs pessages dans la vie active.

Mais il faut aussi considérer toutes les autres « nouvelle formes d'emploi » qui pullulant à leur tour (travail intermittent, à temps partiel, fausse sous-traitance et faux artisans, par example). La solution ne se réduit pas

aux mesures plus ou moins contraignantes qu'il suffirait de prendre à l'égard du contrat de travail à durée déterminée ou de l'intérim. Les mécanismes ont évolué. On est passé de l'utilisation *e acceptionnelle* » d'une main-d'œuvra extérieure au partage de tâches entre un noveu dur de salariés qualifiés et le recours régulier à un volant de « supplétifs » sur lequel repose l'ajustement de la main-

De deux chases l'une. Ou bien le gouvernement voudra l'usage d'un travail temporaire

Part de l'emploi salarié en % 1980 1983 1989 1977 1987

Source : Ministère du travail, enquête ACEMO

il prendre des mesures pour éliminer les abus de la précarité et en faire un système de régulation compatible avec la cohésion sociale. Ou bien il voudra revenir, contre les faits, à

tenir compte des évolutions, et tel qu'on l'aurait voulu aux meilleurs moments des années 60. sera de favoriser l'explosion des formules les plus dangereuses, dont la fausse sous-traitance et le travail clandestin...

NOVO TEMPO

GOVERNO DE SÃO PAULO

ISOLATEURS

APPEL D'OFFRES 8813/89 L'APPEL D'OFFRES 8813/89, de cadre international, se trouve ouvert et comptera sur des ressources du Prêt n.º

194-IC/BR consenti par la Banque Interaméricaine de Développement - BID, pour l'approvisionnement de 27.251 unités d'Isolateurs pour les Systèmes de Distribution et de Transport de CESP.

Cet APPEL D'OFFRES est limité aux fournisseurs de produits

orginaires des pays membres de la BID.
Les Normes qui établissent les conditions spécifiques de cet
APPEL D'OFFRES devront être retirées, par personne autorisée, moyennant le paiement de NC2\$ 100,00 (cent cruzados novos) à la Divisão de Tecnologia e Licitação de Materials, Rua Bela Cintra, 881, 4° andar, Cerqueira César, São Paulo - SP - Brasil, de 9 heures à 11 heures et de 13 h 30 à L'ouverture des documents et des propositions aura lieu à 14

heures, le 30 Novembre, 1989 à l'adresse sus-mentionnée.

C.G.C. 60.933.603/0001-78 CESP Companies

SECRETARIA DE ENERGIA E SANEAMENTO



Au sommaire du numéro d'octobre :

enquête

ORTHOGRAPHE, LE DOSSIER DU DÉBAT

Réformer l'orthographe ? On en parle depuis plus d'un siècle. Aujourd'hui, la polémique rebondit entre les partisans et les ennemis d'une simplification. Plusieurs pays, déjà, ont rajeuni leur langue écrite ; la France suivra-t-elle ? A l'heure où les passions se déchaînent, le Monde de l'éducation présente les vrais enjeux du débat.

■ RENTRÉE 89 : LA RUÉE SUR LES UNIVERSITÉS

33 000 bacheliers supplémentaires en 1989 : les universités s'attendent à être prises d'assaut. Pourtant leurs capacités d'accueil restent limitées. Un réel effort d'amélioration est entrepris mais suffira-t-il à écarter les dangers qui pèsent sur cette rentrée 89 ?

Orthographe le dossier du débat

Les nionts de l'enseignement

■ PRATIQUE: DU RIFIFI DANS L'ASSURANCE SCOLAIRE

C'est la guerre sur le marché de l'assurance scolaire. Le Monde de l'éducation vous aide à vous retrouver dans ce maquis.

■ CULTURE: LES PERFORMANCES DES ENFANTS ACTEURS

Des cinéastes racontent leur expérience des enfants acteurs. A lire d'urgence par tous ceux qui aiment le cinéma et les enfants.

Le Monde POUR BIEN COMPRENDRE SES ENFANTS POUR PRÉPARER LEUR AVENIR

NUMÉRO D'OCTOBRE 1989 - En vente chez votre marchand de journaux 17 F

Peronte ou aménage

The state of the same and the state of the same and the s

The substitute of the substitu

In hon usage de la gri

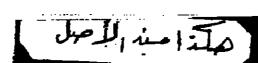
to grown on the second that the second control of the second contr

Use Managemen management of participations of attractions of at the account of the participations of a participation of the account of the ac

ins . I nagrangen gij de gronden geligeret in den de damen et gennementen d. 200 demende beske man om e et senden beske water e e entgene b

The are street there in a

Taplica deplicación desentes en la constitución de la constitución de



ÉCONOMIE

SOCIAL

Les négociations dans la fonction publique

Refonte ou aménagement

Refonte? M. Michel Durafour, ministre d'Etat chargé de la fonotion publique, n'aime pas qu'on utilise cette formule pour qualifier le travail — herculéen — auquel vont se livrer son ministère et les syndicats sur la grille indicaire unique de la fonction publique. S'exprimant le jeudi 12 octobre devant la presse, il a affirmé que le gouvernement voulait « engager dès le mois de décembre des négociations sur l'amélioration des déroulements de carrière et la prise en compte des nouvelles qualifications dans les trois fonctions publiques. Mais il ne s'agit pas de dynamiter la grille.. Ou de la « remettre à plat ».

Là où les syndicats, tous satisfaits à l'exception de la CGT très réservée, parlent de refonte, M. Durafour répond aménagement. Il est vrai que les différences ne sont pas énormes entre le fait de remanier la grille et celui de l'amender. Un rémaniement peut être limité. Et un amendement peut tout changer. C'est ce qui amène M. Jean-Pierre Gualezzi, secrétaire général de la Fédération générale autonome des fonctionnaires (FGAF) à retenir l'image du « grand coup de pied dans la fournillière ».

Au départ, le gouvernement n'entendait traiter que le problème spécifique des catétories B et ce sont eux qui donneront le mouve-ment puisque le groupe de travail avec M. Bernard Pêcheur, nouveau directeur général de la fonction publique et ancien conseiller de

M. Mitterrand, se réunira dès novembre. Mais comme avec la grille tout se tient... les incidences sur les catégories A, C et D feront l'objet d'une grande négociation — d'abord sur la méthode et le calendrier — en décembre, le catégoriel « spécifique » étant renvoyé aux ministères. M. Durafgfour a précisé que la mise en œuvre de ce programme pluri-annuel — sur un maximum de sept ans — sera négociée chaque année, en même temps que les hansses de salaires.

Mais les premiers effets sur la feuille de pais se feront sentir dès 1990, avec une enveloppe en deux éléments, l'un sera fixe (et déterminé selon les besoins mis en relief par la négociation). L'autre sera variable selon la croissance...

M. N

Du bon usage de la grille

A en croire l'Hôtel Matignon, le poids des du conflit des impôts n'a pas joué dans la décision d'entamer une refonte de la grille salariale de la fonction publique. Néanmoins, le gouvernement entend bien utiliser cette nouvelle ouverture pour vanir à bout d'un mouvement jugé très préoccupant, mais dans lequel il est toujours hors de question de céder : les agents des finances ont beau jurer du contraire, pour Matignon, ils restent des « nantis » face aux autres selariés de la fonotion publique.

Dans cas conditions, l'Hôtel Matignon compte bien que leurs revendications paraîtront déplacées et injustifiées dès lors que les syndicats de la fonction publique ont donné, leur accord pour participer aux négociations sur la grille.

La décision même d'ouvrir la négociation globale sur la grilla de la fonction publique n'était pas préméditée. Au départ, le gouvernement, conformément à ca qu'il avait annoncé, souhaitait, dans un premier temps, se pencher saulement sur les problèmes de la catégorie B.

Même si M. Rocard avait annoncé depuis longtemps que l'ensemble de la grille devrait être un

EUR AVE

and de manual 17

tenir à une seule catégorie, Matignon, selon l'expression d'un conseiller, « ne voulait pas, a priori, ouvrir la boîte de Pandore de la grille ».

Dans le fil des discussions avec les syndicats, cette position restrictive a été progressivement abandonnée, car, de proche en proche, cette réévaluation inclusit les catégorles limitrophes et aussi, dit-on, parce que FO, notamment, « accochait » bien sur l'idée d'une refonte de l'ensemble de la grille. Au bout du compte, selon Matignon, il est apparu que le « pacte de croissance » devrait être « un instrument privilégié de modernisation de la grille ».

Cette méthode conviendrait au gouvernement, qui, conduit à engager sur plusieurs années des sommes importantes, ne se verrait pas lié par l'annonce a priori d'un engagement financier intangible. Elle conviendrait aussi aux syndicats à partir du moment où ils auront l'assurance d'un « seuil minimal » de sommes disponibles,

J.-L A.

Impasse dans la grève des finances

Deux bâtiments administratifs

évacués par la police

Alors qu'ancune issue ne paraît se profiler dans le conflit des finances, le ministère de l'économie fait preuve d'une fermeté accrue. Le pèquet de grève installé depuis le 26 septembre devant la salle des ordinateurs du centre informatique d'Osay, près de Cergy (Vald'Oise), commandant le système SOFI des donanes, a été délogé sans incident par la police jeudi 12 octobre dans l'appès-midi.

A Toulouse, le bâtiment de la direction nationale des statistiques du commerce extérieur a lui aussi été évacué par les forces de l'ordre. Par ailleurs, la direction générale des impôts a demandé aux chambres de commerce, d'agriculture ou des métiers de diffuser les formulaires de déclarations de chiffres d'affaires nécessaires au paiement de la TVA, provoquant ainsi une vive réaction des syndicats, qui out dénoncé « une mesure destinée à court-circulter le personnel en

Jeudi, plusieurs milliers de fonctionnaires des finances ont manifesté à Paris et en province afin d'obtenir des augmentations indiciaires de salaires. Une nouvelle manifestation nationale aura lieu le 19 octobre à Paris.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

Limiter les excès du travail temporaire

Saite de la page 33

De plus en plus, ainsi que cela est souligné dans une étude réalisé par Tecsa-conseil en 1989, les eutreprises gèrent leur personnel « de la façon la plus tendue possible, comme elles le font déjà pour leurs stocks et leur production ». Intérim et contrats à durée limitée participent d'une méthode d'« exterisation ».

Parce que la pratique devient courante, les abus se multiplient.

Il n'est pas rare de trouver des salariés à titre précaire « représentant de 25 % à 50 % de l'effectif total », surtont présents sur les postes de production nécessitant peu de qualification. Dans certaines activités, ce type d'emploi « apparaît comme un moyen actif et permanent de gestion du personnel ». Le recours au travail intérimaire ou aux contrats à durée déterminée est constant, accompagné de pratiques frauduleuses. « De très nombreuses entreprises ne respectent pas le principe d'égalité de rémunération » avec un employé en position stable. Il y a « un non-respect quasi général » des conditions de versement des indemnités de précarité d'emploi que l'on « oublie » de payer ou, dans le cas des entreprises de travail temporaire, que l'on maintient an taux unique de 10 %.

Mêmie les plus renommés se laissent aller parmi les sociétés d'intérim, comme dans les chaînes de distribution ou dans les grands magasins, note le rapport. Pour ne pas avoir à remplir leurs obligations, les employeurs « prétendent conclure des contrats saisonniers » ou ne tiennent pas compte « des règles relatives au renouvellement et à la succession de ces contrats ». « De cette manière, les salariés sont maintenus au moyen d'une multitude de contrats qui se suivent sur des postes permanents et sans espoir d'embauche définitive », notamment dans le bâtiment et l'industrie automobile. Ailleurs,

on utilise « le contrat de travail à

durée déterminée comme période d'essal » et il arrive même qu'une société d'intérim passe un accord avec une entroprise pour s'assurer « d'une durée minimale de placement avant l'embauche du salariée ». « Certaines entreprises de travail temporaire organisent même de vértiables épreuves de sélection professionnelle » pour satisfaire aux besoins, se transformant ainsi en cabinets de recrute-

Des conséquences inquiétantes

« Il y a une tendance manifeste à la diffusion de l'abus », dit-on au ministère du travail, où l'on s'inquiète des conséquences sur le marché du travail. « Par exemple, nous ne pouvons admettre cette extrémité qui consiste à considérer que la précarité est inévitable, qu'elle est induite par la reprise de l'activité économique encore incertaine et qu'elle interdit la création d'emplois durables », expliquo-ton. Le travail précaire et les houres supplémentaires sont devenus des « substituts » à l'aménagement du temps de travail et le recours à une « externisation de la fonction de gestion du personnel » correspond à l'absence de « modernisation négociée »,

Nanis de ce bilan auquel ils ont collaboré par leurs apports respectifs, les différentes parties prenantes de ce dossier — patronat, syndicats et groupe socialiste, lequel qui vient de déposer une proposition de loi — vont devoir se concerter et négocier avec M. JeanPierre Soisson pour aboutir à des propositions concrètes de règlement. A force de navettes, on ne désespère pas, au ministère du travail, d'aboutir à une réponse consensuelle qui pourrait prendre la forme d'un projet de loi. Théoriquement, le dossier devrait être bouclé avant la fin de l'année.

ALAIN LEBAUBE



4, Rue Gaillon,
 ce sont
 des hommes d'affaires
 qui vous reçoivent,
 qui vous écoutent,
 qui vous conseillent.

A la Banque de l'Union Européenne, nous sommes convaincus que le premier service qu'une banque

peut rendre à ses clients, c'est de partager avec eux les qualités qui font les hommes d'affaires.

Et qui font réussir les affaires.
Parce qu'ils privilégient l'imagination,

la souplesse, parce qu'ils sont experts dans leur métier, les hommes

de la Banque de l'Union Européenne donnent une autre dimension à vos affaires.



BANQUE DE L'UNION EUROPEENNE



DES FINANCIERS



DE FRANCS DE LOYERS EN 1989

Le conseil d'administration de SILIC s'est réuni le 9 octobre 1989 sous la présidence de Monsieur André Mouly.

Le conseil d'administration a examiné les comptes arrêtés au 30 juin 1989; ils font apparaître un réunitat courant de 75 738 405,47 francs contre 71 566 643,58 francs en 1988.

Les loyers prévisionnels de l'exer-cice 1989 devraient être supérieurs à 220 MF et, en l'état actuel des hypothèses retenues, sauf événement excep tionnel, le résultat de l'exercice devrait permettre de servir un dividende de 47,40 franca contre 44,50 franca sur l'exercice précédent, soit une progres-

Une assemblée générale extraordi-naire des actionnsires sera prochaine-ment convoquée en vue de compléter les autorisations données au conseil d'administration en vue d'éventuels appels au marché financier.



INTERNATIONAL METAL SERVICE

Forte progression du résultat net au 1" semestre

<u> </u>	Premier	semestro		l
Chiffres consolidés (en millions de francs)	1988	1989	Variation	
Chiffre d'affaires hors taxes Résultat courant avant impôts Résultat net	1 142 81 42	1 446 153 - 80	+ 27 % + 89 % + 90 %	

Le Conseil d'Administration d'IMS s'est réuni le 10 octobre pour exs-miner les comptes du premier semestre de l'exercice 1989. La forte progression des résultats enregistrée au 1^e semestre 1989 par rapport à la même période de 1988 s'explique principalement par les rai-

 une conjoncture économic péens où IMS intervient; la poursuite de l'enrichissement de la gamme des spécialités à haute valeur ajoutée ;

Les résultats euregistrés au 1^{er} semestre et les tendances actuellen constatées permettent de confirmer les prévisions — faites lors l'Assemblée Géaérale du 25 mai dernier — d'un résultat net consoi 1989 supérieur à 140 millions de francs, tradissant une augmentation plus de 60 % par rapport au précédent exercice.

Les conditions financières de la cession, su Groupe CASTORAMA, de la participation majoritaire de 65 % que le Groupe CASINO possédait dans la Société de bricolage OBI sont désormais arrêtées. Le montant de la plus-value dégagée per cette opération, compte tem des frais et charges prévisibles, sera légèrement supériour à la charge exceptionnelle correspondant à l'indemnité de départ de PARIDOC prise en compte dans les résultats consolidés du Groupe du 1 semes-

tre 1989 (50 millions de francs).

Information permanente : 3615 code AVISO.

= GROUPE TOTAL =

TOTAL COMPAGNIE FRANÇAISE DES PETROLES

COMPTES AU 30 JUIN 1989

Le Conseil d'administration de TOTAL Compagnie Française des Pétroles, dans sa séance du 10 octobre 1989, a examiné les comptes du 1^{er} semestre 1989, tant pour le groupe consolidé que pour la maison-mère.

<u>Résultats consolidés</u>

en millions de Francs (MF)	1 ^{er} semestre 1988	Année 1988	1 ^{er} semestre 1989
Chiffre d'affaires	40.027	83.290	51.131
Marge brute d'autofinancement	2.636	7.153	5.635
Résultat de l'ensemble consolidé	320	1.955	2.293
Part des minoritaires	-83	- 476	- 386
Résultat (part du Groupe)	237	1.479	1.907

Le chiffre d'affaires est en augmentation du fait de la en effet été positives malgré la remontée du prix du hausse des prix du pétrole et du dollar américain et aussi de la progression des connages.

La marge brute d'autofinancement et le résultat comprennent l'incidence positive d'un effet de stock estimé à 1.700 MF (dont 1.470 sur la part du Groupe), provenant de la hausse des prix. L'effet de stock avait joué en sens contraire en 1988. Il avait été négatif de -390 MF au 1^{er} semestre et - 600 MF pour l'ensemble de l'année (dont - 580 sur la part du Groupe). Le secteur de l'exploration et de la production pétrolière a bénéficié de la remontée des prix, sauf aux Etats-Unis où le prix du gaz est resté à un niveau

La MBA et les résultats du secteur du raffinage et de la distribution ont connu un net rétablissement par rapport à l'année passée. Les marges instantanées ont

brut, de sorte que le résultat comptable a été supérieur à l'effet de stock.

La branche "chimie" qui indut notamment le groupe Hurchinson, marque une nouvelle progression.

Résultats de la société-mère

Le bénéfice de TOTAL CFP, société-mère, s'établit à 652 MF contre 465 MF au 1^{er} semestre 1988 et 1.022 MF pour l'ensemble de l'année 1988. Il comprend 839 MF de dividendes encaissés sur un

total de 1.520 MF à recevoir en 1989. Au 30 juin 1988, les dividendes reçus avalent été de 891 MF pour un total de 1.672 MF. Les dotations aux provisions ont été de 348 MF.



- **# 4**

TO (4.64)

MINITEL 3614 TAPEZ TOTALCIP

FONDS ET SICAV DE CAPITALISATION

Les fonds et sicav de capitalisation ont ceci d'intéres-

sant qu'ils ne versent pas d'intérêts.

Les intérêts viennent augmenter votre capital en étant automatiquement réinvestis et vous ne payerez aucun im-

LA CAPITALISATION: QUEL INTERET?

pôt pendant la durée de vos placements.

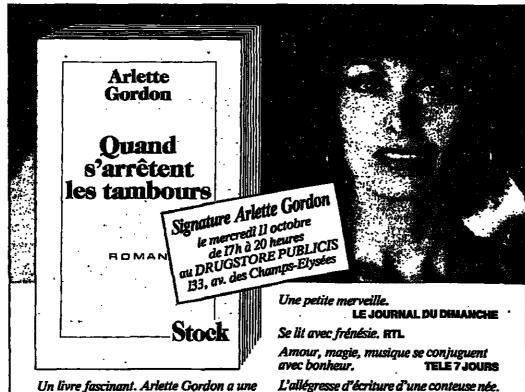
A la BRED, de nombreux fonds et sicav permettent ainsi une valorisation de votre capital à court ou long terme.

Pour toutes informations: votre agence BRED ou Jean-

Marc Hauton, BRED 8461, 124, rue de Provence, Paris 8e Tel. (1) 45 22 57 12



PICARD ÉDITEUR 82, rue Bonaparte, 75006 Paris par Bernard MARREY à l'occasion de l'exposition "Le ser à Pans" au Pavillon de l'An du 9 mars au 21 mai 1989 Un volume 18 × 30, 218 pages, 130 illustrations dont 40 en conteur broché, 180 F Vient de paraître la 2º édition revue de LA CONSTRUCTION ROMAINE Matériaux et techniques par Jean-Pierre Adam Collection Grands manuels Picard Un volume 22,5 × 27, 368 pages, 756 illustrations, rebé, 550 F



caméra au bout de son stylo.

ALEXANDRE ASTRUC - PARIS-MATCH

L'allégresse d'écriture d'une conteuse née.

FIGARO MADAME

1939	•	1940
L'ANNÉE	TE	RRIBLE



ision de la Pologne par la Wetin Narvik, de la « drûle de guerre » à la destruction de la flotte à Mers-el-Kâbir, de la rencontre Pétain-Hitler à Montoire aux niames de l'effondrement militaire, politique et pays qui était l'un des plus puissents de l'Europe.

naméno spécial Hors série — 40 pages — 22 F EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX QU PAR CORRESPONDANCE

1939-1940 : L'ANNÉE TERRIBLE

COOR POSTAL : LILI LOCALITÉ:

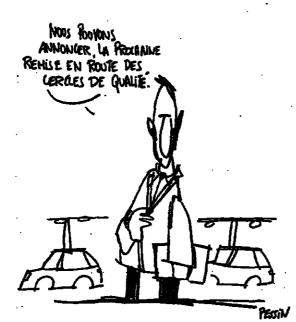
NOMBRE D'EXEMPLAIRES : ____ Pour les DOM-TOM et l'étranger, nous consulter. Bulletin et règlement à remoyer à : le Monde, service vante au numéro, 7, rue des Italians, 75427 Paris Cadet 09.

ÉCONOMIE

SOCIAL

Malgré l'opposition de la CGT à l'évacuation

Les négociations vont s'ouvrir entre la direction de Peugeot et les syndicats



En votant le jeudi 12 octobre à une large majorité (589 voix pour, 193 voix contre) l'évacuation de la forge, les grévistes de l'usine Peugeot de Mulhouse ont infligé un indiscutable revers à la CGT qui, depuis une semaine, tentait de bloquer le processus de conciliation engagé par M. Francis Blanchard, l'ancien directeur général du Bureau international du travail. Pour les cégétistes, accepter de quitter l'atelier occupé depuis le 27 septembre signifiait resoncer à un moyen de pression essentiel. Les salariés qui se sont exprimés jeudi (à peine plus de la moitié des gré-En votant le jeudi 12 octobre à salariés qui se sont exprimés jeudi
(à peine plus de la moitié des grévistes officiellement recencés par
les syndicats...) ont préféré jouer le
jeu de la négociation tout en poursuivant la grève.

Cet échec n'a pas empêché
M. Henri Krasucki, secrétaire
général de la CGT – qui s'est personnellement beaucoup engagé
dans ce conflit – de considérer que
son organisation sera « le porte-

son organisation sera « le porte-parole des exigences des salariés » et de mettre en avant la revendication d'une augmentation de

Désormais acquises, les négocia-tions, qui devaient débuter ven-dredi 13 octobre à 13 h 30 au siège

de PSA, à Paris, simultanément à l'évacuation de la forge, s'annon-cent difficiles. La direction de Pen-geot, qui reste ferme sur les posi-tions exprimées à plusieurs reprises par M. Jacques Calvet, PDG de PSA, n'en a accepté le principe que contrainte et forcée. La firme, qui contrainte et forcée. La firme, qui devait être représentée, lors de cette séance, par M. Roland Vardanéga, directeur central du personnel d'Antomobiles Peugeot, risque de n'avoir pas grand'chose à proposer. Au moins, le canevas préparé par le conciliateur autour de quatre thèmes (bas salaires, critères d'individualisation des salaires, qualifications et intéressement) permet-il de donner un contenu à la discussion bien que la CGT n'entende pas tenir compte « des prétendues propositions du conciliateur ».

L'ouverture de ces négociations, même si rien ne garanti qu'elles puissent aboutir, constitue malgré tout un élément de détente non négligeable. Il a fallu attendre plus de cinq semaines d'occupation de la forme et la parte de plus de forge et la perte de plus de 45 000 véhicules pour en arriver là.

LOGEMENT

La CNL demande un blocage des loyers en 1990

demande jeudi 12 octoore, au cours d'une conférence de presse, que le gouvernement décide pour l'assistance dans le secteur du l'assistance dans le secteur du

La Confédération nationale du logement (CNL), la plus importante association de locataires, a demandé jeudi 12 octobre, an demandé jeudi 12 octobre jeud « ce n'est pas par le biais de ce plan proviennent du 1 % logepossibilité d'imposer un tel gel des loyers, en raison de la « majorité de gauche » dont il dispose à l'Assemau logement des plus démunis.

- (Publicité) -

AVIS

Prépecture de l'Ain, du rhone et de l'isère Ligne électrique à 1 circuit 400 KV LA BOISSE – LE CHAFFARD.

Modifications des plans d'occupations des sols des comm JONS et COLOMBIER SAUGNIEU le département du RHONE. ENQUÊTE PUBLIQUE POUR LA DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE DES TRAVAUX DE L'OUVRAGE SUSVISÉ

Les Préleis des départements de l'ARI, du RHONE et de l'ISÈRE, informent le public qu'il sera procédé du 30 octobre au 1 décembre 1989 à une enquête publique portant d'une part sur la déclaration d'unifilié publique des travaux de construction de la ligne à 1 circuit d'une part sur la modification des plans d'occupation des sois des communes de JONS et COLOMBIER-SAUGNIEU dans le département du RHONE.

MM. ESENSTEIN, N GUYEN et PLANTIER out été désignés par le président du tribunal administratif de GRENOBLE, pour séége au sein de la commission d'enquête.

M. ESENSTEIN a été nommé président de la commission d'enquête.

Le sêtge de la commission d'enquête et finé à la Préfecture de l'Inère où toutes observations poursont être adrennées par écrit.

Les pièces des données d'enquête rabbieus assent désonnées de 20 octobre une de l'Inère où toutes observations poursont être adrennées par écrit.

Les pièces des dossiess d'esquête publique seront déposées du 30 octobre au «décembre 1989 inclus, aux jours et heures habituels d'ouverture : — à la Préfecture de l'AIN, du RHONE et de l'ISERE,

a is presente de l'ain, du repose et la Tour-Du-Pin,
 à is sous-Préfecture de VERNÉ et la Tour-Du-Pin,
 dans les maisies de la BOSSE (01), NEVROZ (01), COLOMBIER-SALINIER (66), JONS (66), VILLETTE-D'ANTHON (36), IANNEYRIAS (36), SATOLAS-ET-BONCE (36), intéressées par le projet et dans les makées de : MONTILIEL (01), MEYZIEU (66), PONT-DE-CHERUY (36), la VERPILLERE (36), chefs-lieux de cantons.

Afin que chacun puisse en prendre connistance et consigner éventuillement : observations sur les registres d'enquêtes ou les adresser par écrit à la conssission d'enqui au siège de l'enquête préciéé. Les membres de la commission d'enquête recevront les intésentes qui le désirent de 9 h à $12\,h$ à :

IONS
SATOLAS-ET-BONCE
Le 24 novembre 1989
IANNEYRIAS
LE 27 novembre 1989
LE 27 novembre 1989
LE 28 novembre 1989
MEVROZ
LA BOSSE
LA BOSSE
LO 30 novembre 1989

INDUSTRIE

Les échanges internationaux d'acier

Accord entre la CEE et les Etats-Unis sur les quotas sidérurgiques

compromis sur les quotes d'exportation d'acier européen vers les Etats-Unis, a annoncé, le jeudi 12 octobre, un porte-parole de la

Dans un premier temps, la CEE, qui estime que les États-Unis devraient libéraliser leur commerce de l'acier, avait refusé la prorogation de l'accerd de 1982, déjà prolongé en 1985 et qui expirait fin septembre. Au fil de la négociation, la CEE a accepté un accord valable deux ans et demi, qui constitue, d'après le portennule européen a une étane crédiparole européen « une étape crédi-ble pour libéraliser le marché de l'acier ». Les Btats-Unis, enx. souhaitaient un accord pour une durée de cinq ans.

En ce qui concerne le quota alloné aux sidérurgistes européens pour leurs exportations sur le marché américain, il passe de 6,68 % à 7 %. En tonnage, la hausse représente 300 000 tonnes sur une quantité globale d'environ 6 millions de tonnes. Il faut cependant noter que les sidérurgistes européens ne rem-

La Communauté européenne et plissent pas leurs quotas actuels. les Etats-Unis sont parvenus à un En effet, leurs exportations pour l'année vers les Etats-Unis devraient atteindre 4,5 millions de tonnes, soit 4,9 % du marché au lien des 6,68 % autorisés. Par ailleurs, la part du marché américain réservée aux importations est en baisse. Elle représente 18,4 % de ce marché, contre 30 % il y a cinq ans.

> Les Douze doivent maintenant se mettre d'accord sur la répartition entre eux de ce quota global. La Commission propose de s'en tenir aux parts actuelles, mais la plupart des pays réclament des augmentations, en particulier les Britanniques et les Allemands. D'après le porte-parole européen, les discussions devraient cependant être facilitées par la durée limitée de cet accord qui devrait être le dernier de ce type.

Parallèlement à la reconduction de cet accord, les Etats-Unis et la CEE négocient un code de bonne conduite demandé par Washington en matières d'aides, pour faciliter la libéralisation des échanges

En rejoignant le directoire d'Eurêka 95

Le Finlandais Nokia adhère au projet européen de télévision à haute définition

Le club très fermé des groupes industriels participant au développement de la télévision à haute définition (TVHD) s'élargit. Le groupe fiulandais Nokia vient en effet de rejoindre le directoire d'Éluréle 25 consisses et chief effet de rejoindre le directoire d'Eurêka 95, organisme en charge du projet européen de recherche sur la TVHD. Nokia, troisième fabricant européen de téléviseum (marques Océanic, ITT, Schaub-Lorenz, Salora, Luxor, Graetz, Sonolor), devient ainsi le quatrième membre « A » du directoire d'Eurêka 95, aux côtés de Philips (Pays-Bas), Thomson (France) et Bosch (RFA).

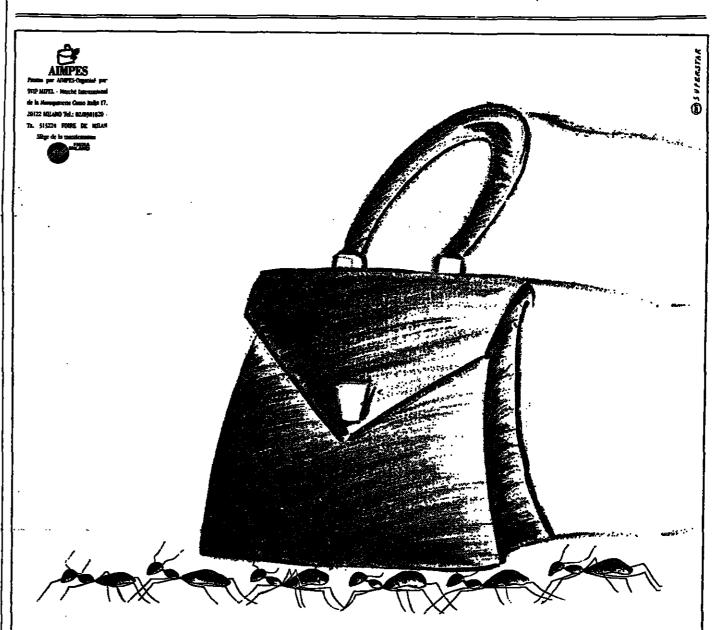
Ce projet de développement de la TVHD en Europe est considéré comme l'un des plus importants sur les 250 qui ont reçu le label Eurêka. Pour sa première phase, une enveloppe d'environ 1,4 mil-liard de francs a été débloquée.

L'objectif est de développer un standard européen de télévision compatible avec les systèmes actuels de transmission et de réception. Cette norme, qui devra impé-rativement être exploitable au niveau mondial, est fondée sur la notamment sur les satellites de télévision directe français TDF-1 et allemand SAT 2. L'évolution vers le nouveau standard se fera en quatre étapes au cours de la prochaine

Par sa qualité, la TVHD four-nira des images comparables au cinéma 35 mm. Elle devrait, d'antre part, trouver de nom-breuses applications dans l'indus-trie graphique, en imagerie médi-cale et dans plusieurs autres domaines. Les premiers essais de TVHD sont prévus à l'occasion des Jeux olympiques de Barcelone et d'Albertville en 1992. L'entrée de Nokia témoigne de la volonté euro-Nokia témoigne de la volonté euro-péenne de mener le projet de TVHD à son terme.

□ Automobile: Toyota veut doubler sa capacité de production aux.

Etats-Unis. — Toyots, premier
constructeur japonais d'automobiles, entend doubler sa capacité de
production aux Etats-Unis pour la
porter de 360 000 véhicules actuellement à 750 000 vers 1995. Additionnée aux importations en prograniveau mondial, est fondée sur la technologie HD-MAC, destinée à succéder à la norme D2-MAC Paquets, testée en grandeur nature, 1,5 million de voitures.



Au 56e MIPEL défilerent devant vos yeux ébahis les sacs, les valises et les accessoires en cuir conçus dans la meilleure tradition de la maroquinerie italienne. C'est à Milan et nulle

part ailleurs que vous pourrez avoir un avant-



goût de la mode printemps-été 90. En maroquinerie, MIPEL est le rendez-vous de l'année à ne pas manquer. réservée aux professionnels - Vendredi - Samedi -Dimanche de 9 H à 18 H. Lundi de 9 H à 15 H.

RETT

La bande des quatre au château de Versailles

Le groupe RSCG célébrera samedi 14 octobre son vingtième anniversaire au château de Versailles. Le groupe publicitaire fondé en 1969 a réalisé en 1988 une marge brute de plus de 1 milliard de francs et emplois 2 400 salariés à travers le monde. Une véritable success story à la française. Mais les quatre mousquetaires entrés dans les eaux de la sérénité vont maintenant devoir réfléchir à la postérité de leur Groupe.

Il y a vingt ans, ils révaient d'être d'éternels Bonaparte, de franchir un pout d'Arcole à chaque nouvelle campagne et de contem-pler des terres étrangères, propices à de nouvelles conquêtes, du hant des buildings de Manhattan. Mais les années ont passé. Manhattan séduite et les campagnes programmées, ils se découvrent une âme de Louis XIV, épris de faste et de ieux aussi de se trouvolupté, sonc ver un dauphin.

La bande des quatre du groupe RSCG - R pour Bernard Roux, S pour Jacques Séguéla, C pour Alain Cayzac et G pour Jean-Michel Gondard – ne dédaigne pas, après avoir fait figure de tru-blions, d'afficher une sérénité nouveile et d'avouer des soucis d'entrepreneurs préoccupés par la relève. Nous n'avons pas envie d'être les Alain Poher de la publicité », sonrit Alain Cayzac, l'homme du marketing et de l'Hexagone. « Nous entrons dans une société d'harmonisation, affirme pour sa part la célébrité médiatique du groupe, Jacques Séguéla. Un publicitaire doit savoir se couler dans son époque. Mais les années n'ont pas entamé notre dynamisme, ni notre

Rien ne destinait ces quatre mousquetaires à unir leurs rapières. Tout part de mai 1968. Jacques Séguéla, après avoir décroché un doctorat en pharmacie « pour faire plaisir à mon père », après avoir bouclé une balade rpignan-Karachi en 2 CV (déjà Citroën...), puis un tour du monde dont il ramène un livre. *la Terre en* rond, qui lui vaut en 1961 le Prix de littérature sportive, après avoir

France-Soir, s'ennuie ferme dans l'agence Aze publicité. L'auteur de Ne dites pas à ma mère que je suis dans la pub... respire l'air des pavés. Bernard Roux, Ini, officier de marine lyonnais reconverti dans l'industrie textile, avant de passer à la publicité chez Axe, participe au défilé gaulliste du 30 mai. Tous les deux, après avoir essuyé le refus de leur patron de les associer an capi-tal de son agence, décident, en 1969, de créer leur propre ensei-

Elle démarre vraiment sur un scandale. La jeune agence fait paraître un encart dans l'Express vantant les moteurs de bateau Mercury. La photo? Celle du président Pompidou à la barre, coiffé du slo-

Alain Cayzac oriente les choix de Jacques Séguéla, le créatif bouillonnant, et de Jacques Roux, le financier, vers les produits grand public. « Je suis allé voir mes amis proctériens - qui ont fait confiance au trio », note sereine ment le troisième homme. En 1976, un autre « proctérien », hui aussi diplômé d'HEC, intègre la bande : c'est Jean-Michel Gou-

Un maniton des médias

Cette année est à marquer d'une ierre blanche dans l'histoire de RSCG. Elle passe du rang d'agence moyenne au deuxième

MB 1989 : 580 MF (est.) • RSCG Europe (hors Jasch & Schramm (13 MF) MB 1989 : environ 360 MF (sans la Grèce et le Portugal)

- Grande-Bretagne : 72 % de Colman RSCG Group; 26 % de Woolams Moira Gaskin O'Malley (MB 89: 88 MF) - RFA: 51% de RSCG But-
- ter Rang (83 MF) - Belgique : 51% de Gar-barski RSCG (30 MF)
- Suisse: 100% de RSCG Appenzel (12 MF) - Italie: 51% de RSCG Mezzano Costantini Mignani (55 MF)
- Espagne : 51% de Leitmo-tiv RSCG (34 MF)

gan «Bravo Monsieur le président! » La page devra être arra-chée dans 500 000 exemplaires, pour éviter une saisie. Mais l'agence est lancée. Ce « coup » les fait connaître. De surcroît, les deux fondateurs ont été rejoints en 1972 par Alain Cayzac. Diplômé d'HEC, il est passé par d'autres agences avant de croiser la route de ceux qu'il avoue avoir pris, à l'époque, « pour un fou furieux et un bandit ». Alain Cayzac, bon Procter and Gamble, les grands les-

RSCG DANS LE MONDE - Autriche : 69% de RSCG

- ~ Suède : 51% de RSCG Stockholm Hawi (43 MF) - Pays-Bas: 51% de Goedeker Oerlemans RSCG (43 MF) - Maroc : 51% de RSCG Klem (7 MF)
- Grèce et Portugal : prochainement annoncés.
- RSCG USA
- MB1989 : environ 220 MF - Chicago: 70 % de Tatham Laird & Kudner
- New-York: 51% de Messner Vetere Burger Carey Schmetterer et 51% de Lally McFarland Pantello

rang, en absorbant Delpire et Adam-Ossard-Goudard; elle s'implante en province (à Toulouse, Nantes, Marseille, après s'être prudemment installée à Lille, Lyon, Bordeaux et Montpellier). Le nombre de salariés s'est accre, de trente-cinq à cent cinquante. La bande des quatre décide alors d'être véritablement des entrepre-

Pour cela, ils adoptent un axe de développement et une philosophie. consommation, formé à l'école azimuts. « La taille n'est pas incompatible avec le talent. siviers américains, permet à la affirme Alain Cayzac. Si on veut petite agence de diversifier ses rester créatif, il faut pouvoir réalise presque 50 % de son chiffre

embaucher des vedettes, leur offrir des moyens audiovisuels. Donc racheter, se développer. » La bande des quatre fait ricaner. Elle s'installe en province alors qu'Havas y règne en maître, affronte les marchés étrangers. « Tous le monde nous prenait pour des fous », se souvient Alain Cay-

Face au succès montant de RSCG, les professionnels de la publicité écarquillent les yeux et finissent par mettre chapeau bas. La philosophie, c'est la star strategy: une marque a un style, un caractère, une histoire, à l'instar d'une personne. Il s'agit de cemer ses caractéristiques et de construire des campagnes capables de durer. Que ce soit Citroën, le Club Méditerranée, le Crédit agricole, Woolite, Manpower, etc., la mayonnaise prend, servie d'ailleurs à la lonche par Jacques Séguéla, qui s'intronise grand communicant

De décennie en décennie, il virevolte parmi les mots, les concepts et les images, publiant ici des livres (Ne dites pas à ma mère..., Hollywood lave plus blanc, Fils de pub, Demain il sera trop star), appa-raissant là dans des émissions de télévision (« Samedi une heure », sur Canal Plus). Fétichiste des initiales, il décrète que les années 70 seront celles des trois « E » (comme Elémentaire, Evénement, Environnement), puis que les années 80 seront celles des trois «R» (Risque, Rire, Rêve).

Péteres et feux d'artifice

Mais dans l'ombre de ce grand manitou des médias, que toute la France découvrira en 1981 avec la fameuse campagne de François Mitterrand « La force tranquille », le groupe grandit. Il compte aujourd'hai plusieurs filiales à l'étranger, dont trois aux Etats-Unis, deux en Grande-Bretange. Il a pris pied au Maroc, en Allemagne de l'Ouest, en Suède, en Espagne, en Autriche, etc., et a acquis, via Media Cosmos, la régie de bientôt en Asie. Il s'est diversifié dans le hors-médias, grâce auquel il

d'affaires. Et compte deux mille quatre cents salariés. Seul regret de la bande : ne pas avoir - encore - décroché quelques budgets vedettes (BSN, Air France ou la criver).

La croissance et l'âge venant, les quatre mousquetaires, qui touchent à peu de chose près le même salaire mais ne détiennent pas la même part de capital (« C'est la prime aux deux pionniers, Roux et Séguéla », note Alain Cayzac), se sont répartis les responsabilités au sein du groupe : Bernard Roux aux finances, Jacques Séguéla à la

LES 20 PREMIERS CLENTS **DU GROUPE**

Reng		% de la marge bruto totale
1	Automobile Citroja	5,8
2	Proctor & Gastile	4,3
3	Groupe LVIA	1,5
4	Relaton Purisa (Continental Beking)	1,3
5	Groupe Bayer (Miss)	1,1
6	Jacobs Sasbard	1,1
7	Cartier International	1,0
8	Groupe Printemps	1,0
9	Commodore Interactional LTD	0,8
10	Scherring Corporation	0,8
11	CFAO	0.7
12	Club Méditerranée	0,7
13	Mestié Extreprises (Stouffer Foods)	0,7
14	Keyeer Hoth Corporation	0,5
15	Caises des dépôts (CNP)	0,5
16	Kwantun	0,5
17	Groupe Premier Brands (Cadbury)	0,4
18	Macpower incorporated	0,4
19	Whitehell	0,4

création, Alain Cayzac au marke ting et à l'activité France, Jean-Michel Gondard à l'international. Ils scraient prêts, le cas échéant, à s'adjoindre un cinquième homme. Mais il n'y a pas d'urgence...

Les vingt ans de RSCG, célébrés à Versailles, sont la dernière idée de la bande des quatre. Une fête qui coûtera au bas mot 4 millions de francs, mais où seront conviées deux mille cinq cents personnes listes, etc.), de France et d'ailleurs. La profession, étonnée, applaudit à la fête et à la réussite d'un groupe qui a su vicilir en gagnant en sérénité et en remisant ses pétards et ses feux d'artifice an vestiaire de la

« RSCG a accompli un parcours remarquable, bâti à la fois sur le talent et la provocation, leurs deux ingrédients. Maintenant, il leur faut réussir leur institutionnalisation », fait remarquer Maurice Lévy, président du directoire de Publicis. « RSCG n'a jamais fait une aussi bonne campagne que celle lancée à l'occasion de ses vingt ans, note Benoît Devarrieux. teur de création chez Saatchi and Saatchi. Ils ont le sens de la création et la volonté de prendre des positions courageuses : en lançani leur campagne produits libres Carrefour, par exemple. Ces vingt ans sont ceux de publicitaires qui ont aussi porté un éclairage sur notre métier, qui l'ont fait parler. » « C'est une réussite excep-tionnelle, confie Richard Deroure, PDG de Dire Emotion. RSCG n'a peut-être plus la créativité folle des débuts, mais le groupe coile davantage aux produits qu'il vante, il en revient aux grands principes de la publicité. »

Et Jacques Hébert, PDG de J. Walter Thompson France, de conclure : « RSCG a été porteur de bombes, aujourd'hui ils ont le parsomoes, aujoura na lis om te par-cours normal d'un entrepreneur. Un peu à l'image de Jules Méline, qui, sous la III République, expli-quait que sa politique avait évolué de la mélinite, un explosif, au

Fort de leur succès et de leur onissance, les quatre monsonetaires de RSCG vont devoir main-

YVES-MARIE LABÉ

* ::

....

te.

•••

. **₩** \$4. €

is a serie 🗯

P. L. LANDSON

175 military

Les ambitions internationales du groupe publicitaire passent par la Bourse

Pour son vingtième anniversaire, RSCG fait très fort : sans y être obligée, puison'elle n'est pas cotée en Bourse, une agence de publicité, troisième en France, publie ses comptes. C'est la première fois que des spécialistes de la communication se livrent ainsi publiquement à ce strip-tease financier. Et l'on voit apparaître à cette occasion à côté de Jacques Séguéla, dont on a pu parfois regretter les excès en la matière, un nouvel homme médiatique: Bernard Roux, ancien officier de la Royale, le financier et PDG du groupe. Un financier au cœur tendre si l'on en juge par l'immense poster qui orne son bureau : la photographie de ses sept enfants veille sur son travail, à Issy-les-Moulineaux, dans l'imme ble bas aux allures de loft aménagé en bordare de Seine.

Bernard Roux est convaincu de la nécessité de se garantir contre d'éventuelles OPA : le superholding financier Rousecs (RCK) est intégralement entre les mains des associés qui ont donné son nom à RSCG : Bernard Roux et Jacques Séguéla en détiennent chacun 36 %, Alain Cayzac, 18 % ct Jean-Michel Goudard, 10 %. Il contrôle à 78 % le holding opérationnel qu'est RSCG, aux côtés d'institutionnels (Banexi, Compagnie de Presbourg, du groupe Arjil, Caisse des dépôts, CNP, Crédit national) à hauteur de 17 %, les 5 % restants étant dans les mains des cadres supérieurs du groupe. A son tour, RSCG détient 75 % de RSCG-France, 51 % de RSCG-Europe et 100 % de RSCG-USA. Chacune de ces entités, ainsi que trois autres. plus transversales, consacrées aux autres activités de la « communication » (création, régie, édition, images...) contrôlent majoritairement 102 filiales et sous-filiales.

13 octobre, scules deux de ces filiales échappent à la règle : Ateliers ABC (44 %) et Edifrance Publicité (49 %), où les participations sont minoritaires. Bien sûr, an fil du temps, nour assurer le développement externe et interne, comme les ambitions du groupe sont grandes, le capital d'origine se dilucra, mais la règle des 51 % en cascade devrait être respectée. Il y a de la marge.

La règle est aussi d'associer les - au capital. Sur les 2 400 collaborateurs qu'emploie le groupe, 185 ont le statut de « partenairesassociés », 147 en France, dans les

Dans l'organigramme publié le diverses structures, 21 en Europe, et 17 aux Etats-Unis. Selon le commissaire any

comptes (1), RSCG a réalisé en 1988 une marge brute (2) dépassant légèrement le milliard de francs (1012,6 millions) et un bénéfice net consolidé de 78,4 millions de francs, dont 53,2 millions pour la part du groupe. La progression de la marge brute par rapport à 1987 (où elle s'établissait à 622,4 millions de francs) est de 38,5%, tandis que le bénéfice (29,9 millions de francs en 1987) a été multiplié par plus de deux et

cette progression, 15 % environ, est France comme à l'étranger. En

fait comparable à celle de la branche publicité en général. Le reste est « externe », par rachat d'entreprises en France et à l'étranger.

En 1989, la progression escomptée est du même ordre, puisque M. Roux table sur une marge brute de 1,4 milliard de francs, grâce notamment au rachat de deux agences américaines (Tatham Laird & Kudner, le 15 décembre 1988, et LMP en juin dernier, et d'une agence britannique, WMGO.

L'ambition avouée est de conti-Un peu moins de la moitié de nuer sur le même rythme en

due à la croissance interne, tout à France, bien que le territoire national soit très couvert (la moitié des filiales et sous-filiales du groupe y sont situées), il existe encore des agences moyennes (20 à 25 millions de francs de marge brute) qui peuvent ressentir le besoin d'avoir accès à un réseau international pour satisfaire la demande de leurs clients. En Europe ensuite, RSCG est présent en Grande-Bretzgne, en Allemagne, en Belgique, en Suisse, en Italie, en Espagne, en Autriche en Suède et aux Pays-Bas, mais cette présence a tout intérêt à s'intensifier. Aux Etats-Unis encore, où le groupe ne peut envisager de limiter sa présence à deux, trois ou quatre filiales. On n'existe vraiment aux Etats-Unis qu'en étant présent sur toute l'étendue du territoire. Et RSCG en est encore loin. Partout, les équipes du groupe sont à l'affit des occasions possi-

Deux projets à PEst

Enfin, Bernard Roux caresse deux projets d'envergure. S'instal-ler dans le Sud-Est asiatique, terrain difficile et accidenté, face à la concurrence japonaise omniprésente et à la volonté d'expan des grandes agences américaines. S'installer dans les pays de l'Est, où il n'est pas vraiment question de faire de la publicité traditionnelle pour des biens de consommation trop souvent absents, mais où, dit Bernard Roux, « le besoin d'une communication business to business se fait d'ores et déjà sentir ». Le business to business, c'est la relation d'entreprise à entreprise, à l'intérieur même de l'Union soviétique, mais aussi de la part des entreprises soviétiques vers les entre-

occidentales

réciproguement. La volonté de RSCG serait d'y aller « le plus vite possible », mais le problème, là, n'est pas financier, mais humain. Trouver sur place des hommes prêts à se lancer dans l'aventure n'est pas simple, les plus qualifiés ayant d'autres ambitions, et trouver en Europe des hommes de monketing et de conseil prêts à aller vivre plusieurs années au delà du rideau de fer, même s'il ressemble de plus en plus à de la dentelle métallique, n'est pas simple non

Pour une telle croissance externe, il fandra de l'argent, beaucoup d'argent. Et l'on pense de plus en plus, chez RSCG, à s'introduire en Bourse, mais pas avant le prin-temps 1991. Commencer à publier les comptes un an et demi à l'avance est un bon entraînement, qui assoit la crédibilité du groupe dans le public et auprès des investisseurs éventuels. Cependant, l'introduction en Bourse n'est pas un but en soi. « Je l'ai toujours dit, affirme avec force Bernard Roux, la Bourse est un moyen, pas une fin. Si nous avons besoin de capitaux, si on pense que le meilleur moyen, c'est la Bourse, alors on ira en Bourse. »

On ne pent en douter. RSCG aura besoin de capitanx, de toute facon. JOSÉE DOYÈRE

(1) Gesco Audit & Performence

(2) La marge brute est ce qui revient à une agence de publicité, sur le montant global d'un budget, anrès paiement des espaces publicitaires. C'est en fait le véritable chiffre d'affaires des agences, besuccon plus significatif de leur activité que le montant global des budgets traités, et

"43 % des Français déclarent avoir peur de la Science". Parlons-en ! FORUM DE LA COMMUNICATION POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE & TECHNIQUE

LIME ANIMATION PERMANENTE

Dans l'espace d'exposition seront présen-tées et disculées les demières innovations scientifiques et technologiques (projets, mo-tenels, programmes, videoctips, etc.). Entre-prises, organismes publics, instituts de forma-tion, de recherche, collectivités locales, lobo-cativise, inspertière, associations seront prératoires, universités, associations seront pré-sents pour communiquer avec vous en direct Vous pourrez trouver aussi une très large sélection d'ouvrages et de revues scientifiques, pour tous les ages, dans la librairie.

pour rous res ages, aans a nibraire. Enfin, des prits seront attribués par le Can-seil Général et la Revue "Avancées", pour distinguer les initiatives qui contribuent au dé-veloppement de la culture scientifique et tech-

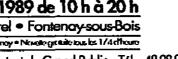


Mercredi 18 octobre /15 h : le rôle de l'école dans la promotion de la culture scientifique. 18 h : quel rôle pour la télévision. Pourraitelle taire mieux et plus ? • Joudi 19 octobre /15 h : quelle contribution et quel avenir pour les institu-tions culturelles ? (CNAM, Vilette. Mu-séum...) 18 h : la presse ecrite, l'édition, etc, sont elles des média adoptés au déveoppement de la culture scientifique ? • **Vendredi 20 octobre 15 h :** demoin, quelle Europe de la communication et des echanges ? Ces débats seront animés grâce à la particiāts sekorit amimes akgas a partici-

18 - 22 Octobre 1989 de 10 h à 20 h

Espace Jacques Brel • Fontenay-sous-Bois Estre grouie * RER Val du Fantanoy * Navelle grouite tous les 1/4 effeure

L'événement : Des Spécialistes au Contact du Grand Public - Tél. : 48.98.98.98





المتنامن المصل

AFFAIRES

CONSOMMATION-HABITAT

L'accueil dans les agences commerciales

Telecom : peut mieux faire

Mercredi, 9 heures du matin. En hemise rose et blen pâle, le jeune gent des PTT d'une agence comparciale de France Telecom qui l'attend depuis plusieurs jours à la poste... le tout l'œil rivé sur la pendule, pour ne pas rater la sortie des classes... Mercredi, 9 heures du matin. En chemise rose et bleu pâle, le jeune agent des FTT d'une agence commerciale de France Telecom qui explique à un client les formalités à accomplir pour un banal transfert de ligne téléphonique est souriant, informé et coopératif... bref, efficace. Un quart d'heure plus tôt, à quelques rues de là, sa consœur d'une autre agence était au moins aussi aimable et patiente. Vendredi, à 17 h 5, on jouait sur un tout autre registre: cet automobiliste en retard d'un quart d'heure (embouteillages obligent), qui se déplaçait pour la seconde fois dans l'espoir de louer un répondeur auprès de l'administration des PTT, fut reçu si vertement qu'il décida de s'adresser au privé, où il troquerait son statut d'a usager » troquerait son statut d'« neager » pour celui de « client »... Pile ou face?

******** 81 - A-

. ...

electric de la constante de la

La réalité est plus prosaïque : comme tous les organismes en contact avec le public, les agences commerciales de France Telecom out du mal à gérer leurs files d'attente. Aux heures creuses, c'est d'attente. Aux heures creuses, c'est le rève... mais quelle porte de temps et d'énergie pour l'abomé s'aventurant le samedi (matin, uni-quement), jour où le salarié moyen fait son ravitaillement hebdoma-daire, dépose ses vêtements chez le teinturier ou ses chanssures chez le cordonnier, va chercher son ché-quier à la banque (en banlieue ou en province) et la lettre recomman-

Quinze ans après l'ouverture des premières agences commerciales. France Telecom est conscient des problèmes d'accueil rencontrés par sa clientèle. Les plus sceptiques des responsables ont dû se rendre à l'évidence, l'an passé, à la lecture d'une enquête effectuée par des instituts extérieurs à la maison, qui révéla que l'indice d'insatisfaction sur les prestations offertes par les agences arteignait les 20 %. La asituation est particulièrement aiguê en région parisienne, où plusieurs Quinze ans après l'onverture des situation est particulièrement aigub en région parisienne, où plusteurs facteurs se combinent pour dégra-der le service : affluence aux heures de pointe, interlocuteurs ayant des difficultés à répondre aux questions posées et « qui chan-gent tout le temps »... la liste des griefs est longue. griefs est longue.

Force est de reconnaître que les horaires d'ouverture sont loin d'être très «commerciaux». D'où des files d'artente qui s'allongent le samedi matin. A la décharge des PTT: l'affluence est accrue par les usagers profitant de la possibilité qui leur est offerte de régler sur place leur facture... juste avant que leur ligne ne soit coupée. Ils sont leur ligne ne soit coupée. Ils sont assez nombreux, assure-t-on à France Telecom.

La fréquentation est accrue



leur facture qui se servent des

des PTT. Embauchés par concours agences commerciales comme d'un bureau des réclamations... France Telecom a d'ailleurs décidé d'isoler ce type de clientèle des autres usagent, en créant des bureaux spécifiques.

Ceux-ci rencoutrent également des problèmes en région parisienne face à des guichetiers mai informés, trop nouveaux dans leurs fonctions pour savoir répondre à tont. Reproche parfois motivé, qui n'est qu'une manifestation supplémentaire des effets pervers du mode de recrutement des agents des PTT. Embauchés par concours nationaux, aux six coins de l'Hexagone, les postiers et leurs cousins des Telecom doivent monter traveurs mées monter traveurs les problèmes en région parisienne des leur arrivée une fiche de vœux en ce sens, quitte à abandont monter leur qualification et la formation commerciale que France Telecom leur a donnée. Cette pratique oblige les PTT à recruter sans arrêt des agents qui ne cessent de leur filer entre les doigts. « Nous avons un rendement de machine à des PTT. Embauchés par concours

rapeur », déplore-t-on à la direction des affaires commerciales de France Telecom, où l'on est tout à fait conscient de l'effet désastreux sur le client de l'effet désastreux sur le client de ce perpétuel bras-sage. D'autant que l'employé auquel le particulier s'adressera sera appelé aussi bien à lui faire la démonstration d'un poste de télé-phone ou d'un répondeur - au passage, les rayons d'exposition sem-bient bien peuvres comparés à la débauche de produits dans les grands magasins — qu'à l'informer grands magasus — qu a rimorner sur la gamme de services (trans-ferts de lignes, renvois d'appels...) dont il peut avoir besoin... Le tout pour la beauté de l'art : qu'il tra-vaille bien ou non, l'employé d'une agence commerciale gagnera la même chose. Dans la fonction publique, il n'y a pas d'intéresse-ment aux résultats.

Autre lourdeur dérivée du statut des PTT : la lenteur des procédures (relevant des Domaines) à mettre en œuvre lorsqu'il s'agit d'acheter un local pour installer une agence. Faute de réaction rapide, les meil-leurs emplacements, partant comme des petits pains, sont ratés.

« Ce n'est pas une question d'argent, mais un manque de souplesse dans notre gestion. Le temps qu'on bouge, les bonnes affaires nous passent sous le nez », deploction par effect pour t-on aux PTT. D'où un effort pour rapprocher les agences de leur

Car il s'agit aussi d'adapter les réponses aux besoins. A cette fin, France Telecom en est venu à disrésidentiels, les petits profession-nels et les entreprises. Les der-nières sont conflées aux six cents d'origine, reconvertis en attachés commerciaux et suxquels se joi-guent de nouveaux venns. Ils se voient confier un portafeuille de plusieurs entreprises clientes qu'ils suivent individuellement. Pour leur part, les quelque trois millions de clients professionnels (médecins, avocats, commerçants, petites sociétés de moins de trente sala-riés) font l'objet d'une démarche plus collective qui devrait devenir sectorielle à l'avenir. Huit cents agents tentent d'entrer en contact avec eux par le minitel, le télé-phone ou par le biais de mailing pour les informer sur les produits et services offerts par France Tele-com. Et des réunions d'information

Pour les particuliers, enfin, France Telecom vs multiplier le nombre de points d'accueil, réaménager les locaux existants pour éviter l'attente debout, rapprocher les agences des lieux où les usagers vont faire leurs courses... L'apprentissage du commercial continue chez France Telecom face à une demande que le progrès technique demande que le progrès technique rend de plus en plus multiple.

FRANCOISE VAYSSE

Les « Al Capone de la clef à molette »

criardes proposant des atteignent 20 000 F. Or la société Fichet affirme que ses dépannages ultrarapides pour le téléviseur, la chaudière, le lavabo, la serrure, ment de cylindre et 3 500 F pour un boitier de serrure complet. » Le reste à l'avenant.

sous nos paillessons ou dans sous nos paillassons ou dans la Direction de la concurrence, nos boîtes aux lettres. On les considère d'un cell indifférent ou agacé, selon le jour, puis on les jette à la Paris), à l'institut national de la corbeille, ou on s'en sert du mai à suivre. Des procès comme signet dans le bou- ont eu lieu, des condamnequin d'avant le sommeil... tions ont été prononcées (y d'une clef nous jette à la recherche de ces précieux

Ces gens-là ont l'air sérieux : 50 F de « forfait déplacement » et 100 F de l'heure d'intervention. Après deux heures d'attente, ces « dépenneurs express » arrivent enfin, ouvrent la porte récalcitrante en dix secondes... et réclament 450 F. « Les 100 F de l'heure, c'était pour la piomberie. » Ain bon...

cartons.

50 millions de consommateurs, dans son numéro de novembre, sous le titre « Escroquerie express », dresse un tableau inquiétant des aventures vécues par de ces « Al Capone de la clé à molette ». Porte enfoncée quand il suffisait de forcer la serrure, cuvette de WC démolie à coups de masse quand il fallait déboucher la tuyauterie, robinat d'eau changé et muni d'un adoucisseur inutile alors qu'il suffisait de remplacer un lent, plus aberrantes les unes que les autres. Et les factures sont elles aussi étonnantes. Factures qui très souvent, au

de devis i Pour une conduite d'eau engorgée, Mª Harmand, dans le huitième arrondissement de Paris, s'est vu présenter une facture de... 18 639,17 F (quatre heures de travail de deux ouvriers), ca qui, au prix horaire annoncé par la société de dépannage, correspondant à 185 heures de main-d'œuvre, selon 50 millions. Quant aux prix des pièces, les coefficients multiplicateurs vont de 2,9 à 160. Telle serrure Picard, qui coûte dans les 1 500 F, a été facturée 5 590 F. « La plupart des factures de remplacement de serrure, écrit 50 millions, s'échelonnant entre 5 000 F et

Des cartes plus ou moins 10 000 F, mais certaines

compris des pe contre plusieurs sociétés de dépannage rapide, telles que Système D, Plomberie 102, Inter-Services, Mic-Dépannage, Les Compagnons de l'ile-de-France, etc., et d'autres dossiers sont prêts à être transmis au parquet.

Ces actions ne font pas pour autant disparaître le phénomène. La société condamnée très souvent disparaît et une autre naît, qui pratique les mēmes méthodes. Mieux encore : sous des noms différents, des numéros de téléphone variés, se dissimule le même organisme, le même standard, qui envoie à la demende le « spécialiste », qui sera le même, qu'il s'agisse de plomberie, d'électricité, de télévision ou de serrurerie. Ce qui explique sans doute le manque de qualité observé dans la prestation fournie...

Un bon code de décatologie

Dans toute cette amaque, 50 millions signale quelques exceptions, comme SOS 99 ou STP Dépannage à Bordeaux, à Rouen et à Orléans, qui font du bon travail, sérieux.

Que faire ? Boycotter systématiquement les adress des petits cartons trouvés dans la boîte aux lettres et se constituer, préventivement, un fichier d'adresses de vrais arti-sans spécialisés, grâce au bouche à creille et à l'expérience de ses relations. Dans un pre-mier temps, c'est la plus élémentaire prudence. Les professionnels sérieux se préoccupent de trouver des palliatifs à une situation qui devient préoccupante. Mais un bon code de déantologie n'évitera sans doute pas l'adoption d'une réglementation claire qui dissuada les bricolos escroca de se lancer dans la carrière... JOSÉE DOYÈRE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Crédit National

LE FINANCEMENT DE LA RECHERCHE INDUSTRIELLE ET LE CRÉDIT NATIONAL

Conscient du rôle clé joué par la recherche scientifique et technique dans l'accroissement de la compétitivité des entreprises, le CRÉDIT NATIONAL a développé des actions spécifiques qui permettent d'intervenir efficacement en faveur de l'innovation industrielle.

S'appuyant sur une "Délégation au Financement de la Recherche Industrielle" récemment créée, le CRÉDIT NATIONAL dispose de moyens importants : ses interventions portent sur des financements en prêts (modulables selon les spécificités du programme: durée, marge participante liée aux résultats...) ou en fonds propres.

Il peut aussi faciliter le développement et le lancement industriel et commercial des programmes d'innovation des PME, grâce à une convention signée avec l'ANVAR et SOFARIS permettant, des le stade d'élaboration des projets, une couverture globale et optimale de leurs besoins de financement.

Enfin, le CRÉDIT NATIONAL s'est associé avec la Caisse des Dépôts et Consignations pour créer une filiale commune de capital-risque "CRÉADÉFI" (Création - Développement - Finances) dont l'objectif principal est d'intervenir en fonds propres dans le processus de création de sociétés innovantes tournées vers des marchés à fort potentiel de croissance.

Le CRÉDIT NATIONAL, réunissant ainsi des outils efficaces, devient un partenaire privilégié des entreprises qui mettent en œuvre des programmes d'innovation.

AEROSPATIALE Financement



de bureaux d'études et de recherche appliquée.

ALSYS Applications logiciels et systèmes.

COPERNIQUE L'innovation dans la gestion des données.

Conception et réalisation d'applications automatisées.



CR2A



Propulsion spatiale. Sep SNECMA GROUPE SNECMA

Technologie des moteurs d'avions.

SOPHA MEDICAL sopha Recherche médicale médical pour la médecine nucléaire.

SOREBIO



CRÉDIT NATIONAL - 45, rue Saint-Dominique - 75007 Paris - Tél. (33-1) 45.50.92.06





















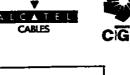






































EGOR









39)=

aredys

Sogitec

GEMPLUS

cegos

ACHIV:













SEXTANT













































Triade associés





SILEC

Mardi 17 daté mercredi 18 octobre

SUPPLÉMENT

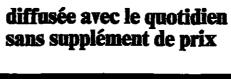
ÉCONOMIE – EMPLOI – FORMATION

Retraite - Pré-retraite

INGÉNIEURS, INFORMATICIENS INGÉNIEURS COMMERCIAUX...

Ces entreprises vous proposent 24 pages d'offres d'emploi

Votre rendez-vous SECTEURS DE POINTE dans ce supplément



ORIGINAL ET RARE

Val-de-Marne

appartements

achats

Rech. URGENT, 110 à 140 m², Parla préfère 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 15-, 4-, 12-, 9-, PAE COMPTANT. (1) 48-73-35-43.

individuelles

SURESNES

3 570 000 F

42-04-72-60.

nette, cale., edj., 5 chbree, es, w.c., chtf. 2 500 m². 530 000 F, crád. 100 %. THYRAULT CHARMY (16) 85-91-85-84.

propriétés

vendre 1 500 000 F ou à louer 6 000 F/mais. 150 KM SUD PARIS palique propriété avec étang, 270 m² habit. (16) 86-74-08-12.

78 LE VÉSINET eldentiel, belle demeure, 30 m², sur 3 nivx, meleon ordien 94 m², jurdin bolei 3 250 m². UFP! 45-22-02-44.

RECHERCHONS

viagers

LIBRE, 2-3 PCES

t: oft, Mr Lamarck, 2- ét., bel imm. 875 000 F + 2 000 F/mole, 1. 77 ans. Viagara Cruz, 42-68-18-00.

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

BOMICILIATIONS

onstitution de sociétés et us serviços 43-55-17-50.

L'AGENDA

Artisans

Jeune fille

<u>au pair</u>

Vacances

Tourisme

A Conspiègne
Listère de forêt, devenez
propriétaire à vie pour
30 000 f d'un ou plusieurs
studios équipés 8 jours par an à
prou, goit, si à l'arc, tenne,
écolomico, that élections.

upstation, the despites.
Université techn. et école sup.
de commerce.
Très bon pincement.
Téléphonez pour R.V.: (16)
44-86-42-98 ou de. Misjon
te Georges Geynmer, 112, nue
Se-Leans, Compiègne.

Locations

Le Monde

L'IMMOBILIER

appartements ventes

5º arrdt

PTAIRE VD DIRECTEM Mr CENSTER

Bon Imm., revelé s/jerdir 2/3 poss, entr., cuis. équip. bna, refeit neuf, chauff. cent ind. 5, RUE DU JURA, samed-dimenche, 14 -17 h

7° arrdt

••• Le Monde ● Samedi 14 octobre 1989 41

AFFAIRES

La Verrerie ouvrière d'Albi n'est plus une coopérative

La fin d'un idéal

La Verrerie ouvrière d'Albi, fondée par Jean Jaurès en 1896, devrait en finir avec son statut de coopérative. L'assemblés générals extraordinairs de son personnei, réunie ieudi 12 octobre, a accepté le principe d'une reprise par le groupe Novalliance pour préserver les trois cent cinquante emplois et effectuer les investissements nécessaires,

de notre correspondant

C'est la réalité d'une dette colossale qui a finalement en raison de l'idéal de Jean Jaurès à la Verrerie ouvrière d'Albi (VOA). Lors de son assemblée générale extraordinaire réunie le jeudi 12 octobre, la société coopérative fondée par le grand tri-bun socialiste a accepté le principe de l'abandon de son statut particulier et de son ouverture à des capitaux extérieurs. Des négociations actuellement en cours avec le groupe financier et

300 millions de chiffre d'affaires. Fabriquant des bouteilles qui ne cassaient plus et retrouvant ses parts de marché, elle confirmait son redressement l'année dernière en réalisant un bénéfice de 31 millions de Mais ce souffle retrouvé de la

verrerie risquait d'être de courte durée, car l'année 1989 marquait aussi la fin du moratoire de la dette. Des annuités d'emprunt de l'ordre de 25 millions de francs pendant cinq ans, pour les plus importantes, allaient interdire toute possibilité d'investissement à une entreprise à peine remise sur pied. Facteur aggravant : si clie ne pouvait remplacer l'un de ses trois fours arrivé en bout de course, la verrerie verrait fondre tous ses gains de productivité et de qualité et retomberait dans le rouge. Retour à la case départ.

Gilbert Dupin, PDG de la VOA, a donc entrepris de nonvelles démarches alors que, sur le terrain, la CGT exigeait, à l'occasion de multiples manifes-

ouvrière dégageait un bénéfice seules assurer la pérennité de de 16 millions de francs pour l'entreprise. Mais il fallait compl'entreprise. Mais il fallait compter avec l'opposition farouche de la CGT à toute nouvelle ouverture du capital de l'entreprise. Pendant que les verriers cégétistes déboulonnaient la statue de Jean Jaurès pour la promener dans le centre d'Albi, avant de l'installer devant leur usine, Gilbert Dupin tissait déià des liens avec le groupe Novalliance. Cette société industrielle et financière, qui affiche près de 3 milliards de francs de chiffre d'affaires et contrôle quatrevingts sociétés dans les secteurs de l'emballage, de la logistique et de l'ingénierie, se serait mon-trée intéressée par la reprise de la VOA, en collaboration technique avec Saint-Gobain. Le préalable à tout projet de rachat étant bien sûr l'abandon du statut particulier de la verrerie, que seul pouvait entériner un vote des deux tiers des actionnaires Alors, le débat s'est engagé dans l'entreprise pour savoir quelle solution, du réalisme économique ou de l'idéal coopératif, était la meilleure pour l'avenir de la



Un four aux Ateliers de verrerie à Albi à la fin du dix-neuvième siècle.

raient aboutir prochainement à la reprise de l'ensemble des activités de l'entreprise.

Cette transformation d'une

des dernières grandes vitrines du monvement coopératif français en simple société de droit privé est l'aboutissement de plusieurs années de crise. Souffrant d'une gestion déplorable, d'un suref-fectif sous-qualifié, d'une pro-duction de bouteilles insuffisante et de mauvaise qualité, l'entreprise était à l'agonie voici à peine cinq ans. Pour éviter l'effondrement total, la CGT, syndicat unique et obligatoire, s'est résignée, en 1985, à passer la main au Comité interministériel de restructuration industrielle (CIRI). Les dettes accumulées, qui représentent 200 millions de francs, out été suspendues pour quatre ans et la nouvelle direction mise en place a taillé sans ménagement dans les effectifs, pour les faire passer de 575 emplois à 350 aujourd'hui.

Souffle

En même temps, un effort sans précédent était demandé aux salariés : les traitements ont été réduits, et, avec l'appui technique de Saint-Gobain, 9 % de la masse salariale étaient consacrés à la formation professionnelle. Première brèche dans le statut coopératif de l'entreprise, des partenaires extérieurs, mais dépendant de l'Etat comme l'Institut de développement industriel (IDI), entraient dans le capital de la VOA à hauteur

Les résultats de ce traitement dre, et, dès 1987, la coopérative

industriel Novalliance pour- tations, que « l'Etat gomme la VOA. « Nous avons avancé avec dette purement et simplement, comme il l'avait fait chez Renault ou dans la sidérurgie .. Le Parti communiste appuyait de tout son poids cette revendi-

> La CGT banalisée

C'est à nouveau sous l'égide du CIRI et grâce à des relations dans certains ministères socialistes que le responsable de la verrerie parvenait, au mois de mai dernier, à convaincre les trois principales banques créancières (le Crédit national, la Caisse centrale de crédit coopératif et le Crédit d'équipement des PME) de reporter de 2005 à 2018 les échéances finales et d'abaisser en moyenne de 12 % à 6 % les taux d'intérêt. « Il fallait que ceux qui nous ont aidés à ne pas mourir nous aident aujourd'hui à vivre », a expliqué le PDG. Mais, malgré ces nouvelles conditions très avantageuses, où l'Etat faisait un effort évalué à 30 millions de francs par l'intermédiaire de ces divers organismes financiers, la VOA n'était toujours pas sortie d'affaire. Il lui serait impossible de dégager par autofinancement sur trois ans les 150 millions de francs nécessaires à ses investissements. De plus, quelle place pouvaient espérer l'entreprise albigeoise et ses 3 % de la pro-duction nationale dans la perspective de l'Europe de 1993, face à des mastodontes comme Saint-Gobain et BSN ?

Les idées de partenariat, d'alliance ou de reprise étaient de choc ne se sont pas fait atten- alors présentées par la direction comme les solutions pouvant

prudence, confie un membre de la direction, car on n'abandonne pas quatre-vingt-dix ans d'His-

toire sans serrement de cœur ...

Sentant la situation lui échap-

per, la CGT a fait le forcing

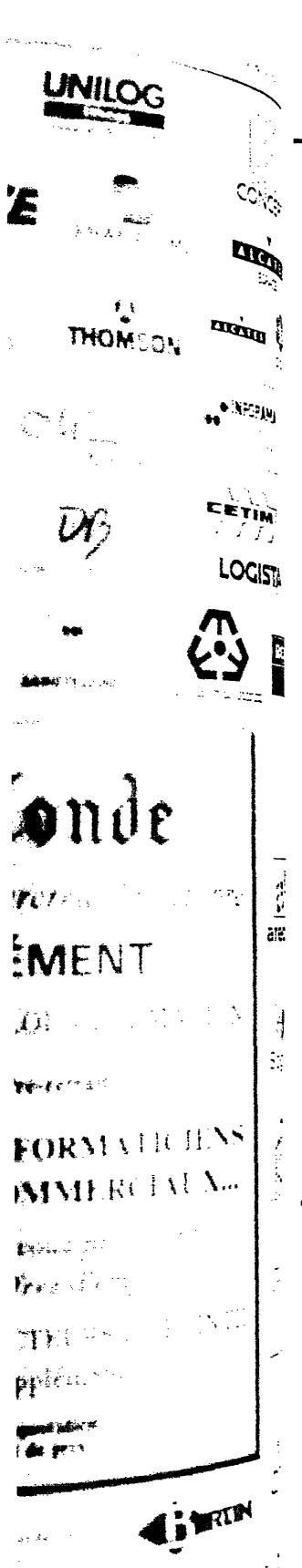
durant tout l'été pour essayer de monter une contre-proposition avec le mouvement coopératif. L'ultime rencontre, le 10 octobre, avec François Espagne, secrétaire général de la Confédération des sociétés coopératives ouvrières de production, devait déboucher sur un échec, cette dernière considérant que « le rééchelonnement de la dette assurait parfaitement le financement du programme d'investis-sement 1989-1992 » et qu'elle manquait d'informations sur les autres projets de la verrerie. N'ayant pu arracher les engagements qu'elle désirait, la CGT a tem à se disculper en déclarant : « Le mouvement coopératif et sa banque se sont comportés plus en banquier qu'en coopérateur, cette attitude pousse implicitément la VOA dans les bras du capital privé... Dans ces conditions, la CGT propose que l'on entame des négociations avec le groupe Novalliance sur l'ensem-ble des questions industrielles, technologiques, commerciales et sociales. » C'est clair et net. L'organisation syndicale ne se battra plus désormais sur le maintien du statut coopératif, mais sur la préservation des 350 emplois, sur les conditions de travail et de salaires, ainsi que sur les investissements à réaliser. La CGT de la verrerie onvrière a

ALAIN ALBINET

choisi de devenir un syndicat

comme les autres. Sans état

d'âme, ce sera la fin d'un idéal.





REPRODUCTION INTERDITE

Appels

21 octobre 10 h meths:
Plerre CHALINA)

Plerre CHALINA)

Dieu est ausel le Dieu di
univers » curverture di
Akteller lelic de théologie.
ALTER

Cletre protestes pures de

tre protestant Etudes e recherche d'Auteul 63, r. Erlanger, Perio-10°. s. : 46-51-72-65, apr. midi.

L'ECOLE ET LA VILLE

15, rue Denielle-Couenova /5001 Paris. Tél. : 42-81-72-8 GOURS A PETITS EFFECTIFS (4- à terminale)

ASSOCIATIONS

Sessions

et stage עברית

HÉBREU, tritietion serie Coun à Pais, Profe solver, C tere: 23 octobre 1989, Institut MEGUR A Till, 42-62-25-91,

JAPONAIS INTENE

PARIS, 12 octobre T

Nervosité

Après le vif repli (1,72 %) enre-gistré la veille, la Bourse était ner-vouse jeudi dans un marché résis-tant qui ne voulait néanmoins pes baisser. L'indicateur de tendence

du CAC 40, après avoir perdu plus de 0,9 % durant toute la matinée, se redressait en début d'après-midi. A 14 heures, il progressait de

0,13 % et devait porter son avance à 0,25 % en ciôtura. Les opérateurs marqualent ainsi leur relative confignes dans le marché

français, dopé depuis l'été par les situations spéciales et les tenta-tives d'OPA. En toile de fond, les

dence l'évolution des taux d'intérêt dans le monde. Certains même se

montrent réservés, écartant main-tenant l'hypothèse d'un desserre-

ment de la politique du crédit aux Etats-Unis après les déclarations

des relèvements concertés des taux opérés en Europe et au Japon. Cet incapacité du G7 à faire vrai-

ment reculer le dollar a pesé sur les

Bourses de New-York et de Tokyo

ainsi que sur le MATIF, où l'ensem-

ble des contrats étaient orientés à la baisse. En revenche, sur le mar-ché à règlement mensuel, le titre Paribas était toujours activement

rantes etat togotra scrivement recherchés evec 287 000 titres échanges. La Compagnie financière de Suez était également très entourée (146 000 titres). L'acti-

Les AGF autorisées à détenir plus de 10 % de la Mixte

dans le capital de la Compagnie de navigation mixte. « Cela ne signifie pas que nous utiliserons forcement cette possibilité », a-t-on déclaré aux AGF, précisant que le groupe d'assurances nationalisé détenait 8 % environ de la Mixte. En y ajoutant les titres détenus par les SICAV de ce groupe, on frôle les 10 %. Aux AGF, on déclare ne pas s'être fixé un objectif précis en terme de valeur dans cette prise de participation, qui « reste un place-ment financier ».

Le flou continue donc à régner en ce qui concerne les intentions des AGF, qui avaient, auparavant, des visées sur les filiales d'assu-rance de la Mixte, visées fortement compromises par l'entrée en force (50 %) du géant allemand Allianz dans le capital de ces filiales. De

Les Assurances générales de France (AGF) ont, après Paribas, obtenu du Comité des établissements de crédit (CEC) l'autorisation de franchir le seuil de 10 % même, on prête aux AGF des appétits sur les compagnies d'assurances da groupe Worms (PFA-La Populaire), qui justifieraient leurs achats d'actions Pechelbronn, le holding qui contrôle ces compa-gnies, et dont les AGF détiement déjà 18 %. En attendant, 512 000 actions Paribas ont été négociées jeudi 12 octobre à Paris, ce qui porte à plus de 2 millions de titres (3.5 % du capital) les tran-Sactions effectuées en trois jours. On peut penser que la plus grande part de ces transactions est à porter au compte du président de la Mixte, M. Marc Fournier, qui essaie de riposter à l'offensive de essaie de riposter à l'ottensive de Paribas sur sa propre compagnie, dont 8 % du capital a changé de main en trois jours. Sur le champ de manœuvre boursier, les adversaires sont donc en train de renforcer leurs positions respectives, dans l'attente d'un marchandage final,

qui n'est pas encore « mûr ».

Réalisant une plus-value de 700 millions de francs

La Société générale vend la BIP à la Dresdner Bank

La Dresdner Bank, numéro deux des banques commerciales allemandes, va prendre le contrôle, en plusieurs étapes, de la Banque internationale de placement (BIP), filiale à 49 % de la Société générale. La BIP est une banque générale. La BIP est une banque d'arbitrage et de trésorerie, une des premières de la place de Paris. Elle opère sur un créneau bien spécifi-que, celui des arbitrages (achats et ventes simultanés) sur des instruments financiers en France et à l'étranger (obligations, bons du Trésor et certificats de dépôts effectués sur les marchés à terme et les marchés d'options). Créée en 1979, animée par M. Henri Plisson, la BIP, avec un bénéfice de 145 millions de francs en 1988, (compte parmi ses actionnaires outre la Société générale, qui la contrôle): le groupe suisse Finan-cière Tradition (7%) et la Société générale de Belgique (10%). La

Midland Bank, fondatrice au départ avec 34,50 % s'est retirée pour la Dresdner, déjà propriétaire de la petite banque lyonnaise Veuve Morin-Pons. Cette acquisition est le moyen de prendre pied davantage sur le marché financier de Paris dans le secteur, hautement sophistiqué, de l'arbitrage et de la trésorerie.

Pour la Société générale, c'est une occasion de se défaire d'une filiale dont les activités devenaient filiale dont les activités devenaient concurrentes des siemes dans un secteur que la maison mère développe, ce qui la plaçait devant le dilemme bien commu : ou freiner l'expansion de cette filiale, ou la vendre à un étranger qui recherche à tout prix une implantation, avec une plus-value de 700 millions de france, pour l'établissement senfrancs pour l'établissement ven-

United Airlines: les mécaniciens tentent de bloquer l'OPA de la direction

la compagnie aérienne américaine United Airlines a demandé, jeudi 12 octobre, au département du tra-vail de bloquer l'offre d'achat de 6,75 milliards de dollars (42 milliards de dollars environ) lancée par la direction, les pilotes et les employés de la compagnie. Le syndicat, qui représente plus du tiers des 70 000 salariés de United, avance deux arguments: d'une part, la participation à l'OPA du fonds de retraite des pilotes viole les lois régissant l'utilisation de ces fonds; d'autre part, le montant trop élevé de l'OPA entraînera

Le syndicat des mécaniciens de « des risques significatifs » pour la

Cette OPA, acceptée à la mi-septembre par le conseil d'administration de la firme, jusque-là réti-cent à toute prise de participation des pilotes, est en fait une contreoffensive contre l'OPA lancée au début d'août par le financier mil-liardaire californien Martin Davis au prix de 4,32, puis de 5,4 milliards de dollars. Elle est examinée actuellement par le département des transports, qui s'inquiète de la participation d'étrangers (British Airways prendrait 15 %).

Le Sénat adopte le projet de loi sur les assurances

Le Sénat a adopté dans la nuit du mercredi 11 au jeudi 12 octobre le projet de loi sur les assurances en y apportant de nombreux amandements, approuvés, dans une large mesure, par le gouvernement, notamment en ce qui concerne la détention par l'Etat de 75 % du détention par l'Etat de 75 % du capital des trois compagnies nationalisées (UAP, AGF, GAN). Les restrictions imposées jusqu'à présent à la détention des 25 % restants ont été supprimés. L'amendement qui précisait que la participation de l'Etat pouvait être directe ou indirecte a été adopté avec l'accord du gouvernement. Une précision importante pour l'UAP, dans le cadre de son projet de rapprochement avec la BNP. La banque nationalisée doit en effet

prendre jusqu'à 10 % du capital de l'assureur, pourcentage qui sera donc décompté sur la part de l'Etat. Cela laisse ainsi à l'UAP la possibilité de mettre encore 10 % de ses titres dans le public, la participation actuelle de l'Etat dans le numéro un de l'assurance française se situant à 85 %.

Le Sénat a également adopté, contre l'avis du gouvernement cette fois-ci, un amendement confiant à la cour d'appel de Paris l'examen des recours contre les décisions de la commission de contrôle des assurances. Pour sa part, le gouvernement souhaitait que cette compétence relève du juge administrafif et non d'un tri-bunal judiciaire.

EN BREF

□ Les Philippines venient racheter 1.3 milliard de dollars de leur propre dette. - Les Philippines, second pays bénéficiaire du plan Brady, s'apprêtent à racheter 1,3 milliard de dollars de leur propre dette à l'égard des banques créancières. C'est ce qu'a annoncé, jeudi 12 octobre, le gouverneur de retenir comme base d'achat la décote de 50 % actuellement appliquée sur ses créances par les marchés secondaires. Le coût de cette opération de réduction de dette reviendrait ainsi à 650 millions de dollars pour le Trésor philippin. La

dette bancaire des Philippines s'élève à 13 milliards de dollars sur un endettement extériour total de 28 milliards de dollars.

□ Légère hausse des prix à la production en RFA. - Les prix à la production onest-allemands out augmenté de 0,2 % en septembre, la banque centrale des Philippines, en données brutes. Cette légère José Hernandez. Manille souhaite hausse laisse inchangée leur proen données brutes. Cette légère gression sur douze mois, qui se maintient à 3 % depuis juin. Selon l'Office fédéral de statistiques, ce sont les combustibles qui ont enregistré les augmentations de prix les plus marquées entre août et sep-

NEW-YORK, 12 oct. ₽ Nouvelle baisse

Pour la troisième journée consécutive, la baisse a été au rendez-vous à Weil Street, après une tentative de reprise rapidement avortée sur l'apparition de nouvelles ventes bénéficiaires. A la ciéture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 759,84, soit à 13,52 points en dessous de son niveau précédent. Le bilan de la journée a été très comparable à ce résultat. Sur 1 950 valeurs traitées, 895 out baissé, 535 out monté et 520 n'out pas varié. De l'avis général, la tendance n'a pas revêtu de signification particulière. Les prises de bénéfices ent surtout concerné les actions des entreprises, objet d'une OPA ou souppounées d'être convoitées. Beaucoup autour du Big Board considérait que la Bourse américaine s'offrait en fait une petite pause dans l'attente de la publication, ce vendreci, des dernières statistiques sur l'évolution et les ventes au détail pour le mois de septembre. D'après les dernières prévisions, les premiers devaient monter de 0,8 %, et les secondes rester étales. Une certaine nervosité a séanmoins été perceptible sur le marché en lisison avec les incertinudes concernant. l'évolution des taux. Prudemment, les investisnecritudes concernam l'évolution des taux. Prudenment, les investisseurs ajustent leurs positions pour ne pas être pris de court. L'activité, toujours modérée, a porté sur 160,12 millions de titres, contre 164,10 millions

VALEURS	Copes de 11 oct.	Cours de 12 oct.
Acone A.T.T. Souling Souling Souline S	77488377.271588 3855825 886 7488377.271588 3855825 886	76.76 76.76 76.76 70.56 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57 70.57
THE PERSON NAMED IN COLUMN	96,0	00,00

LONDRES, 12 ozt. 1 **Nette reprise**

Après de nombreuses séances de baisse sensible, la Bourse de Londres a redressé la tête jeudi dans un marché assez actif. L'indice Footsie des cent valents s . à 2 237.8. Le marché de 19 points, à 2 237,8. Le marche n'a été que très temporairement affecté par le discours prononcé par le chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, à la conférence annuelle du Parti conservateur, à Blackpool. Les propos du chancelier ont, en effet, légèrement déçu les opérateurs. Les secteurs de la distribution et de la construction, particulièrement touchés par les particulièrement touchés par les baisses récentes, étaient en nettte naisses recentes, etaient en nettre reprise. Les immobilières, affec-tées par la hansse récente des taux d'intérêt, progressaient à la suite de recommandations d'une maison de courtage. Les valeurs pétro-lières étaient formes, en raison, notamment, de rumeurs d'aug-mentation de participation dans Burmah Oil. British Aerospace Burnah Oil. British Aerospace était en hausse après des informa-tions non confirmées d'un nouveau mini-raid boursier sur Ferranti. Jaguar était recherché, les opéra-teurs étant persuadés que Ford prendra tôt ou tard le contrôle du constructeur britannique de voi-

vité observée sur les Fromageries Bei depuis plusieurs semaines a'est à nouveau révélée, entraînant une hausse de 3 %. Après sa descente aux enfers, le titre Eurotunnel figurait à nouveau parmi les plus fortes hausses, s'appréciant en début d'après-midi de 3,5 %. Peugeo

figurait également dans ce pal-marès des plus fortes progres

sions, les opérateurs tablant sur une fin procheine du conflit. Les

baisses étaient emmenées per le SCOA, Euromarché et Meisons

Phénix. Enfin, les cotations de la BIP étaient suspendues dans

l'attente d'une opération finan-

59,0	61,1Z
43,8	43,62
121,3	120,5
47.7	47
48.2	46.37
F2 7	1 52
	67,87
	48,75
7/,0 E1.0	61.87
	107,37
62,3	61,87
	58,75
68,25	68,50
44,6	44,82
53.2	63,37
282.5	285
27	26,87
37.6	37.25
812	88.50
	65,75
99	92,79
	348.8 441.3 446.2 45.5 46.5 46.5 46.5 46.5 46.5 46.5 46.5

TOKYO, 13 oct. 1 Forte reprise

Après deux jours de baisse sen-sible, le Kabuto Cho s'est très net-tement redressé vendredi. Amorcé presque dès l'ouverture, le mouve-ment s'est poursuivi durant la majeure partie de la séance. Et, en clôture, l'indice Nikket enregis-trait une sunne de 320.97 peritte. croatre, l'indice l'Airce de despis-trait une avance de 320,97 points (+ 0,9 %), pour s'établir à 35 116,02. Ce raffermissement a, bien str.

Ce raffermissement a, bien sûr, revêtu un caractère technique, après le recul prononcé des cours ces derniers jours. Mais le phénomène a été amplifié par une rumeur qui circulait à Tokyo, accréditant l'idée qu'une détente pourrait avoir lieu sur le front des taux d'intérêt sux Etats-Unis. Les investisseurs semblent avoir été encouragés à reprendre des positions par la faiblesse du dollar à l'égard du yen. L'activité a porté sur quelque 600 millions de bires échangés, coutre 700 millions la veille.

VALEURS	Coers du 12 oct.	Cours de 13 oct.
Alai	780	777
Bridgestone	1 890	1 870
Cason	1 970	1 940
Fryi Bank	8 340	3 310
Honde Motors	1 870	1 900
Mataushita Electric	2 480	2 460
Mitsubishi Henry	1 010	1 030
Sony Corp.	9 300	9 440
Toyota Motors	2 820	2 790

FAITS ET RÉSULTATS

☐ L'Oréal: hansse de 17,7% du résultat semestriel. — Le groupe L'Oréal annonce un résultat semestriel avant impôts, participations et plus on moins-values de 1,51 milliard de france, en hausse de 1,7 % per reproce eu six voe. de 17,7% par rapport aux six pre-miers mois de 1988. Le chiffre d'affaires consolidé a atteint au premier semestre 14,5 milliards de francs, en progression de 17,5 %.

 Joint-venture Rhône-Pouleue-Daimippon. — Le groupe chimique Rhône-Poulenc vient de créer une société commune avec le japonais Dainippon Pharmaceutical Company, qui prendra le nom de Rhône-DPC Europa. Implantée à Paris, cette société aura pour mis-sion le développement et l'enregis-trement en Europe d'un nouvel antibactérien mis au point par Dainippon, ainsi que d'autres pro-duits issus de la recherche du

□ Avious Marcel Dassault: un bénéfice consolidé de 839 millions de francs an premier semestre. — Le groupe Avions Marcel Dassault-Breguet Aviation a dégagé, au premier semestre, un bénéfice consolidé avant impôts de 839 millions de francs, annonce le groupe. Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 8,7 milliards de francs, contre 9,93 milliards an premier semestre 1988, et devrait,pour l'ensemble de l'exer-cice, dépasser les 18,9 milliards de francs réalisés en 1988, selon le

Ciba-Geigy: chiffre d'affaires en hausse de 20 % pour les monf premiers mois de 1989. — Le pre-mier groupe chimique suisse Ciba-Geimanne de la la companyant de la companyant mier groupe chimique suisse Ciba-Geigy a réalisé un chiffre d'affaires de 15,87 milliards de francs suisses (64 milliards de francs) au cours des neuf premiers mois de cette année, en hausse de 20 % par rapport à la période cor-respondante de 1988. La division respondante de 1988. La division systèmes électroniques de Ciba-Geigy enregistre la plus forte qui atteint 1,273 million de francs groupe connaissent des augmenta-tions de leurs chiffres d'affaires allant de 16% à 26%, précise Ciba-Geigy.

o Forte progression des résultats semestriels de Vallouree, — Le groupe Vallouree, spécialisé dans les tubes sans soudure, a dégagé un résultat not consolidé (part du groupe) de 332 millions de francs au premier semestre, contre 72,9 millions pour la même 72,9 millions pour la même période de 1988. Le chiffre d'affaires semestriel a progressé de 21 % pour atteindre 4,35 miliards de francs. Une assemblée générale extraordinaire est convoquée pour le 8 novembre prochain afin de donner au conseil d'administration les antorisation d'emettre des acriers admissions et oblitre des actions, obligations et obligations convertibles ou remboursables en actions, assor-tics éventuellement de hons de ription d'actions.

PARIS:

.

Second marche (seecon)													
VALEURS	Cours préc.	Damier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours								
Accept & Associés		400	Locastic	ļ .	145								
Agestal		182	Metallung, Marien		270								
BAC		290	Microsophics	{	185								
B. Desectoy & Autoc		500	Microsorvice (bons)	16 50	15 10								
Banque Tameen	187	190	Molex	225	226 10								
BLCM		802	Namedo Delates		1239								
Baisea		420	Oliveti-Logebez	240	240								
Bainet (Lyte)		314	One. Gest.Fig		496								
China de Lyce		2451	Fired		600								
Calberron	****	870	PFASA		802								
Cardi		879	Presbourg (Cin & Fis)										
CAL-deft.(CCL)		760	Présence Assurance		782								
COME		1980	Publicat, Filipacchi	l	870								
C.Equip. Bect		410	Recoil		740								
CEGEP		320	Ricey & Associés	ļ	340 10								
CEP.Commission .		<i>5</i> 90	Rhône-Altres Écu (Ly.)		315								
Chapants d'Origoy		802	St-Hoogré Metionon	1	255								
CHIM	••••	880	SCGPM	l	890								
Codetour	•••-	282 10	Sacio	321 60	310								
Cooloness	••••	1211	Section law (Lyon)		112								
Create		431	Section of Charles		512								
Outra	••••		SEP		E20								
Desptin	••••	84G	Setto	i	321								
Density		1230			521 512								
Desille		609		!									
Dollars		195	Sepra	!	289 90								
Editions Bellowd	••••	166	Thermation Hold. (Lyon)	}	310								
Systes Investigana	••••	15			383 20								
Relator	••••	234	Linding	j	182								
Garcoor	••••	520	Union Financ. de Fr	ļ	559								
Gr. Foncier R. (G.F.F.) .		390	Wellet Cla]	215								
Guinati		1025	Yves Seint-Laurent		1504								
ICC	••••	255											
榆	••••	296	LA BOURSE	SUR A	AINITEL								
idianosa	••••	149 30											
M2	••••	300	1 9 4 4 5	TAP									
Int. Metal Service	••••	1100	(-566 15	1 224	AURE !								
Legd ferr drawns	•	416		, LLIN	ONDE								

Second marché

Marché des options négociables le 12 octobre 1989

Nombre de contrat	s : 15 744.								
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE					
VALEURS	exercice	Déc.	Mars	Déc.	Mars				
	CIELLACE	demier	dernier	dernier	demier				
Accor	920	19	-	_	_				
CGE	489	31,5 24	-	2,10	-				
EX-Aquitaine	520	24	43	-	1 -				
Emotional SA-PLC .	68	4,69 25	7,30	9,78	l –				
Lafarge-Cappée Michelia	1800	25	55	-	-				
Michelle	280	6,01 38	13	15	l –				
Mai	1 500	88	l -	55	i -				
Paribes	560	65	ļ 89	17	22				
Pengest	925	•	*	40	ļ -				
Saint Golinia	760	9,50	21	- '	1 -				
Société générale	560	9,50 13	l - :	-	-				
Thenzon-CSF	299] 7	13,50	21	-				
Stance Partier	1 700	300		39	. - .				
Sonz Financière	380	- 44	60	4,10	8,50				

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 12 octobre 1989

Nombre de contrats	: 106 507.											
COURS	ÉCHÉANCES											
	Déc. 89	Mar	s 90	Juin 90								
Dernier Précédent	1 0 6,34 106,38		i,34 i,38	196,24 196,36								
	Option	sur notiona	el									
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE								
	Déc. 89	Mars 90	Déc. 89	Mars 90								
106	0,82	1,21	0,55	1,12								

INDICES

CHANGES Dollar: 6,45 4

Le dollar s'inscrivait en baisse le vendredi 13 octobre. Les mar-chés sont calmes, dans l'attente de la publication des prix de gros et des ventes au détail aux Ebaisct ces venues au detait aux heans-Unis en septembre. Les tanx d'intérêt américains se sont légè-rement détendus, tandis que les taux européens continuent de monter. La devise américaine s'échangeait à 6,45 F, contre 6,4685 F la veille à la cotation officielle

FRANCFORT 12 oct. 13 oct. Dollar (ca DM) . 1,9130 1,90 TOKYO 12 oct. 13 oct. Bollar (eu yeas) . 144,66 144 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (13 oct.). . . 915/16-101/165 New-York (12 oct.). \$3/4813/165

BOURSES

PARIS (INSEE, bese 100: 30-12-88) 11 oct. 12 oct. Valeurs françaises . 128,7 128,9 Valeurs étrangères . 118,3 117,6 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 561,6 547,9 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1927,95 1932,88 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 531,34 538,98 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles 2773,36 2759,84 LONDRES (Indice of François Times »)

Industrielles 1 797,3 1 217,7 Mines d'or ... 286,2 284,2 Fonds d'Etat ... 83,23 83,27 TOKYO 12 oct. 13 oct.

Nikkef Dow Joss ... 34 795,34 35 116,82 Indice général .. 2623,6 2665,54

GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

BOURSE

36.15 LEMONDE

عِلَدًا منه اللَّصِل

••• Le Monde • Samedi 14 octobre 1989 43

MARCHÉS FINANCIERS

,	B	BOURSE DU 12 OCTOBRE																										
	Compan- sation	VALEU										glement mensuel VALEURE													Pression cours	Decries cours	% +-	
	1071 1205	CHE 3% & SNP. TP. CCF. TP.	1075	1076 1230	3731 1075 1230	- 037	ompen- V	ALEURS	Cours Premi		% +-	Compensation	VALEURS	Cours précéd,	Promise COURT	Demiar cosss	%	Compet- sation	VALEURS		remier Demi		1030 77 250	Bayer Buildslone.	i 71 on	7 t o/d	1019 73 90	- 020
	1108 1820 2080 1284	Cafel, Lyon, T Remoit T.P. Rhone-Poul. St-Gabate TJ	1890 TP. 2100	1185 1986 2126 1283 1280	1185 11830 12120 1274 1270 1274 1280 885 685 685 682 1079 645 323 50 388 50 966 445 10 966 640 716 11940 7715	! 	736 IJ.	F.t	202 50 199 700 680	198 700	- 270 - 014		Lafarge-Coppée Labon 🛊	1672 1370	1670	1659 1363 3770	- 078 - 124	700	Seint-Gobein St-Louis 🛊	690 1485 1	582 580 480 1483	+ 054	102 97 2290	Chase Mark Esho Bay M De Beats Destache Ba	2366	89 35	282 97 70 89 90 2350 1164	+ 0.93 + 1.01 - 0.68
	1269 855 670	Thomaca T.P. Accor Air Liquide	858 676	1260 956 980	1274 1280 855 886	+ 159	485 C.9 3800 De	de Note † EE † man S.A. † .	422 422 3900 3850	1175 411 90 3820	- 126 - 239 - 205	2140 1570	Later-Scatteric .	3630 2000 1780	1998 1715	3770 1992 1816 780	- 157 - 040 + 202	610 1060	ielveper	3100 3 680	100 3110 559 659 085 1063	+ 032 - 015 - 085	74 776 216	Dregion Ba Orioforteia (De Pont-Nas Eastman Ko	≥4. 69 1 790	1554 67 50 780 506 50	1164 67 80 780 306 50	- 144 - 037 - 127
	2130 550 3150 680	Alt. Septing. ALS.P.1 + Arjom. Prious	2410 590 nt . 3001	2400 812 2961	2416 831 3010	+ 021 + 895 + 030	380 04	Districtory s. P.d.C. (1.6) . s. R. Sud-Ent f.C.	1903 1805 220 220 363 362 575 575	1890 220 10 382 10 581	+ 483 025 + 104	750 630 866 520	Located in the	764 532 866 606	776 530 850 505	780) 527 850 495	+ 209 - 094 - 198	330	SAT. 🛨	353 X0 965	343 1316 346 354 940 940 896 899	- 105 + 025 - 157 - 143	305 776	G Enet Rand Bectroket . Enicents	13.25 294 818	13 05 265 806 297 80	13.05	- 151 - 303 - 134
	1090 625 430	Aux, Entrope. Av. Desende BAFP ±	±.1650	1065 650 336 50	662 1079 645 323 50	- 461	620 Dn 1480 Do 1040 Do	est Assurig . da Fracco dr har dr	573 560 4895 4990 1030 1030 1215 1206	561 4890 1040 1200	- 209 - 010 + 087	4530 505 85	LVMJL Lyonn, Beax & Main, Philippe	4721 499 80 74 50	4710 495 75	4798 498 71 15	+ 185 - 036 - 450	76 	CCREC +	69 30 1201 1 1076 1	68 66 6 202 1200 262 1065	0 - 381 - 177 - 102	335 54 170	Ezen Carp. Ford Motors Freegold Gencor	341 50	338 20 52 80 163	297 80 338 20 52 50 154 377 50	+ 074 - 097 + 048 - 191
	365 955 420	Bail Equipura. Bail invention B.N.P. C.L. & Bolloni Tack.	★ . 974 421	2961 (652 1065 850 338 60 389 965 421 962 846 810 700 1840	388 50 956 415 10	- 185 - 140	2140 Ea 620 Ex	minii Lebiii nx (Gin.) /r n /r	2220 2200 565 560	1200 2175 568 1199	- 123 - 203 + 053	510	Majoratos (Lyfric Mar. Wendel & Matro & Martin-Gario &	286 50 526 484	1 E21	281 511 464 4700	+ 193 - 285 	695 1790	iestent Avienic . F.I.M.\(\pi\)	525 696 1789 1 278	525 536 588 696 762 1755 276 10 275	+ 190 - 057 - 190 - 108	31E	Gencor Gén, Siects. Gén, Belgion Gen, Motore Galdifielde	379 50 0 595 306 90 146 hain 57 80	304	583	- 053 - 051 - 159
	-830 710 705	Cin Buncaire Buzer HV. & Beglin-Say &	k . 647	846 810 700	840 850 715	- 160 - 108 + 180 + 243	565 6	S. Departit	595 585	580 518 50 421	- 085 + 039 + 012	258 270 181	Metaleuspy	247 90 269 90 190 80	244 BO 265 188 1460	248 90 286 187	+ 040 - 182 - 198	820 595 1270	ille fr	840 629 1226 1	840 845 830 625 225 1230	+ 050 - 054 + 015	30	Galillarmoni Hermony - Hender Pac Hitachi		58 29 80 334 67 50	145 59 20 29 60 334 67 55	+ 069 - 034 - 060 - 162
	1200 790 860 710	Berger (Men) Sic († B.L.P. († B.L.S.↓	1780 801 838 674			l + 337 l	1390 Ep 3420 Ex 1800 Ex 525 Ex	Cortife.) * cortif	1310 1310 3248 3201 1630 1630 504 485	1310 3220 1523 511	- 086 - 046 + 139	1440 195 470 225	Michele	1480 195 385	200 401	192 401	- 068 - 062 + 152 + 133	1070 530 143	Signa it Société Génér. Socienno (Na)	973 517	885 580 513 514 142 142 172 10 172 1) + 072 - 058	1000	Hosphet Akt izon, Chemic ISM TTT	992 118 700	987 116 20 898	986	- 040 - 127 - 057
	3360 1000 745 143	Bongain S.A. Bon-Marché ; Bonygues & B.P. France ;	± 3272 ± 1008	3290 1011 785 10 138 10 720 786	689 3340 1008 789 139 730 776	+ 208 + 020 - 013	2320 Est 1760 Est 2380 Est	afrence k ocom y omercké k	2510 2815 1845 1850 4400	2540 1899 4550 891	+ 1 15 + 2 93 - 1 09	149 1230 205	Moulinas (r Navig. Misso (r . Navi-Est (r	225 151 1529 200	225 151 50 1606 207	155 1673 208 10	+ 285 + 483 - 043	3800	iodadto 🛊 iogazaj (Ny) iogazaj (k iogazaj (k iogazaj (k	190 432	345 4450 129 128 126 437	- 065 - 154 + 116	205 197 105	Mec Donald Mec Donald Metausbita	219 * 195 30 111	100.30	215 40 194 50 109 40	- 164 - 041 - 144
	745 740 2590	B.S.M.+ Canal Phony Cap Gam. S.;	721 763	720 756 2545	730 776 2536	+ 125 + 292	73 Est 1830 Est	open*1大 Otsanal女 *大	895 886 62 05 53 1860 1790 1605 1570	1891 60 56 1840 1565	- 045 + 759 - 054 - 281	380 700 800 1620	Nordon (Ny) Norseiles Gal. & Decid. (Gán.) & . Ours, F. Parin &	200 362 10 725 849 1681	1605 207 352 730 825 1652	155 1673 208 10 362 740 826 1670	- 003 + 207 - 271 + 054	1820 890	ionn-Alib. 🖈 . ionne Penipy ionne 🛊 ipie-Belignol. 🌣	1911 1 835	835 2850 899 1928 835 815 780 800	- 018 + 089 - 240 + 256	370	Mobil Corp.	502 L 484 385 306 34650	498 481 382 50 301	301	- 062 - 065 - 163
	3500 230 143 985	Carafoury Casinoy Casino A.D.P. Castorama D.	226 * 137 1	2545 3500 220 0 135 50	2535 3540 224 20 140	+ 085 - 080 + 219	290 Fiz 210 Fin 470 Fin	nt-Buchek Riek Willek	1250 1250	1275	+ 2 + 073	450 4500 500	Ofiper ★ Ordel (L*) ★ Parities	432 4436 589	440 4420 590	425 4304 620	- 069 - 298 + 528	1180 390 470	Serador 🛊 Seraz Seradoriado 🛊	1138 1 406 50 435	136 1160 103 50 411 135 438	+ 193 + 111 + 025	1250 143 130	Norsk Hydra Otsil	1256 139	1253 138 10 130 60	1253 138 10 130 60	- 1 73 - 0 16 - 0 65 - 0 15
`	131	CCMC CEGID Contract	129 868 250 674	1190 129 860 251 50	128 851 251 50	- 045 + 060	2210 Gai	comest	2772 2726 2400 2312 880 570 1880 1885	07 450 2850 2323 670 1860	+ 470 - 135 - 147 - 106	490 1440 380 240	Paris-Régac. & Pachelbrons & Pachinay CP & Pachinay Int.	453 10 1720 350 10 276	463 1690 360 774	465 1890 380	+ 041 - 174 + 283 - 089	550 107	ikameco-C.S.F. rocal (CFP) # (certific.)# r.R.T. #	502 107	180 183 8 189 50 483 103 102 8 587 1587	- 179 0 - 383	1050	Petroficii . Philip Monie Philips Placer Dome	2016 	2016 1166 143 50	100 00	+ 030 + 028 - 172 + 040
٤	460 645 495	Cene # CFAO.# CGE	467 440 485 5	486 486 840	468 640 481 90	+ 021	875 G4 765 Ga 3780 Gr	upe Califo	900 900 795 746 3764 3710	852 737 3715	- 089 - 238 + 013	470 1500 895	Personal Ricards Personal St. Pleastic Cent. 1	226 512 1510 909	224 511 1500 909	223 515 1628 929 580	+ 078 + 119 + 220	420 590 1120	indStact (Fig.) LF.BLocato. & LLC. &	440 811 1157 1	160 455 110 605 160 1160	+ 2 28 - 0 98 + 0 28	450 59	Colonia Randionomia Royal Dutch Rio Tinto Zi	448	100 435 348 438 20 52 75	435 349 440	- 290 - 057 - 123 - 009
·	1680 740	C.G.I. Informa C.G.I.P. # C.G.P. Chargesto S./	£. 1821 1643 765	1800 1800 786 1158	1864 1636 765	+ 298 - 049	410 61	- (certif.) #-Entrop.*	2222 2222 1113 1113 1253 1279 1089 1050	2229 1114 1240 1127	+ 027 + 009 - 104 + 265	545 790 1130 815	Printed Sc. &	565 806 1178 900	580 801 1176 881	810 1173 894	- 088 + 062 - 042 - 057	950 290	LLF. † LLS. † LCR. †	1004 1 284 50	865 651 004 1005 284 280 308 811	- 2 84 + 0 10 - 1 62 - 0 98	46 286	Seat. & Sea St Halans C Schlesbaro	thi 34 80 0 . 45 55 1 . 292			+ 4 53 + 0 22 - 1 75 + 0 44
	885 1790 855	Cica Computs franç Club Mildhor	892 ★ 1789 ★ 841	1780	887 1781	- 066 - 045 + 109	430 He 170 He 730 He	MEM 大 配大 血(点大	450 60 450 2 1286 1287 698 716	1290 708	- 011 + 031 + 057	810 3890 660	Printemperk Promodkerk Radiotacka. #	765 4325 817	777 4370 600	795 4340 588	+ 127 + 035 - 470	905 470 430	/aléo ★ i allourec ★ /la Banque★	889 514 436	888 875 508 525 439 90 430	+ 068 + 214 - 048	2030 375 56	Shell tracep Signers A.C Scoy Telefonics	···) 417	2023 413 55 50	2022 414 55 50	- 039 - 072 - 009
-		C.M.B. Packa Codetelý Colimegý: Color de	g - 232 180 365 1 1050	183 0 365		- 187	375 kg	chineco # tal # inico #	1380 1381 345 341 248 50 248	1365 364 60 251 20	- 181 + 278 + 109		Reff. D. Total & Redoute (La) & . RPoulenc CIP & Robus Soom		171 10 3910 506 384	173 3950 509 384	- 1 14 + 1 02 + 2 41 - 0 25	985	Zodiec Zi-Gubon 🛊 Iznaz Inc	982 170 50	308 1301 383 581 170 170 250 10 251 2	- 106 - 025	475 365	T.D.K Toehibe Cor Uniterer Unit. Techn.	384	290 51 20 470 10 390 90	471	- 278 - 358 - 021 - 088
		Cpt. Entrepr.; Compt. Mod. Concept S.A.	k . 243 ★ 1190	238 1190 335	245 1170 340	- 161 - 168 + 148	740 mia 1360 ⊥l		1431 1421	539 1715 1440	+ 0.75 + 0.12 + 0.98	138 2220 4640	R. Impér, (Ly)	165 20 2440 5290	160 2350 5130	163 10 2360 5190	- 127 - 328 - 189	276 180 506	ener. Teleph. Lagio Azzer, C. Lagoid	283 154 80 494	278 50 278 6 154 154 187 50 497 6	0 - 159 - 052 0 + 071	485 230 430	Vaci Reefs Volvo West Deep Xerox Corp. Yamanouch	523 211	516 507 210 10 428	426	- 0 58 - 2 48 - 0 43 - 1 28 - 2 68
ļ	1080 490	Créd. Fonder C. F. Internet.	* 508		1110 518	+ 277 2	280	. Ballon 🛊	1220 1225 2350 2390	1234 2396	+ 115	190 1580	Sagara 🛨	185 90 1616		187 1580	+ 005 - 229	990 (I	ASF (Akt)		334 334 965 963	1 - 147		Yanancuchi SiZambia Con		3	3 05	1 - 129
	VAL	EURS	% du nom.	% du	, VA	LEURS	Coms	npta	VALE	rélection)	1	Demier cours	VALEUR	s	Cours prifc.	Denier cours	 	LEURS	Enterior Frais Incl.	Rechet net	VALE	IRS E	mission als incl.	Rachet	VALEU	. I	12/ Enission rais incl.	Rachet net
		Oblig	ations	 :	C.L Mark			234.50 794	Magnest S.A. Machines Per			72 s	Vices	•••••• ·		144.50 940	Addies .		. 25142	1120 27 244 69	Franço-Gerani Pranço-Index S		267 81 118 75	257 08 115 85	Parties Revens Patricipane Reta		\$1 55 177 08	9085 17361
-	9,80 % 76	%77 1/93 19/94	120 50 100 90 102 80	3 424 2 470 1 124	Citute . Cotadel Cogili .	Espi		2060 1460 419	Micro Cápicy Micro Having Mart of House	;	::: <u>;</u>	585 140 220 380	Brase, de Morre É	·····l	 ères	192 40	Actions for Actions of Actions	arce Rezimento I	604 01 700 59 685 02	582 18 675 27 680 26	France-Invention France-Chilgrat Francis	ms	42 98 469 12 513 63		Pervaler Phanix Placement Placer Investige,		714 53 255 45 799 08	083 72 254 18 779 59 4
-		2/90 22	102 101 43 103 50	4 765 12 072 5 479	Cite indus Comp. Li	tricito yon-Alem		784 10790 c 504	Optorg Origin Days	2	206 2 1	436 180 390	AEG Akao Akan Akao	::::]	879 420 146	879 395 144	AGF.500 AGF.BD	ions (ex-CP) 00 U	709 51 1076 26	1261 37 682 20 1065 60	Francis Plane Francis Région Francis Associa	ions	123 04 1343 87 28 18	119 46 1304 73 28 18 e	Placement A Placement of the Placement J		1290 66 71896 30 58679 42	1235 93 71742 81 86486 49
-	12,20 % a	6.83 c. 64	105 96 113 85 106 95	9 320 10 830 0 134	CALP.	e (Le) e. led prod (Clo)		2030 14 500 670	Palais Hopeys Palasi Marmo Parlinago Padas-CIP	t	::: <u> </u>	070 755 253 423 d	Algemene Stek Armizan Brande Arn. Petrolina		130 60 509 480	190 485 10 483	AGF. inv	rfands ut	14349	122 57 441 51 138 98	Frusti-Epargos Frusticapi Fracticount		30 09 34 04 1406 75 1	29 36 33 54 11406 75 #	Pleasest Pres Pléabade Preside Obligat	ig#8	13740 78 135 44 10826 59	53533 51 113 32 10815 77
-	10,26 % 6	5 2 2	111 85 106	7 022 6 016	Créditel Deckley: Degrand	 SA ≓		140 90 540 510	Paris France . Paris-Ocificas Partenha			280 280 515	Arbed Anteriorne Miras Boo Pop Espensi Brague Ottomes	'	1106 206 506 1930	198 600 1930	AGF. Séc Agilmo .	UG	10905 51 717 97	1104-03 10906-51 700-46	Fructions		241 20 990 79 32 81	237 84 986 62 32 01 0	Polotoytecon Econ Pale/Association Custra Reptacio		114 10 23141 61 129 24 167 30	111 05 23141 61 126 06 164 83
- -		% 1997 % 1996	105 70 103 55	8 2 1 8 6 9 4 7	Deimee-I Didnt-Bo	io S.A Violį, (Flo.) Itlia Ist. Victor		2308 4500 1191 1200	Poters. Ring. Potes Chairs Piper Heidnics		::: (¿	160	B. Rigi. internet. Br. Lambert Caracter-Profic		38050 745 150	38000 740 14?	ALTA. Amaigas	······································	178 52 6796 46	201 95 172 07 6478 72	Fraction		4349.35 570.90 0877.95	4338 50 562 46 107 77 08	Revenus Trismeel Revenus Visit St. Homanii Mic-el	**	5421 12 1151 48 990 91	\$367.45 1144.32 \$54.57
<u>:</u>	CAS Paris		100 08 101 45 101 40	2 486 2 486 2 466	Engr Viti E.C.I.A. Bectro-E	id	 	4200 2035 345	P.L.M	17	770 1	438 705 750	Chrysler compose CR: Commerciank: Dart. and Kraft:		159 25 30 880	27 880	Athleagus Annocis .	contess	. 561540 . 115083	5804 18 1160 83	Fritarchild Gestilion Gestion Associ	5	1154 37 8885 88 166 22	1115 41 58549 51 162 58	St House' Clabs St Honoré Mutic St Honoré Pacifi	moPL.	297 55 251 17 555 78	284 15 239 78 635 60+
-	C00 janz. 8	2 1585	100 05 108 20 103 05	2 486 8 865 6 730	ELM.	oblanc stagne	:::	621 970	Rockelostalea Roserio (Fis.)	SA	6.	740 000 580	De Beers (port.) Dow Chargical . Géa. Balgigan .		650	641	Aprecie . Americ C.U	¢	1452.01	380 75 1409 72 111 63	Horizon Intereper Intereblig		1250 15 1385 70 1 2240 23	1222 48	Seltonovi P.M.L Seltonovi Rusi Seltonovi Suni		579 63 17631 68 573 14	553 35 + 11784 54 551 10 +
	CRH 9% 8 CRH 10,90	X 44c.85.	104-50 97 108-50	3 715 4 172 7 687	Europe S		::::	90 96 2630	Rossine t File Rossine (sale Secer SAFAA			336 70 796 912 968	Greent Glazz Goodyner	1	1310 145 331	146 333	Ara Europ Ara Imaal	<u>i</u> ,, 1, iounut .	. 12586 141 14	1623 81 120 15 134 74	internited from Japanic Japanic (parges		582 95 211 29 242 78	585 97 206 14	St-Hasori Tech Silosida Silosida	d	882 6548 68 11036 68	842 6643 14 11036 69
	C.E.E. 6% Drougt Apr	P	••••	51 	FRP			220 265 1805 741	Safio-Alean . SAFT Sage		3	358 780 400 296	Grace and Co GTE corporation Homepholi Inc Johnnousburg .		230 50 410 534 1180	239 537 1180	Aza Voles Bad Asso		140 78 2572 51	134.48 2584.82	Lafilto-Amida Lafilto-Escon Lafilto-Espan	•	261 72 315 25 311 57	249 85 300 95 e	Standen (Cando Stan-Americain S.F.I. ir. et jitt	BF)	718.25 1488.55 780.77	707 84 1484 45 e 738 61
=		L6% 6/7 .		\$ 460	Fase, Lys Females	(Cie)		750 589	Selina do Mild Setam Sevalsiamo d		70	649 174 370 530	Kebota Latoria Midland Bank Pis		48 10 	51 	Capital Pla Capital Pla	• · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	169151	1022.34 1691.51 35.124	Laffitto-France Laffitto-James Laffitto-James		384.34 260.85 478.17	388 82 288 11	Sicar 5000 S.L.G		457 13 800 718 14	444 90 869 27 698 92
	VAL	EUR\$	Cours préc.	Demier	Franco (L	ARD	.[925 641 18960 1700	SCAC Sendo Harb S.E.P. M.S Sici	100	i77	177	Mineral Restaurs Mexicale Olimpti Pakkand Helding		101 20 141 20 24 90 415	102 60 140 90 24 20 430	Comptant	GF Actional	5506 72	1031 90 5498 47	Latino-Chiq. Latino-Read Latino-Tokyo		142 % 19987 416 96	135.70 189.85	Shee Sheeze Shigar		474 35 215 51 478 58	461 65 213 38 465 77
		ii. Fig.) j		, 1750	EFIT	# Report	::::	2300 296 725	Spein (L) Spein Spein (Plant. H	indes)		439 489	Pitzer Inc Proctor Geratio Ricch Cy Ltd		438 790 54	442 820 64	Consenior Codesion	mi	. 430 87 . 586 75	110 43 414 30 550 24	Latitude Lico-Assection Lico-Institution		1572 70 1672 70	6325.36	S.N.L		1327 37 336 93 1219 89	1258 71 324 76 1164 57
	Alechem . Applic Hy	Cent.)		1199 1180 1040	Genelin Génelet Gr. Fin. C		:::	314 456 1468	Sofal financia Sofical Sofica Soficani		::: 1	1 46 160 581	Rollingo		336 80 332 50 239 50 11 20	334 30 331 30 244 70 11 20	Diena Decept-fire		1164 49 956 97	1008-22 1126-20 912-82	Linephys Lice Tedact Licent Bourne in		774 06 2144 72 574 78	766 40 2123 49 658 06	Sagistur Sciell Israelinee Stratelgie Action Stratelgie Fanche	met	1483-46 602-36 1304-51 1168-91	1425 73 575 05 1254 34 1122 43
	Autorg Aurori Pali			278 1620 596	G. Torres	p. led ine likaceau		589	Sofragi Sofragi		1	430 d 620 165	Seeme Group Shell fr. (port.) . S.K.F. Alcoholog		38 50 155	38 	Dioust-Séi Dioust-Séi	بدگیا	261 11 147 57	1181 70 248 27 140 88	Lieut pertaka Michematie . Manani (XC .]	774 88 213 03 01 12 89	752.32 203.37 10011.56	Technocie Techno-Gen Theres		1233 61 6879 18 523 12	1197 68 6567 24 517 94
	Burgar Hy Béghin-Su Binnay-Cu	poth.		501 1412	immober d immob.i	l ,		420 703 9810 541	Sophie-Beil Soudan Anto Soudail Sout (Fin. da)		1	440 004 020	Steel Cy of Car. Teamsco Thom Eliff Toray indust. inc.		117 90 395 80 50 44 50	111 390 78 43 60	Econolic Econolic		. 2054 05 . 420 67	1128 55 2033 71 408 42	Mondah Ism Monda Monda	inen	473 18 9803 28 2723 58	451 72	Transcontinum. Tránco Pies Tránco Ráni		\$1 42 1026 25	89 63 1016 09 11285 11
	Bándászán B.T.P. (Co	scardia 8		336 4700 110	ineet. (i heger Lambert	Sub Cure.)		3240 290 422 50	Spani Tekthqar Taks da Luca	BC	:: 4	760 600	Vielle Monsagne Wagose-Lits West Rand		1345 6 55	655	Econol M Econol Vi		. 52269 02 30794 76 2017 41	52299 02 30794 76 1997 44 2171561	Macé J Mutualté Dépi Mutualté (bis	6		57186 23	Triscolcic Talico U.A.P. Investina.	1		09430 33 5153 41 479 42
i	Castedge CAME	oraine	****	671 835 200 1070	Loca Cop	niimi Araica Aciles	:::	1834 276 420 390	T@lesicanique Testat-Asquit Tour Effel Utjoer S.J.C.D.		:: <u> </u>	545 342 910	Whiten Cope	io . lors-c	200	201	Energia . Eperais	See	. 29065 . 251193	257 92 2811 93 4284	Matio-Epergra Matio-Epergra Matio-Court to	Telecr	4703 75 6295 48 1429 2	13964 11 + 6252 91 + 21429 +	LLAP. mayen tu Uni-Amerikatus Unikatus		109 65 116 22 633 36	105 69 118 22 610 47
4	Case-Focks CEG-Frig.		****	53 80 462 6650	بلاضما إحسما	itee		1661 3910 2210	Udra A. Chet	Georg	2	490 886 620	Bunque Hydro-Ex Bultoni Calciphon		320 900 202		Epergrae A	ancisiens ipini inti-Tamp	24890 78	24963 35 8510 47 e 536 89	Nein-Inst. Nein-Markei Nein-Chipei	2	1240 98 5040 15 560 38	20040 %	Unifercier Uni-Geranie Uni-Régions		1518 24 1347 90 3588 29	1463 36 1321 43 3458 59
		*	159 60	163 90 165		e Buli		164	Vicez Visiprik			600 405	Control of M. Cockery		978 412 10 61 60	412 10 71 80	Epagen C Epagen In	citates .	1765 59 102 50	1737 80 97 85 631 20	Natio Paristo Natio Parasto Natio Revenu	ra∳6	1587 35 5879 82 1042 01	1554 60 65679 92 + 1031 69 +	Unionta Union Uniona Actions Uniona Chilgatic		2327 08 191 21 1372 83	2250 51 191 21 1327 69
		C				iges	nge be · c	~+-	arché				C. Ozzid. Fotosti Copena: Gazhot Gay Dagranco .		180 368 211 600	378 195 o	Epagne J Epagne M Epagne M	mg-Terms Izada	19674 1462.80	54886 73 191 47 1462 93	Herio,-Sécurbi Herio,-Valence Hippon-Gan	1	1950 30 877 44 7152 45	11950 30 ቀ 853 96 6828 11	Valence Valeng Valend			1967 20 595 10+ 1864 42 42015 73
	Etate Unio	HÉ OFFIC	<u></u>	DURS préc. 6 489	COURS 12/10 6 468	Actes 6250	,	90 Orfin	MONNAIES ET DEVISES (kilo es barre)	751	réc.	COURS 12/10 75600	Herizo-Ricqillo Zi Hoogovena Media immerilia Miculas		210 297 240 520		Epagne () Epagne ()	ncilo Lig latio	. 198 67 . 1092 31	12579 89 193 35 4 1063 08	Novi-Sud Divi Novembra Chii Associatio	#	1251 23 3177 08 121 23	12918 66 12903	Vauber	[22930 (13
	Herman	(100 DM) 100 F) 100 FL)	3	6 968 36 570 16 125 96 860	5 969 336 900 16 141 300 220	328 15 600 290	310	00 Pilos Pilos	ion lingut) Irançaine (20 fc) Irançaine (10 fc) Irançaine (20 fc)	3	50 28 83 53	75800 435 399 455	Particip. Pectiar Rosento N.V St-Gabain Embai		400 190 第 2655	410 180 50	Spagne-V. Spales	 نستان نستان	478 50 1194 95	1428 35 463 75 1183 13	Oblici: Mendal Oblici: Rigidan Oblig. Ionem d		9355 13 1051 154 35	9216 98 1036 47 162 67	PU	BLI	CIT	É
ĺ	Denoment Hervige (Grande De	(100 ling) (00 k) stages (E 1)		86 880 91 720 10 042 3 846	86 960 91 670 10 014 3 844	83 500 88 500 9 700 3 750	91 95 8 96 8 10 6	00 Files 00 Source Files	latina (20 fr) rain da 20 dollars	5 25	33 48 20	436 660 2825	Serne Metre Serv. Equip. Velo S.E.P.R		372 55 96 5000	350 60	fandja . San Gas	 ,	1247 65 7412 44	1122 16 1206 63 7143 18	Oblica Oblicioubli Oractica	1	1089 42 1808 23 1307 54	1088 E3 10805 23 1254 55	FIN	AN	CIÈ	RE
	2556 (1 00 Spines (10 Subde (10	O (m)	3	4 630 97 430 99 970	4 624 386 780 99	4.450 375 95.500	397 103 8	Piece Piece 00 Piece	de 10 dollers de 5 dollers de 50 pesos de 10 flodes	28	80	1320 880 2835 463	S.P.R	Honde	960 620 380 144	576 e 121 90 e	fonder (d fonder) fonder)	4. PE (1) 12 4/4 Rec	. 11181 77 . 293 20 . 119 89	11181 77 283 97 115 15 e	Onalor Parbas Epargo Parbas Opport	1 nińs	133 70	19291 24 19291 25		•	ments :	
	Autoides (* Expectes (*	100 sch) 100 per.)		48 120 5 340 3 388	45 180 5 322 3 987 5 5 16	46 700 5 060 3 200 5 300	488 56 46	00 00 La	idas	::: :::	: :	463	Worder	1	1520	1470	Ferce-Car	·····	1012852	9664-46	Paches Patrice	···	550 07	5542	45-55-9		poste /	4330
# # Parametrican Action Acti												c:coup	un dét	#GT 8 =	· v : Offi	ar	. uroft	détaché –	- g : 08A	ianos 4	r:pnx p	rycodêl	ιι ~ ★ :	indiché c	נומסת			

Total Control Control

The second secon

Le Monde

La grève aux impôts

La section socialiste des finances : « L'accord est possible si... »

tère des finances quai de Bercy a adopté, jeudi 12 octobre en assem-blée générale, un texte intitulé « une seule priorité : aboutir », qui affirme notamment : « Le mouvement social qui paralyse le minis-tère des fiances depuis de trop longues semaines doit trouver une issue dans les jours qui viennent. Après les propositions globales des ministres qui marquent leur volonté de négocier et d'avancer dans la voie du règlement, il faut explorer à tous les niveaux les pistes qui permettraient au travail de reprendre sans amertume et

La section socialiste du minis-

Pour négocier, il ne suffit pas de le proclamer, il faut le vouloir (...). Si la bonne volonté supplante enfin dans ce conflit les mesquine-ries tacticiennes et les règlements de compte, l'accord est possible. Un grand service public de l'Etat est aujourd'hui au bord du chaos. Des fonctionnaires reconnus pour leur compétence et leur responsabilité sont désorientés, meurtris ou algris par trop de patience trop longtemps déçue (...).

sérénité doit être la règle, il ne peut être envisagé que l'état d'esprit actuel préside à la reprise

La section socialiste des finances estime que ce « conflit [cst] exemplaire à bien des égards » et conclut : « Face au libéralisme débridé et méprisant qui menace toujours, il faut faire la preuve de l'avantage que constitue pour la cohésion sociale un socialisme attentif et respectueux des aspirations des travailleurs. »

n Grève sur le réseau beniiene de Paris-Montparnasse. – Le trafic était très perturbé, le vendredi 13 octobre, sur le réseau banlieue de Paris-Montparnasse: un train sur quatre circulait. Les aiguil du nouveau poste d'aiguillage PRCI, mis en place à la gare Montparnasse, il y a trois semaines, ont déposé un préavis de grève jusqu'au 31 octobre et revendiquent notamment une prime excep-tionnelle de 3 000 F. Selon la direction, le trafic devrait redevenir normal le samedi 14 octobre.

ISRAËL

Cinq Palestiniens tués par l'armée dans les territoires occupés

de notre correspondant

Cinq Palestiniens ont été tués dans des affrontements avec l'armée en Cisjordanie et à Gaza. eudi 13 octobre, au lendemain

d'une grève générale de cinq jours, alors que les autorités venaient de lever le couvre-feu sur de nombreuses localités des territoires Dans au moins deux des inci-

nts, les soldats ont ouvert le feu sur des hommes masqués qui s'enfuyaient après avoir jeté des pierres ou organisé un défilé nationaliste. D'autre part, une jeune Palestinienne a été retrouvée morte dans la casbah de Naplouse, tuée à coups de couteau après avoir été

Les perspectives diplomatiques sont tout aussi sombres. Voilà bientôt une semaine qu'Israël argu-mente laborieusement avec les Etats-Unis sur la manière de secourir ce qui reste du projet d'élections dans les territoires. Ce dialogue difficile commencerait à susciter une certaine impatience de la part

du secrétaire d'Etat, M. James Baker, qui se heurte aux réserves émises par les dirigeants du Likoud, notamment le premier ministre, M. Itzhak Shamir, et son ministre des affaires étrangères, M. Moshe Arens. Ces derniers, anrès avoir rejeté les propositions de l'Egypte pour réunir une conférence israélo-palestinienne, ont sollicité l'intervention des Etats-Unis qui leur ont soumis un texte en cinq

L'objectif est le même : il s'agit toujours d'organiser des pourparlers entre représentants de l'Etat hébreu et des Palestiniens pour mettre en œuvre le projet israélien d'élections dans les territoires. Les obstacles n'ont pas changé non plus : c'est encore la composition de la délégation palestinienne qui fait problème. Le document Baker stipule qu'elle doit être acceptable pour toutes les parties. Mais MM. Arens et Shamir entendent s'assurer que l'OLP ne sera aucunement associée à la composition de cette liste.

ALAIN FRACHON

En Thailande

Le sida des moines Les responsables du clergé

bouddhiste préparent des mésures destinées à arrêter ∢ l'extension du sida parmi les moines», a annoncé, jeudi 12 octobre, un membre de la hiérarchie bouddhiste de Bangkok. Avant de revêtir la robe de couleur safran, les novices devront se soumettre à des tests de dépistage et obtenir du ministère thailan-dais de la santé des certificats prouvent qu'ils ne sont pas atteints par le virus. Les futurs moines font déià vœu de chasteté et doivent s'engager à ne jamais utiliser

de la drogue. Thailande compte 9 000 séropositifs, dont 85 % contaminés par des seringues. — (AFP.)

BOURSE DE PARIS Matinée du 13 octobre

Hansse

Réamorcé dans la soirée de jeudi, le mouvement de reprise s'est poursuivi à la veille du weekend dans la matinée à la Bourse de Paris. Vers 11 heures, l'indice CAC-40 enregistrait une avance

Fermeté de Havas, Navigation mixte, Chargeurs, Synthélabo, Eurotunnel, Compagnie bancaire,

Olipar, Damart. Recul de BAFIP, Spie, Esso, Béghin, ESD, L'Air liquide, La Hénin, BHV, BP France, Fichet-

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Piston

FFREUX I Aliô, c'est toì, c'est Colette. T'as vu cet article dans le Monde, hier, sur les planqués du service

- Cui, pourquoi ?

- Parce que, Jean-Luc, il doit le faire, lui. Il doit interrompre ses études de droit pour aller s'abrutir dans une caseme à Romorantin... Oui, mon adjudant !... Vous me ferez huit jours... Le parcours du combattant... C'est vraiment pas juste. Quand je pense qu'il a un copain, fils d'archevêque, qui...

- Qu'est-ce que tu me racontes ? Je croyais que les

- Mais non, idiote, c'est comme ca qu'on appelle les petits vernis bien pistonnés, genre grandes écoles, tu vois, qui sont recrutés par la secteur privé dans une boîte, un labo, ou qui font coopérant à 10 000 balles par mois aux Etats-Unis pour perfectionner leur anglais. Quand je pense au mien... Il y a vraiment pas de rai-

- Si, quand même, écoute C'est obligatoire. Il a eu des sursis. Il est pas malade. Il...

- Ah ! tais-toi ! C'est moi qui en suis malade. Il aurait pu se faire réformer, ce petit con, s'il v avait mis un peu du sien. Suffisait de jouer les folles ou les fous, ou les deux, tiens, encore mieux. Je lui montrais devant la glaca : Regarde, tu te mets des faux cils, du rouge à lèvres et tu clignes des yeux, tu fronces le nez toutes les six secondes. Il a pes osé. C'était pourtant facile.

- Crois pas ça. Tous cas vieux trucs, ils commencent à conneître, les médecins-majors.

- Alors, comment t'expliques qu'on en laisse filer cin-quante mille par an qui n'auraient jamais été réformés

- J'en sais rien, moi... Un coup de chance.

- Un coup de piston, qui l' Et c'est pour ça que je t'appelle. Tes copains, au journal, ils t'ont bien recommandée auprès d'un député quand ton fils...

- Ouais, mais ma démarche a lamentablement échoué. Je voulais qu'il fasse son service dans les pares, pour lui apprendre à vivre, et ils me l'ont mis chauffeur d'un général quatre étoiles... alors tu vois !

Suicide du skipper

soviétique Gryschenko

. Je n'avais pas le choix », était-

écrit dans l'agenda d'Alexei

Gryschenko, skipper du voilier soviétique Fazisi engagé dans la Course autour du monde en équi-

page. Son corps a été retrouvé pendu le 12 octobre dans les envi-

rons de Punta del Este, la station balnéaire uruguayenne, terme de la première étape de la course.

Massif, autoritaire et renfermé, Gryschenko, âgé de quarante-trois ans, avait disparu depuis dimanche 8 octobre de l'hôtel où séjournait l'équipage soviétique. L'hypothèse d'un rapt était alors plus souvent avancée que celle d'une fuite à l'Ouest. Selon le témoignage de

coéquipiers, Gryschenko, ancien

aurait pris conscience au cours de la première étape qu'il n'avait pas

équipage composé de régatiers n'ayant jamais affronté la haute

mer dans une course de cette

nature et il redoutat d'affronter les

mers du Sud.

compétences pour diriger un

100

En Hante-Savoie

Ouverture d'une enquête sar des sévices dans une colonie de vacances

Des enfants obligés de coucher dehors la nuit, d'autres suspendus dans le vide, attachés par une corde à 1,50 mètre du sol ou encore, forcés à défiler mus devant leurs camarades : il s'est passé, semble-t-il, des choses inquiétante au mois d'août à la colonie d'Habère-Poche, en Haute-Savoie, où séjournaient une centaine d'enfants de la commune de Vigneux (Essonne), âgés de sept à douze ans. Une quinzaine de parents, révèle l'AFP, ont porté

plainte pour « sévices graves ». Le maire communiste de Vigneux, M. Lucien Lagrange, reconnaissant l'existence de « brimodes et de vexations », est intervenu anprès de la direction de la eunesse et des sports pour demander la radiation du directeur de la

DECHECS: Karpov rejoint par Youssoupov. - Sensation jeudi 12 Youssoupov. - Sensation jeudi 12 octobre à Londres dans les demifinales du Tournoi des candidats la cinquième partie du match Karpov-Youssoupov (qui n'avait pas été jouée comme une regretta-ble confusion nous l'a fait écrire la défaite de l'ancien champion du monde, contraint à l'abandon au trente-septième coup devant les menaces de mat imparables de Youssoupov. Grâce à cette victoire, Youssoupov rejoint Karpov (2,5-2,5), alors qu'il reste trois parties à

 Dornier vend 73 bimeteurs à Midway Airlines. – L'actionnaire ouest-allemand Dornier a annoncé, ns le Monde du 13 octobre) a vu

hadi 9 octobre, qu'il avait venda 73 apparells Dornier-328, dont 40 en option à la compagnie améri-caine Midway Airlines. Les livrai-sons débuteront en 1993. MODE, LA SOLUTION

EXISTE lous appréciez la Mode, mais vous exigez

la qualité + la création + les prix... RODIN vous les offre sur des quantités époestoufloutes de tissus, présentés does son insmense mogasin. Une variété prodigieuse, l'exubérance des couleurs. le plaisir des fantaisies, et toujours les prix, des prix qui permettent vroiment d'acheter "décontractée". Chez RODIN, depuis 30 F le mêtre.

36. CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

Pantaions DOUBLÉS, POUR HOMME en flanelle 189 F !...

Les mêmes prix depuis 5 ans : 399 F, blazer pure laine; 696 F, veste cachemire et laine, même prix en Harris tweed (10 coloris); à partir de 990 F, pardessus laine et cache costume tissu Noblet. Ils en ont aussi en Donneuil. 1.335 F, smoking laine et moheir.Parce que les Entrepôts du Marais vendent en direct les créations Guy d'Ambert vous avez des prix et la qualité. (Rayon spécial : grands et forts jusqu'au 62). Métro Saint-Sébasart. 3, rue du Pont-aux-Chour De 10 h à 19 h, sauf lundi

L'ESSENTIEL

SECTION A * ** Débats

« L'Ile-de-France : ambition ou alibi?>, par Michel Giraud; ∢La

des députés libanais A Taëf, un accord est en vue sur un

des musulmans5 M. Mitterrand à Bogota

rééquilibrage institutionnel en faveur

Drogue et sous-développement : la

ouvert... et fermé Libéralisation économique, mais

monolithisme politique7 Le nouveau code pénai

L'Assemblée nationale a adopté, à son tour, en première lecture, le projet de loi qui contient le livre premier du nouveau code pénal ...10

M. Marchais et l'Etat-PS

Le secrétaire général du Parti communiste a dénoncé devant le comité central la « méthode de la matra que > pratiquée par M. Rocard face aux conflits sociaux et l'« accaparement de l'appareil de l'Etat » par les

SECTION B

Inscriptions dans les universités

Les recteurs des trois académies de l'Ile-de-France projettent de rendre obligatoire l'informatisation des inscriptions et de créer cinq ou six nou-

Journal d'un amateur

veeux pôles universitaires dans la

« Ruisseaux », par Philippe Bou-Les prix Nobel

Nobel de physique : deux Américains et un Allemend de l'Ouest pour la spectroscopie atomique de précision. Nobel de chimie : un Canadien et un Américain pour les

propriétés catalytiques de l'ARN. 15 Paris : huit mesures

pour la circulation Le préfet de police de Paris, M. Pierre Verbrugghe, a défini huit

la circulation dans la capitale . . . 15 La mort d'un colleur

d'affiches Un militant du Front national est iugé devant les assises des Yvelines pour le meurtre, à coups de cou-teau, d'un colleur d'affiches, mili-

La police satisfaite

M. Bernard Deleplace, secrétaire général de la FASP, confirme que les négociations salariales avec M. Pierre Joxe se sont bien terminées: 500 F d'augmentation ...16

L'hommage de Robert Hossein à la Résistance

Avec son nouveau spectacle, Dans la nuit la liberté, au Palais des sports, Robert Hossein achève sa trilogie sur la condition humaine et rend hommage à la résistance fran-

∢ Télévision sans frontières »

En inaugurant le Marché internatio-

nal des programmes, à Cannes, M. Jack Lang a défendu le principe de la « préférence européenne ». 25

Camerine Fleuri

championne du monde de iudo

Catherine Fleury est devenue, le 12 octobre à Belgrade, la huitième

championne du monde française de

SANS VISA

Saqqarah a retrouvé

le vizir du pharaon En suivant de près l'équipe d'archéologues qui, près de Mem-phis, en Egypte, viennent de décou-vrir le trésor funéraire d'Aper-El, vizir oublié d'Aménophis 19

Ardenne d'outre-Meuse Un bol d'automne vif et stimulant dans les forêts de Freyr et de

SECTION C

Le chancelier de l'Echiquier au congrès des conservateurs

britanniques « il n'y a pas de solution de rechange à la politique actuelle »,

Compromis entre le PS et M. Bérégovoy

Le guerre du budget n'aura pas lieu33

Services

Annonces classées . . . 40 et 41 Carnet 28 Jeux24 Loto30 Marchés financiers ... 42 et 43 Météorologie 30 Philathélia30 Radio-Télévision 31

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 13 octobre 1989 a été tiré à 547 020 exemplaires

MAROC

Démissions au sein de l'Organisation des droits de l'homme

Plusieurs responsables de l'Organisation marocaine des droits de l'homme (OMDH) ont annoncé leur démission en raison de « divergences internes ». Ces querelles interviennent moins d'un an après la création de cette association qui se voulait indépendante des partis politiques et différente en cela des deux qui existaient déjà, l'une for-mée par des dissidents de l'Union socialiste des forces populaires (gauche), l'autre proche du Parti

de l'Istiqual (opposition nationa-A l'origine des dis notamment l'adhésion de l'OMDH à la Fédération internationale des droits de l'homme qui aurait posé pour cela des conditions jugées inadmissibles par son présidentnissibles par son pré fondateur, le professeur Madhi

Elmandjra. M. Elmandjra s'étant retiré, k président en exercice de l'OMDH, M. Omar Azzimane, et le viceprésident, M. Raja Amrami, l'ont imité en raison de la « détériora-tion du climat » prévalant dans l'organisation. M. Elmandira souligne que la plupart de ceux qui restent au bureau national de l'OMDH appartiennent à des partis politiques, ce qui porte atteinte à la « crédibilité et à

l'estime dont elle jouissait ». Quels que soient les arguments des uns et des autres, cette overelle paraît devoir mettre un terme aux espoirs qu'avait fait naître la création de l'organisation en décembre

M. Georges Marchais invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Georges Marchais, secrétaire général du Parti communiste français, sera Plavité de Fémission hebdoaradhire «Le Grand Jury ETL-le Monde» dimenche 15 ectobre, de 18 h 30 à 19 h 30. re, de 18 h 30 à 19 h 30. Le député du Val-de-Marae qui a effectué fin septembre un voyage à Mascon répondra aux questions d'André Passerun et d'Olivier Biffand du Monde, et de Paul-Jacques Truffast et de Ber-nard Lebut de RTL, le début étant dirigé par Olivier Maze-

UNE RÉPUTATION CA SE MÉRITE et nous sommes réputés à des PRIX É-TON-NANTS STÉPHANE MEN'S

5, rue Washington, Mª George-V 130, bd St-Germain, Mª Odéon

UNE INTERVIEW DU GRAND-MAÎTRE **DU GRAND-ORIENT**





